

Manne du 1^{er} Janvier

Psaumes 66 : 8, 9.

Peuples ! bénissez notre Dieu, et faites retentir le son de sa louange ; c'est lui qui conserve notre âme en vie et qui ne permet pas que notre pied chancelle.

Grâces soient rendues à Dieu de ce que, dans Sa bonté, Il nous a préservés, "gardés de toute chute" pendant cette autre année, de telle sorte qu'un si grand nombre d'entre nous sont encore d'un seul cœur et d'une seule pensée à l'égard de Sa Parole et de Son service ! Lorsque nous nous souvenons qu'il est permis à l'Adversaire d'assaillir le peuple du Seigneur par une "puissance d'égarement" afin d'écartier tous ceux qui ne sont pas vraiment Siens (2 Thess. 2 : 10-12), nous ne pouvons nous empêcher de remercier Dieu de ce que le commencement d'une nouvelle année nous trouve toujours fermes, appréciant la Vérité et en complet accord avec tous les moyens divins par lesquels Il nous a gardés de toute chute.

Les membres du peuple de Dieu s'exhortent mutuellement à proclamer Sa Parole et à faire comprendre le message qui incarne Ses attributs. Il préserve l'existence des membres de Son vrai peuple pendant toute leur course. Il ne permet, ni ne permettra qu'ils soient abattus, ni qu'ils perdent leur position en Christ, le Roc solide sur lequel ils se tiennent.

Passages parallèles :

Joël 2 : 26 ; Ps. 103 ; 104 : 1 ; 105 : 1 à 7 ; 91 : 1 à 16 ; 92 : 1 à 5, 10 à 15 ; Rom. 8 : 31 à 39 ; 1 Pi. 1 : 2 à 9 ; Jude 24, 25 ; Ps. 40 : 1-4 ; 115 : 18 ; 145 : 1, 2 ; Es. 33 : 16 ; Matth. 10 : 28 à 31.

Thème : Glorifier Dieu



Manne du 2 Janvier

1 Corinthiens 6 : 19, 20 (D.).

Vous n'êtes pas à vous-mêmes, car vous avez été achetés à prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps [et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu].

Au commencement de la nouvelle année, quelle leçon peut être pour nous plus importante que celle-ci : Nous ne sommes pas à nous-mêmes, mais nous appartenons à un autre ; par conséquent, nous ne devons pas chercher à nous plaire, mais à Lui être agréables ; à nous servir, mais à Le servir ; à obéir à notre volonté, mais à Sa volonté. Cela est synonyme de sainteté dans le sens le plus absolu et le plus compréhensif du mot et implique non seulement l'éloignement du péché pour marcher vers la justice, mais la séparation d'avec le moi (et le monde) pour faire la volonté de Dieu en Christ.

Les membres du peuple de Dieu sont à Lui, non seulement en vertu de la création et de la sanctification, mais aussi en vertu de la rédemption. Il est par conséquent raisonnable et approprié que tout ce qu'ils ont et sont soit fait pour rendre honneur à Dieu, leur Possesseur et leur Créateur ; et cette chose raisonnable, ils devraient l'exprimer de toute la force de leur foi, de leur espérance, de leur amour et de leur obéissance, car il serait indigne et inconvenant de faire moins que cela.

Passages parallèles :

Matth. 20 : 28 ; 1 Tim. 2 : 5, 6 ; Actes 20 : 28 ; Apoc. 5 : 9 ; 14 : 4, 5 ; 2 Cor. 5 : 14, 15 ; Tite 2 : 14 ; 1 Cor. 7 : 23 ; 10 : 31 ; Gal. 3 : 13 ; Hébr. 9 : 12 ; 1 Pi. 1 : 18 ; 2 : 9 ; Matth. 5 : 16 ; Jean 15 : 8 ; Phil. 1 : 9-11.

Thème : Rançon



Manne du 3 Janvier

1 Thessaloniciens 5 : 17.

Priez sans cesse.

Quelles que puissent être nos inclinations naturelles à l'égard de la précision et de la persistance dans la prière, nous devons retirer nos instructions des Écritures et, faisant taire nos prédilections naturelles, comme de "petits enfants", et des "enfants bien-aimés", conformer nos vues et notre conduite à l'instruction qui vient d'en haut. Souvenons-nous donc tous de ces paroles : "Demandez [en mon nom] et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite" (Jean 16 : 24). Le Père céleste a en réserve un nombre inconcevable de compassions, de bénédictions et de bienfaits pour Ses enfants obéissants et fidèles qui les Lui demanderont.

* * *

Le peuple du Seigneur doit toujours prier et ne pas perdre courage. Plus la réponse se fait attendre, plus la bénédiction a de prix. C'est pourquoi si, d'une manière continue, nous cherchons dans la prière la faveur du Père, nous obtiendrons un approfondissement de notre spiritualité et la satisfaction de nos saints désirs.

Passages parallèles :

1 Pi. 4 : 7 ; Luc 2 : 37 ; 11 : 5 à 13 ; 21 : 36 ; Rom. 12 : 12 ; Eph. 1 : 15, 16 ; 6 : 18 ; Phil. 4 : 6, 7 ; Col. 1 : 9 ; 4 : 2 ; Ps. 5 : 1 à 3 ; 42 : 8 ; 109 : 4 ; 116 : 2 ; Dan. 6 : 10 ; Actes 6 : 4 ; 10 : 2, 9 ; Rom. 1 : 9 ; 1 Thess. 3 : 10 ; 1 Tim. 5 : 5 ; 2 Tim. 1 : 3.

Thème : Persévérance



Manne du 4 Janvier

Psaumes 27 : 14 (L.).

Attends-toi à l'Éternel ; fortifie-toi, et que ton cœur soit ferme [et il fortifiera ton cœur - note Darby] ; oui, attends-toi à l'Éternel.

Le temps est un élément important dans tous les plans de Dieu. C'est pourquoi nous ne devons pas être désappointés quand l'épreuve d'endurance se présente tandis que les bénédictions implorées tardent à venir. Dieu prit le temps de façonner la terre et de la rendre propre à l'habitation humaine ; le temps de donner au monde son expérience nécessaire au contact du mal ; le temps de préparer la venue de Christ comme Rédempteur de l'humanité ; le temps de préparer l'Église et le reste de Son peuple de l'Âge de l'Évangile à prendre part à Son Règne glorieux, et un temps suffisant doit être dévolu pour régler et mettre au point les affaires individuelles des Siens. Dieu n'oublie pas quand l'exaucement de nos prières paraît tarder. Celui qui remarque la chute du passereau et compte les cheveux mêmes de nos têtes ne demeure pas insensible à l'appel le plus faible ou au plus petit besoin de Son plus humble enfant.

* * *

Les providences de Dieu en faveur de Son peuple s'exercent avec de nombreux délais pour éprouver sa patience. Par ce moyen, ceux qui supportent ces épreuves avec des cœurs courageux deviendront forts dans le Seigneur. C'est pourquoi ils s'attendent à l'Éternel au milieu de toutes les circonstances variables de la vie, ayant l'assurance que Celui qui est pour eux le manifestera chaque fois que le besoin s'en fera sentir dans leurs vies.

Passages parallèles :

Jér. 14 : 22 ; Ps. 25 : 3, 5, 21 ; 39 : 7 ; 123 : 2 ; 62 : 1, 2, 5 ; 33 : 20 ; 37 : 7 ; Osée 12 : 7 (D.) ; Gal. 5 : 5 ; Ps. 130 : 5, 6 ; 40 : 1 ; 25 : 21 ; 69 : 3 ; Michée 7 : 7 ; Dan. 12 : 12 ; Es. 40 : 31 ; 64 : 4.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 5 Janvier

Romains 15 : 3 (D.).

Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi.

Veillons de manière à supporter les outrages de Christ, comme Il les a supportés Lui-même, c'est-à-dire avec pitié et dans la prière en faveur de l'égaré et du dépravé, espérant que Dieu pourrait peut-être leur accorder la repentance, et aussi avec un humble courage, considérant comme un privilège le fait de prouver

notre dévouement au Seigneur en endurant les difficultés à Son service comme de bons soldats. Il ne fut pas surpris par l'étalage de la dépravation humaine ; Il savait qu'Il était dans un monde hostile, esclave du péché et en grande partie sous la domination du prince des ténèbres. Il s'attendait donc à des outrages, à des injures, à des persécutions. Il endura tout patiemment en même temps que Son cœur aimant, presque inconscient de Ses propres souffrances, débordait de pitié et d'intérêt pour les autres.

* * *

La fausse représentation du caractère de notre Père céleste par les erreurs de l'Adversaire, et les conceptions erronées concernant Son dessein par le moyen de l'iniquité et de l'ignorance de l'humanité, lui valent les outrages des irrégieux. Ceux qui, comme Son vrai peuple, prennent son parti, reçoivent pour défendre Sa cause les outrages des mêmes personnes, mais pas nécessairement ni habituellement pour les mêmes raisons.

Passages parallèles :

Ps. 69 : 9 ; Marc 12 : 35 à 40 ; Luc 12 : 50 ; Rom. 6 : 1 à 11 ; 8 : 10, 17, 18 ; 15 : 2, 3 ; 1 Cor. 15 : 29 à 34 ; 2 Cor. 1 : 5 ; 4 : 8 à 5 : 9 ; Gal. 2 : 20 ; Phil. 3 : 10 ; Col. 1 : 24 ; 2 : 11, 12 ; 2 Tim. 2 : 10 à 12 ; 1 Pi. 2 : 19 à 24 ; 3 : 13 à 18 ; 4 : 12-19.

Thème : Jésus



Manne du 6 Janvier

Psaumes 90 : 12.

Enseigne-nous à tellement compter nos jours que nous en puissions avoir un cœur sage.

En comptant ses jours, le chrétien ne se laisse pas aller à un sentiment de tristesse ou de découragement, quoiqu'il fasse cette opération avec sobriété. Il compte les jours qui s'écoulent comme autant de bénédictions, autant de privilèges, autant d'occasions "d'annoncer les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière", d'assister les autres dans leur pèlerinage, de développer en lui-même une proportion de plus en plus grande du caractère qui plaît à Dieu, pour devenir une copie de plus en plus ressemblante du Fils bien-aimé de Dieu.

* * *

Ceux de la classe du Rétablissement sous l'expérience de la justice prieront pour être capables d'étudier leurs vies sous l'expérience du mal, afin d'apprendre combien le péché est haïssable et la justice digne d'être aimée - la crainte de l'Éternel, commencement de la sagesse. Cette prière sera exaucée par l'Éternel d'une manière qui se prouvera être pour leur bien éternel dans la Vérité et la Justice.

Passages parallèles :

Job 12 : 2, 3, 7 à 13, 16-17, 22 ; 28 : 12 à 28 ; 32 : 9 ; Ps. 107 : 43 ; 111 : 10 ; Prov. 1 : 5, 7, 20 à 2 : 20 ; 3 : 13 à 26, 34, 35 ; 4 : 4 à 22 ; 8 : 1 à 9 ; 16 : 16, 20 à 24 ; 1 Cor. 1 : 24, 30 ; Jacq. 1 : 5.

Thème : L'esprit de sobre bon sens



Manne du 7 Janvier

Tite 3 : 2 (Cr.).

Ne dire du mal de personne.

Si les soldats de la croix saisissaient de bonne heure la pensée exacte que la calomnie et la médisance sont de véritables assassinats du caractère d'autrui et que la diffamation est le vol de la bonne renommée du prochain, plus tôt ils envisageraient ce sujet sous son jour vraiment terrible, tel qu'il apparaît aux yeux du Seigneur. La compréhension rapide de cette chose au point de vue véritable et divin doit inciter les nouveaux cœur, esprit et volonté à déployer la plus grande activité possible pour détruire de telles œuvres de la chair et du diable. Chacun cherchera à extirper le vieux levain de malice, d'envie, d'antipathie, de méchanceté et de médisance, afin d'être pur dans son cœur, une copie du Seigneur.

* * *

Chacun de nous a tant de faiblesses et d'autres ont tant de bonnes qualités qu'il est inconvenant à quiconque d'entre nous de parler mal de qui que ce soit. Avant d'essayer de balayer le pavé des autres, nous devons balayer entièrement le nôtre, et le nettoyage nous aidera à mieux sympathiser avec les autres. Nous ne pouvons dire des autres des choses peu flatteuses que lorsque nos paroles, inspirées par la Règle d'or, ont pour but d'empêcher le mal certain qu'occasionnerait notre silence.

Passages parallèles :

Ex. 22 : 28 ; Ps. 10 : 7, 8 ; 34 : 13 ; 41 : 5 à 9 ; 64 : 2 à 5 ; Prov. 4 : 24 ; 10 : 11, 19, 31, 32 ; 12 : 5, 6, 13, 17 à 19 ; 15 : 1, 4, 28 ; 16 : 27, 28 ; 26 : 20 à 23, 28 ; Eccl. 10 : 11, 20 ; Es. 32 : 6 à 7 ; Matth. 12 : 34 à 37 ; Eph. 4 : 25, 29, 31 ; Jacq. 3 : 5 à 10 ; 4 : 11.

Thème : Une langue bridée



Manne du 8 Janvier

1 Thessaloniens 5 : 15.

Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal, mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous.

D'après l'idéal présenté par les Écritures, les membres du vrai peuple de Dieu devraient être les plus policés, les plus raffinés, les plus complaisants, les plus généreux, les plus aimables des hommes dans le monde. Ils devraient être tout cela dans le sens le plus absolu ; non pas revêtir la forme et l'apparence purement extérieures de bonté, d'amabilité, etc., si communes au monde, mais manifester une douceur, une obligeance procédant du cœur, ayant leur source dans l'appréciation de l'esprit du Seigneur, de l'esprit de la Vérité, de l'esprit d'amour et aussi, de l'esprit de justice.

* * *

L'esprit de vengeance est l'esprit de Satan, comme l'esprit de douceur, sans désir de revanche, est l'esprit du Seigneur. C'est pourquoi tous ceux qui ont l'esprit du Seigneur seront constamment sur le qui-vive pour faire le bien, que ce soit à un ami ou à un ennemi, faisant le bien selon l'occasion favorable à tous les hommes, principalement à la maison de la foi. En suivant toujours cette voie, leurs cœurs approcheront de plus en plus de la ressemblance à celui du Seigneur.

Passages parallèles :

Lév. 19 : 18 ; Deut. 32 : 25 ; Ps. 94 : 1 ; Prov. 20 : 22 ; Matth. 5 : 38 à 41 ; Rom. 12 : 12 à 17, 19 à 21 ; Hébr. 10 : 30 ; 1 Pi. 2 : 23 ; 3 : 9 ; Gal. 6 : 10 ; 1 Thess. 3 : 12 ; 1 Tim. 6 : 18.

Thème : Bienveillance



Manne du 9 Janvier

1 Corinthiens 4 : 7 (D.).

Car qui est-ce qui met de la différence entre toi et un autre ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?

Tous les membres du peuple consacré du Seigneur devraient se rendre compte qu'ils sont venus à la grâce et à la Vérité présentes, non par leur propre sagesse ni par celle des autres, mais par la sagesse et la grâce du Seigneur. La même pensée devrait être cultivée par tous ceux qui servent le peuple de Dieu comme ministres, serviteurs, dans quelque domaine que ce soit et, de quelque manière, responsables vis-à-vis du Seigneur à cause de la position qu'ils occupent dans la maison de la foi. Ils devraient être conscients de ce qu'ils peuvent faire, servir comme porte-parole du Seigneur et le confesser. Ne pas le faire implique un défaut d'appréciation convenable des occasions favorables de servir.

* * *

Ce qui nous différencie des autres dans les choses importantes de la vie (que ce soit dans les talents, la position ou le privilège touchant le service de Dieu) ne vient pas de nous-mêmes, mais de Dieu. C'est Lui qui nous fait différer les uns des autres. L'humilité est, par conséquent, l'attitude convenable de l'esprit à l'égard de notre position dans le service du Seigneur. Il n'y a pas lieu de se glorifier, parce que tout est faveur de Sa part.

Passages parallèles :

Jacq. 1 : 17 ; Jean 3 : 27 ; 1 Cor. 12 : 11 ; Rom. 12 : 3, 6 ; 1 Pi. 4 : 10 ; Eph. 2 : 8, 9 ; Phil. 2 : 13 ; Mich. 6 : 8 ; Matth. 5 : 3 ; Luc 14 : 11 ; 17 : 10 ; 22 : 24 à 27 ; 1 Cor. 1 : 28, 29.

Thème : Reconnaissance**Manne du 10 Janvier****Jacques 5 : 10.**

Mes frères, prenez pour type de patience dans les afflictions, les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

Le droit chemin est toujours le "chemin étroit" de l'abaissement et de l'abnégation de soi - le chemin de la soumission et de l'humilité - et il faudra autant d'efforts et de grâce pour y marcher cette année-ci que l'année dernière, peut-être même davantage ; car plus nous croîtrons en grâce et en connaissance, plus fortes deviendront les tentations à la vantardise, à l'orgueil, à l'entêtement, à l'arrogance. Plus nous nous élèverons en foi, en espérance, en amour et en activité au service du Seigneur, plus le grand Adversaire s'opposera à nos progrès, et plus ses émissaires nous calomnieront, médieront de nous, chercheront à nous nuire d'une manière générale.

* * *

Les porte-parole de Dieu ont toujours été les cibles de beaucoup d'injures et sujets à beaucoup de souffrances qu'ils ont supportées, comme Dieu, avec beaucoup de patience. Ils ont en cela donné un exemple digne d'être imité par tous ceux qui constitueraient le peuple et les porte-parole du Seigneur. Il sera profitable au vrai peuple du Seigneur de les prendre comme exemples, et Son nom sera ainsi glorifié.

Passages parallèles :

2 Tim. 3 : 16 ; 1 Pi. 1 : 11 ; 2 Pi. 1 : 20, 21 ; 2 Cor. 4 : 16 à 18 ; 2 Tim. 2 : 10 à 12 ; 1 Pi. 3 : 13 à 18 ; 4 : 13 à 19 ; Matth. 5 : 10 à 12 ; 23 : 34, 37 ; Luc 6 : 22, 23, 26 ; Actes 5 : 41 ; 7 : 52 ; 2 Chron. 36 : 16 ; Néh. 9 : 26 ; 1 Thess. 2 : 15 ; Job 1 : 22 ; 2 : 10 ; 42 : 10.

Thème : Humilité**Manne du 11 Janvier****Jérémie 20 : 9 (D.).**

Sa parole a été dans mon cœur comme un feu brûlant renfermé dans mes os ; je fus las de la retenir, et je ne l'ai pu.

Donnons gloire à Dieu, nous qui avons le privilège de vivre en ce temps de faveur, de bénédiction et de lumière, et cherchons à manifester la disposition affectueuse, l'énergie et le zèle de Jean, car s'il est appelé le disciple de l'amour, nous devons nous souvenir qu'à cause de son zèle impétueux il fut surnommé, avec son frère, Boanergès - fils du tonnerre. Soyons pleins d'énergie, pleins de ces sacrifices que l'amour fait naître, pour que nous puissions glorifier le Seigneur dans nos corps et dans nos esprits qui Lui appartiennent.

* * *

C'est parce que le chrétien croit avec une conviction intense qu'il parle en conséquence. Il est aussi impossible pour lui de se retenir d'annoncer la Parole de Dieu, qu'il l'est d'empêcher les eaux du Niagara de franchir les chutes. Ceux qui ne reçoivent pas la Vérité pour l'amour d'elle pourraient se retenir et fréquemment, sans de bonnes raisons, se retiennent de l'annoncer ; mais ceux qui aiment les témoignages de Dieu veulent proclamer et proclament effectivement Sa Grâce dans toutes les occasions convenables.

Passages parallèles :

Jacq. 1 : 21 à 23 ; 1 Pi. 2 : 2 ; Hébr. 4 : 12 ; 2 Tim. 2 : 15 ; Jos. 1 : 8 ; 1 Chron. 16 : 15 ; Job 23 : 12 ; Ps. 19 : 7 à 11 ; 40 : 8 ; 119 : 14 à 20, 46, 54, 93, 97, 111, 143, 157 à 167, 172 ; Eccl. 5 : 1 ; Es. 55 : 10, 11 ;

Esdras 7 : 10 ; Mal. 2 : 6, 7 ; Luc 12 : 42 à 44 ; Actes 4 : 20, 31 ; 20 : 22 à 24 ; 1 Cor. 9 : 16 à 23 ; 2 Cor. 6 : 3 à 7.

Thème : Parler



Manne du 12 Janvier

Galates 6 : 1.

Frères, si un homme vient à tomber dans quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur ; et prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté.

Apprenons bien cette leçon qui nous enseigne à reprendre les autres très doucement, avec considération, gentiment, par un conseil plutôt que par une charge directe ou un rappel détaillé de la faute commise - en s'informant de la condition présente de leur cœur plutôt que d'une condition passée dans laquelle nous savons qu'ils ont erré. Soyons moins soucieux concernant les punitions qui suivront les mauvaises actions que du rétablissement de l'égaré dans une voie meilleure. N'essayons pas de nous juger et de nous punir l'un l'autre pour nos méfaits, mais plutôt souvenons-nous que tout cela est entre les mains du Seigneur. Nous ne devons, en aucun sens du terme, nous venger nous-mêmes ni administrer aucun châtement ou rétribution pour le mal.

* * *

L'erreur est humaine, aussi tous commettent-ils des fautes. Redresser d'une façon utile est divin, c'est pourquoi il y en a peu qui puissent exercer cette grâce. Seul le chrétien développé qui a la connaissance, l'amour et la maîtrise de soi-même convenables, est capable de bien exercer cet office et, tout en s'efforçant d'aider les autres, il doit veiller sur lui-même très soigneusement de crainte que, alors qu'il redresse les autres, il ne soit lui-même trouvé en faute.

Passages parallèles :

Es. 57 : 15 ; Rom. 15 : 1, 7 ; 1 Cor. 8 : 9, 11 ; 9 : 22 ; Hébr. 12 : 13 ; Jacq. 5 : 19, 20 ; Prov. 24 : 16 ; 28 : 5 ; Rom. 8 : 9, 14, 15 ; 1 Cor. 4 : 21 ; 2 Thess. 3 : 15 ; 2 Tim. 2 : 25 ; 1 Cor. 10 : 12.

Thème : Débonnairété



Manne du 13 Janvier

1 Jean 2 : 1.

Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le juste.

Si, contrairement à la volonté du Seigneur et à nos intérêts spirituels les meilleurs, nous remarquons que, par manque de foi ou faiblesse de la chair, un mauvais pas a été fait, nous devons, sans perdre de temps, rebrousser chemin et faire appel au Seigneur. Nous avons un autel consacré par le précieux sang de Christ de beaucoup supérieur à celui qu'Abraham consacra par le sang des animaux typiques. L'Apôtre nous exhorte en ces mots : "Approchons-nous donc avec assurance [courageusement, pleins de foi] du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus au moment convenable" (Hébr. 4 : 16).

* * *

Il n'est pas bien pour l'enfant de Dieu de pécher, mais s'il le fait, il peut, par la repentance, compter sur la défense efficace de Jésus-Christ le Juste. De même qu'un avocat habile fait valoir tout le bien possible en faveur de son client et présente le mal de la manière la plus avantageuse, de même Jésus notre Avocat recouvre de Son mérite toutes nos imperfections et, étant en faveur auprès du Tribunal des Cieux, défend avec succès notre cause à nous Ses clients.

Passages parallèles :

Jean 16 : 7 ; Rom. 3 : 20 à 26 ; 4 : 24, 25 ; 8 : 34 ; 10 : 4 ; 1 Cor. 1 : 30 ; 2 Cor. 5 : 18 ; Phil. 3 : 9 ; Hébr. 7 : 25 ; 9 : 24 ; 1 Jean 1 : 7 ; 2 : 2 ; 4 : 10.

Thème : Pardon des péchés



Manne du 14 Janvier

1 Corinthiens 9 : 26 (D.).

Moi donc je cours ainsi, non comme ne sachant pas vers quel but ; je combats ainsi, non comme battant l'air.

Quiconque, en connaissance de cause, aura fait l'entière consécration de sa volonté, l'enrôlement complet de ses facultés et talents de l'esprit et du corps, trouvera en cela un grand secours dans les faiblesses de la nature déchue. Celui qui a cette compréhension exacte de sa consécration et de son enrôlement dans l'armée du Seigneur reconnaîtra qu'il n'a rien de plus à Lui donner et qu'en conséquence, toute lutte de sa volonté est totalement terminée dès l'instant qu'il a décidé une fois pour toutes : "Pour moi et ma maison, nous servirons l'Éternel". Combien donc il est important que tous les soldats se rendent compte que le terme de l'engagement est jusque la mort et qu'il n'y a aucun lieu de se retirer de la lutte, de prêter l'oreille même à une suggestion de cesser le bon combat de la foi, ne fut-ce que pendant une heure.

* * *

Pour poursuivre avec succès la vie chrétienne il est indispensable de connaître les choses qu'il faut faire, d'apprécier et d'avoir en vue constamment le but à poursuivre. De même qu'il serait absurde pour quelqu'un d'espérer une récompense pour une course dont il ne connaîtrait ou ne suivrait pas les conditions et la direction, de même ce serait absurde qu'il s'attendît à recevoir la récompense du Royaume promis avec Christ s'il ne connaissait et n'observait les conditions dans lesquelles, et le but pour lequel ils sont offerts, ainsi que la course à poursuivre.

Passages parallèles :

2 Chron. 20 : 15, 17 ; Ps. 19 : 5 ; Eccl. 9 : 11 ; 1 Cor. 9 : 24 à 27 ; Gal. 5 : 7 ; Phil. 2 : 16 ; 3 : 14, 15 ; Hébr. 6 : 20 ; 12 : 1, 2 ; Eph. 6 : 11, 17 ; 1 Cor. 16 : 13 ; 2 Tim. 2 : 3, 4 ; 4 : 7 ; Hébr. 12 : 10 ; 10 : 32 ; 11 : 34 ; 1 Tim. 6 : 12.

Thème : Consécration



Manne du 15 Janvier

Michée 6 : 8.

Qu'est-ce que l'Éternel demande de toi, sinon de faire ce qui est droit, d'aimer la miséricorde et de marcher dans l'humilité avec ton Dieu.

Tous se rangeront à cet avis que ce sont là des exigences très raisonnables. Il est évident que Dieu ne pouvait pas réclamer moins de la part de ceux dont Il fait l'éducation en vue du futur jugement du monde. Cependant, ces trois qualités mentionnées par le Prophète sont comprises dans le seul mot "amour". L'amour demande que nous agissions selon la justice avec nos voisins, avec les frères, avec nos familles, avec nous-mêmes. Il demande que nous cultivions notre appréciation des droits des autres - leurs droits matériels, moraux et intellectuels, leurs libertés et que, ce faisant, nous ne cherchions, en aucune façon, à les réduire ou à les contester.

* * *

Le devoir chrétien se résume dans l'accomplissement de la loi d'amour envers Dieu et l'homme. Donner à chacun ce qui lui est dû, montrer l'amour de compassion pour les faibles, les malheureux et les affligés, et apprécier profondément le caractère divin sur la base de la connaissance de notre faiblesse et de nos limitations, en contraste avec la perfection de Dieu, c'est faire un grand pas vers une conduite convenable envers Dieu et envers l'homme.

Passages parallèles :

Matth. 22 : 36 à 40 ; Deut. 10 : 12 ; Ps. 41 : 1 ; Marc 11 : 25, 26 ; Eph. 4 : 32 ; Col. 2 : 13 ; Deut. 5 : 33 ; Matth. 11 : 29 ; Jean 13 : 4 à 17 ; Phil. 2 : 5 à 8 ; 1 Pi. 5 : 5, 6 ; 1 Jean 1 : 7.

Thème : Grâces du caractère chrétien

Manne du 16 Janvier

Romains 12 : 12 (D.).

Persévérants dans la prière.

Chers condisciples du Maître, quel privilège béni nous avons d'être persévérants dans la prière, de prier toujours - d'élever à Dieu nos cœurs et nos esprits, en tout temps et en tout lieu ; de ressentir ainsi chaque jour, à chaque heure, que le Père et Jésus, notre cher Sauveur, demeurent continuellement avec nous. Lorsque les obligations du jour ont été remplies sous Son regard et Sa surveillance, comme à tout moment où l'âme se sent dans le besoin, qu'il est alors précieux le privilège d'entrer dans notre lieu secret et là, seul avec Dieu, de décharger notre cœur !.

* * *

La prière est la part de l'homme dans la communion avec Dieu. Dieu, tout au contraire des êtres humains, n'est jamais fatigué des prières de ceux qui viennent à Lui. Par conséquent, auprès de Lui ils ont toujours accès au nom de Jésus. Aussi, avec quelle reconnaissance devrions-nous toujours apprécier et employer ce privilège ! Il nous soulagera et nous fera gagner des bénédictions impossibles à obtenir autrement. Ces bénédictions seront de deux sortes : celles qui viendront de l'exercice de l'esprit de prière (c'est-à-dire l'effet réflexe de la prière), et celles des dons reçus.

Passages parallèles :

Luc 18 : 1 à 8 ; 1 Thess. 5 : 17 ; Col. 4 : 2 ; Eph. 6 : 18, 19 ; Actes 12 : 5 ; 2 : 42 ; Ps. 27 : 8 ; 145 : 18 ; Prov. 15 : 8 ; Es. 55 : 6 ; Matth. 6 : 5 à 15 ; 7 : 7, 8 ; 1 Tim. 2 : 8 ; Jacq. 5 : 16 ; Jude 20.

Thème : L'esprit de prière

Manne du 17 Janvier

Jude 21 (St.).

Maintenez-vous vous-mêmes dans l'amour de Dieu.

Nous pouvons chaque jour, à chaque heure, nous maintenir dans l'amour du Seigneur par l'obéissance aux principes de justice et par un amour croissant pour les mêmes principes. Nous devons nous réjouir dans chaque expérience de la vie, dans ses épreuves, difficultés, peines, désappointements, etc. autant que dans ses joies si, par l'un ou l'autre de ces moyens ou par tous à la fois, le Seigneur nous instruit, nous donne une plus grande idée de nos imperfections personnelles, une connaissance toujours plus grande de cette loi parfaite de liberté et d'amour qu'Il a établie et à laquelle Il exige la complète et loyale soumission de notre cœur.

* * *

L'amour de Dieu, qui consiste en amour désintéressé pour le Père et le Fils de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force; en amour désintéressé pour les frères plus que pour soi-même, en amour désintéressé pour l'humanité en général et même pour nos ennemis comme pour nous-mêmes ne demeure pas, de lui-même, dans les conditions présentes, dans le cœur de quelqu'un. Quiconque ne le préserve pas au milieu des conditions qui, autrement le détruiraient, le perdra certainement. Si donc nous avons atteint cet amour, cherchons à le maintenir.

Passages parallèles :

Deut. 33 : 3, 12 ; Ps. 63 : 3 ; 146 : 8 ; Es. 38 : 17 ; Jér. 31 : 3 ; Jean 3 : 16 ; 14 : 21, 23 ; 16 : 27 ; 17 : 10, 23, 26 ; Rom. 5 : 8 ; 2 Cor. 13 : 11 ; Eph. 2 : 4 ; Col. 3 : 14 ; 1 Jean 3 : 1 ; 4 : 8 à 19 ; Matth. 5 : 43 à 48 ; 19 : 19 ; Jos. 22 : 5 ; Ps. 91 : 14 ; Jean 13 : 14, 15, 34, 35 ; 15 : 12 à 19.

Thème : Amour

Manne du 18 Janvier

Romains 12 : 11 (St.).

Ne laissez pas se ralentir votre zèle, soyez fervents d'esprit, servez le Seigneur.

Que ceux qui veulent courir la course avec succès prennent bien garde à leur zèle et à leur activité dans l'œuvre du Seigneur. Si nous enterrons nos talents plus ou moins nombreux sous un poids de soucis et d'embarras mondains qui pourraient être évités ou mis de côté, si nous les enterrons sous les ambitions mondaines pour notre propre satisfaction ou pour celle de la famille, soit en gaspillant le temps consacré au Seigneur à la science, à la philosophie, à la musique, à l'art, aux affaires, à la politique, aux plaisirs ou à caresser l'orgueil et l'appétit, alors, comme des serviteurs inutiles, nous serons en fin de compte plongés dans les ténèbres du dehors.

* * *

L'activité dans les affaires de la vie, particulièrement dans le service du Seigneur, est indispensable au succès. Quand un esprit de zèle brûlant avec enthousiasme y est ajouté les conditions de succès sont mieux remplies, et quand cette activité et ce zèle sont donnés au Seigneur, sous la direction de la sagesse, Sa cause en bénéficie beaucoup, et celui qui fait preuve de ces qualités est grandement développé.

Passages parallèles :

1 Chron. 29 : 17 ; 2 Chron. 15 : 15 ; Esd. 7 : 23 ; Ps. 42 : 1, 2 ; 119 : 139 ; Eccl. 9 : 10 ; Es. 62 : 6, 7 ; Jean 9 : 4 ; 1 Cor. 13 : 3 ; 14 : 12 ; 2 Cor. 4 : 8 à 10, 13, 16 à 18 ; 9 : 2 ; Gal. 4 : 18 ; Col. 3 : 22-24 ; Tite 2 : 14 ; Jude 3 ; Apoc. 3 : 19.

Thème : Activité au service du Seigneur indispensable



Manne du 19 Janvier

Psaumes 119 : 97 (D.).

Combien j'aime ta loi ! Tout le jour je la médite !

C'est un grand privilège pour les chrétiens que d'étudier la Parole de Dieu ; pourtant on l'étudie souvent en pure perte. Il est plus mauvais de ne pas mettre en pratique ce que l'on étudie que de perdre son temps. Ainsi donc, tout membre du peuple du Seigneur devrait mettre à profit chaque occasion raisonnable qu'il a de connaître le Plan divin - même jusqu'au point du sacrifice. Mais l'enfant de Dieu veillera avant tout à sacrifier ses convenances et ses aises personnelles plutôt que celles des autres. L'étude de la Bible faite uniquement aux dépens des autres est une preuve d'égoïsme plutôt que d'une riche possession intérieure de l'esprit d'amour de Dieu.

* * *

La Parole de Dieu est l'héritage le plus précieux des chrétiens. Ses doctrines, préceptes, promesses, exhortations, prophéties, histoires et types sont dignes de Son amour, dignes de l'éveiller. Il n'est pas de sujets aussi attirants et aussi absorbants pour la méditation chrétienne que ceux de la Bible. Nul autre ne produira une plus riche bénédiction à ceux dont la méditation sur ces sujets est suivie d'une vie en conformité avec eux, parce que ceux-ci sont esprit et vie.

Passages parallèles :

Job 23 : 12 ; Ps. 1 : 2 ; 19 : 7 à 11 ; 40 : 8 ; 119 : 16, 20, 24, 35, 47, 48, 54, 70, 77, 92, 103, 111, 113, 119, 127, 131, 140, 143, 159, 162 à 167, 174 ; Jér. 15 : 16 ; Luc 4 : 22 ; 11 : 28 ; Actes 17 : 11 ; Rom. 15: 4 ; Col. 3 : 16 ; 2 Tim. 2 : 15 ; 3 : 15 à 17.

Thème : Étude de la Bible



Manne du 20 Janvier

Hébreux 12 : 7 (St.).

Si vous avez des châtiments à endurer, c'est que Dieu vous traite comme des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ?

Le caractère ne peut être entièrement développé sans épreuves. Il est comme une plante : très frêle au début, il a grand besoin de l'éclat du soleil de l'amour de Dieu ; il a besoin d'être fréquemment arrosé des averses de Sa grâce, et de subir une culture intensive au moyen de la connaissance appliquée de Son caractère, comme bon fondement de foi et inspiration à l'obéissance. C'est après avoir été ainsi développé dans ces conditions favorables qu'il est prêt à supporter l'émondage de la main disciplinaire, capable aussi d'endurer les difficultés. Petit à petit, au fur et à mesure que la force du caractère se développe, les épreuves auxquelles il est soumis ne servent plus qu'à le faire croître davantage en force, en beauté, en grâce, jusqu'à ce que, finalement, il soit fixé, développé, établi, rendu parfait par la souffrance.

Si, pour notre bien, nous sommes châtiés par nos pères naturels, nous ne devrions pas considérer comme un mal si, pour notre bien, notre Père céleste nous châtie. Être privés d'un tel châtiment est une indication que nous ne sommes pas Ses fils ; le recevoir prouve Sa Paternité et notre qualité de fils. C'est pourquoi il ne devrait pas nous décourager ; mais étant assurés par son moyen que nous sommes fils de Dieu, soyons également, par le même moyen, incités à devenir meilleurs.

Passages parallèles :

Héb. 12 : 4 à 14 ; Deut. 8 : 5 ; 2 Sam. 7 : 14 ; Job 5 : 17 ; Ps. 94 : 12 ; Prov. 13 : 13 à 24 ; 19 : 18 ; 22 : 15 ; 23 : 13, 14, 24 ; 29 : 15, 17 ; Apoc. 3 : 19.

Thème : Châtiment



Manne du 21 Janvier

Matthieu 16 : 24.

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.

La pensée renfermée dans l'expression "porter sa croix" est étroitement unie à celle que comportent les mots renoncer à soi-même. Il y a cependant une différence. L'abnégation a particulièrement trait à l'obéissance et à l'endurance passives pour la cause du Seigneur ; le port de la croix concerne plus spécialement l'activité au service du Maître, laquelle nous trouvons être contraire à nos penchants naturels. La fidélité manifestée dans le renoncement à soi-même, c'est le courage et le zèle ; manifestée dans l'action de porter la croix, c'est la victoire, le triomphe. Nos renoncements peuvent être des victoires remportées dans nos propres cœurs à l'insu des autres, et qui devraient leur rester cachées si nous désirons recevoir la plénitude de la bénédiction du Seigneur. Le port de la croix, au contraire, peut être remarqué, à un certain degré du moins, par ceux qui sont en contact direct avec nous et spécialement par ceux qui marchent dans le même "chemin étroit".

* * *

Le renoncement à soi-même, dans le sens chrétien, n'est pas simplement l'abandon de nos droits, mais l'abandon de nos droits pour la cause du Seigneur. Porter la croix implique la soumission personnelle à la volonté du Seigneur dans le service, par la foi, l'espérance, l'amour et l'obéissance dans toutes les affaires de la vie, particulièrement au milieu des circonstances difficiles. Seuls ceux qui pratiquent ce renoncement à soi-même et ce port de la croix sont de vrais disciples du Christ et, comme tels, à la fin de leur course seront reconnus par Dieu pour avoir une part dans le glorieux Royaume de Christ.

Passages parallèles :

Gen. 22 : 1 à 12 ; 2 Sam. 24 : 24 ; Matth. 8 : 19 à 22 ; 10 : 37 à 39 ; 13 : 44 à 46 ; 19 : 12, 21 ; Luc 5 : 11, 27, 28 ; 14 : 33 ; 18 : 27 à 30 ; 21 : 2 à 4 ; Actes 20 : 22 à 24 ; Rom. 6 : 1 à 11 ; 14 : 1 à 22 ; 15 : 1 à 5 ; 1 Cor. 8 : 13 ; 9 : 12, 15, 18, 19, 23 à 27 ; 10 : 24 ; Phil. 3 : 7 à 9 ; Tite 2 : 12 ; 1 Pi. 2 : 11, 16 ; 4 : 1, 2.

Thème : Port de sa croix et renoncement à soi-même



Manne du 22 Janvier

Psaumes 31 : 24.

Vous tous qui avez votre attente à l'Éternel, demeurez fermes, et il fortifiera votre cœur.

De temps en temps, l'Adversaire essaye de nous décourager en nous suggérant la pensée que les épreuves et difficultés du "chemin étroit" du sacrifice seront de toute façon infructueuses et que nous ferions tout aussi bien d'abandonner... Que faire dans de tels moments ? Nous imiterons notre Seigneur et rechercherons la face du Père, désireux de savoir si oui ou non nos intérêts sont bien placés en Lui ; désireux d'avoir quelque assurance de ce que nous avons toujours Son approbation, bien que le monde nous haïsse et dise faussement contre nous toute sorte de mal ; désireux d'avoir quelque certitude nouvelle que tout ira bien pour nous et que le Seigneur nous accordera une part dans la meilleure résurrection des justes - à la vie éternelle.

* * *

Ceux qui espèrent en l'Éternel sont ceux qui ont confiance en Sa Parole et en Sa Providence. Puisque Dieu est à leur côté, ils peuvent avoir bon courage, aussi affligeantes que puissent être les circonstances de leur vie, comprenant bien que celles-ci doivent toutes concourir à l'affermissement de leurs caractères dans la ressemblance à Christ. Que ces considérations les encouragent et les fortifient en toute bonne parole et en toute bonne oeuvre envers tous, ce qui est agréable aux yeux de Celui qui, si tendrement, les bénit.

Passages parallèles :

Deut. 31 : 23 ; Jos. 1 : 5-9 ; 1 Chron. 22 : 13 ; 2 Chron. 15 : 7 ; 19 : 11 ; 32 : 7, 8 ; Ps. 25 ; 27 ; 31 : 24 ; Ezéch. 2 : 6 ; 3 : 9 ; Jean 16 : 33 ; Rom. 8 : 35-39 ; 1 Cor. 16 : 13 ; Eph. 1 : 19 ; 3 : 16 ; 6 : 10 ; Col. 1 : 11 ; 2 Tim. 1 : 7.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 23 Janvier

1 Corinthiens 7 : 24.

Mes frères, que chacun demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.

Les devoirs paraissent parfois contradictoires, mais en réalité il n'en est rien. Le premier devoir d'un chrétien est sa reconnaissance sincère de son Créateur et Seigneur dans toutes ses voies. S'agit-il d'un mari et père, son second devoir est envers sa femme et ses enfants. De par l'arrangement divin, le contrat de mariage est une première hypothèque prise sur le temps du mari et sur celui de la femme - les exigences de cette hypothèque doivent être raisonnablement satisfaites avant de faire quoi que ce soit à ceux du dehors ou pour eux.

* * *

L'esprit de l'Âge présent est l'agitation. Presque tous les individus cherchent quelque changement dans la vie. Au milieu du mécontentement qui prévaut, le contentement devrait marquer le caractère du chrétien à un point tel qu'il serait disposé à être satisfait où il est et avec ce qu'il a et devrait y demeurer jusqu'à ce que le Seigneur indique la nécessité d'un changement. La foi en Dieu donnera de l'assurance à cet esprit.

Passages parallèles :

1 Cor. 7 : 20 ; Luc 3 : 12 à 14 ; Eph. 6 : 5 à 8 ; Gen. 2 : 15 ; Prov. 10 : 4, 5 ; 12 : 11, 24 ; 13 : 4, 11 ; 14 : 23 ; 20 : 13 ; 22 : 29 ; 31 : 27 ; Eccl. 9 : 10 ; 11 : 6 ; Rom. 12 : 11 ; Eph. 4 : 28 ; 1 Thess. 4 : 11, 12 ; 2 Thess. 3 : 10 à 12.

Thème : Devoirs



Manne du 24 Janvier

Proverbes 3 : 3.

Que la miséricorde et la vérité ne t'abandonnent point : Lie-les à ton cou, et les écris sur la table de ton cœur.

Tandis que la justice est le premier trait du commandement de l'amour, elle n'est pas la fin de ses exigences. Le commandement exige qu'au-delà de la stricte justice, notre amour nous pousse à exercer la miséricorde et le pardon. En pratiquant ainsi la miséricorde, nous ne faisons encore que copier l'amour divin... En conséquence, dans nos rapports avec les autres qui, comme nous, sont déchus et imparfaits, nous devons nous souvenir de ce trait caractéristique et être, non seulement justes envers eux, mais de plus, miséricordieux, généreux et bons, même pour les ingrats, afin que nous soyons les enfants de notre Père qui est au ciel.

* * *

La Vérité est la Parole de Dieu ; et la miséricorde est l'application de la Parole du Seigneur au milieu de la détresse du présent. Aucune chaîne précieuse ne forme un meilleur ornement que celles-ci pour le caractère chrétien. L'amour de la miséricorde et de la Vérité doit être cristallisé dans le cœur. Ainsi cristallisées, elles deviennent notre éternel ornement, nous rendant plus attrayants que les perles les plus rares ou le plus riche diadème, et elles répandent leur brillant éclat tout autour de nous.

Passages parallèles :

Ps. 37 : 26 ; 85 : 10 ; Prov. 11 : 17 ; 14 : 21, 22, 31 ; 20 : 28 ; 21 : 21 ; Osée 4 : 1 ; 12 : 6 ; Michée 6 : 8 ; Matth. 5 : 7 ; 23 : 23 ; Luc 6 : 36 ; Rom. 12 : 8 ; Col. 3 : 12, 13 ; Jacq. 2 : 13 ; Prov. 23 : 23 ; Zach. 8 : 16, 19 ; 1 Cor. 13 : 6 ; Eph. 4 : 25 ; 2 Cor. 6 : 7, 8 ; Rom. 2 : 8 ; Gal. 3 : 1 ; 2 Thess. 2 : 10.

Thème : Grâces du caractère chrétien



Manne du 25 Janvier

Matthieu 6 : 34.

Ne vous inquiétez donc pas du lendemain car le lendemain aura soin de lui-même.

Notre Seigneur nous assure que si Son service, le progrès dans la justice et l'arrivée au Royaume que Dieu a promis à ceux qui L'aiment forment la pensée principale de nos cœurs, nous n'avons alors plus besoin de nous livrer à d'anxieux soucis sur l'avenir. Si, comme Ses disciples, nous cherchons à gravir le sentier étroit, nous aurons jour après jour suffisamment d'épreuves et de tribulations et quotidiennement besoin de nous appuyer sur le bras du Seigneur. A chaque jour suffira sa peine et, Dieu merci, nous avons la promesse que, journallement, Sa grâce nous suffira.

* * *

Le tourment laisse ses traces non seulement sur le front, mais aussi dans le cœur. Le cœur qui se confie dans l'efficacité des moyens providentiels de Dieu pour chaque besoin est non seulement libéré de tourment, mais il est plein de joie et de paix, et regarde l'avenir avec les yeux de l'espérance. Cela est, par conséquent, avantageux pour toutes choses, ayant les promesses de la vie présente et de celle qui est à venir.

Passages parallèles :

Matth. 6 : 25 à 33 ; Job 39 : 3 ; Ps. 104 : 10, 11 ; 147 : 9 ; Luc 12 : 24 à 26, 31 ; Phil. 4 : 19 ; 1 Rois 3 : 13 ; Ps. 34 : 9 ; 37 : 25 ; Rom. 8 : 32 ; Ps. 127 : 2 ; Matth. 13 : 22 ; Luc 21 : 34 ; 1 Cor. 7 : 32, 33 ; Phil. 4 : 6 ; 2 Tim. 2 : 4 ; Ps. 37 : 5 ; 55 : 22 ; Jér. 17 : 7, 8 ; Hébr. 13 : 5.

Thème : Souci



Manne du 26 Janvier

Matthieu 6 : 16.

Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites.

Le jeûne est spécialement recommandable aux membres du peuple du Seigneur lorsqu'ils se trouvent en régression spirituelle et exposés à de fortes tentations de la part du monde, de la chair et du diable. L'appauvrissement de la force et de la vitalité physiques peut aider le fougueux et l'impulsif à gagner l'empire sur soi. Nous croyons qu'un jeûne éventuel serait utile à la majorité des chrétiens : une diète temporaire tout à fait complète, si pas l'abstinence totale. Cependant, les jeûnes destinés à être vus et

connus des hommes ou à être évoqués dans nos esprits comme autant de marques de piété de notre part seraient évidemment nuisibles ; ils conduiraient à l'orgueil spirituel et à l'hypocrisie, lesquels l'emporteraient de beaucoup sur les avantages matériels du jeûne.

* * *

Ceux qui s'affligent eux-mêmes pour paraître religieux devant les autres sont aussi mauvais que ceux qui prient et font des aumônes pour être vus des hommes. Le jeûne des chrétiens est le renoncement à soi-même et doit être entrepris avec appréciation reconnaissante et joyeuse comme une opportunité désirée pour la gloire du Seigneur. Et plus ils peuvent manifester d'abnégation dans cet esprit, plus doux est l'encens de la foi, de l'espérance, de l'amour et de l'obéissance qui s'élève d'eux dans la prière à Dieu.

Passages parallèles :

Es. 58 : 5 ; Deut. 12 : 18 ; 1 Sam. 2 : 1 ; 1 Chron. 16 : 27 ; Esd. 6 : 22 ; Néh. 8 : 10, 12 ; 12 : 43 ; Ps. 4 : 7 ; 5 : 11 ; 16 : 5 à 11 ; 30 : 11 ; 68 : 3 ; 89 : 15, 16 ; 97 : 11, 12 ; 126 : 5, 6 ; Luc 6 : 22, 23 ; Jean 15 : 11 ; 16 : 20, 22, 24, 33 ; Actes 16 : 25, 34 ; 2 Cor. 6 : 10 ; 7 : 4 ; 8 : 2 ; 12 : 10 ; Hébr. 10 : 34 ; Jacq. 1 : 2 ; 1 Pi. 4 : 13.

Thème : Jeûne



Manne du 27 Janvier

Proverbes 4 : 23.

Garde ton cœur avec diligence, car de lui sont les issues [résultats] de la vie.

Il n'est pas suffisant d'admettre que le péché sous toutes ses formes est mal et de décider que nous lutterons contre parce qu'il est réprouvé du Seigneur. Il faut de plus déraciner de nos cœurs toute aspiration, tout désir porté vers ce qui n'est pas entièrement approuvé du Seigneur. Oh ! quelle purification dans le cœur, la vie et particulièrement dans les pensées cela impliquerait chez nombre de gens qui se nomment "de Christ" ! La plupart de ceux qui ne prennent pas garde à ce point se trouvent continuellement entourés de tentations, parce que si, extérieurement, ils évitent les immoralités grossières, secrètement, ils abritent des penchants pour des choses condamnées, désirant les obtenir si toutefois elles n'étaient pas prohibées.

* * *

Le cœur doit être gardé avec toute diligence à la fois à l'égard de ce qui y entre et de ce qui en sort. Nous devrions avec grande attention et grand soin extirper le mal du cœur et chercher à le remplir de bien. Ce faisant le résultat de nos vies sera bon, non mauvais. Car, comme un homme pense en son cœur, tel il est ! C'est ainsi que sont formés nos caractères et déterminées nos destinées.

Passages parallèles :

Deut. 5 : 29 ; 6 : 5, 6 ; 1 Chron. 28 : 9 ; 2 Chron. 12 : 14 ; Ps. 22 : 26 ; 31 : 10 ; 57 : 7 ; Prov. 14 : 30 ; 16 : 1 ; Jér. 17 : 9, 10 ; Matth. 5 : 8 ; 9 : 4 ; 15 : 18, 19 ; Rom. 2 : 5 ; 10 : 8 ; Hébr. 3 : 8 ; 4 : 12.

Thème : Pureté de cœur



Manne du 28 Janvier

Apocalypse 3 : 5.

Celui qui vaincra sera vêtu de vêtements blancs, et je n'effacerai point son nom du livre de vie, mais je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

Les fidèles vainqueurs veillent et gardent leurs vêtements exempts de souillures du monde... "Ils n'ont pas souillé leurs vêtements". Ils les ont préservés de toute impureté mondaine. Si le péché les a contaminés et les a séparés du Seigneur, ce n'est pas de leur plein gré ; ils ont immédiatement demandé et obtenu le sang précieux pour enlever toute tache. De cœur, ils sont tellement opposés au péché et si appliqués à conserver leurs robes immaculées, que l'Adversaire n'a aucune prise sur eux, "le malin ne les touche pas". Tout cela indique une complète soumission de leur volonté à celle de Christ - ils sont "morts avec lui" et, par cela même, ne pourraient pratiquer le péché délibérément.

* * *

Le vainqueur parviendra à la plus haute acquisition, un caractère pur, et un tel caractère inscrit dans l'alliance par l'accomplissement de ses obligations ne sera jamais effacé. Au contraire, il sera loué par le Fils devant le Père et les saints anges. Ce sera l'équipement pour l'honneur, l'œuvre et la récompense dans le Royaume. Il durera à jamais, ainsi que le dit le Psalmiste, "Que votre cœur vive à jamais !".

Passages parallèles :

1 Rois. 19 : 18 ; Ezéch. 9 : 4 ; Eph. 5 : 25 à 27 ; Apoc. 19 : 8 ; Ps. 45 : 14 ; Matth. 7 : 21 ; Apoc. 12 : 11 ; Néh. 13 : 14 ; Ex. 32 : 32, 33 ; Ps. 69 : 28 ; Apoc. 21 : 27 ; 13 : 8 ; 17 : 8 ; Phil. 4 : 3 ; Matth. 10 : 32 ; Luc 12 : 8 ; Matth. 25 : 21.

Thème : Récompense



Manne du 29 Janvier

Psaumes 111 : 10.

La crainte [révérence] de l'Éternel est le commencement de la sagesse.

Voilà la seule attitude convenable de la créature envers son Créateur, l'Auteur de notre être et le Créateur, Conservateur et Seigneur de l'univers entier. Quand Il parle, qu'avec vénération nos oreilles soient donc attentives à Sa voix et que chacune de nos facultés soit prompte à exécuter Son commandement ! Notre salut, notre bonheur et cette noblesse de caractère qui pousse à l'amour et à la reconnaissance et qui, promptement et sagement, écoute l'instruction, croissant en connaissance et en sagesse, dépendent tout premièrement de notre révérence suprême pour l'Éternel. C'est pourquoi Celui-ci voudrait nourrir et cultiver en nous cette révérence filiale due à Son nom.

* * *

La sagesse inclut non seulement la connaissance mais aussi l'application pratique de la connaissance à de bonnes fins. Les choses les plus élevées et les meilleures sont celles qui concernent l'homme dans ses rapports convenables avec Dieu et avec ses semblables. Combien il est évident dès lors que la source de la sagesse est la suprême révérence de Dieu, puisqu'elle rend quelqu'un capable d'entrer en rapports convenables avec Dieu et avec l'homme, et de comprendre leurs appels.

Passages parallèles :

Deut. 4 : 6 ; 5 : 29 ; 6 : 2 ; 10 : 12 ; Job 28 : 28 ; Ps. 111 : 1 à 9 ; 25 : 8 à 14 ; Prov. 1 : 7 à 9, 21 à 23 ; 2 : 1 à 11 ; Eccl. 8 : 12 ; Soph. 3 : 7 ; Mal. 3 : 16 ; Matth. 11 : 25 à 30 ; Luc 1 : 49, 50 ; Jean 14 : 15 à 17 ; Actes 10 : 35.

Thème : Obstacles



Manne du 30 Janvier

Luc 18 : 1.

Jésus leur dit aussi une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier et ne point se relâcher.

En nous approchant de Dieu, ne craignons pas qu'Il soit trop occupé par d'autres sujets plus considérables ou qu'Il se fatigue de ce que nous venions à plusieurs reprises Lui présenter des choses peu importantes. Ce fut pour nous prémunir contre cela même que notre Seigneur prononça la parabole de la veuve importune qui fut écoutée et satisfaite à cause de son importunité. En agissant ainsi, nous témoignerons en même temps de l'ardeur de nos désirs que nos prières soient exaucées et de notre foi qu'elles le seront, si nous ne nous laissons pas abattre par le manque de foi ou de zèle quand la réponse tarde à venir, comme nécessairement cela doit souvent arriver, puisque le temps est un élément important dans toute l'œuvre de Dieu.

* * *

Combien bénie est l'assurance que le privilège de la prière est toujours accessible à l'enfant de Dieu ! Combien glorieuse est l'assurance que l'Amour omnipotent siégeant sur le Trône, nous favorise ! Cela devrait nous encourager dans toutes les perplexités, puisque l'Amour omnipotent est invincible. C'est pourquoi, liés à Dieu, nous ne pourrions jamais succomber. Notre force sera égale à chaque demande et

nos victoires se suivront en une succession rapide, jusqu'à ce que nous ayons atteint une victoire complète en Jésus-Christ, et par Lui.

Passages parallèles :

Luc 2 : 37 ; 11 : 5 à 13 ; 21 : 36 ; Matth. 15 : 27, 28 ; 21 : 22 ; Jean 15 : 7 ; 16 : 23 ; Rom. 12 : 12 ; Es. 62 : 6, 7 ; Ps. 118 : 5 ; 2 Cor. 12 : 8, 9 ; 1 Thess. 5 : 17 ; Hébr. 4 : 16 ; 1 Jean 5 : 14 ; 3 : 22 ; Jacq. 1 : 5, 6 ; Jér. 29 : 13.

Thème : Prière



Manne du 31 Janvier

Psaumes 25 : 9.

Il conduit les humbles dans la justice [le jugement]. Il enseigne aux humbles sa voie.

Une telle disposition est indispensable à ceux qui veulent recevoir la sagesse qui vient d'en haut. Avec humilité, ils doivent être conscients de leurs déficits et manque de sagesse personnels, autrement ils ne pourraient recevoir librement et de tout cœur la sagesse qu'il plaît à Dieu d'accorder au temps présent à ceux seuls qui sont dans l'attitude de cœur propre à la recevoir. On se rendra compte également que cette humilité d'esprit est la base essentielle de l'esprit de sobre bon sens. Qui, en effet, se trouve dans une bonne condition pour penser justement, raisonnablement et sans partialité, sinon celui qui est avant tout de disposition humble. Ainsi donc, nous sommes forcés de convenir que l'humilité est un élément fondamental de la disposition ou pensée de Christ.

* * *

Pour pouvoir être enseigné, il faut être humble. Pour être enseigné de Dieu l'humilité est indispensable. Seuls ceux qui sont vidés d'eux-mêmes peuvent être remplis de Dieu ; ainsi remplis, ils sont préparés à recevoir la connaissance qui surpasse de loin les plus hauts sommets de la sagesse humaine, puisque Dieu Lui-même sera leur grand Maître, et que Sa sagesse embrasse toutes choses.

Passages parallèles :

Ps. 22 : 26 ; 37 : 11 ; 76 : 8, 9 ; 147 : 6 ; 149 : 4 ; Eccl. 10 : 4 ; Es. 11 : 4 ; 29 : 19 ; Soph. 2 : 3 ; Matth. 5 : 5, 38-42 ; 11 : 29 ; 1 Cor. 6 : 7 ; 2 Cor. 10 : 1 ; Gal. 6 : 1 ; Eph. 4 : 1, 2 ; Col. 3 : 12, 13 ; 2 Tim. 2 : 24, 25 ; 1 Pi. 3 : 4.

Thème : Conseil de Dieu



Manne du 1^{er} Février

Esaïe 30 : 21 (D.).

Et que vous alliez à droite ou que vous alliez à gauche, tes oreilles entendront une parole derrière toi, disant : C'est ici le chemin, marchez-y.

Si, à quelque point critique de notre expérience, nous nous trouvons en un endroit où la route est en fourche et que nous ne sachions quelle direction prendre, arrêtons-nous de suite et écoutons la voix. En d'autres termes, tournons-nous immédiatement vers la Parole de Dieu et, en pesant ses préceptes, ses principes et ses illustrations portant sur le sujet qui cause notre perplexité, cherchons à apprendre quelle est la volonté du Seigneur ; demandons aussi la direction de Son Esprit et efforçons-nous d'amener notre esprit dans une attitude aimante, soumise et confiante.

* * *

La parole derrière nous ce sont les enseignements des Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ces enseignements sont applicables à chaque condition et à chaque expérience de la vie ; aussi devons-nous rechercher dans ces merveilleux enseignements l'instruction le long du sentier de la vie, avec l'assurance qu'ils guideront nos pas tout droit dans les voies de la sagesse, de la justice, de l'amour et de la puissance.

Passages parallèles :

Luc 11 : 28 ; 8 : 21 ; Matth. 7 : 21 à 29 ; Jacq. 1 : 21 à 27 ; Col. 2 : 2 ; 3 : 16 ; Hébr. 1 : 1, 2 ; Es. 66 : 4 ; Eph. 5 : 26 ; 1 Thess. 2 : 13 ; 2 Thess. 2 : 14, 15 ; 2 Tim. 3 : 15 à 17 ; Hébr. 2 : 1 à 3 ; 4 : 2, 12 ; 1 Pi. 2 : 2 ; 2 Pi. 3 : 1, 2 ; 1 Jean 2 : 14 ; Jude 17 ; Apoc. 1 : 3 ; Hébr. 6 : 4 à 6 ; 10 : 26 à 29 ; 2 Pi. 2 : 20 à 22.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 2 Février

Romains 8 : 13.

Si vous vivez selon la chair, vous mourrez.

Qu'est-ce que vivre selon la chair ? C'est vivre selon les penchants et les désirs de la nature humaine déchuée, les caresser et les satisfaire. C'est une chose excessivement facile à faire. Nous n'avons qu'à nous abandonner nonchalamment au fil de notre vieille nature et cesser de faire des efforts pour la combattre. A l'instant, nous flottons à la dérive et bientôt nous trouvons que le flot nous emporte de plus en plus rapidement, la résistance devenant de plus en plus difficile.

* * *

La chair est à la fois la disposition au péché, naturelle et acquise, aussi bien que la disposition à l'égoïsme, naturelle et acquise. Vivre d'après celles-ci voudrait donc dire agir suivant les principes de la dépravation naturelle et acquise, ainsi que suivant ceux de l'égoïsme naturel et acquis. Une telle conduite tuera les nouveaux cœur, esprit et volonté ; et puisque la nature humaine est offerte en sacrifice, et puisqu'elle doit mourir, il est inévitable que ces individus qui retournent en arrière et qui continuent à vivre selon la chair doivent mourir finalement et rester morts à jamais.

Passages parallèles :

Job 4 : 8 ; Prov. 14 : 12 ; Matth. 26 : 41 ; Rom. 6 : 8 ; 8 : 4 à 12 ; Gal. 6 : 7, 8 ; Hébr. 6 : 4-8 ; 10 : 26-31 ; Jacq. 1 : 15 ; 4 : 4 ; 2 Pi. 2 : 20-22 ; 1 Jean 5 : 16 ; Jude 11 - 13 ; 2 Cor. 6 : 16 ; Eph. 4 : 22.

Thème : Avertissements



Manne du 3 Février

Proverbes 4 : 20, 22 (D.).

Mon fils, sois attentif à mes paroles, incline ton oreille à mes discours. Car ils sont la vie de ceux qui les trouvent, et la santé de toute leur chair.

Peu reconnaissent l'influence de l'esprit sur le corps. Dieu a organisé nos êtres de telle façon que les pensées pures, nobles et saintes, en général, n'ont pas seulement un effet édifiant et ennoblissant sur la constitution mentale et morale, mais aussi une influence fortifiante sur le système physique ; au contraire, toute pensée ou action impure, basse, malsaine, profane, exerce une influence directe tendant non seulement à l'avisement des pensées et des mœurs, mais à la germination des semences de maladies qui se trouvent déjà dans l'organisme de la race déchuée.

* * *

Dieu exhorte Ses enfants à appliquer et leurs pensées et leurs cœurs à Ses enseignements. Il n'est pas étonnant qu'Il désire que nous apprenions Sa Parole, puisque nous sommes préparés par la Parole de Dieu à la vie éternelle. La Parole donnera la vie non seulement aux élus de l'Âge de l'Évangile, mais aussi aux non-élus de l'Âge millénaire. C'est la source de la vie éternelle en même temps que de la jeunesse perpétuelle, et celui qui trouve et boit cette eau, trouve ce que l'Espagnol cherchait en vain - la source de jeunesse et de vie perpétuelles.

Passages parallèles :

Ex. 13 : 9 ; Deut. 29 : 29 ; Jos. 1 : 8 ; Job 23 : 12 ; Ps. 12 : 6 ; 17 : 4 ; 19 : 7 à 11 ; 119 : 9, 11 à 20 ; Prov. 6 : 20 à 23 ; Matth. 7 : 24 à 27 ; Luc 11 : 28 ; Jean 5 : 24 ; 17 : 17.

Thème : Pureté de cœur

=====

Manne du 4 Février

Apocalypse 18 : 4 (D.).

Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés et que vous ne receviez pas de ses plaies.

Quiconque est digne du nom de "mon peuple" entendra la voix du Seigneur et y obéira. Il sortira de Babylone et "n'aura point de part à ses plaies", parce que l'obéissance qu'il manifeste en s'enfuyant aussitôt qu'il a discerné la condition réelle de celle-ci prouve que jamais il n'a vraiment admis ses péchés. Ceux qui restent après avoir reconnu, à la lumière qui brille maintenant, Babylone et ses doctrines blasphématoires, seront comptés comme responsables des blasphèmes et méritent pleinement "les fléaux", au même titre que la classe de "l'ivraie" de Babylone et même davantage, parce qu'ils ont plus de lumière.

Où le peuple de Dieu a-t-il été si ce n'est dans les diverses sectes de la chrétienté et où a-t-on péché contre plus de lumière que dans ces sectes, et sur quoi les plaies de Dieu viendront-elles avec plus de rigueur que sur ces sectes ? Aussi, combien il est raisonnable que Dieu veuille sauver Son peuple de la contamination avec leurs péchés et les immuniser contre leurs plaies en les invitant à quitter Babylone ! En second lieu, ce passage s'applique bien à la sortie du peuple du Seigneur, quittant les sectes de la Petite Babylone.

Passages parallèles :

Es. 47 : 10 ; 48 : 20 ; 52 : 11 ; Jér. 50 : 8 ; 51 : 6, 9 ; 2 Cor. 6 : 17 ; 7 : 1 ; Zach. 2 : 7 ; Gen. 19 : 16, 17, 29 ; Luc 17 : 32 ; Matth. 24 : 15 à 20 ; Jude 23 ; Nomb. 16 : 21 ; Apoc. 16 : 19 ; 18 : 1 à 24.

Thème : Avertissements

=====

Manne du 5 Février

1 Thessaloniens 4 : 3.

Car la volonté de Dieu [vous concernant], c'est votre sanctification.

Quand nous regardons aux Écritures pour nous informer de la volonté de Dieu, nous trouvons que le grand travail que le Seigneur demande de nous n'est pas le travail pour les autres, mais le travail en nous-mêmes, subjuguant, vainquant, gouvernant notre personne. Toute autre chose donc [notre service pour la maison de la foi, et le bien que nous faisons à tous les hommes par les missions intérieures et étrangères, etc.] est subordonnée à cet important travail intime. Comme l'Apôtre le déclare par inspiration, si nous prêchions éloquemment l'Évangile aux autres et si nous donnions tous nos biens pour nourrir les pauvres, si nous devenions martyrs pour une bonne cause sans l'amour, l'Esprit du Christ et du Père développé en nous comme principe directeur de notre vie, cela ne nous servirait de rien, selon l'appréciation divine.

La sanctification implique la séparation entre soi-même et le monde et la consécration de soi-même au service de Dieu. Son plein effet développera en nous un caractère semblable à celui de notre Père céleste. La volonté de Dieu pour Ses enfants n'est rien moins que le développement d'un caractère à la ressemblance à Dieu, et celui qui, durant l'appel électif, se soumet à la volonté de Dieu sera en dernier lieu comme Dieu sur le plan spirituel d'existence, tandis que sous le Règne médiateur de Christ cette soumission sera récompensée par une vie humaine parfaite.

Passages parallèles :

Lév. 20 : 7, 8 ; Michée 6 : 8 ; Jean 17 : 17 ; Actes 20 : 32 ; 1 Cor. 1 : 2, 30 ; 6 : 11 ; Eph. 5 : 10, 26, 27 ; 1 Thess. 5 : 23 ; 2 Thess. 2 : 13 ; Tite 3 : 5, 6 ; Hébr. 2 : 10 ; 10 : 10, 14 ; 13 : 12 ; 1 Pi. 1 : 22 ; Jude 1.

Thème : Jéhovah

=====

Manne du 6 Février

Psaumes 75 : 6, 7, (D.).

Car ce n'est ni du levant, ni du couchant, ni du midi, que vient l'élévation. Car c'est Dieu qui juge ; il abaisse l'un, et élève l'autre.

Il se peut que nous ayons des désirs et des aspirations à nous rendre utiles que nous ne pourrions jamais satisfaire. Peut-être le Seigneur voit-Il que nous ne sommes pas capables de supporter l'honneur et l'élévation que nous cherchons. Il connaît mieux que nous ce qu'il nous faut ; c'est pourquoi, Il aimerait que nous soyons satisfaits de Sa Providence, n'étant pas paresseux, mais actifs, pas insouciants, mais vigilants, pas indifférents, mais pleins de zèle, désirant ardemment faire la volonté de Dieu, tout en étant patients dans l'affliction et contents, même si nous sommes délaissés et oubliés, nous souvenant qu'"être debout et attendre" c'est aussi servir et que le Seigneur peut, à l'heure de Son choix, nous mettre en avant pour accomplir Ses desseins.

* * *

Rien n'est accidentel dans les expériences du peuple de Dieu. A la fois leurs élévations et leurs humiliations, leurs prospérités et leurs adversités, sont sous la direction divine. Son jugement infaillible est adapté à nos diverses nécessités, Ses moyens providentiels variés faisant concourir toutes choses ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu. C'est pourquoi nous pouvons demeurer contents dans Sa main.

Passages parallèles :

Jacq. 4 : 10 à 12 ; 1 Pi. 5 : 6 ; Luc 6 : 37 ; 1 Sam. 2 : 7 ; Dan. 2 : 21 ; Ps. 113 : 7, 8 ; Luc 1 : 46 à 55 ; Matth. 13 : 10 à 17 ; Rom. 9 : 6 à 33 ; 11 : 1 à 33 ; 14 : 4, 13.

Thème : Conducteurs divinement désignés



Manne du 7 Février

Romains 13 : 10.

L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi.

Si nous trouvons que notre cœur n'est pas en harmonie avec cette loi de la Nouvelle Alliance, l'amour - l'amabilité, la miséricorde, la douceur, la bonté - l'évidence ou preuve que nous sommes en un sens quelconque acceptés comme un fils de Dieu et un disciple de Christ nous fait défaut. Si, dans notre cœur, nous n'avons point d'amour pour les frères, d'amabilité et de bienveillance envers tous les hommes et même pour la création inférieure, nous ne possédons pas l'esprit qui nous conduira à faire les sacrifices nécessaires dans les conditions actuelles. Ce ne sera qu'une question de temps pour que la puissance de l'orgueil ou de la vaine gloire qui nous maintient dans la voie du sacrifice se brise et que l'égoïsme domine tout à fait.

* * *

Il ne faut pas considérer la loi de Dieu comme étant composée de courants isolés et sans rapports, mais comme une grande source, l'amour, d'où jaillissent tous les courants des préceptes divins. De ce point de vue, nous pouvons comprendre, puisque la loi de Dieu est amour, comment l'infraction à un de Ses préceptes viole la loi entière, comme nous pouvons voir aussi comment une vie d'amour est l'accomplissement de la loi.

Passages parallèles :

Rom. 13 : 8, 9 ; Matth. 7 : 12 ; 22 : 38 à 40 ; Ex. 20 : 16 ; 23 : 4, 5 ; Deut. 22 : 1 à 4 ; Ps. 15 : 1 à 3 ; Prov. 3 : 28, 29 ; Jér. 22 : 13 ; Es. 58 : 6 à 14 ; Zach. 8 : 16, 17 ; Luc 10 : 25 à 37 ; Rom. 15 : 2 ; Gal. 6 : 10 ; Hébr. 13 : 3 ; Jacq. 2 : 8.

Thème : Amour



Manne du 8 Février

Matthieu 14 : 31 (D.).

Homme de petite foi, pourquoi as-tu douté ?

Que doit-on faire pour vaincre ce manque de foi et posséder une foi croissante ? Nous répondons que, comme les Apôtres jadis, il faut prier ainsi : "Seigneur, augmente-nous la foi". Agissant ensuite en conformité avec cette prière, chacun devrait cultiver la foi en son propre cœur : (a) en rafraîchissant continuellement sa mémoire avec les promesses divines, et en se familiarisant tout à fait avec elles au moyen de la Parole du Père ; (b) en cherchant à se rappeler de plus en plus qu'ayant fait alliance avec le Seigneur ces promesses sont pour lui, il devrait les revendiquer dans son cœur et avec ses lèvres dans la prière, avec actions de grâces. En outre, il devrait s'en réclamer dans ses propres pensées et dans ses entretiens sur les saintes choses avec les frères.

* * *

L'un des plus étranges phénomènes à résoudre est un chrétien qui doute. Avec un Dieu dont la sagesse, la justice, l'amour et la puissance sont parfaits, qui S'est engagé sous serment à faire concourir toutes choses pour son bien, avec un Sauveur qui a été fait pour lui sagesse, justice, sanctification et délivrance, suppléant à tous les manquements, le débarrassant de toutes les fautes, perfectionnant en lui tout ce qui est bien, et avec l'esprit au Royaume faisant de lui un candidat pourvu de tout ce qu'il faut pour l'acquérir, pourquoi douterait-il ?.

Passages parallèles :

Job 30 : 20 ; Ps. 22 : 2 ; 31 : 22 ; 42 : 5, 6 ; 49 : 5 ; 73 : 13 à 17 ; 77 : 3, 7 à 9 ; Prov. 24 : 10 ; Es. 40 : 27, 28 ; 49 : 14, 15 ; Jér. 8 : 18 ; 15 : 18 ; 45 : 3 ; Lam. 3 : 8, 17, 18 ; 5 : 20 ; Matth. 8 : 23 à 27 ; 14 : 29 à 31 ; 17 : 14 à 21 ; 28 : 17 ; Marc 4 : 38 à 40 ; Gen. 12 : 12, 13 ; Ex. 14 : 10 à 15.

Thème : Doute



Manne du 9 Février

Psaumes 116 : 7.

Mon âme, retourne en ton repos, car l'Éternel t'a fait du bien.

L'habitude de penser du chrétien a en vérité beaucoup à faire avec son progrès spirituel ou sa rétrogression ; elle est aussi un indice de son état spirituel. Les bonnes habitudes de penser doivent être soigneusement cultivées. Par "habitude de penser", nous entendons cette condition normale à laquelle l'esprit retourne habituellement [d'une manière caractéristique] dans les moments de loisir mental. Lorsque nous remplissons les obligations journalières de la vie, nous devons nécessairement concentrer nos énergies mentales sur notre travail, car, si nous ne le faisons que machinalement et sans y concentrer notre pensée, nous ne pourrions bien le faire ; toutefois, même ici, le principe chrétien bien établi dans le caractère guidera inconsciemment. Quand la tension d'esprit due au travail et aux soucis est momentanément relâchée, l'habitude établie de penser devrait, comme l'aiguille vers le pôle, retourner rapidement à son repos en Dieu.

* * *

La vie chrétienne est une vie dans laquelle, du point de vue de la chair, il y a beaucoup de perplexité et d'agitation et, dans de telles circonstances, le danger pour le chrétien est de permettre que cette perplexité et cette agitation deviennent une partie de son caractère. Pour détruire cette tendance il lui est nécessaire de retourner constamment à l'assurance dans la bonne volonté et la bonne intention du Seigneur envers lui, telles que l'exprime la Parole ; car c'est dans une telle confiance dans le Seigneur, par le moyen de la Parole, qu'il trouve le repos et la paix au milieu du trouble et de la perplexité.

Passages parallèles :

Job 34 : 29 ; Ps. 1 : 1, 2 ; 4 : 8 ; 25 : 12 ; 29 : 11 ; 85 : 8 ; 119 : 165 ; 125 : 1, 5 ; Prov. 3 : 13 à 26 ; Es. 26 : 3, 12 ; 28 : 12 ; 32 : 2, 17, 18 ; 53 : 5 ; Luc 1 : 79 ; Jean 14 : 27 ; 16 : 33 ; Actes 10 : 36 ; Rom. 10 : 15 ; Phil. 4 : 7, 9.

Thème : Habitude de penser



Manne du 10 Février

1 Tim .4 : 12 (D.).

Sois le modèle des fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté.

Tout chrétien devrait s'efforcer d'être un modèle digne d'imitation - un modèle d'effort ardent et fidèle pour imiter Christ dans sa vie journalière, et de zèle actif à Son service. Nous ne pouvons nous attendre à être, dans la vie actuelle, des modèles de perfection, de gloire morale suprême et de sainteté sublime. Nous n'avons qu'un modèle de ce genre, Christ, notre Seigneur. En aucun sens, st. Paul n'a jamais dit : "Suivez-moi, ou suivez-nous", mais : "Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même de Christ" (1 Cor. 11 : 1). L'Apôtre fut un grand exemple d'effort persévérant pour atteindre la perfection, mais non un exemple de la perfection définitive qui n'existait qu'en Christ seul. C'est son zèle et sa vive ardeur à essayer de copier Christ et d'accomplir Sa volonté que nous devrions imiter.

* * *

Ceux qui occupent une position en vue dans l'Église, comme instructeurs, ont doublement besoin de la ressemblance à Christ, d'abord pour affermir avec persévérance leur appel et leur élection et, en second lieu, pour aider les autres, par leur exemple, à développer leur ressemblance à Christ. Leur influence sur ceux qui les tiennent en amour et en confiance est grande, et soutenir leur influence par un caractère semblable à celui de Christ sera d'un grand secours pour ceux qu'ils enseignent.

Passages parallèles :

Tite 2 : 7 ; 1 Pierre 2 : 21 ; 5 : 3 ; Lévi. 18 : 2, 3 ; 2 Chron. 30 : 7 ; Prov. 22 : 24, 25 ; Matth. 23 : 1 à 3 ; Jean 13 : 15 ; 1 Cor. 8 : 9 à 13 ; Phil. 2 : 5 ; 1 Thess. 1 : 6 à 8 ; Hébr. 13 : 7 ; Jacq. 5 : 10, 11 ; 1 Pierre 3 : 5, 6 ; 1 Jean 2 : 6.

Thème : Grâces du caractère chrétien



Manne du 11 Février

Matthieu 5 : 11, 12.

Heureux serez-vous lorsqu'on vous outragera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

L'opposition et la persécution sont l'accompagnement inévitable de l'activité dans le service de Dieu et l'on devrait y faire face avec raison et franchise. Si la raison et la franchise n'ont pas de succès, il faut abandonner l'adversaire obstiné à sa propre conduite après l'avoir prévenu solennellement des dangers qu'il court, et se tourner vers d'autres avec le message du salut. L'opposition que le Seigneur rencontre et la manière dont Il y fit face renferment des leçons de haute valeur pour tous ceux qui passent par les mêmes épreuves.

* * *

Du fait que Satan place tous les avantages du présent du côté du péché, de l'erreur, de l'égoïsme et de l'esprit mondain, ceux qui prennent le parti de Dieu pour la justice, la vérité, l'amour et la disposition du Royaume, doivent s'attendre à subir la persécution. Qu'ils ne soient pas cependant dans la crainte car ils jouiront alors de la communion en esprit, non seulement des fidèles de l'Ancien Testament, mais aussi de Jésus, des Apôtres et des saints et martyrs du Nouveau Testament, et leur couronne de réjouissance sera leur participation avec Jésus dans le Royaume.

Passages parallèles :

Matth. 5 : 10, 44 ; 10 : 16, 17, 21 à 23, 28 ; 23 : 34, 35 ; 24 : 8 à 10 ; Marc 13 : 9 à 13 ; Luc 6 : 22, 23 ; 21 : 12 à 19 ; Jean 15 : 18, 19 ; 16 : 1, 2 ; Actes 5 : 29, 40 à 42 ; 1 Cor 4 : 9 à 13 ; 2 Cor 4 : 8 à 12 ; 6 : 4, 5, 8 à 10 ; 11 : 23 à 27 ; 12 : 10 ; Phil. 1 : 12 à 14 ; Hébr. 11 : 25 à 27, 33 à 38 ; 1 Pi. 4 : 12 à 19 ; Apoc. 2 : 3, 10.

Thème : Persécution



Manne du 12 Février

Jacques 1 : 4.

Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son oeuvre afin que vous soyez parfaits et accomplis sans faillir en rien.

Il est impossible de progresser sans exercer cette grâce qu'est la patience. Aucune autre n'orne plus magnifiquement le caractère chrétien, ou n'obtient mieux l'approbation de la conscience du monde et ne glorifie le Dieu de toutes grâces qui l'inspire par Sa Vérité. La patience c'est la douceur persévérante luttant fermement pour enrayer le courant de l'imperfection et de la faiblesse humaines et s'efforçant, avec un soin sérieux, de regagner la ressemblance divine ; elle est lente à la colère et généreuse dans la miséricorde. Elle discerne promptement les sentiers de la Vérité et de la justice et y marche sans tarder ; elle se souvient de ses propres imperfections et compatit aux faiblesses et aux insuffisances des autres.

* * *

La patience est cette qualité du cœur et de l'esprit qui, affrontant les obstacles avec un esprit joyeux, persévère jusqu'à la fin dans la voie qu'elle suit. Cette qualité est absolument essentielle à l'acquisition d'un caractère parfait, dans les conditions d'obstacles rattachés à la vie chrétienne ; et une telle qualité imprégnera et perfectionnera toutes les autres qualités exigées du chrétien ; c'est pourquoi elle est une des grâces universelles.

Passages parallèles :

Ps. 37 : 7 à 9 ; Eccl. 7 : 8 ; Lam. 3 : 24 à 27 ; Luc 8 : 15 ; 21 : 19 ; Rom. 2 : 7 ; 5 : 3 ; 8 : 25 ; 12 : 12 ; 15 : 4, 5 ; 2 Cor. 12 : 12 ; Gal. 6 : 9 ; Col. 1 : 10, 11 ; 1 Thess. 1 : 3 ; Hébr. 6 : 12, 15 ; 10 : 36 ; 12 : 1.

Thème : Développement



Manne du 13 Février

1 Corinthiens 13 : 5.

L'amour... ne soupçonne point le mal.

Quiconque néglige les commandements du Seigneur concernant les "mauvais soupçons" se prépare un piège dans lequel il tombera, quand bien même il marcherait avec "circonspection" dans les autres domaines, car un cœur imprégné de doute et de suspicion envers ses semblables est plus qu'à moitié préparé pour douter de Dieu. L'esprit d'aigreur et d'amertume combat contre l'esprit du Seigneur, l'esprit d'amour ; l'un ou l'autre sera vainqueur. Le mauvais esprit doit être chassé sous peine de souiller le chrétien et d'en faire un "réprouvé". Au contraire, si la nouvelle nature est "victorieuse", ce sera de cette manière : les mauvais soupçons étant vaincus, la moitié de la bataille contre les difficultés et les ennuis présents est gagnée.

* * *

L'amour, en dernière analyse, est la bonne volonté, une bonne volonté, toutefois, qui s'exprime diversement suivant que les circonstances l'exigent. Quand son possesseur est lésé, il attribue à celui qui lui a fait du tort de bons mobiles bien qu'il ait pu avoir une connaissance insuffisante. Un tel esprit ne peut pas entretenir la suspicion ni, au désavantage d'un autre, donner une mauvaise interprétation à ses paroles et à ses actes.

Passages parallèles :

Matth. 9 : 3, 4, 33 à 35 ; Prov. 10 : 12 ; 24 : 17 ; Ps. 119 : 139 ; Actes 11 : 23 ; 1 Jean 3 : 14 ; 4 : 7, 8 ; 2 Jean 4 ; 1 Tim. 6 : 4 ; 1 Pi. 1 : 22 ; 4 : 8 ; 3 : 8 ; Col. 3 : 2 à 14.

Thème : Aucun



Manne du 14 Février

Matthieu 12 : 37.

Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.

Toutes nos paroles sont retenues par le Seigneur comme un indice de nos cœurs. Si elles sont rebelles, déloyales, frivoles, insensées, sans aménité, ingrates, impies ou impures, le cœur est jugé en conséquence, en vertu du principe : "C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle". Étant des êtres imparfaits il ne nous est pas possible d'être parfaits en paroles et en actions. En dépit de nos meilleurs efforts nous nous trompons quelquefois en paroles aussi bien qu'en actions. Cependant, nous devons rechercher, par un fidèle et vigilant effort, la maîtrise parfaite de nos paroles et de nos voies.

* * *

Les paroles sont un indice des pensées de quelqu'un, excepté dans le cas des hypocrites. Les paroles dites avec droiture et exprimant des pensées convenables gagnent l'approbation de ceux qui jugent droitement, de même que les paroles malveillantes et exprimant de mauvaises pensées méritent justement la censure des cœurs honnêtes. Si nos cœurs et nos têtes sont droits, nos paroles doivent être droites ; et si nos cœurs et nos têtes sont mauvais, nos paroles seront mauvaises.

Passages parallèles :

Matth. 12 : 22 à 37 ; Ps. 10 : 7, 8 ; 12 : 3, 4 ; 34 : 13 ; 41 : 5 à 9 ; 50 : 23 ; 52 : 2 à 4 ; 64 : 2 à 5 ; 77 : 12 ; 102 : 8 ; 119 : 13, 27, 46, 54, 172 ; 145 : 5 à 7, 11, 12 ; 140 : 3, 11 ; Prov. 10 : 11, 19 à 21, 31, 32 ; 12 : 5, 6, 13, 17 à 19 ; 15 : 1, 4, 28 ; 18 : 8, 21, 23 ; 26 : 20 à 23, 28 ; Matth. 5 : 22, 37 ; Eph. 4 : 25 ; Jacq. 1 : 26 ; 3 : 5 à 10.

Thème : Puissance de la langue



Manne du 15 Février

1 Jean 2 : 5.

Mais celui qui garde Sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui.

L'obéissance constitue l'épreuve. Dans la mesure où nous gardons la Parole, l'amour de Dieu s'accomplit en nous. Si nous avons reçu l'esprit de Christ, le saint Esprit, l'Esprit de Dieu, le vouloir et le faire opéreront en nous selon son bon plaisir et en raison de notre capacité. Celle-ci devrait croître d'année en année. Quoique nous ne puissions espérer être parfaits avant d'avoir été réveillés et mis en possession de nos nouveaux corps de la résurrection, néanmoins nous pouvons, en attendant, rester si étroitement en rapport avec le Seigneur dans "l'esprit de notre entendement" que nous jouirons d'une communion continuelle avec Lui (1 Jean 1 : 7).

* * *

Garder la Parole de Dieu c'est maintenir, par la nouvelle volonté, la Parole sur les affections jusqu'à ce que celles-ci répondent à l'esprit de la Parole. Persévérer dans cette méthode au milieu de toutes les circonstances de la vie développera inévitablement dans nos cœurs, jusqu'à la perfection, l'Amour divin qui consiste en l'amour suprême pour le Père, un amour proche de l'amour suprême pour le Fils, un amour pour les frères plus grand que pour soi-même, et un amour égal à celui de soi-même pour le monde et pour nos ennemis.

Passages parallèles :

Jean 14 : 15, 16, 21, 23 ; Gen. 18 : 19 ; Ex. 19 : 5 ; 20 : 6 ; 24 : 7 ; Nomb. 9 : 23 ; 14 : 24 ; 1 Rois 3 : 14 ; Ps. 18 : 44 ; 25 : 10 ; 111 : 10 ; 143 : 10 ; Prov. 19 : 16 ; Matth. 5 : 19 ; 12 : 50 ; 13 : 23 ; Luc 6 : 46 à 48 ; Jean 15 : 10, 14, 16 ; Actes 4 : 19 ; 5 : 29 ; Rom. 6 : 17 ; 1 Jean 3 : 22, 24 ; 2 Jean 6, 9 ; Apoc. 12 : 17.

Thème : Développement



Manne du 16 Février

2 Corinthiens 6 : 8, 3 (S.).

Au milieu de la gloire et de l'ignominie, au milieu de la bonne voie et de la mauvaise réputation ; étant regardés comme imposteurs quoique véridiques... Nous ne donnons aucun sujet de scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme.

Tandis que, de notre mieux, nous accomplissons notre devoir, et qu'apparemment la bénédiction et les faveurs du Seigneur sont répandues abondamment sur nous et sur nos affaires, soudain, des difficultés peuvent surgir, des désagréments nous arriver et les puissances des ténèbres sembler triompher. Nous pouvons, pour un temps, être considérés comme coupables aux yeux de nos semblables et nous sentir comme abandonnés de Dieu. Ces expériences sont, sans contredit, nécessaires, car quoique nous puissions chanter : "J'aime mieux marcher dans l'ombre avec Dieu Que tout seul dans la lumière". cela ne serait qu'une vaine gloriole si nous ne développons, par ces épreuves, une foi et une confiance telles qu'à l'heure la plus obscure nous saisirons la main du Seigneur et nous reposerons sur Sa providence.

* * *

La vie chrétienne est une vie d'expériences comparées et, au milieu de telles expériences, le chrétien doit se conserver dans l'amour de Dieu et dans la haine de l'égoïsme. Aucune manifestation d'amour, d'honneur ou de louange, ne devrait le détourner de la loyauté envers Dieu, et aucune manifestation de déshonneur, de mauvaise réputation ou de fausse accusation ne devrait troubler son cœur et le changer en un réprouvé. La loyauté à la justice est, dans toutes les circonstances, son slogan qui doit finalement triompher.

Passages parallèles :

Actes 20 : 17 à 35 ; 24 : 16 ; Rom. 12 : 3 à 8 ; 1 Cor. 2 : 1 à 8 ; 3 : 5 à 15 ; 4 : 1 à 4, 9 à 16 ; 9 : 12 à 23 ; 2 Cor. 2 : 12 à 17 ; 3 : 1 à 12 ; 4 : 5 ; 5 : 11 à 21 ; 6 : 1 à 12 ; 1 Tim. 5 : 17 ; 2 Tim. 2 : 10 ; Hébr. 13 : 7.

Thème : Épreuves ardentes



Manne du 17 Février

Matthieu 11 : 29, 30.

Prenez mon joug sur vous... car mon joug est aisé et mon fardeau est léger.

Ceux qui portent ce joug sont assurés par la Parole divine que toutes choses concourent ensemble à leur bien ; que plus le fardeau est lourd, plus la bénédiction et la récompense prochaines seront grandes ; plus les épreuves du temps présent sont pénibles, plus resplendissante sera la gloire et plus brillant le caractère. Ceux-là seront, par ce moyen, mieux accomplis et polis pour le Royaume. En considérant les choses à ce point de vue, tout fardeau semble léger parce que nous apprécions notre joug, nous le trouvons tout à fait aisé et raisonnable ; d'ailleurs, s'il est si léger, c'est que le Seigneur Lui-même le partage avec nous.

* * *

Le joug est notre acceptation générale de la volonté du Seigneur ; le fardeau comprend les diverses choses que le Seigneur veut que nous fassions, jusqu'à souffrir même pour Sa volonté. En prenant le joug dans l'esprit d'amour, nous trouvons que son poids est vraiment léger, et en tirant le fardeau des détails de la volonté du Seigneur, même jusqu'à la souffrance, avec l'assistance du joug de l'amour, nous trouvons que le fardeau est allégé. L'amour allège chaque fardeau, facilite chaque tâche, égaye chaque tristesse, sanctifie chaque douleur et entoure les plus petites tâches et les choses les plus banales mêmes d'un halo de félicité.

Passages parallèles :

Matth. 16 : 24 ; Marc 8 : 34 à 38 ; Luc 9 : 23, 24 ; 1 Jean 5 : 3 ; Lévi. 26 : 13 ; Es. 9 : 4 ; 10 : 27 ; Jér. 2 : 20 ; 5 : 5 ; 30 : 8 ; Lam. 3 : 27 ; Prov. 23 : 26 ; Rom. 6 : 13, 16, 19 ; 12 : 1 ; 2 Cor. 8 : 5.

Thème : Joug



Manne du 18 Février

Deutéronome 13 : 3.

L'Éternel, votre Dieu, vous éprouve, pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme.

Le Royaume est uniquement réservé à ceux qui, par la grâce de Dieu, deviendront absolument semblables au Seigneur Jésus, en aimant Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme et étant capables de dire : "Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne". Nulle autre condition que celle de la soumission complète au Seigneur ne peut nous rendre propres au Royaume, car aucune autre ne représente la pleine soumission de soi-même à Dieu et l'amour parfait envers Lui. N'oublions pas, en outre, que toutes les choses célestes : "ce que l'œil n'a pas vu et que l'oreille n'a pas entendu et qui n'est pas monté au cœur de l'homme", Dieu les a réservées pour ceux qui L'aiment par-dessus tout..

Dieu cherche un peuple éprouvé reconnu loyal en chaque point de caractère. Pour cette raison, Il arrange les diverses circonstances providentielles de la vie des membres de Son peuple afin qu'ils puissent démontrer, au milieu de ces circonstances providentielles, l'attitude de leur cœur, si elle est de dévotion envers Lui, ou soi-même ou le monde ; et bienheureux le chrétien qui démontre de la dévotion envers Dieu !.

Passages parallèles :

Gen. 22 : 1 à 14 ; Deut. 8 : 2, 5 ; 2 Chron. 32 : 31 ; Job 1 : 8 à 22 ; 2 : 3 à 10 ; Ps. 66 : 10 à 13 ; Dan. 12 : 10 ; Zach. 13 : 9 ; Mal. 3 : 2, 3 ; 2 Thess. 1 : 4, 5 ; Hébr. 12 : 5 à 11 ; Jacq. 1 : 2, 3, 12 ; 1 Pi. 1 : 6, 7 ; 4 : 12 à 19 ; Apoc. 2 : 10.

Thème : Aucun



Manne du 19 Février

Tite 1 : 15, 16. (D.).

Toutes choses sont pures pour ceux qui sont purs ; mais, pour ceux qui sont souillés et incrédules, rien n'est pur, mais leur entendement et leur conscience sont souillés. Ils professent de connaître Dieu, mais par leurs oeuvres ils le renient, étant abominables et désobéissants, et, à l'égard de toute bonne oeuvre, réprouvés.

Quelle terrible condition nous est décrite ici, et avec quelle vigilance tous ceux qui appartiennent au peuple du Seigneur devraient veiller à ce que, non seulement leurs cœurs et leurs pensées soient purs, mais aussi à ce que leurs consciences soient très délicates et en accord intime avec la Parole du Seigneur. Nous ne pouvons maintenir une telle condition qu'en nous jugeant nous-mêmes strictement et fréquemment, au moyen de la mesure par excellence que Dieu nous a donnée, savoir, Sa loi d'amour. Au lointain, je veux observer Orgueil, désir indigne, Et sans tarder me préserver De leur flamme maligne.

La qualité du cœur de quelqu'un s'attache à tout ce qu'il touche ; pour lui, c'est bien ou mal suivant qu'il est lui-même bon ou mauvais. Ceux qui sont purs attribuent la pureté à ce avec quoi ils viennent en contact, tandis que les impurs souillent tout ce qu'ils touchent. Cette immense différence existe à cause de la différence de leur valeur morale. Si quelqu'un qui a autrefois appartenu à Dieu est devenu impur, il contamine plus que celui qui ne fut jamais pur. Son être est souillé.

Passages parallèles :

Matth. 15: 11 ; Luc 11 : 39 à 41 ; Actes 10 : 15, 28 ; Rom. 14 : 14, 17, 20, 23 ; 1 Cor. 6 : 12 ; 10 : 23 à 25 ; 1 Tim. 5 : 8 ; 2 Tim. 3 : 5 ; Hébr. 6 : 4 à 8 ; 10 : 26 à 31 ; 2 Pi. 2 : 20-22 ; 1 Jean 5 : 16 ; Jude 11 à 13.

Thème : Pureté de cœur



Manne du 20 Février

Jacques 1 : 26 (Cr.).

Si quelqu'un s'imagine être religieux sans mettre un frein à sa langue, il s'abuse lui-même et sa religion est vaine.

La langue est l'indice du cœur, car "c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle" ; c'est pourquoi la langue débridée, parlant avec égoïsme, avec envie, avec amertume, avec orgueil et

calomnieusement, prouve que le cœur duquel sort ce débordement n'est pas sanctifié, qu'il est impie et que l'esprit de Christ y fait lamentablement défaut. Quelle que soit la religion pratiquée, elle est vaine, car un tel cœur n'est pas sauvé ni même dans la condition pour l'être. Toutefois, le bon Médecin a prescrit des antidotes de l'empoisonnement de l'âme - des médicaments qui, pris selon Ses indications, adoucissent le cœur aigri.

* * *

Tenir sa langue en bride signifie la maîtriser et la diriger. Retenir la langue de dire de mauvaises choses et la diriger pour dire de bonnes choses, constitue une partie de la maîtrise de la langue. Celui qui permet à sa langue de devenir l'instrument d'une disposition dépravée n'est pas un homme ayant un caractère vraiment religieux, car le principal élément de celui-ci est l'amour pour Dieu et l'homme. Une telle langue viole la loi d'amour d'autant plus qu'elle inflige un dommage à tous ceux qu'elle attaque. C'est pourquoi, maîtrisons nos langues, gardons-les de s'égarer dans le mal, et dirigeons-les de manière qu'elles parlent droitement.

Passages parallèles :

Jacq. 3 : 1 à 12 ; Ps. 18 : 21 ; 12 : 3 ; 34 : 13 ; 39 : 1 ; 140 : 3 ; Prov. 16 : 27 ; Matth. 15 : 18, 19 ; Actes 5 : 3 ; 2 Tim. 2 : 23 à 25 ; Matth. 6 : 5 à 9 ; 23 : 14 à 22, 27 ; Eccl. 5 : 2 ; Jacq. 1 : 27.

Thème : Une langue bridée



Manne du 21 Février

Psaumes 31 : 3.

Car tu es mon rocher et mon lieu fort ; à cause de ton nom, mène-moi et conduis-moi.

Après que le Seigneur nous a donné certaines leçons et expériences dont quelques-unes dans des conditions de repos et de paix, Il peut changer Sa manière de faire et, dans Sa providence, faire cesser ces conditions qui avaient été à la fois favorables et défavorables à certains égards, pour nous placer dans de nouvelles conditions et circonstances. Le véritable Israélite spirituel n'a ni à murmurer, ni à se plaindre, ni même à exprimer un choix ; il doit rechercher la direction du Seigneur. S'il peut reconnaître les indications de la Providence divine, même dans une condition de solitude plus aride et moins désirable que la précédente, il les suivra sans discuter, avec des chants de foi et de confiance.

* * *

Dieu, étant notre rocher, est notre protecteur, de même qu'un rocher s'élevant bien au-dessus des vagues en furie protège celui qui a cherché sur lui un refuge contre la tempête. Étant notre forteresse, non seulement Il nous protège contre les assauts de nos ennemis, mais Il nous donne des forces pour repousser leurs attaques et pour leur infliger le plus grand dommage possible. Étant notre Protecteur et notre Force, Il nous conduit par Sa Vérité et nous guide par Ses moyens providentiels pour notre acquisition de Son caractère. Étant notre Conducteur, Il dirige nos pas ; étant notre Guide, Il nous montre notre voie par des chemins inconnus de nous pour atteindre le Royaume.

Passages parallèles :

Gen. 28 : 15 ; 49 : 24, 25 ; Ex. 6 : 6, 7 ; 12 : 13, 17, 23 ; 14 : 29, 30 ; 19 : 4 ; 23 : 20 ; Nomb. 23 : 23 ; Deut. 32 : 4 ; Job 1 : 10 ; Ps. 34 : 15, 17, 19, 20 ; 41 : 1 à 3 ; 46 : 1 à 7 ; 91 ; 121 ; 125 : 1 à 3 ; 146 : 7, 8 ; Matth. 10 : 29 à 31.

Thème : Conseil de Dieu



Manne du 22 Février

Hébreux 13 : 5 (D.).

Que votre conduite soit sans avarice, étant contents de ce que vous avez présentement.

Les prières égoïstes sont trop coûteuses. Quelques-uns ont gagné la fortune et ont perdu la Vérité et son service ; d'autres ont obtenu la santé uniquement pour découvrir qu'elle leur a apporté d'autres épreuves non moins pénibles ; d'autres encore ont recouvré leurs bien-aimés de l'étreinte même de la mort,

pour regretter ensuite que Dieu ait exaucé leurs prières - ou, plus exactement, pour regretter de n'avoir pas accepté la sagesse et la providence du Seigneur avec confiance, contentement et sans murmures... L'Israël spirituel devrait, avec sagesse, faire usage des choses qui sont à sa portée et tout accepter avec reconnaissance comme des dons de Dieu. Ses prières devraient avoir pour objet les dons spirituels, y compris la persévérance dans la patience et le contentement du cœur.

* * *

Pour le chrétien, vivre dans la cupidité, non seulement le rendrait égoïste, mais le pousserait à nuire aux autres ; aussi n'est-ce pas une disposition à cultiver chez celui dont le plus haut idéal est d'abandonner toutes choses pour le bien des autres. L'esprit de contentement à l'égard de ce que nous avons se prouvera être un frein salutaire de la disposition à la cupidité.

Passages parallèles :

Ex. 18 : 21 ; 20 : 17 ; Job 31 : 24, 25, 28 ; Ps. 10 : 3 ; 119 : 36 ; Prov. 11 : 24 ; 21 : 25, 26 ; 23 : 4, 5 ; 30 : 8 ; Es. 5 : 8 ; Matth. 6 : 19 à 21, 24, 25, 31 à 33 ; 16 : 26 ; 1 Tim. 6 : 6 à 10 ; Ps. 37 : 16 ; Prov. 16 : 8 ; 17 : 1 ; Eccl. 4 : 6 ; 1 Cor. 7 : 17, 20 à 22, 24 ; Phil. 4 : 11, 12.

Thème : Conduite



Manne du 23 Février

Psaumes 32 : 8 (Cr.).

Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; je serai ton conseiller, mon oeil sera sur toi.

Une des leçons les plus importantes pour l'Israélite spirituel consiste à s'enquérir des directions du Seigneur pour toutes les affaires de sa vie - à ne jamais tenter aucune entreprise temporelle ou spirituelle sans observer ce qu'est la volonté du Seigneur à cet égard... Nous marchons vers Canaan, sachant que d'autres épreuves nous attendent et que nous devons les passer avant d'hériter les promesses. Sans murmurer et avec joie, apprenons à obéir promptement et sans réserve aux directions du Seigneur. Seuls peuvent le faire ceux qui ont appris les leçons données antérieurement et, principalement, celles de la foi, de la confiance en la puissance, la bonté et la fidélité du Seigneur.

* * *

Notre Père céleste instruit Ses enfants tout le cours de leur vie. Il emploie trois moyens pour leur donner l'instruction. Le premier est Sa Parole, par laquelle Il éclaire leurs esprits et guide leurs cœurs. Le second est Son Esprit, par lequel Il les stimule dans la connaissance, la grâce et le service. Le troisième est Ses moyens providentiels au milieu desquels leur sont données, par l'exercice de leurs diverses qualités de cœur et d'esprit, les opportunités pour développer leurs caractères par la puissance et selon les directives de Sa Parole. Ainsi, Sa Sagesse les guide dans leur conduite.

Passages parallèles :

Ex. 13 : 21 ; 15 : 13 ; 33 : 13 à 15 ; Ps. 23 : 2, 3 ; 25 : 5, 8, 9 ; 27 : 11 ; 31 : 3 ; 48 : 14 ; 73 : 24 ; 78 : 52 ; 107 : 7 ; 139 : 9, 10, 24 ; Prov. 8 : 20 ; Es. 40 : 11 ; 42 : 16 ; 48 : 17 ; 54 : 13 ; Luc 1 : 79 ; Jean 10 : 3, 4 ; 16 : 13.

Thème : Aucun



Manne du 24 Février

Romains 8 : 3, 4 (D.).

Car ce qui était impossible à la loi, en ce qu'elle était faible par la chair, Dieu, ayant envoyé son propre Fils en ressemblance de chair de péché, et pour l'offrande pour le péché, a condamné le péché dans la chair, afin que la juste exigence de la loi fût accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'Esprit.

Qu'il est agréable et consolant de se reposer sur ces assurances ! Ce sont, en vérité, de merveilleuses paroles de vie ! Elles nous inspirent l'espérance. Si Dieu veut accepter la perfection des intentions du cœur au lieu de la perfection absolue de la chair, nous avons vraiment l'espérance d'atteindre

à l'idéal qu'Il nous a tracé : la perfection suprême... Nous pouvons marcher selon l'Esprit quoique, à cause de nos corps mortels, nous ne puissions marcher à la hauteur des exigences de l'Esprit. Nos esprits peuvent marcher à la hauteur de l'Esprit ; nos intentions peuvent être parfaites, et ce que précisément notre Père céleste veut voir en nous, c'est la perfection de l'intention.

* * *

A cause de la chute, nos facultés physiques, mentales, morales et religieuses sont imparfaites, et nous sommes incapables d'accomplir la Loi qui est la mesure de la capacité d'un homme parfait ; mais le sacrifice de Christ en notre faveur nous revêt, par la foi, d'une robe de justice qui couvre tous nos péchés de faiblesse et d'ignorance. Ceux-ci n'étant donc pas comptés contre nous, nous pouvons, en nouveauté de cœur, d'esprit et de volonté, accomplir la justice de la Loi, puisque nous marchons non selon la chair, mais selon l'Esprit.

Passages parallèles :

Actes 13 : 39 ; Rom. 3 : 20 ; 7 : 5 à 11 ; 10 : 4 ; Gal. 2 : 16 ; 4 : 4, 5 ; Hébr. 7 : 18 ; 10 : 1, 2 ; 2 Cor. 5 : 21 ; Gal. 3 : 13 ; 5 : 16, 25 ; Tite 2 : 11, 12.

Thème : Marcher "selon l'esprit"



Manne du 25 Février

Matthieu 4 : 4.

L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Nous devons apprendre la leçon que la vie de l'homme ne consiste pas dans l'abondance des choses qu'il possède - nourriture et vêtement - mais qu'elle dépend, dans le sens le plus complet, le plus large et le plus élevé, de son entière soumission à la volonté divine - de son attention vigilante à toute parole qui sort de la bouche de Dieu - Chaque exhortation, chaque encouragement, chaque promesse est nécessaire au développement de ceux que Dieu appelle maintenant à la vie éternelle comme cohéritiers avec son Fils dans le Royaume. Comme disciples et élèves du Seigneur Jésus, retenons donc de plus en plus ce que ce texte nous suggère et agissons en conséquence.

* * *

La vie d'un homme ne consiste pas dans l'abondance des choses terrestres dont il jouit. Les choses qui comptent réellement, et pour donner et pour entretenir la vie, sont les enseignements de la Parole de Dieu. Ils sont donc grandement dans l'erreur ceux qui cherchent à entretenir leur vie avec le péché au moyen des choses terrestres. Puisque pour les cœurs bien disposés et obéissants la Parole de Dieu est esprit et vie, elle est pour eux puissante et vivifiante.

Passages parallèles :

Deut. 8 : 3 ; Ps. 17 : 4 ; 19 : 7 à 11 ; 43 : 3 ; 107 : 19, 20 ; 119 : 9, 11, 14, 24, 25, 28, 41, 54, 69, 72, 77, 81, 92, 93, 103, 144, 159, 173, 174 ; Es. 30 : 21 ; Jér. 15 : 16 ; Ezéch. 3 : 3 ; Amos 8 : 11, 12 ; Matth. 7 : 24 à 27 ; Luc 11 : 28 ; Jean 5 : 24, 39 ; 15 : 3 ; 20 : 31 ; Actes 20 : 32 ; 1 Tim. 4 : 5, 6.

Thème : Importance de la connaissance



Manne du 26 Février

Philippiens 4 : 4.

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous.

Il ne peut y avoir trop de chrétiens joyeux et ils ne se réjouiront jamais trop, s'ils se réjouissent dans le Seigneur. Il n'est point nécessaire que cette joie soit bruyante, le contraire non plus n'est pas utile. Elle implique la sérénité, le bonheur, la paix, le plaisir de l'âme, et ne demande pas à s'exprimer par des manifestations extérieures ostensibles comme quelques-uns semblent le penser à tort... Les seuls qui peuvent toujours se réjouir sont ceux qui vivent dans la stricte intimité du Seigneur, qui ont toujours conscience de leur unité avec Lui et qui demeurent assurés que Sa protection et Sa sollicitude les

entourent, que Sa promesse est certaine et que toutes choses concourent ensemble à leur plus grand bien comme chrétiens.

* * *

La réjouissance du chrétien doit toujours être dans le Seigneur ; non dans les choses du moment, mais dans les choses appartenant à l'éternité ; dans les questions de consécration : ses obligations, ses privilèges, ses leçons, sa croissance, ses préceptes et ses acquisitions. Si nous tenons constamment compte de nos bénédictions nous nous réjouissons et nous réjouissons encore de plus en plus. Comment pourrait-il y avoir autre chose que l'occasion de se réjouir quand nous considérons notre justification, notre consécration, notre stimulation de l'esprit, notre lumière spirituelle, notre nourriture, notre croissance, nos victoires et notre service, notre filiation avec Dieu et notre héritage avec Christ !.

Passages parallèles :

Deut. 12 : 18 ; 1 Sam. 2 : 1 ; Job 22 : 26 ; Ps. 5 : 11 ; 9 : 2 ; 32 : 11 ; 35 : 9 ; 43 : 4 ; 63 : 11 ; 64 : 10 ; 97 : 11 ; 104 : 34 ; Es. 29 : 19 ; Joël 2 : 23 ; Hab. 3 : 18 ; Luc 10 : 21 ; Rom. 5 : 2 ; 12 : 12 ; 15 : 13 ; 1 Cor. 12 : 26 ; Phil. 2 : 18 ; 3 : 1 ; 1 Thess. 5 : 16 ; Hébr. 3 : 6 ; 1 Pi. 4 : 13.

Thème : Joie



Manne du 27 Février

Philippiens 4 : 5 (L.).

Que votre modération soit connue de tous les hommes.

Le mot grec traduit ici par "modération" paraît renfermer la pensée suivante : ce qui est de nature raisonnable (mesurée) et non celle d'exigence trop rigoureuse de nos droits. La miséricorde et l'indulgence sont certainement des vertus requises de tous ceux qui désirent être dans le Royaume avec notre Seigneur. Notre règle de conduite devrait être la fidélité dans l'accomplissement, aussi loin que possible, de tout ce que la justice attend de nous, et l'indulgence dans tout ce qui concerne nos exigences de justice vis-à-vis des autres. Ainsi, nous serons les enfants de notre Père céleste, car Il est bon et miséricordieux envers les ingrats.

* * *

Le vrai christianisme n'engendre pas le fanatisme. Fusionnant comme il le fait dans le caractère, la sagesse, la justice, l'amour et la puissance, il a égard aux droits des autres ; il est plein de justice et d'amour pour eux et puissant pour tenir quelqu'un en accord avec ces principes. C'est pourquoi il évite les extrêmes dans la pensée, la parole et l'action et prend un juste milieu dans les affaires de la vie, exerçant par ce moyen la douceur qui est l'acception du mot rendu par modération dans notre texte. Fidèle à Dieu, il est juste envers l'homme. Il conserve l'amour de dévotion en harmonie avec le respect des droits des autres, et c'est pourquoi il est doux envers tous.

Passages parallèles :

Es. 40 : 11 ; 42 : 3 ; 2 Cor. 10 : 1 ; Matth. 11 : 29 ; 23 : 37 ; 2 Sam. 22 : 36 ; Ps. 18 : 35 ; Gal. 5 : 22 ; 2 Tim. 2 : 24 à 26 ; Tite 3 : 1 ; Jacq. 3 : 17 ; Hébr. 2 : 17, 18 ; 4 : 15.

Thème : Gentillesse



Manne du 28 Février

Philippiens 4 : 6.

Ne vous inquiétez de rien, mais, en toutes choses, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications avec des actions de grâces.

On peut se poser cette question : Pourquoi Dieu ne nous donne-t-Il pas, sans que nous ne les lui demandions, les choses qu'Il sait nous être nécessaires ? Sans doute parce que nous avons besoin, avant tout, de nous placer dans l'attitude de cœur convenable pour recevoir Ses faveurs et en bénéficier. Même dans ce cas, nous pouvons être convaincus que nous n'apprécions pas suffisamment le soin dont nous avons été et sommes encore les objets de la part de Dieu. Notre attitude dans la prière et dans les actions

de grâces ne suffit peut-être même pas à nous faciliter le discernement de la moitié des raisons de notre gratitude, comme nous le ferons bientôt, quand nous connaîtrons comme nous avons été connus.

* * *

L'inquiétude convient aussi peu à un chrétien que la méfiance à l'égard de l'amour maternel sied mal à un enfant. Dans le cœur où règne la confiance en Dieu et où la reconnaissance pour les nombreuses faveurs reçues siège en première place, le tourment ne peut trouver à se loger. L'enfant de Dieu sait que pour chacune de ses nécessités il a un Père attentif qui est toujours accessible à Ses enfants qui L'implorent ; aussi, en présentant ses besoins à son Père, il chasse tout souci et toute inquiétude.

Passages parallèles :

Ps. 127 : 2 ; Matth. 6 : 25 à 34 ; 13 : 22 ; Luc 21 : 34 ; 1 Cor. 7 : 32, 33 ; 2 Tim. 2 : 4 ; Ps. 37 : 5 ; 55 : 22 ; Prov. 16 : 3 ; Jér. 17 : 7, 8 ; Hébr. 13 : 5 ; 1 Pi. 5 : 6, 7 ; Gen. 32 : 24 à 29 ; 1 Sam. 12 : 23 ; Ps. 86 : 3, 6 ; 130 : 1, 2 ; Col. 4 : 2 ; Matth. 15 : 22 à 28 ; Luc 18 : 1 à 7 ; 22 : 44 ; Rom. 8 : 26 ; Eph. 6 : 18 ; Hébr. 5 : 7, 8.

Thème : Foi



Manne du 29 Février

1 Jean 4 : 16.

Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu demeure en lui.

La justice comble entièrement la mesure, mais l'amour la secoue, la presse fortement, la tasse et déborde au-dessus de la justice. C'est donc une chose que l'on ne doit pas demander et de l'absence de laquelle on ne doit pas se plaindre, mais que l'on doit apprécier hautement comme une faveur et rendre avec générosité. Quiconque veut le posséder devrait le désirer dans sa plus haute expression - celle de l'appréciation admirative et du respect. Mais ce genre d'amour coûte excessivement cher et la seule manière de se le procurer est de manifester cette noblesse de caractère qui l'invite de la part de tous ceux qui sont vraiment nobles.

* * *

La plus haute caractéristique des attributs de Jéhovah est l'amour agissant en harmonie avec la sagesse, la justice et la puissance. Demeurer dans l'amour, c'est continuer à l'exercer en soumettant toutes les facultés du cœur et de l'esprit à son empire en harmonie avec la sagesse, la justice et la puissance. C'est ainsi qu'on demeure en Dieu parce que ce n'est que lorsque la volonté personnelle est abandonnée pour celle de Dieu qu'une telle conduite peut résulter ; si l'on persévère dans cette conduite, elle remplit le cœur d'amour divin et c'est ainsi que Dieu, par Son Esprit, demeure en ceux qui font cela.

Passages parallèles :

Deut. 4 : 37 ; Ps. 63 : 3 ; 146 : 8 ; Jér. 31 : 3 ; Jean 3 : 16 ; Rom. 5 : 8 ; 1 Jean 3 : 1 ; Ps. 31 : 23 ; 73 : 25, 26 ; 91 : 14 ; Rom. 8 : 28 ; Jean 14 : 15, 21, 23 ; 16 : 27 ; 1 Cor. 16 : 22 ; 2 Cor. 5 : 14 ; Jean 3 : 34, 35 ; 15 : 12, 13 ; Rom. 12 : 9, 10 ; Matth. 5 : 41 à 47 ; 19 : 19.

Thème : Amour



Manne du 1^{er} Mars

Philippiens 4 : 7.

La paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.

La paix dont il est ici question n'est pas notre paix à nous. C'est la paix de Dieu qui nous vient de l'appréciation profonde de Sa puissance, de Sa bonté et de Son empressement à nous tenir par Sa main droite comme Ses enfants. L'idée est que cette paix monte continuellement la garde comme une sentinelle afin d'arrêter toute pensée hostile ou affligeante, ou toute crainte. Elle garde l'esprit du chrétien de façon qu'il ait dans son cœur le calme et la communion avec le Seigneur ; elle garde aussi son intelligence, ses facultés de raisonnement, en l'instruisant et en l'affermissant relativement à la puissance, la sagesse et l'amour divins.

* * *

La paix de Dieu est ce repos du cœur et de l'esprit qui résulte du sentiment de l'harmonie avec Dieu et avec les arrangements de Dieu. Le fait qu'elle puisse se maintenir et régner dans le cœur, au milieu des conditions difficiles pour l'homme naturel, surpasse toute compréhension humaine et, par l'office de Christ, elle garde à la fois le cœur et l'esprit du mal, et dans et pour le bien.

Passages parallèles :

Jean 14 : 1, 27 ; 16 : 33 ; Rom. 5 : 1 ; 8 : 6 ; Col. 1 : 20 ; 3 : 15 ; Job 34 : 29 ; Ps. 4 : 8 ; 25 : 12, 13 ; 29 : 11 ; 85 : 8 ; 119 : 165 ; 125 : 1, 5 ; Prov. 3 : 17, 24 ; Es. 26 : 3 ; 28 : 12 ; 32 : 2, 17, 18 ; 53 : 5 ; 54 : 13 ; 57 : 1, 2, 19 ; Jér. 33 : 6 ; Luc 1 : 79 ; 2 : 14 ; Actes 10 : 36.

Thème : Jéhovah



Manne du 2 Mars

Philippiens 4 : 8.

Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable [digne de révérence]... soit l'objet de vos pensées.

Quiconque se laisse aller à la fausseté ou à l'exagération se souille plus ou moins lui-même. Celui qui purifie ses pensées et évite l'exagération, etc., purifie dans la même mesure son esprit et son caractère tout entier. Il ne suffit pas seulement que nous soyons sûrs de la véracité des choses, il faut que nous les sondions à fond pour reconnaître jusqu'à quel point elles sont honorables et nobles car, quoique le Seigneur ait couvert les traits peu gracieux de notre caractère et que, jusqu'à la fin, Il veuille les tenir cachés sous Son propre mérite, néanmoins nous ne pouvons approuver notre condition déchu. Il nous faut au contraire désirer que la vraie noblesse et les plus hauts idéals de vertu siègent dans nos cœurs, dans nos pensées, dans nos rapports avec Dieu et avec notre prochain.

* * *

Les choses vraies sont les choses du Plan de Dieu. Les choses dignes de vénération sont celles qui sont respectables, sacrées, saintes et qui doivent être examinées afin d'agir révérencieusement. L'Apôtre exhorte le peuple du Seigneur à méditer sur ces choses parce que cette méditation communiquera et développera la vraie sagesse dans le cœur et l'esprit - la sagesse qui est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité et sans hypocrisie.

Passages parallèles :

Ex. 34 : 6 ; Ps. 33 : 4 ; 91 : 4 ; Prov. 3 : 3 ; Es. 65 : 16 ; Dan. 4 : 37 ; 10 : 21 ; Zach. 8 : 16 ; Jean 8 : 31, 32 ; 14 : 6 ; 17 : 17 ; Eph. 4 : 25 ; 2 Tim. 2 : 15 ; Lévi. 19 : 35, 36 ; Deut. 25 : 13 à 16 ; Ps. 24 : 4 ; Es. 33 : 15, 16 ; Actes 24 : 16 ; 2 Cor. 4 : 1, 2 ; 8 : 21 ; 1 Thess. 4 : 11, 12 ; Hébr. 13 : 18 ; 1 Pi. 2 : 12.

Thème : Pureté de cœur



Manne du 3 Mars

Philippiens 4 : 8.

Que tout ce qui est juste... soit l'objet de vos pensées.

Ne laissons pas nos esprits s'égarer dans la voie de l'injustice et apprenons à soumettre à l'épreuve de la justice chacune de nos pensées, de nos paroles et de nos actions, tout en apprenant en même temps à juger d'un autre angle la conduite d'autrui, c'est-à-dire autant que la raison le permet, avec une disposition à la miséricorde, au pardon, à la pitié, à l'assistance. Nous ne serons jamais trop méticuleux pour analyser chacune de nos pensées et chaque plan que nous mûrissons afin que la justice ne soit en aucune façon transgressée par nous, avec le consentement de notre cœur.

* * *

La justice est la bonne volonté que nous devons par reconnaissance pour le bien qui nous est fait ; en vue de son développement dans nos caractères, nous devons avoir à coeur d'examiner constamment nos obligations envers Dieu et envers l'homme dans toutes les affaires de notre vie ; cette méditation sur les choses qui sont justes développera la justice, base du caractère chrétien, comme elle est la base du caractère de Dieu et du Trône de Dieu.

Passages parallèles :

Ex. 23 : 1 à 3, 6 à 8 ; Lévi. 19: 13 à 15 ; Esd. 7 : 26 ; Ps. 82 : 2 à 4 ; 89 : 14 ; Prov. 17 : 15 ; Eccl. 3 : 16, 17 ; Es. 1 : 17 ; 59 : 14 ; Zach. 8 : 16 ; Matth. 5 : 23, 24 ; Jean 7 : 24.

Thème : Justice



Manne du 4 Mars

Philippiens 4 : 8.

Que... tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation... soit l'objet de vos pensées.

Aimons et cultivons tout ce qui est pur, à tel point que tout ce qui est impur nous fera souffrir, nous affligera, et que nous désirerons le chasser de notre mémoire. Nous ne pourrons réaliser cela qu'en pensant constamment aux choses qui sont pures et en évitant de porter notre pensée sur celles qui ne le sont pas. Nous devons reconnaître et apprécier la véritable amabilité. Pour penser à ce qu'il y a de plus pur, il faut nécessairement que, par l'œil de notre intelligence, nous fixions un point le plus élevé possible et discernions, avec la plus grande précision dont nous sommes capables, l'amabilité du caractère parfait de Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ et, toutes proportions gardées, l'amabilité manifestée par l'un ou l'autre des disciples qui marchent attentivement sur les traces de Jésus.

* * *

Par choses pures, on entend ici la perfection d'intention en glorifiant Dieu; par choses aimables, on entend l'appréciation des bonnes qualités et des bons principes ; et par choses honorables, il faut entendre ce qui est en harmonie avec un juste idéal. Penser à de telles choses ne peut que purifier nos desseins, développer l'amour désintéressé et élever le caractère.

Passages parallèles :

Ps. 12 : 6 ; 19 : 8 ; 24 : 3-5 ; 119 : 40 ; Prov. 15 : 26 ; 20 : 9 ; Matth. 5 : 3-12 ; Jean 15 : 9-17 ; 1 Tim. 1 : 5 ; 3 : 9 ; 2 Tim. 2 : 22 ; Rom. 12 : 9-21 ; 1 Cor. 13 ; 2 Cor. 6 : 8 ; Col. 3 : 12-17 ; Hébr. 11 : 2, 39 ; 1 Jean 4 : 7-21 ; Prov. 22 : 1 ; Eccl. 7 : 1.

Thème : Pureté de cœur



Manne du 5 Mars

Philippiens 4 : 8.

Que... ce qui est vertueux et digne de louange soit l'objet de vos pensées.

Nous pouvons méditer sans danger sur les choses qui ont quelque vertu ou valeur - qui sont, en quelque mesure, dignes de louange - les paroles, actions, et sentiments nobles de n'importe qui. Nourrissant ainsi notre nouvel esprit, notre nouveau cœur, nous nous élèverons toujours plus près de l'idéal. Nous nous transformerons de plus en plus par le renouvellement de notre intelligence et nous approcherons de plus en plus près de la ressemblance de notre Seigneur et Maître, étant changés progressivement, pas à pas, petit à petit dans la vie présente. Nos pensées étant dans cette attitude, et notre union maintenue avec le Seigneur, nous aurons part au réveil et à la résurrection des justes qui nous rendra éternellement parfaits à Son image et à Sa ressemblance.

* * *

Les vertus se rapportent plutôt aux grâces de la justice et les louanges aux grâces de la charité. Puisque l'esprit est contraint de penser, combien il est plus noble de méditer sur de bonnes pensées et de bonnes qualités, sur les vertus et les louanges ! La méditation sur des choses constitue le degré inférieur de la pensée, celle qui porte sur des personnes est plus élevée, mais le degré sublime de la pensée est celui de la méditation sur de nobles pensées et de nobles qualités telles qu'elles existent en particulier en Dieu, en Christ, et dans les saints; c'est aussi le meilleur moyen de devenir comme eux.

Passages parallèles :

2 Pi. 1 : 3, 5 ; Josué 1 : 8 ; Ps. 1 : 2 ; 4 : 4 ; 19 : 14 ; 39 : 3 ; 49 : 3 ; 63 : 5, 6 ; 77 : 10-12 ; 104 : 34 ; 119 : 11, 15, 16, 23, 48, 59, 97, 99 ; 139 : 17, 18 ; 143 : 5 ; 1 Tim. 4 : 13.

Thème : Noblesse de pensée



Manne du 6 Mars

Philippiens 4 : 11, 12.

J'ai appris à être content dans l'état où je me trouve. Je sais être dans la pauvreté, je sais être dans l'abondance.

Si les expériences de la vie sont pour nous très accidentées nous pouvons en conclure que le Seigneur sait que les hauts et les bas de la prospérité et de l'adversité sont nécessaires pour nous instruire convenablement et nous qualifier pour la position qu'Il nous réserve dans l'avenir. Apprenons donc, comme l'Apôtre, à vivre dans l'abondance sans que les bonnes choses terrestres nous détournent de nos vœux de consécration. Apprenons aussi à vivre dans la pauvreté (besoin), sans rien désirer de plus que ce que le Seigneur, dans Sa sagesse et Sa providence, trouve bon de nous donner. Soyons contents !.

* * *

Être content dans toutes les circonstances est un glorieux résultat, et c'est l'idéal vers lequel devrait tendre constamment le peuple du Seigneur. Peu nombreux, vraiment, sont ceux qui peuvent supporter l'abaissement avec contentement, et moins nombreux encore sont ceux qui peuvent recevoir le succès avec contentement. Ce n'est que par de nombreuses expériences d'abaissement et d'élévation que nous apprenons à recevoir toutes choses avec contentement.

Passages parallèles :

Ps. 37 : 7 ; Prov. 16 : 8 ; 17 : 1, 22 ; 30 : 8 ; Eccl. 4 : 6 ; 5 : 12 ; Luc 3 : 14 ; 1 Cor. 7 : 20, 24 ; 2 Cor ; 6 : 9, 10 ; 1 Tim. 6 : 6 à 12 ; Hébr. 13 : 5, 6 ; Ps. 16 : 6 ; 37 : 7, 16 ; Prov. 14 : 14 ; 15 : 13, 15, 30.

Thème : Contentement



Manne du 7 Mars

1 Jean 4 : 12.

Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.

C'est mon amour pour le Seigneur, pour les frères, pour Sa cause, pour le monde en général et même pour mes ennemis, et non mon savoir, ma célébrité ou mon éloquence, qui sert à déterminer si je suis ou non quelque chose aux yeux de Dieu. Dans l'évaluation du caractère chrétien, nous devons donc placer l'amour en premier lieu et le considérer comme le critère principal de notre intimité avec le Seigneur et de la faveur que nous trouvons auprès de Lui. Ceux qui ont reçu l'Esprit devraient tous avoir un bon caractère. Nous ne pouvons, en aucune manière, mieux annoncer les vertus de Celui qui nous a appelés des ténèbres à Sa merveilleuse lumière, qu'en manifestant l'esprit d'amour dans toutes les choses de la vie journalière.

* * *

Les Écritures déclarent que Dieu est amour et qu'Il demeure en Son peuple, non personnellement, mais par Son Esprit, Ses qualités. En conséquence, quiconque manifeste cette qualité d'amour est habité par Dieu, et celui qui continue à manifester cette qualité parmi les diverses expériences de la vie aura la joie de voir l'amour divin accompli en lui.

Passages parallèles :

Jean 3 : 16 ; 6 : 54 à 56 ; 13 : 34 ; 14 : 21 à 23 ; 15 : 7 à 12 ; 17 : 21 ; 1 Cor. 3 : 16 ; 6 : 19 ; 2 Cor. 6 : 16 ; 1 Jean 3 : 16-18, 22 à 24 ; 4 : 7, 13, 15 à 19 ; Rom. 8 : 8 à 17 ; Gal. 4 : 5, 6.

Thème : Amour



Manne du 8 Mars

1 Corinthiens 12 : 18.

Maintenant, Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il l'a voulu.

Aucun membre du Corps de Christ ne peut dire qu'il n'a pas besoin d'un autre membre et nul ne peut dire qu'il ne voit pas en quoi il pourrait être utile au Corps. Sous la direction de notre glorieuse Tête, chaque membre rempli de Son Esprit qui désire Le servir peut le faire. Quand le temps de la récompense sera venu, qui sait quelle proportion des services rendus par Paul et Apollos sera attribuée à quelques humbles comme Aquilas et Priscille qui, de différentes manières, servirent, encouragèrent et soutinrent leurs frères plus capables dans l'œuvre du Seigneur.

* * *

Si nous pouvions seulement apprendre la leçon que Dieu place les membres dans le Corps comme Il lui plaît, non seulement nous n'envierions pas leurs places à nos compagnons-membres, mais nous coopérerions joyeusement avec eux dans l'accomplissement des privilèges de leurs places. Dieu S'est plu à placer chaque membre dans le Corps là où il peut le mieux aider les autres, et où il peut le mieux être aidé par les autres.

Passages parallèles :

1 Cor. 12 : 5 à 31 ; 3 : 5 ; 4 : 1 à 16 ; Rom. 12 : 3 à 8 ; 8 : 29 ; Eph. 1 : 22, 23 ; 2 : 15 ; 4 : 3 à 6, 11 à 15 ; 5 : 23, 30 ; Col. 1 : 24 ; 2 : 10 ; Actes 2 : 36 ; Hébr. 3 : 3, 6 ; Apoc. 1 : 13 ; 2 : 1.

Thème : Membres de "Son Corps"



Manne du 9 Mars

Hébreux 6 : 10 (L.).

Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre oeuvre et le travail de l'amour que vous montrâtes pour son nom, quand vous avez servi les saints et les servant encore.

Aucun enfant de Dieu ne serait satisfait de laisser passer les jours de la moisson présente, avec leurs occasions précieuses de service et de coopération, sans chercher à élever lui-même chaque jour la bannière royale et annoncer publiquement les vertus de Celui qui l'a appelé des ténèbres à Sa merveilleuse lumière, ou sans seconder et aider ceux que, par Sa Providence, le Seigneur a placés dans des positions plus favorisées pour le service public.

* * *

L'œuvre et le travail découlant de l'amour que les saints accomplissent pour leur développement et leur perfectionnement mutuels à la ressemblance à Christ devraient être déployés d'abord pour Son nom, pour la gloire de Dieu ; et cette oeuvre et ce travail de l'amour - pensée merveilleuse ! - Dieu les reconnaît avec appréciation, et ainsi Sa Justice empêche qu'Il ne les oublie.

Passages parallèles :

Prov. 14 : 31 ; 22 : 9 ; 28 : 27 ; 31 : 20 ; Matth. 10 : 40 à 42 ; 18 : 5, 6 ; Actes 11 : 29 ; 24 : 17 ; Rom. 12 : 13 ; 15 : 25, 26 ; 2 Cor. 8 : 9 ; 1 Thess. 1 : 3, 6, 7 ; 2 Tim. 1 : 18.

Thème : Récompense



Manne du 10 Mars

Hébreux 3 : 13.

Mais exhortez-vous l'un l'autre chaque jour, aussi longtemps qu'il est dit : "Aujourd'hui", afin qu'aucun d'entre vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.

Si nous avons l'impression profonde que, dans une certaine mesure, une léthargie spirituelle s'est doucement emparée de nous, engourdissant imperceptiblement nos sens spirituels de sorte que la Vérité

perd sa puissance d'inspiration sur nous, notre premier devoir est de prier, de communier avec Dieu et avec Sa Parole, afin que la puissance sanctifiante de celle-ci puisse agir sur nous. Car nous sommes devenus participants du Royaume avec Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin, l'assurance que nous avions au commencement (Héb. 3 : 14).

* * *

Le péché, par ses diverses voies d'accès, est extrêmement perfide, et ses sollicitations spécieuses ont certainement l'effet d'endurcir le cœur consentant. C'est pourquoi les disciples de Christ ont le privilège, pendant tout l'Âge de l'Évangile, de s'exhorter les uns les autres tous les jours si besoin est, afin qu'ils puissent être conservés sans reproches. Combien ce devoir et ce privilège s'imposent beaucoup plus à nous alors que le jour s'approche si rapidement !.

Passages parallèles :

Actes 13 : 15 ; 20 : 2 ; Rom. 12 : 8 ; 2 Cor. 9 : 5 ; 1 Tim. 6 : 2 ; Tite 2 : 15 ; Héb. 12 : 3, 4 ; 13 : 22 ; Deut. 29 : 18 ; Ps. 9 : 15, 16 ; Prov. 5 : 22 ; Es. 57 : 20, 21 ; Marc 7 : 21 à 23 ; Gal. 6 : 7, 8 ; 1 Pi. 4 : 3.

Thème : Léthargie spirituelle



Manne du 11 Mars

Hébreux 12 . 1.

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte.

Vous qui discernez le prix de l'appel de Jéhovah, et qui vous efforcez de courir droit vers le but, "ceignez les reins de votre entendement", donnez à vos intentions et à vos efforts plus d'énergie et de vigueur; renouvelez votre détermination, redoublez d'activité ; rejetez tout fardeau de soucis mondains inutiles ; ayez un zèle ardent et, comme l'Apôtre nous y exhorte expressément, courez avec patience la course placée devant vous. Courez, non comme à l'aventure, mais comme quelqu'un qui a un but en vue et qui est résolument déterminé à affermir son appel et son élection.

* * *

Le noble exemple des Anciens Dignes qui, nous entourant comme un type circonscrit son antitype, témoigne de la fidélité de Dieu à ceux qui sont loyaux, nous exhorte à rejeter les péchés et les erreurs qui nous assaillent et les fardeaux d'égoïsme et d'esprit mondain qui nous encomrent dans la course pour le prix. Ainsi débarrassés, nous pouvons plus facilement persévérer dans la course pour acquérir et conserver la ressemblance à Christ.

Passages parallèles :

Héb. 11 : 2 à 40 ; Jacq. 5 : 10, 11 ; Ps. 19 : 12, 13 ; 2 Cor. 7 : 1 ; Col. 3 : 8 ; 1 Pierre 2 : 1 ; Phil. 3 : 13, 14 ; 1 Cor. 9 : 24, 26 ; Héb. 6 : 1 ; Luc 21 : 19 ; Héb. 10 : 36 ; Jacq. 1 : 4 ; 5 : 7.

Thème : "Course placée devant nous"



Manne du 12 Mars

1 Tim. 1 : 5.

Le but du commandement, c'est la charité [l'amour] qui procède d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère.

Nous devons avoir clairement à l'esprit le fait que le but final de tous les agissements de Dieu pour nous et avec nous, et la signification dernière de toutes les promesses divines qui nous ont été faites sont le développement de l'amour, c'est-à-dire de la ressemblance à Dieu, car Dieu est amour. Pour que cet amour soit développé en nous dans le sens et au degré désirés par le Seigneur, il est nécessaire qu'il vienne d'un cœur pur, parfaitement d'accord avec le Seigneur et Sa loi d'amour, et en opposition absolue à l'Adversaire et à sa loi d'égoïsme.

* * *

Les magnifiques attributs du caractère chrétien mûri, comme ceux du caractère de Dieu, comprennent la sagesse, la justice, l'amour et la puissance. Bien que ces caractéristiques se soutiennent mutuellement, celle qui brille du plus vif éclat est l'amour ; les trois autres travaillent à son développement ; et le but définitif dans le développement du caractère est la suprématie de l'amour divin en harmonie avec la sagesse, la justice et la puissance, soutenu par elles et découlant d'elles.

Passages parallèles :

Matth. 7 : 12 ; Rom. 13 : 8 à 10 ; Jean 13 : 35 ; Eph. 1 : 4 ; Gal. 5 : 14 ; Col. 3 : 14 ; 1 Cor. 13 ; Jacq. 2 : 8 ; 1 Jean 3 : 18, 19 ; 1 Pierre 1 : 22 ; 3 : 8 ; 4 : 8 ; Hébr. 9 : 14 ; Actes 15 : 8, 9 ; 1 Cor. 6 : 11 ; Tite 3 : 5 ; Phil. 2 : 13.

Thème : Amour



Manne du 13 Mars

Philippiens 3 : 15, 16 (S.).

Tout autant donc, que nous sommes de parfaits (L.), ayons cette même pensée; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas.

Il est indispensable à ceux qui ont atteint le but de l'amour parfait de se tenir activement engagés au service du Seigneur, en donnant leur vie pour les frères. Ils ne doivent pas seulement être des représentants de Dieu et des principes de justice, mais aussi être les représentants de ceux qui sont forts dans le Seigneur, dans la puissance de Sa force et dans la foi en Sa Parole - étant prêts et disposés à encourager efficacement les autres coureurs dans la course - afin que ceux-ci puissent également atteindre le "but".

* * *

Les progrès de caractère dans le passé sont la base du développement dans le présent, et la promesse pour l'avenir. Du fidèle emploi de ce que nous avons déjà acquis résultera une croissance plus complète. C'est le sentiment du cœur de ceux dont les cœurs sont entièrement fixés en Dieu et, quels que puissent être leurs défauts, soit dans le service, la connaissance ou la grâce, une telle disposition de leur part sera reconnue par Dieu comme digne de plus de bénédictions dans la croissance en service, en connaissance et en grâce qu'en temps voulu Il accordera.

Passages parallèles :

Job 1 : 1 ; Ps. 37 : 37 ; Matth. 5 : 48 ; 19 : 21 ; 1 Cor. 2 : 6 ; 14 : 20 ; 2 Cor. 13 : 11 ; Eph. 4 : 11 à 13 ; Col. 4 : 12 ; Hébr. 5 : 14 ; 1 Pi. 5 : 10 ; Gal. 5 : 10 ; Rom. 12 : 16 ; 15 : 5 ; Phil. 2 : 2 ; 4 : 2 ; Gal. 6 : 16.

Thème : Activité au service du Seigneur indispensable



Manne du 14 Mars

Proverbes 16 : 32 (D.).

Qui est lent à la colère vaut mieux que l'homme fort, et qui gouverne son esprit vaut mieux que celui qui prend une ville.

Tandis que ceux qui désirent devenir des copies du Fils bien-aimé de Dieu devraient se débarrasser de la colère, dans le sens de haine, de malice, de querelle ou d'envie, il est convenable qu'ils la manifestent dans le sens de juste indignation contre le mal et le péché sous toutes ses formes. Quoiqu'on ne doive s'y livrer qu'avec une grande modération et poussé par l'amour, il y a cependant des circonstances où il serait mal de ne pas éprouver et exprimer une juste colère.

* * *

La raison pour laquelle ceux qui sont lents à la colère valent mieux que ceux qui sont forts est que l'amour et la sympathie les poussent à être indulgents pour les faiblesses des autres, ce que les forts ne sont pas disposés à faire ; et la raison pour laquelle celui qui gouverne son esprit est plus grand que celui qui prend une ville est que les efforts pour déloger Satan, le monde et la chair de leur forteresse dans son

cœur exigeant une persévérance, une stratégie et une valeur plus grandes que pour prendre une ville. Pareille maîtrise de soi-même est une réelle victoire.

Passages parallèles :

Prov. 25 : 28 ; 1 Cor. 13 : 4, 7 ; 2 Cor. 6 : 4 à 6 ; Gal. 5 : 22, 23 ; Eph. 4 : 1, 2, 26, 31, 32 ; Col. 1 : 11 ; 3 : 12, 13 ; 1 Tim. 1 : 16 ; 2 Tim. 3 : 10 ; 4 : 2 ; 1 Sam. 10 : 27 ; 24 : 1 à 15 ; Matth. 27 : 12 à 14 ; 1 Cor. 9 : 25, 27 ; Tite 2 : 2.

Thème : Colère



Manne du 15 Mars

Hébreux 10 : 38.

Le juste vivra par la foi.

Il ne nous suffit pas de recevoir, par la foi, la première impulsion de vie, mais, étant par le même moyen passé de la mort à la vie, nous devons continuer à recevoir de la nourriture spirituelle et l'assimiler afin de croître; il faut que nous marchions par la foi, en suivant la direction du saint Esprit par la Parole de Vérité. La vie de la foi est une chose personnelle aussi bien du cœur que de la tête. C'est beaucoup plus qu'une acceptation de doctrines que nous considérons conformes aux Écritures et, par conséquent, vraies ; c'est une assimilation de ce que nous avons reconnu être la Vérité, à tel point que ses principes deviennent nos principes et ses promesses notre inspiration.

* * *

Les efforts de l'homme dans la condition déchue pour gagner la vie éternelle par les oeuvres se sont révélés désastreux. Le sacrifice de Christ a rendu possible que, en dehors de la loi, une justification puisse être donnée à tous ceux qui exercent la foi en Lui. Quiconque, par conséquent, accepte Christ comme son Sauveur obtient la vie éternelle considérée comme telle par la foi et ainsi le juste vivra - gagnera la vie éternelle, considérée comme telle par la foi. Les consacrés vivent aussi par la foi en ce que leur vie est une vie de foi différente de la vie par la vue. Et finalement, la vie éternelle réelle est gagnée sur tous les plans d'existence par la fidélité. Ainsi, en trois sens, le juste vivra par la foi.

Passages parallèles :

Hab. 2 : 4 ; Jean 3 : 15, 16, 36 ; 5 : 24 ; 6 : 40 ; Rom. 1 : 17 ; 3 : 19 à 5 : 1 ; 10 : 4 ; Gal. 2 : 16 à 21 ; 3 : 5 à 13, 21 à 26 ; Eph. 2 : 8-10 ; Phil. 3 : 9 ; Hébr. 11 : 3 à 39 ; Jacq. 2 : 17 à 26.

Thème : "Le bon combat de la foi"



Manne du 16 Mars

1 Jean 3 : 14, 16.

Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons. les frères... Nous devons donner notre vie pour les frères.

Une des dernières et plus décisives épreuves de ces "frères", et celle dans laquelle tomberont probablement la plupart de ceux qui étaient autrefois éveillés et armés, sera l'amour pour les frères. Il semble qu'un grand nombre tomberont à ce point-là et seront, de ce fait, estimés indignes d'avoir part à la riche faveur de l'entrée dans le Royaume éternel. Si quelqu'un est particulièrement faible et sujet à trébucher, le vrai soldat ne le méprisera pas et ne le molestera pas, de même que le Frère aîné, le Capitaine, ne l'eût pas fait. Au contraire, il veillera avec soin sur le plus faible et lui apportera toute son aide, même si, personnellement, il se plaît davantage dans la compagnie du plus fort.

* * *

Un des témoignages de notre justification et que nous sommes pleins de l'Esprit est l'amour pour les frères, disciples de Christ Jésus. Celui qui possède cette qualité jusqu'au sacrifice de soi-même, donnant avec reconnaissance et appréciation sa vie pour les frères, à cause de sa parenté avec eux en Jésus, peut demeurer assuré de sa possession de l'Esprit. Nous qui avons été reçus dans la famille divine, nous devons

au Seigneur de donner nos vies pour les frères. C'est une dette dont l'Alliance sous laquelle nous sommes exige que nous nous acquittions.

Passages parallèles :

Jean 13 : 34, 35 ; 15 : 9 à 19 ; Rom. 12 : 9, 10 ; 13 : 8 à 10 ; 1 Cor. 13 ; Gal. 5 : 13, 22 ; Col. 2 : 2 ; 3 : 12 à 14 ; 1 Thess. 3 : 12 ; 4 : 9 ; 1 Pi. 1 : 22 ; 2 : 17 ; 3 : 8 ; 4 : 8 ; 1 Jean 2 : 10 ; 3 : 11, 17, 18, 23 ; 4 : 7, 11, 12, 20 21.

Thème : "Aimez-vous les uns les autres"



Manne du 17 Mars

Matthieu 25 : 28, 29.

Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a.

Pourquoi celui qui n'a qu'un talent nous est-il donné comme exemple de ceux qui enfouissent leurs talents ? C'est afin de montrer la responsabilité de ceux qui ont le moins - parce que le Seigneur attend du moindre de Ses consacrés qu'il connaisse et qu'il utilise les talents, l'opportunité qu'il possède. Il ne tiendra point pour innocents ceux qui ont la plus petite capacité de Le servir, de servir Ses frères et Sa Vérité et qui négligent de le faire.

* * *

Les talents sont les occasions favorables que Dieu donne à chacun selon sa capacité pour le service. Ceux qui s'abstiennent d'employer les occasions favorables qui se présentent à eux en seront dépouillés complètement, tandis que ceux qui les mettent à profit, non seulement retiendront les leurs propres, mais en obtiendront d'autres par surcroît - celles-là mêmes perdues par les négligents. Que cela soit pour chacun de nous une exhortation à saisir et à employer les brillantes occasions de service du temps présent.

Passages parallèles :

1 Cor. 4 : 1, 2 ; Matth. 13 : 12 ; Marc 4 : 25 ; Luc 8 : 18 ; 12 : 35-38, 42 ; 16 : 2 ; 19 : 26 ; 1 Cor. 15 : 10 ; Lévi. 10 : 1 à 7 ; Actes 1 : 20 ; Matth. 24 : 45 à 51 ; 1 Pi. 4 : 10.

Thème : Marque



Manne du 18 Mars

1 Pi. 1 : 13.

C'est pourquoi, ayant ceint les reins de votre entendement, et étant sobres, espérez parfaitement dans la grâce qui vous sera apportée (S.) à la révélation de Jésus-Christ (D.).

Ayant ceint "les reins de votre entendement" en vue d'un effort long, régulier et déterminé, "soyez sobres" ; ne vous excitez point et, sous l'impulsion de l'excitation, n'épuisez point en un court moment toute votre vitalité spirituelle pour déplorer ensuite une chute dans l'indifférence et le découragement. Réfléchissez et préparez-vous avec attention à l'endurance longue et tenace de toutes les expériences et épreuves de foi et de patience nécessaires pour prouver que vous êtes un vainqueur, digne de la récompense bénie promise "à celui qui vaincra". La course qui nous est proposée ne se court pas par sauts et par bonds, mais "par la persévérance à bien faire".

* * *

Le chrétien devrait toujours, armé de sa connaissance, s'arranger à être prêt pour le service. Ce n'est pas l'impulsivité, mais une sobre réflexion qui devrait caractériser ses habitudes mentales. Avec une telle disposition, l'ardente espérance d'obtenir le prix glorieux qu'il recevra durant le Second Avènement de notre Seigneur sera une inspiration constante à agir, à être et à souffrir pour la gloire du Seigneur.

Passages parallèles :

Luc 12 : 34, 35 ; Rom. 13 : 13 ; Eph. 6 : 14 ; 1 Thess. 5 : 6, 8 ; 1 Pi. 4 : 7 ; 5 : 8 ; 1 Cor. 1 : 7 ; Phil. 3 : 20 ; Tite 2 : 13 ; Hébr. 6 : 18, 19 ; 2 Pi. 3 : 12.

Thème : "Course placée devant nous"



Manne du 19 Mars

1 Pi. 1 : 14, 15.

Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises (désirs - L.) que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite.

Certains chrétiens ont cette fausse conception que Dieu fait toute l'œuvre de conformation et que Ses enfants doivent rester passifs dans Sa main. L'Apôtre Pierre ne nous dit pas cela. Il nous exhorte à nous conformer nous-mêmes aux instructions divines. Une oeuvre est à faire en nous et autour de nous, et ceux qui ne se mettent pas en devoir de la faire, mais qui s'assoient et attendent que le Seigneur fasse un miracle en leur faveur, se trompent eux-mêmes beaucoup et donnent à l'Adversaire un grand avantage sur eux. Il ne manquera pas d'utiliser promptement cette occasion pour leur lier pieds et mains et les jeter dans les ténèbres du dehors, à moins qu'ils ne s'empressent de travailler à leur propre salut avec crainte et tremblement.

* * *

Nous étions autrefois les serviteurs de Satan, gouvernant notre conduite par l'iniquité, l'égoïsme, l'esprit du monde, l'ignorance et l'erreur. Maintenant, comme enfants de Dieu, nous devrions obéir à la volonté de Celui qui est saint, dont la volonté parfaite, unissant la sagesse, la justice, l'amour et la puissance, et les enfermant dans le cœur, transforme Ses enfants à la ressemblance de Son propre caractère; et entre l'ancienne disposition et la nouvelle le contraste est plus grand qu'entre le jour et la nuit.

Passages parallèles :

Gal. 4 : 6 ; 3 : 26 ; Rom. 12 : 2 ; 8 : 14 à 16 ; 1 Pi. 4 : 2 ; 1 Jean 2 : 15 ; 3 : 3 ; Luc 1 : 74, 75 ; Eph. 2 : 10 ; 1 Cor. 2 : 12 ; 6 : 9-11 ; 2 Cor. 7 : 1 ; 1 Thess. 4 : 7 ; Hébr. 12 : 14 ; 2. Pi. 3 : 11 ; Col. 1 : 22 ; Lévi. 11 : 44 ; 19 : 2.

Thème : Sainteté



Manne du 20 Mars

Jean 8 : 31, 32.

Si vous persévérez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

La Vérité divine ne peut se trouver que dans les canaux choisis de Dieu, savoir : le Seigneur, les Apôtres et les Prophètes. Demeurer dans Sa Parole, c'est demeurer dans les doctrines que contiennent leurs écrits inspirés, les étudier, les méditer, avoir une entière confiance en eux et y conformer fidèlement notre caractère. Si, comme de fidèles et sincères disciples du Seigneur, nous demeurons dans Sa Parole, nous connaissons vraiment la Vérité, nous serons "fermes dans la foi" et "capables de donner raison de l'espérance qui est en nous" ; nous pourrons "combattre pour la foi qui a été transmise une fois aux saints", "combattre le bon combat", faire "une belle confession" et "endurer les difficultés comme de bons soldats de Jésus-Christ", jusqu'à la fin de notre course.

* * *

Notre Seigneur nous assure que la Parole de Dieu est la Vérité. Ceux qui demeurent dans Sa Parole - qui persévèrent à l'étudier et à la mettre en pratique - la reconnaîtront finalement comme la Vérité, par son pouvoir manifeste dans le cœur bien disposé. Cela fera d'eux de vrais élèves de Christ et, leurs cœurs étant soumis à la Parole, ils seront affranchis du péché, de l'égoïsme de l'esprit du monde et de l'erreur, et libres pour pratiquer la justice, la vérité, l'amour et la disposition céleste.

Passages parallèles :

Gen. 18 : 19 ; Ex. 19 : 5 ; 24 : 7 ; Nomb. 9 : 23 ; 14 : 24 ; Néh. 1 : 5 ; Ps. 1 : 2 ; 99 : 7 ; 111 : 10 ; 143 : 10 ; Es. 1 : 19 ; Matth. 5 : 19 ; 13 : 23 ; Luc 6 : 46 à 48 ; Jean 8 : 36 ; 14 : 15.

Thème : Demeurer dans la Parole du Seigneur



Manne du 21 Mars

Matthieu 5 : 44.

Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous font du tort et vous persécutent.

Il y a ici un moyen d'examiner la disposition réelle de votre cœur envers ceux-là. Pourriez-vous, de bon cœur, user d'obligeance envers eux et les aider dans la mesure de vos moyens à reconnaître l'erreur de leur voie et à la vaincre ? Pourriez-vous prier tendrement pour eux, supporter patiemment leurs faiblesses, leur ignorance et leur manque de développement et essayer, par un noble exemple, de leur montrer une voie plus excellente ? Si oui, c'est le péché que vous devriez haïr et non le pécheur. Tant que le jugement infallible de Dieu n'a pas confirmé que le péché et le pécheur sont inséparablement liés l'amour peut maintenir son effet sur un frère humain.

* * *

La perfection de l'amour est l'amour pour les ennemis ; et il n'y a rien dans l'amour de plus difficile à développer que l'amour pour les ennemis. Celui qui peut aimer, bénir ses ennemis, leur faire du bien et prier pour eux, est vraiment riche en caractère et, s'il maintient fermement cette qualité jusqu'à la fin, il sera sûr d'une entrée dans le Royaume éternel ; car cela présuppose l'amour convenable pour Dieu, Jésus, les frères et l'humanité, amour qui, dans ces degrés variés, constitue l'amour parfait.

Passages parallèles :

Ex. 23 : 4, 5 ; Prov. 20 : 22 ; 24 : 29 ; 25 : 21 ; Luc 6 : 27, 35 ; Rom. 12 : 14, 17, 19, 20 ; Matth. 5 : 10 à 12, 45 à 47 ; Luc 23 : 34 ; Actes 7 : 60 ; 1 Cor. 4 : 12, 14 ; 1 Pi. 2 : 23.

Thème : "Aimez vos ennemis"



Manne du 22 Mars

1 Corinthiens 11 : 31, 32 (Cr.).

Si nous nous examinons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais le Seigneur nous juge et nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

Connaître exactement ses gains et ses pertes comme chrétiens et savoir comment, quand et où ils lui sont venus dans le combat continué contre le monde, la chair et le diable, sera certainement profitable à celui qui fait de tels comptes avec un regard sincère fixé sur ce qui plaît au Seigneur. Les Israélites spirituels doivent vivre chaque jour et à chaque heure dans l'intimité du Souverain Sacrificateur. Le sang du cher Rédempteur doit être continuellement invoqué pour la purification de la plus légère souillure de la conscience, afin que la robe de la justice imputée de notre Seigneur ne soit pas salie, mais que, la plus petite tache étant effacée, nous puissions la conserver "sans tache, ni ride, ni rien de semblable".

* * *

S'examiner signifie inspecter, critiquer et régler sa propre conduite afin d'être gardé dans l'amour de Dieu. Ceux qui font ainsi sont des chrétiens fidèles ; ils n'ont pas besoin d'être constamment poussés par le fouet du châtiment. Cependant, si nous négligeons cette activité, le Seigneur, en cherchant à nous réformer, a recours à la verge du châtiment pour nous empêcher de devenir des réprouvés et pour assurer notre réformation.

Passages parallèles :

Job 13 : 23 ; Ps. 4 : 4 ; 19 : 12 ; 26 : 2 ; 77 : 6 ; 119 : 59 ; 139 : 23, 24 ; Jér. 17 : 9 ; Lam. 3 : 40 ; Aggée 1 : 7 ; Matth. 26 : 22 ; 1 Cor. 5 : 7, 8 ; 11 : 27 à 29 ; 2 Cor. 13 : 5 ; Gal. 6 : 3 ; Ps. 32 : 5 ; 94 : 12 ; Hébr. 12 : 5 à 13 ; 1 Pi. 2 : 20 ; Apoc. 2 : 5, 16 ; 3 : 2, 3, 19.

Thème : Examen de conscience



Manne du 23 Mars

Hébreux 10 : 32, 33.

Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même.

Les frères les plus forts ont besoin de l'aide, de l'encouragement et de l'assistance des autres. Le Seigneur l'a ainsi voulu, de manière que nous n'ayons pas le sentiment de notre suffisance personnelle et que même notre propre repos en Lui semble nécessiter aussi la coopération, l'encouragement, la sympathie et l'amour des collaborateurs dans la vigne. Qui, parmi ceux qui ont supporté une mesure quelconque du labeur et de la chaleur du jour dans le service de l'Évangile, ne peut partager cette pensée ? Une opportunité s'offre ici à nombre d'enfants de Dieu qui n'ont eux-mêmes pas beaucoup de talents et d'occasions pour le service, d'être des collaborateurs et des aides dans l'œuvre de l'Évangile.

* * *

Les membres du peuple du Seigneur peuvent souffrir pour la Vérité de deux manières : en la défendant hardiment, ils attireront sur eux un déluge d'opprobres et une multitude d'afflictions de la part de ceux qui haïssent la Vérité. D'autres, en soutenant leurs frères plus capables qui sont ainsi employés, amèneront sur eux-mêmes la persécution de différentes manières. Toute persécution volontairement endurée pour la cause du Seigneur est précieuse à Ses yeux.

Passages parallèles :

Gal. 3 : 4 ; 2 Jean 8 ; 2 Cor. 4 : 8 à 18 ; Phil. 1 : 29, 30 ; Col. 2 : 1 ; Ps. 71 : 7 ; Actes 16 : 22-31 ; 17 : 5 à 9 ; 1 Cor. 4 : 9 ; Hébr. 11 : 36 ; Phil. 1 : 7 ; 4 : 14 ; 1 Thess. 2 : 14.

Thème : Afflictions



Manne du 24 Mars

Hébreux 13 : 5.

Je ne t'abandonnerai point, je ne te délaisserai point.

Pourquoi aurions-nous peur de ce que l'homme peut nous faire, ou nous inquiéterions-nous au sujet de l'œuvre du Seigneur comme si Satan ou une autre puissance néfaste pouvait l'anéantir ? Il nous appartient néanmoins de montrer notre dévouement non seulement par notre zèle, mais aussi par notre prudence... Nous travaillerons donc dans l'œuvre du Seigneur comme si la responsabilité entière nous incombait, mais en reconnaissant dans notre cœur que toute la charge et toute la responsabilité sont supportées par le Seigneur. Quelqu'un a dit il y a longtemps : "Je suis immortel jusqu'à l'accomplissement de mon œuvre". Nous pouvons nous en rapporter aux paroles suivantes qui, dans la pratique, sont spécialement vraies de tous ceux qui sont engagés dans le service du Seigneur : "Précieuse, aux yeux de l'Éternel, est la mort de ses saints"..

* * *

Dans la perte de toutes les choses terrestres, le fidèle disciple de Christ trouve en compensation une bénédiction surpassant de beaucoup ses pertes. Le sentiment intime de la présence du Seigneur dans la sympathie, l'appréciation et la coopération (que le monde ne connaît ni ne peut donner ou enlever), l'encouragement dans les heures les plus sombres et met de la joie dans ses afflictions ; car il sait que Dieu est avec lui, et ne le laissera, ne lui manquera, ni ne l'abandonnera pas.

Passages parallèles :

Gen. 28 : 15 ; Ex. 33 : 14 ; Nomb. 6 : 24 à 26 ; Deut. 31 : 6, 8 ; Jos. 1 : 5, 7, 9 ; 1 Chron. 28 : 20 ; Ps. 37 : 25 ; Es. 41 : 10, 13 ; 49 : 13-16 ; Matth. 28 : 20 ; Jean 14 : 1-3, 16-18, 26 ; 16 : 7, 13 ; 2 Cor. 13 : 13.

Thème : Assurances et exhortations consolantes

Manne du 25 Mars

2 Pi. 3 : 17, 18 (D.).

Vous donc, bien-aimés, sachant ces choses à l'avance, prenez garde, de peur qu'étant entraînés par l'erreur des mal affermis, vous ne veniez à déchoir de votre propre fermeté ; mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.

Nous croissons dans la connaissance quand nous prenons note des promesses de Dieu, quand nous nous les appliquons par la foi et cherchons à discerner leur accomplissement dans notre vie. Simultanément, nous croissons en grâce, car, à moins que chaque point de la connaissance ne soit reçu dans un cœur honnête et bon et ne produise sa mesure d'obéissance et de justice [grâce], nous ne serions pas préparés pour faire le pas suivant dans la connaissance ; nous stationnerions et, même, nous reculerions. Comme une perte de connaissance signifierait une perte considérable de grâce, une perte de grâce entraînerait de même une perte de connaissance correspondante. En entrant dans les ténèbres, les promesses de la Parole du Seigneur deviendraient pour nous de moins en moins compréhensibles et claires, et ce dans la proportion où notre bonne qualité ou grâce se perdrait dans la mondanité ou le péché.

* * *

Un homme averti en vaut deux. Dans ce mauvais jour, l'Éternel nous a d'avance avertis de maux à venir contre lesquels nous serons immunisés si nous cultivons l'esprit qui convient, mais qui nous prendront sûrement au piège, ainsi que les erreurs des méchants, si nous ne le faisons pas, nous amenant ainsi à la perte de notre récompense. Le seul moyen d'être en sécurité, en présence de ces maux, est de croître chaque jour en grâce et dans la connaissance de notre Seigneur Jésus.

Passages parallèles :

Prov. 4 : 14 ; Marc 13 . 23 ; 2 Pi. 1 : 10 à 12 ; 2 : 18 ; 1 Cor. 15 : 58 ; Gal. 5 : 1 ; Eph. 4 : 14, 15 ; 1 Tim. 4 : 2 ; 1 Pi. 2 : 2 ; 1 Jean 2 : 18-21, 26.

Thème : Croissance en grâce et en connaissance

Manne du 26 Mars

1 Thessaloniens 5 : 5, 6.

Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres.

Le chrétien, comme disciple du Seigneur et élève à l'école de Christ, se prépare en vue d'une place dans le Royaume millénaire - pour y participer à ses merveilleuses bénédictions et récompenses. C'est pourquoi nous voyons la nécessité des avertissements répétés des Écritures que les membres du peuple du Seigneur soient éveillés — qu'ils ne dorment pas et ne soient pas paresseux ni surchargés par les soucis de cette vie, mais qu'ils soient fervents d'esprit, servant le Seigneur. Leur service envers Lui consiste premièrement à se mettre en harmonie intime avec Sa volonté et à imiter aussi strictement que possible le divin modèle ; deuxièmement, à aider par le précepte et par l'exemple les autres appelés du même étroit sentier.

* * *

Dans le symbolisme des Écritures, la nuit représente le péché, et les ténèbres représentent l'erreur dans lesquels la pauvre humanité souffre sous la manipulation de Satan. Au milieu de cette nuit la lumière du Seigneur a brillé, et quelques-uns, tout au contraire du monde, ont été éveillés ; voyant ses rayons et les suivant, ils ont été conduits dans la justice et dans la Vérité. Ceux-là, le peuple du Seigneur, sont constamment sensibles à la lumière et marchent en elle.

Passages parallèles :

Rom. 13 : 11 à 13 ; Eph. 5 : 8, 11, 14 ; Col. 1 : 12, 13 ; 3 : 8 ; Eph. 6 : 13 à 18 ; 1 Thess. 5 : 1-4, 7, 8 ; Phil. 4 : 8 ; Es. 9 : 2 ; Matth. 25 : 5 ; 1 Jean 2 : 8 ; 1 Pi. 5 : 8, 9.

Thème : Avertissements

Manne du 27 Mars

Jean 17 : 20, 23 (L.).

Je prie pour eux... afin qu'ils soient un... qu'ils soient consommés en un... afin que le monde connaisse... que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Nous nous demandons avec étonnement : Comment cela peut-il se faire ? Notre Seigneur Jésus fut toujours en harmonie parfaite avec le Père - un Fils qui reflétait glorieusement Son image ; mais il n'en est pas ainsi de nous-mêmes : nous étions des pécheurs et n'avions rien qui fût digne d'être aimé. Oui, mais nous avons été lavés et purifiés et, si imparfaits que soient toujours nos vases terrestres, nos cœurs sont parfaits à Ses yeux qui sont capables de lire le cœur. En nous voyant avec un cœur parfait - des intentions et des desseins parfaits - luttant pour vaincre les faiblesses et incapacités de notre chair imparfaite, nous efforçant péniblement, mais avec détermination, de faire Sa volonté, et nous confiant humblement dans les mesures qu'Il a prises pour notre rédemption de la chute, Dieu reconnaît en nous ce qui est digne de Son amour.

* * *

Pensée bénie ! Le peuple du Seigneur jouit de l'intercession de Christ qui prie le Père d'amener chacun de ses membres à la perfection dans la connaissance du Fils de Dieu et la foi en Lui, comme compagnons disciples de Jésus-Christ ; il ne faut pas en être étonné puisque leur rassemblement dans l'unité doit être achevé avant qu'ils amènent le monde à la foi par laquelle celui-ci reconnaîtra que le Père aime les élus du même amour qu'Il aimait Jésus.

Passages parallèles :

2 Sam. 1 : 26 ; Ps. 133 ; Jean 17 : 11 ; Rom. 12 : 5 ; 1 Cor. 1 : 10 ; Gal. 3 : 28 ; Eph. 4 : 3-6 ; Jean 14 : 11, 20 ; 1 Jean 1 : 3 ; 3 : 24 ; Col. 2 : 2 ; 3 : 14 ; Hébr. 13 : 23 ; Jean 12 : 26 ; 15 : 9 ; 16 : 27 ; Eph. 2 : 4 ; 1 Jean 3 : 1, 2.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 28 Mars

2 Tim. 2 : 3.

Endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ.

Le vrai soldat ne discute pas sa cause. On admet avec raison qu'il en a bien déterminé la justice et le droit avant de s'enrôler pour la servir. Après quoi, il la soutient et défie sa contradiction. Il est prêt à tout dépenser et à se sacrifier pour sa défense. Il est glorieux de servir le Christ avec honnêteté et fidélité absolue. On éprouve une joie ineffable à se trouver du bon côté, sachant qu'au-delà du champ du sang et de la vallée ténébreuse se trouve une riche entrée dans les joies et la paix du Roi des rois triomphant. Avec cette espérance, personne ne devrait reculer devant l'âpreté du combat, ni trembler devant la fureur de l'ennemi, ni s'effrayer devant la certitude de la faim, de la soif, de la nudité, des blessures ou de la mort.

* * *

Les membres du peuple du Seigneur sont des soldats dans l'armée dont Jésus est le Commandant. Leur lutte exige une forte endurance à cause des nombreuses souffrances auxquelles ils sont exposés. Ils doivent persévérer dans l'abnégation au milieu de leurs nombreuses privations. Leurs multiples imperfections mettent leur endurance à l'épreuve au point de les faire défaillir. Leurs fautes exigent de la patience contre le découragement, et la violence de leurs épreuves et de leurs souffrances ne peut être supportée que par un esprit habitué aux difficultés et soutenu par le Seigneur.

Passages parallèles :

Héb. 2 : 10 ; Es. 59 : 16, 17 ; 54 : 17 ; Eph. 6 : 10 à 17 ; Rom. 13 : 12 ; 2 Cor. 6 : 7 ; 10 : 4, 5 ; 1 Thess. 5 : 8 ; 1 Tim. 6 : 12 ; 2 Tim. 4 : 7 ; 1 Cor. 16 : 13 ; 1 Pi. 5 : 8, 9 ; Phil. 1 : 27 ; 4 : 1 ; Jos. 1 : 6, 7 ; Dan. 11 : 32.

Thème : Combat chrétien



Manne du 29 Mars

Éphésiens 2 : 8 (L.).

Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.

Membres de la race déchue, nous étions incapables de faire quoi que ce soit que Dieu pût agréer. Notre position actuelle comme chrétiens n'est donc pas le résultat de ce que la vieille volonté fit ou aurait pu faire. Cela ne vient pas de nous-mêmes, c'est le don de Dieu. Cette leçon doit être tout à fait appréciée, autrement nous serons continuellement en danger de chute... Bien loin de considérer les nouveaux cœur, esprit et volonté comme une évolution de la vieille volonté, l'Apôtre voulait que nous comprenions clairement qu'elle appartient à une création nouvelle et séparée. Nous avons été créés en Christ Jésus, ouvrage de Dieu - préparés pour de bonnes oeuvres, mais non par de bonnes oeuvres.

* * *

Notre salut est une faveur imméritée de notre Père céleste. Chaque don ou bénédiction vient de Lui sans que nous l'ayons mérité. Bien qu'Il exige la foi comme condition, notre foi ne mérite pas plus Sa faveur que le mendiant ne gagne de droit les aumônes qu'il reçoit. C'est par Sa grâce que le salut de justification et le salut de l'appel de Dieu sont venus jusqu'à nous. Comme nous devrions remercier et estimer hautement notre grand Bienfaiteur !.

Passages parallèles :

Rom. 3 : 19 à 5 : 2 ; 11 : 5, 6 ; Deut. 9 : 5 ; Gal. 5 : 4 ; Eph. 1 : 19 ; 2 : 5 ; 2 Tim. 1 : 9 ; Matth. 16 : 17 ; Rom. 10 : 13, 14, 17 ; Phil. 1 : 29 ; Jacq. 1 : 17 ; Rom. 11 : 28, 29.

Thème : Foi



Manne du 30 Mars

2 Pierre 3 : 11 (L.).

Toutes ces choses devant donc se dissoudre, quels devriez-vous être en sainte conduite et en piété.

La ressemblance à Dieu ne peut certainement comprendre aucun commérage nuisible, aucune conversation impure ou impie, aucune parole de déloyauté ou de rébellion. Que de telles choses soient rejetées bien loin par tous ceux qui portent le nom de Christ, avec sincérité et en vérité. N'oublions pas de rendre chaque jour nos comptes au Seigneur, de nous assurer qu'aucun rapport de paroles vaines desquelles nous ne nous serions pas repentis et, par conséquent, dont nous ne serions pas pardonnés, ne se dresse contre nous. Si nous rendons chaque jour nos comptes à Dieu et recherchons Sa grâce pour que notre puissance de vaincre s'accroisse progressivement, nous serons acquittés dans le jugement et demeurerons approuvés devant Dieu par Christ, Son saint Esprit témoignant avec nos esprits que nous Lui sommes agréables.

* * *

La considération de la dissolution du présent ordre mauvais des affaires du monde qui doit être suivi d'un bon ordre nouveau constitue un puissant appel à une vie sainte et juste - à une vie juste, afin de ne pas être enveloppés dans cette dissolution ; à une vie sainte, afin de faire partie du nouvel ordre de choses, pour lequel notre justice et notre amour nous rendront capables d'être des dispensateurs de bénédictions à l'humanité.

Passages parallèles :

Ps. 46 : 2 à 9 ; Es. 2 : 19, 21 ; Jér. 25 : 31 à 38 ; Dan. 12 : 1 ; Matth. 24 : 35 ; 2 Pi. 8 : 7, 10, 12 ; Apoc. 6 : 14 à 17 ; 20 : 11 ; 21 : 1 ; Hébr. 12 : 28 ; 1 Pi. 1 : 15 ; 2 Pi. 3 : 14 ; Phil. 2 : 15.

Thème : Grâces du caractère chrétien



Manne du 31 Mars

1 Tim. 6 : 12.

Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins.

Que notre combat soit public ou privé, il doit être un combat, et qui plus est, il doit y avoir progrès et victoire, autrement nous ne pourrions jamais être acceptés comme "vainqueurs" par le Seigneur. Mais nous devrions tous avoir une autre pensée présente à l'esprit. Le Seigneur, en prononçant Son jugement, tiendra compte de l'esprit qui nous a fait agir, plutôt que des résultats obtenus par nos efforts. Il est donc bon que nous veillions, non seulement à faire avec notre force ce que nos mains trouvent à faire, mais aussi à ce que tout sacrifice et don offerts au Seigneur et pour Sa cause soient si pleins d'amour et de dévouement qu'Il les approuvera sûrement, comme étant faits par amour pour Lui et les Siens et non par vaine gloire.

* * *

Le peuple du Seigneur est appelé à prendre position du côté de Dieu en combattant pour la justice. Un ardent amour pour le prix de l'appel de Dieu sera une aide efficace pour stimuler l'espérance et le courage dans ce bon combat de la foi ; ayant dans cette lutte pris publiquement position du côté de Dieu, qu'ils n'aillent pas alors lâchement couvrir Sa cause de honte dans une fuite déshonorante devant l'ennemi ou en se livrant à lui.

Passages parallèles :

1 Tim. 1 : 18 ; Eph. 6 : 12 ; 2 Tim. 2 : 5 ; 4 : 7 ; Phil. 3 : 12 à 14 ; 1 Tim. 6 : 19 ; Matth. 7 : 21 à 23 ; 10 : 32, 33 ; Jean 9 : 22 à 28 ; Rom. 2 : 7 ; 10 : 9, 10 ; 1 Jean 4 : 15.

Thème : Combat chrétien



Manne du 1^{er} Avril

Marc 14 : 38.

Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation.

Nous ne pouvons discerner clairement le caractère des tentations avant qu'elles nous surviennent, parce que si nous les connaissions à l'avance elles ne seraient que de légères tentations. C'est pourquoi veillons et prions toujours ; notre seule sauvegarde est d'être prêts, notre Adversaire, le diable, cherchant qui il pourra dévorer. Il connaît nos points faibles et ne laisse échapper aucune occasion d'en profiter. Chacun de nous, s'il veut vaincre, doit posséder les grâces de l'Esprit dans son cœur, aussi bien que la grâce du Seigneur par laquelle il sera "secouru au temps du besoin". Mon âme sois en garde Vois, dix mille ennemis ; La horde du péché s'attarde Pour te ravir le prix.

* * *

Tant que nous sommes dans la chair les tentations nous assiègent de tous côtés. Celles-ci seront impuissantes à nous séduire si nous prenons garde à l'exhortation : "veillez et priez". L'examen de nos dispositions, pensées, mobiles, paroles, actes, des entourages et influences qui agissent sur nous, à la lumière de la Parole, manifestera la nature réelle de ces suggestions ; et une profonde confiance dans la puissance de Dieu pour nous délivrer, exprimée en supplications pour obtenir le secours au nom de Christ, nous assurera la grâce par laquelle nous trouverons un moyen d'y échapper.

Passages parallèles :

Ex. 23 : 13 ; 34 : 12 ; Deut. 4 : 9 ; Ps. 119 : 9 ; Prov. 4 : 23 à 26 ; Matth. 26 : 38 à 46 ; Actes 20 : 28 à 30 ; 1 Cor. 16 : 13 ; Éph. 6 : 18 ; Matth. 6 : 5 à 13 ; 7 : 7, 8 ; Luc 11 : 11 à 13 ; 18 : 1 ; Phil. 4 : 6 ; 1 Tim. 2 : 8 ; Hébr. 4 : 16.

Thème : Prière



Manne du 2 Avril

Galates 6 : 10.

Ainsi donc, comme nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux de la maison de la foi.

Le chrétien doit être disposé à faire du bien à tous les hommes au prix de son temps et de ses aises, mais il doit être prêt à donner sa vie pour les frères du Seigneur - c'est-à-dire qu'il cherchera, jour après jour, les occasions de donner sa vie, dans le sens de dépenser son temps à leur communiquer la Vérité ou à les aider comme il convient à revêtir l'armure complète de Dieu et à résister dans le mauvais jour.

* * *

Les occasions de faire le bien se présentent de tous côtés. Elles devraient être saisies et utilisées, à première vue, de même que le mineur saisit le diamant ou le rubis dès qu'il le voit. Les enfants de Dieu devraient développer un christianisme positif, cherchant à faire le bien à chacun et à tous. Nos bonnes oeuvres devraient être réglées avec un esprit de sobre bon sens qui nous aidera à servir les frères en particulier, mais non pas à l'exclusion des autres, appliquant le principe des paroles de notre Seigneur, "Il fallait faire ces choses-ci, et ne pas laisser celles-là".

Passages parallèles :

1 Cor. 15 : 58 ; 2 Thess. 3 : 13 ; 2 Cor. 4 : 1 ; Hébr. 10 : 36 ; Eccl. 3 : 12 ; 9 : 10 ; Matth. 5 : 43, 44 ; Jean 9 : 4 ; 12 : 35 ; Ps. 37 : 3, 27 ; Marc 3 : 4 ; Luc 6 : 35 ; 1 Thess. 5 : 15 ; 1 Tim. 6 : 17, 18 ; Tite 2 : 14 ; 3 : 8.

Thème : "Aimez-vous les uns les autres"

=====

Manne du 3 Avril

Romains 13 : 12 (D.).

La nuit est fort avancée, et le jour s'est approché ; rejetons donc les œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.

Sous ce titre, œuvres des ténèbres, nous pourrions placer toutes celles qui ne supporteraient pas une complète investigation, qui ne seraient pas approuvées à la lumière de la nouvelle dispensation si nous vivions réellement dans celle-ci. Rappelons-nous que nous appartenons à la nouvelle dispensation et non à l'ancienne ; qu'à cause de cela nous devrions vivre conformément à notre bourgeoisie et à notre responsabilité envers le Prince de la lumière et en opposition au prince des ténèbres, à ses œuvres et à ses voies.

* * *

La nuit du sombre règne de Satan sur la terre est presque finie. Le jour de l'heureux Règne de Christ est proche. Comme membres du peuple de Dieu, nous devrions rejeter toute œuvre ou toute disposition, quelles qu'elles soient, imprégnées de l'esprit de l'Adversaire, et nous armer de toute la Vérité et des grâces de l'Esprit du Seigneur. Notre bourgeoisie dans le Royaume de Dieu sera ainsi convenablement attestée, et notre patriotisme sera manifesté d'une manière splendide, et cela à la satisfaction divine.

Passages parallèles :

Gen. 6 : 5, 11 ; 8 : 21 ; Ps. 51 : 5 ; Prov. 20 : 9 ; Eccl. 7 : 20 ; És. 1 : 5, 6 ; 51 : 1 ; 64 : 6 ; Jér. 17 : 9 ; Matth. 7 : 17 ; 15 : 19 ; Jean 3 : 19 ; Rom. 1 : 21 à 32 ; 3 : 9 à 19, 23 ; 6 : 6, 19, 20 ; Gal. 5 : 17, 19 à 21 ; Éph. 4 : 17 à 22 ; 5 : 11 ; Col. 3 : 8 ; Éph. 6 : 12 à 18 ; 1 Thess. 5 : 8 ; Jean 3 : 21 ; 15 : 2 à 8 ; 2 Cor. 9 : 8 ; Gal. 6 : 4, 7 à 9.

Thème : Aucun

=====

Manne du 4 Avril

Romains 13 : 13.

Marchons honnêtement, comme en plein jour.

Chacun doit se rendre compte s'il est honnête, non seulement en ce qui concerne les questions d'argent, mais dans la manière dont il agit envers son prochain, envers les frères et, par-dessus tout, s'il est honnête dans la confession de son Dieu et de sa foi. C'est là qu'est l'épreuve. Ceux qui préfèrent la faveur des hommes à celle de Dieu et qui, malhonnêtement, confessent et professent le mensonge, seront abandonnés à leur mensonge, porteront un coup mortel à leurs intérêts éternels et prouveront qu'ils sont indignes du Royaume - quelle que soit leur perfection finale à tous autres égards.

* * *

Les membres du peuple de Dieu devraient vivre loyalement. Leur conduite devrait être une expression et un exemple vivants de la justice. Ils devraient, avec droiture de cœur, donner à tous ce qui leur est dû. Leur conduite devrait être telle que, à n'importe quel moment et en tout temps, s'ils étaient vus des autres, elle ne leur causerait aucune honte. Ils devraient marcher honnêtement, comme dans le Jour millénaire, et comme s'ils étaient vus par Dieu et par tous les hommes.

Passages parallèles :

Phil. 4 : 8 ; Col. 1 : 12, 13 ; Cant. 2 : 7, 17 ; 1 Cor. 13 : 12 ; Apoc. 22 : 5 ; 1 Pi. 2 : 12 ; 2 Pi. 3 : 11, 12 ; 2 Cor. 6 : 7 ; Éph. 6 : 13 à 18 ; 1 Pi. 4 : 7, 8 ; 1 Thess. 5 : 4 à 8 ; Jean 9 : 4.

Thème : Grâces du caractère chrétien

=====

Manne du 5 Avril

Psaumes 63 : 5, 6.

C'est avec des lèvres joyeuses que ma bouche te célébrera. Quand je me souviens de toi sur mon lit, je passe les veilles à méditer sur toi.

La prière n'est pas seulement un privilège, c'est aussi une nécessité - elle est recommandée au chrétien comme indispensable à sa croissance. Quiconque perd le désir de louer, d'adorer le Père des miséricordes et d'être en communion avec Lui, peut être assuré qu'il perd le véritable esprit de fils ; il devrait promptement en rechercher la cause - le monde, la chair ou le diable, et la supprimer. Chaque nouvelle preuve de Sa confiance que le Seigneur nous donne, en nous révélant Son caractère et Son Plan, doit être une cause de multiplier notre adoration et nos prières au lieu de les diminuer. Si nos cœurs sont une bonne terre, ils produiront abondamment.

* * *

Quiconque agit comme porte-parole du Christ proclame des doctrines pleines de joie, car le dessein éternel de Dieu est plein de bénédictions pour tous ; il fait rejaillir l'honneur sur le Père et fait ressortir Sa sagesse, Sa justice, Son amour et Sa puissance. Reposant sur la Vérité comme sur un lit, et contemplant les miséricordes de Dieu dans les moments de détresse, le chrétien peut proclamer le Plan de l'Éternel et louer de cette manière le caractère du Père. Notre principal objet en proclamant la Parole du Seigneur devrait être de manifester aux autres combien Jéhovah, notre Dieu et notre Père, est digne de louanges, admirable et adorable.

Passages parallèles :

Lév. 7 : 12 ; Ps. 34 : 1 ; 50 : 14, 23 ; 69 : 30, 31 ; 107 : 22 ; 116 : 17 ; 119 : 97 ; És. 63 : 7 ; Osée 14 : 2 ; Éph. 5 : 19, 20 ; Col. 3 : 17 ; Phil. 4 : 6 ; 1 Thess. 5 : 18 ; 2 Thess. 1 : 3 ; 1 Pi. 2 : 5 ; 4 : 11.

Thème : Glorifier Dieu

=====

Manne du 6 Avril

1 Pierre 4 : 16.

Si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom.

Les maladies et afflictions de toutes sortes encourues par suite de notre énergie au service de la Vérité sont permises par notre Père comme des preuves de notre fidélité et de notre amour. En effet, si nous n'étions pas exposés à ce genre de tribulations ou si nous en étions instantanément délivrés par un

miracle, le service du Seigneur ne nous coûterait aucun sacrifice et la preuve de notre bonne volonté à souffrir pour la cause de la Vérité ferait défaut. En conséquence, toute douleur, peine ou blessure dans la personne ou les sentiments, et même la décapitation sociale ou physique pour la cause de la Vérité, deviennent, pour ainsi dire, un témoignage de l'Esprit affirmant notre fidélité. Nous devrions nous réjouir grandement dans de telles tribulations - comme nous le disent le Seigneur et l'Apôtre Pierre.

* * *

Souffrir comme chrétien signifie souffrir pour les mêmes causes, dans les mêmes formes, dans le même esprit, pour les mêmes desseins et avec les mêmes résultats que Jésus. Loin d'en avoir honte, quiconque est favorisé à un tel degré devrait estimer cela comme étant le plus grand privilège et le plus grand sujet de joie et d'actions de grâces qu'il soit possible à un être humain d'avoir. Il obtient ainsi la communion avec le Père, le Fils et les saints, l'appréciation de leurs caractères, une grande paix et une grande joie dans cette vie, la préparation pour le Royaume et finalement le prix de son appel.

Passages parallèles :

Matth. 5 : 10 à 12 ; Rom. 8 : 35, 36 ; 1 Cor. 15 : 31, 32 ; 2 Cor. 1 : 5, 9 ; 12 : 10 ; Gal. 2 : 20 ; 6 : 17 ; Phil. 1 : 29 ; 3 : 10 ; Hébr. 10 : 32 à 34 ; Jacq. 1 : 2, 12 ; 1 Pi. 1 : 6, 7 ; 2 : 19 à 24 ; 4 : 12 à 14 ; 5 : 1, 10.

Thème : Glorifier Dieu



Manne du 7 Avril

Philippiens 4 : 19 (D.).

Mon Dieu suppléera à tous vos besoins selon ses richesses en gloire par le christ Jésus.

Si vous n'avez pas un zèle ardent pour prêcher la bonne nouvelle de grande joie, priez avec ferveur, fidélité et persistance pour l'obtenir ; faites des efforts pour le posséder et vous l'aurez bientôt. Si vous avez du zèle et de l'amour pour l'Évangile, mais ne vous sentez pas capable de le présenter, priez pour avoir l'habileté nécessaire, tout en vous servant de celle que vous avez. Si vous avez le zèle et l'habileté, mais êtes privés d'occasions, présentez la chose au Seigneur aussitôt que vous le pourrez et dites-lui que vous employez toutes celles qui se présentent à vous. Avec vigilance, guettez-en un plus grand nombre sans négliger même les plus modestes et les plus petites qui sont à votre portée.

* * *

Tous les chrétiens ont besoin de la sagesse, de la justice, de l'amour et de la puissance que Dieu S'est engagé à développer dans les fidèles. Jéhovah a, dans Ses insondables ressources de Sagesse, de Justice, d'Amour et de Puissance, une plénitude de richesses pour pourvoir à tous leurs besoins. Et c'est vraiment avec générosité qu'Il les fournit à ceux qui les Lui demandent en Son Fils et par Lui qu'Il a fait pour nous Sagesse, Justification, Sanctification et Délivrance.

Passages parallèles :

Ps. 23 ; 34 : 7 à 10 ; 50 : 10 ; 65 : 9 à 13 ; Prov. 8 : 21 ; És. 25 : 4 ; Mal. 3 : 10 ; Matth. 6 : 26 à 33 ; Rom. 8 : 28 ; 2 Cor. 9 : 8, 9 ; Hébr. 13 : 5, 6 ; 1 Pi. 5 : 7 ; Éph. 1 : 7 ; 3 : 16.

Thème : Prière



Manne du 8 Avril

Hébreux 10 : 38.

Si quelqu'un se retire, mon âme ne prend point de plaisir en lui.

Le recul peut n'être tout d'abord qu'un très léger écart de la voie étroite du sacrifice - seulement un regard en arrière avec un coup d'œil sur les choses abandonnées, un peu de relâchement dans la course placée devant nous ou une légère inclination à compromettre la Vérité en faveur des désirs de la nature déchue. C'est ainsi que la voie est préparée pour les artifices du tentateur qui voit promptement nos points faibles et s'en sert de la manière qui convient le plus avantageusement à notre cas. De subtiles erreurs faussent notre jugement ; d'agréables séductions ayant une apparence de justice sont présentées à l'esprit

charnel et, imperceptiblement, l'âme oublie son "premier amour" pour le Seigneur et son premier zèle pour Son service ; elle s'éloigne de la Vérité et de son esprit, l'Esprit de Dieu cessant alors de la diriger.

* * *

Se retirer signifie abandonner sa consécration et retourner à une vie de péché, d'erreur, d'égoïsme et d'esprit mondain. Le fait pour quelqu'un de laisser une vie mauvaise et de se consacrer à Dieu cause à Jéhovah beaucoup de plaisir, comme il est écrit : "L'Éternel prend plaisir en tous ses saints". Aussi, Dieu est-Il plus mécontent de ceux qui ont connu le chemin de la vie et l'ont abandonné que de ceux qui ne l'ont jamais connu. Ils sont entre les mains du Dieu vivant pour la destruction.

Passages parallèles :

Gen. 19 : 26 ; Ps. 85 : 10 ; 125 : 5 ; Osée 11 : 7 ; Luc 9 : 62 ; 17 : 32 ; Matth. 5 : 13 ; 6 : 23 ; Jean 17 : 12 ; 2 Tim. 2 : 12 ; Hébr. 6 : 4 à 9 ; 10 : 26 à 31 ; 2 Pi. 2 ; 3 : 17 ; 1 Jean 5 : 16.

Thème : Avertissements



Manne du 9 Avril

1 Corinthiens 9 : 24.

Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans la lice courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez, de manière à le remporter.

Pour gagner la victoire, non seulement nous devons revêtir toute l'armure de Dieu, mais être des héros dans la lutte et engager une bataille agressive contre les désirs des yeux et de la chair, l'orgueil de la vie et tous les ennemis de la justice et de la pureté. L'amour pour le Seigneur, pour la Vérité et pour la justice doit nous inspirer, ou nous ne serons jamais victorieux. L'amour seul nous gardera fidèles jusqu'à la mort et nous rendra propres à l'héritage des saints dans la lumière. Lorsqu'un amour fervent gouverne le cœur, cela implique que celui-ci est complètement soumis au Seigneur et que la bataille est aux neuf dixièmes gagnée. Mais même alors, comme le dit l'Apôtre (Jude 21), nous devons nous maintenir dans l'amour de Dieu avec zèle, en veillant et en priant. La grâce abondera où l'amour abonde.

* * *

La vie chrétienne est comparée à une course. Pour gagner la course, une soigneuse préparation, un exercice prolongé, une persévérance inlassable, un effort constant, et l'application la plus stricte possible des règlements sont nécessaires. Celui qui les néglige ne réussira pas à gagner, tandis que celui qui y persévère jusqu'à la fin gagnera sûrement. Notre effort devrait être de courir ainsi de manière à gagner.

Passages parallèles :

Ps. 19 : 5 ; Eccl. 9 : 11 ; Jér. 12 : 5 ; Phil. 3 : 14 ; Hébr. 12 : 1 ; 1 Cor. 9 : 25 à 27 ; Gal. 2 : 2 ; 5 : 7 ; Phil. 2 : 16 ; 2 Tim. 2 : 5 ; 4 : 7, 8 ; Éph. 6 : 12 ; 1 Tim. 6 : 12 ; 1 Pi. 1 : 4 ; 5 : 4 ; Jacq. 1 : 12 ; Apoc. 3 : 11.

Thème : Amour



Manne du 10 Avril

1 Pierre 5 : 6.

Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable.

Ce n'est pas chose facile, en vérité, que de fouler le sentier de l'humilité, de réprimer constamment les aspirations humaines et de garder le sacrifice sur l'autel jusqu'à ce qu'il soit entièrement consumé. Mais c'est ainsi que nous devons travailler à notre propre salut, avec crainte et tremblement, si nous voulons être trouvés dignes du prix promis aux fidèles vainqueurs qui marchent soigneusement dans les empreintes des pas de notre bien-aimé Précurseur... lequel fut débonnaire et humble de cœur. C'est lorsque nous sommes ainsi humbles et fidèles que le Seigneur fait de nous Ses vases choisis pour porter Son nom à d'autres. Étant vidés de nous-mêmes, Il peut nous remplir de Son Esprit et de Sa Vérité et nous pouvons aller de l'avant, forts dans l'Éternel des armées et dans la puissance de Sa force, accomplissant un vaillant service comme soldats de la croix.

* * *

Christ est la puissante main de Dieu sous laquelle nous nous trouvons. Nous humilier sous Lui signifie nous dépouiller de toute surestimation personnelle, soit dans l'ordre physique, mental, moral ou dans l'ordre religieux, et ne maintenir de l'estime de nous-mêmes que ce que l'Esprit, la Parole et les moyens providentiels de Dieu nous autorisent à avoir. Quiconque, au milieu des scènes changeantes de la vie, s'humilie ainsi sous Christ, sera, au temps marqué, exalté par Dieu sous Christ.

Passages parallèles :

Jacq. 1 : 9, 10 ; 4 : 6 ; És. 57 : 15 ; 66 : 2 ; Job 22 : 29 ; Prov. 15 : 33 ; 29 : 23 ; Dan. 4 : 37 ; Luc 1 : 52 ; 10 : 21 ; 14 : 10, 11 ; 18 : 14 ; 1 Pi. 5 : 3, 5 ; Matth. 5 : 3 ; 11 : 29 ; 18 : 2 à 4 ; 20 : 26, 27 ; 23 : 12 ; Rom. 12 : 3, 10, 16 ; 1 Cor. 13 : 4 ; 2 Cor. 12 : 5 à 12 ; Éph. 4 : 2 ; 5 : 21 ; Phil. 2 : 3 à 11.

Thème : Humilité



Manne du 11 Avril

Romains 13 : 13.

Marchons... loin des excès et de l'ivrognerie.

Quelques-uns sont intoxiqués par l'argent, par les richesses ; d'autres le sont par les affaires ou par la toilette ; d'autres encore par la musique ou par l'art. Quant à nous, peuple de Dieu, qui avons eu un aperçu du nouveau jour et du grand travail que Dieu veut accomplir en ce jour-là, si nos cœurs sont complètement absorbés par l'œuvre de Dieu ces choses devraient être éloignées de notre conception et de notre manière d'agir, si convenables et justes qu'elles puissent être estimées par d'autres, ceux du monde, qui ne sont pas éveillés comme nous le sommes et ne voient pas l'avenir comme nous le voyons.

* * *

Si le chrétien ne prend garde à ses voies il sera enivré par l'erreur, le péché, l'égoïsme et l'esprit du monde. Une telle ivresse mène inévitablement à la débauche spirituelle dans laquelle toute loi et tout ordre sont oubliés, et dans laquelle il est fait violence à la vie et aux membres spirituels de ceux qui se trouvent sur son chemin. La destruction caractérise fréquemment son cours, et le bras puissant de la Loi divine mettra forcément fin à cette débauche dans la Seconde-Mort.

Passages parallèles :

Prov. 23 : 20 ; Luc 21 : 34 ; 1 Pi. 4 : 3 ; Rom. 8 : 2 à 9 ; 1 Cor. 6 : 9 ; 1 Pi. 2 : 11, 21, 22 ; Gal. 5 : 16 à 26 ; 6 : 1, 8 ; Éph. 5 : 5, 11, 14, 16 ; Col. 3 : 8 à 10, 12.

Thème : Enivrés par l'esprit du monde



Manne du 12 Avril

1 Corinthiens 10 : 16, 17 (D.).

La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas une participation au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas une participation au corps de Christ ? Car nous participons tous à un seul et même pain.

C'est une seule coupe, bien qu'elle contienne le jus de plusieurs grains de raisin ; de même, c'est un seul pain, bien qu'il provienne de plusieurs grains de froment. Les grains de froment ne peuvent maintenir leur individualité et leur propre vie s'ils veulent devenir du pain pour d'autres. Les grains de raisin ne peuvent demeurer grains s'ils veulent constituer l'esprit qui donne la vie ; c'est ainsi que nous pouvons admirer la beauté de la pensée exprimée par l'Apôtre, que les enfants de Dieu sont des parties du seul pain et de la seule coupe. Il n'y avait pas d'autre moyen pour les membres de l'Église de posséder la nouvelle nature que d'accepter l'invitation du Seigneur de boire à Sa coupe et d'être brisés avec Lui comme membres du seul pain, d'être ensevelis avec Lui par le baptême en Sa mort et d'atteindre avec Lui par ce moyen la gloire, l'honneur et l'immortalité de la résurrection.

* * *

Tandis que la pensée première symbolisée dans le Souper mémorial est celle de la justification, la pensée secondaire est la consécration. De ce point de vue, la coupe symbolise les souffrances inhérentes

au processus de la mort en sacrifice, déversées par le Père pour que nous les supportions, et le pain représente la nature humaine des membres de l'Église abandonnée à la mort en sacrifice. Ainsi, dans le Mémorial, est représentée la mort de l'Église aussi bien que celle de Jésus.

Passages parallèles :

Ex. 12 : 3 à 14, 18, 21 à 28 ; Matth. 26 : 26 à 28 ; Marc 14 : 22 à 25 ; 10 : 35 à 39 ; Luc 12 : 50 ; Jean 18 : 11 ; 1 Cor. 11 : 23 à 34 ; Luc 22 : 19, 20 ; Rom. 6 : 1 à 11 ; 8 : 10, 17 ; 12 : 1 ; 1 Cor. 15 : 29 à 34 ; 2 Cor. 1 : 5 ; 4 : 8 ; Gal. 2 : 20 ; Phil. 3 : 10 ; Col. 1 : 24 ; 2 Tim. 2 : 10 à 12 ; 1 Pi. 2 : 19 à 24 ; 3 : 17, 18 ; 4 : 13 à 19 ; Col. 1 : 27 ; 1 Cor. 12 : 12, 13 ; Hébr. 3 : 1 ; 7 : 26, 27 ; 1 Pi. 2 : 5, 9 ; Hébr. 10 : 4 à 10 ; 13 : 10 à 14 ; 9 : 13 à 23.

Thème : La coupe



Manne du 13 Avril

Jean 6 : 53.

Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes.

C'est joyeusement, Seigneur bien-aimé, que nous mangeons (approprions à nos nécessités) le mérite de Ta pure nature sacrifiée pour nous - pour notre justification. C'est joyeusement aussi que nous voulons participer à la coupe de souffrance avec Toi, réalisant que c'est un bienheureux privilège de souffrir avec Toi, afin qu'au propre temps nous puissions aussi régner avec Toi ; d'être morts avec Toi, afin que dans l'éternel avenir nous puissions vivre avec Toi, être faits semblables à Toi et participer à Ton amour et à Ta gloire. Oh ! puissions nous être fidèles, non seulement dans l'accomplissement du symbole, mais aussi dans celui de la réalité ! Bien-aimé Seigneur, nous entendons Ta parole nous dire : "Vous boirez à ma coupe et vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé". Seigneur, nous ne nous sentons pas capables d'un semblable sacrifice ; mais Ta grâce nous suffit parce que nous sommes absolument Tiens, dès maintenant et pour toujours.

* * *

Manger la chair du Fils de l'Homme signifie en partie s'approprier par la foi Sa nature humaine parfaite, et boire Son sang signifie en partie s'approprier par la foi Sa vie parfaite. Ainsi, nous nous approprions de Christ un exact équivalent de notre dette due au péché d'Adam, et cette nature humaine et cette vie parfaite appropriées nous valent d'être comptés comme êtres parfaits et ayant une vie parfaite. Sans cette appropriation nous sommes morts en Adam et ne pouvons avoir la vie mais, avec elle, nous avons la vie. Manger Sa chair et boire Son sang, cette dernière chose particulièrement, signifie aussi en partie que l'Église participa avec Lui dans la mort en sacrifice.

Passages parallèles :

Matth. 26 : 26 à 28 ; 1 Cor. 11 : 23 à 29 ; Jean 6 : 47 à 58 ; 1 Cor. 10 : 16 ; Rom. 6 : 3 à 10 ; 8 : 10 ; 1 Cor. 15 : 29 à 34 ; Col. 1 : 24 ; 2 Tim. 2 : 10 à 12 ; Hébr. 13 : 13 à 16.

Thème : La coupe



Manne du 14 Avril

Esaïe 53 : 12 (L.).

... il a répandu son âme dans la mort, et... il aura été compté parmi les rebelles.

Comme tous ceux qui marchent sur les traces du Maître ont besoin d'avoir certaines expériences de Gethsémané, ainsi il faut que chacun goûte au moins à toutes les expériences du Maître. N'oublions donc pas de chercher autour de nous les occasions de servir les "frères", les "petits", les compagnons disciples de Christ. Que chacun ait soin de ne pas ajouter aux opprobres qui doivent tomber sur les disciples de l'Agneau mais qu'il s'empresse au contraire d'avoir des paroles sympathiques et d'aider les autres par le chemin à supporter leurs croix, leurs difficultés et leurs épreuves. C'est ainsi que nous pouvons le mieux

montrer à notre Seigneur et Chef comment nous aurions su apprécier l'occasion de L'aider à porter Sa croix sur le chemin du Calvaire.

* * *

La mort de notre Seigneur ne fut pas une mort apparente. Sa mort fut véritable. Son être même fut livré à la mort. Cela se fit d'une manière lente et graduelle, dans un espace de trois ans et demi, sous l'action de l'épuisement physique, de la douleur mentale et de la violence corporelle. Si grand fut Son amour pour nous qu'Il alla en notre faveur près de trois jours dans l'anéantissement, et Ses dernières heures ne se passèrent pas dans des conditions qui allaient en s'améliorant. Quoique innocent de péché et de crime, Il fut mis à mort tel un pécheur et un criminel avec des pécheurs et des criminels.

Passages parallèles :

Gen. 3 : 15 ; Ps. 22 : 1 à 21 ; 69 : 21 ; És. 53 ; Dan. 9 : 26 ; Zach. 12 : 10 ; 13 : 7 ; Matth. 27 : 1 à 50 ; Marc 15 : 1 à 37 ; Luc 23 : 1 à 46 ; Jean 18 : 28 ; 19 : 30.

Thème : Gethsémané

=====

Manne du 15 Avril

Luc 23 : 46.

Père, je remets [dépose] mon esprit entre tes mains.

C'est avec une pleine confiance que notre cher Rédempteur tournait Ses regards vers le Père. Avec une foi parfaite Il déclara s'en remettre pour tout ce qui concernait Sa vie et Ses espérances glorieuses futures à l'amour et à la puissance du Père, afin qu'Il y pourvoie, en harmonie avec Son Plan et Sa Parole. C'est ainsi que nous devons, comme des disciples marchant sur les traces du Maître, regarder en avant avec foi et, à l'heure de notre mort, remettre tous nos intérêts à la garde de Celui qui a manifesté Son amour pour nous, non seulement par le don de Son Fils comme notre Rédempteur, mais par Ses soins providentiels pendant tout notre voyage, aussi bien que par les excellentes grandes et précieuses promesses qui sont devant nous et nous donnent force, consolation et assurance.

* * *

Bien que quelques instants seulement avant Sa mort notre Seigneur Se soit senti abandonné de Dieu, juste au moment de Sa mort Il recouvra la conscience de la faveur de Dieu et c'est pourquoi Il l'appela Père. Si complète était Sa confiance en la faveur de Dieu que, sans l'ombre d'un doute, Il remit au pouvoir du Père Ses espérances pour une existence future, ayant la parfaite assurance que le Père Le rétablirait à la vie. La traduction littérale montre qu'Il remit aussi au Père Ses droits de la vie comme humain et Son droit à la vie humaine au profit des autres.

Passages parallèles :

1 Chron. 5 : 20 ; 33 : 12, 13 ; Job 1 : 20, 21 ; 2 : 9 ; Ps. 22 : 1-21 ; 31 : 5 ; 89 : 26 ; És. 53 ; Matth. 26 : 39 ; Jean 8 : 11 ; Actes 7 : 59, 60 ; 21 : 14 ; 1 Pi. 2 : 21-24 ; Phil. 2 : 8 ; Hébr. 2 : 9, 14 ; 12 : 3, 4 ; 1 Pi. 4 : 12-14, 19 ; 2 Tim. 4 : 6.

Thème : "Établis dans la foi"

=====

Manne du 16 Avril

Malachie 3 : 17. (Version anglaise).

Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, au jour où j'assemblerai mes bijoux ; et je les épargnerai comme un homme épargne son propre fils qui le sert.

Si le Seigneur nous avait envoyés pour chercher Ses élus nous aurions pu en rassembler quelques-uns qu'Il rejeterait comme indignes, parce que nous sommes incapables de lire dans les cœurs. Cette pensée devrait nous rendre vraiment humbles, aimables, débonnaires envers tous et nous porter à nous confier entièrement au Seigneur et à rechercher soigneusement Ses directions en ce qui concerne nos travaux de serviteurs, de la même manière que Samuel consulta le Seigneur relativement à l'onction de David.

* * *

Le Seigneur fait de glorieuses promesses à ceux qui Le cherchent comme principal objet de leur vie. Il les fait Siens, Ses propres fils mêmes et cela sera particulièrement manifesté dans le grand jour. Avec quelle délicate attention Il agit à leur égard ! Aucun père terrestre n'a jamais traité ses enfants avec plus de clémence que Jéhovah ne le fait avec Ses enfants qui se réjouissent de faire Sa volonté.

Passages parallèles :

Ps. 66 : 16 ; 56 : 8 ; És. 65 : 13, 14 ; Hébr. 3 : 14 ; Ps. 135 : 4 ; Jean 17 : 6, 9, 10, 24 ; És. 62 : 3 ; Ps. 103 : 8 à 13 ; Cant. 2 : 16 ; Jean 10 : 27 à 30 ; 1 Cor. 3 : 23 ; 6 : 20 ; Gal. 5 : 24 ; 2 Thess. 1 : 7 à 10 ; Ex. 19 : 5 ; Deut. 7 : 6 ; Tite 2 : 14 ; 1 Pi. 2 : 9 ; Rom. 8 : 32 ; 2 Cor. 6 : 18 ; 1 Jean 3 : 1 à 3.

Thème : Humilité



Manne du 17 Avril

1 Jean 2 : 27.

L'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous.

La bénédiction et la puissance de l'Éternel accompagnèrent d'une certaine manière l'onction de David. Comment ? Nous ne pouvons pas le comprendre exactement. Elles le rendirent capable de progresser dans la connaissance, etc., l'adaptèrent et le préparèrent aux devoirs de la charge pour laquelle il avait été oint. Ne pouvons-nous pas considérer comme un antitype de cela l'onction qui vint sur l'Église au temps de son acceptation par le Seigneur ? Notre onction n'est pas une onction matérielle et les bénédictions qu'elle confère ne sont pas d'un caractère temporel. C'est comme Nouvelles-Créatures que nous croissons en grâce, en connaissance et en amour, et c'est comme Nouvelles-Créatures que bientôt nous serons rendus parfaits dans la Première Résurrection et monterons sur le Trône avec notre Seigneur et Maître, notre Tête.

* * *

Il n'est jamais venu à l'esprit des anciens que l'Oint se composerait d'une assemblée, mais le mystère a été dévoilé aux membres de l'Église de l'Évangile, et leur position dans cette assemblée ointe demeure assurée aux fidèles. Le cœur et l'esprit saints engendrés en eux à leur consécration sont le gage de leur héritage, la garantie immuable de la fidélité de Dieu envers les fidèles.

Passages parallèles :

Ps. 18 : 50 ; 20 : 6 ; 23 : 5 ; 45 : 7 ; Hébr. 1 : 9 ; Ps. 89 : 20 à 23 ; És. 11 : 2, 3 ; 61 : 1 à 3 ; Dan. 9 : 24 ; Matth. 3 : 16, 17 ; Actes 4 : 27 ; 10 : 38 ; 2 Cor. 1 : 21 ; 1 Jean 2 : 20, 27 ; 1 Cor. 12 : 12, 13 ; 15 : 23.

Thème : Nouvelle Création



Manne du 18 Avril

1 Pierre 4 : 12, 13 (Syn.).

Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. Mais réjouissez-vous dans la mesure même où vous avez part aux souffrances du Christ, afin que, le jour où sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse.

Dans un monde antipathique nous ne pouvons nous attendre à recevoir autre chose que l'opprobre de notre Maître, parce que le serviteur n'est pas plus que son Seigneur. Le monde, la chair et le diable s'opposent à notre voie ; il y a les combats au dedans et la crainte au dehors, et nombreux sont les traits et les dards enflammés qui menacent l'intégrité. Quelle doit être l'attitude sûre de l'âme en proie aux afflictions et aux dures épreuves ? N'est-ce pas celle du silence devant Dieu dans la recherche attentive et vigilante de Ses directions et de Sa volonté en toutes circonstances avant de se permettre de toucher à des choses qui peuvent en entraîner beaucoup d'autres ? C'est ce que suggère le Psalmiste lorsqu'il dit : "J'ai été muet, dans le silence ; je me suis tu à l'égard du bien" [m'abstenant même de faire ou de dire ce qui semblait bien à mes propres yeux].

* * *

Les enfants de Dieu ne devraient pas être surpris quand leur arrivent des épreuves, car leur consécration implique des souffrances avec Christ. Cela ne devrait pas non plus les décourager, mais plutôt ce devrait être pour eux une raison de se réjouir parce que ces épreuves leur procurent le privilège de souffrir avec Christ, expérience qui devrait rendre d'autant plus suave la gloire à suivre. Plus grandes seront les souffrances endurées, plus grande sera la gloire qui sera révélée. Cette pensée est pour nous un puissant encouragement.

Passages parallèles :

Rom. 6 : 1 à 11 ; 8 : 10, 17 ; 2 Cor. 1 : 5 ; 4 : 10 ; 1 Cor. 15 : 29 à 34 ; Marc 10 : 35 à 39 ; Col. 2 : 11, 12 ; Gal. 2 : 20 ; 2 Tim. 2 : 10 à 12 ; Phil. 3 : 10 ; 1 Pi. 2 : 19 à 24 ; 3 : 14, 17, 18 ; 4 : 16, 19 ; Hébr. 7 : 26, 27 ; 13 : 10 à 16 ; 10 : 4 à 10, 19 ; 9 : 13 à 23 ; 1 Pi. 2 : 5, 9.

Thème : Épreuves ardentes



Manne du 19 Avril

Matthieu 12 : 34, 55.

C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor.

C'est donc le cœur qui devrait tout d'abord nous intéresser - afin que ses affections et ses dispositions soient entièrement sous le contrôle de la Grâce divine, que tout principe de Vérité et d'intégrité y soit établi souverainement, de sorte que la justice, la miséricorde, la bienveillance, l'amour fraternel, l'amour, la foi, la débonnairété, la modération, la suprême révérence pour Dieu et pour Christ et un fervent amour pour toutes les beautés de la sainteté y soient fermement fixés comme principes directeurs de la vie. Si ces principes sont fixés, établis dans le cœur, alors, du bon trésor du cœur la bouche fera entendre des paroles de Vérité, de modération, de sagesse et de grâce.

* * *

Le cœur est la source de nos paroles et de nos actes ; c'est pourquoi tels sont les paroles et les actes de quelqu'un, tel est son cœur. D'un cœur bon jaillissent des paroles et des actions bonnes ; d'un cœur méchant, des paroles et des actions mauvaises. Combien il est donc nécessaire de garder le cœur pur ! Pour tous les disciples du Seigneur l'exhortation est certainement appropriée : "Garde ton cœur avec toute diligence, car de lui sont les issues de la vie." (Prov. 4 : 23).

Passages parallèles :

Luc 6 : 45 ; Ps. 37 : 30 ; Prov. 10 : 20 ; 12 : 6, 17 à 19 ; 15 : 4, 23 ; Deut. 5 : 29 ; 6 : 5, 6 ; 1 Sam. 16 : 7 ; 1 Chron. 28 : 9 ; 2 Chron. 12 : 14 ; Ps. 51 : 10 ; Jér. 17 : 9, 10 ; Matth. 5 : 8 ; 12 : 33, 36, 37 ; 15 : 18 à 20 ; 23 : 26 ; Hébr. 3 : 8.

Thème : Pureté de cœur



Manne du 20 Avril

Luc 16 : 10.

Celui qui est fidèle dans les moindres choses, l'est aussi dans les grandes.

Cela ne veut pas dire que les enfants de Dieu doivent se contenter de la routine habituelle de la vie journalière à la maison ou à l'atelier, disant en eux-mêmes. "Dieu accepte mon travail aussi bien que s'il Lui était offert directement sous une meilleure forme ". Mais cela veut dire que toute personne dans cette condition devrait, jour après jour, examiner soigneusement ses devoirs et ses obligations terrestres afin de voir de quelle manière elle pourrait, justement et convenablement, retrancher du service des choses terrestres des moments, des heures, ou des journées pour les sacrifier aux choses spirituelles, à ses intérêts spirituels ou à ceux des autres. Le cœur consacré, le disciple plein d'abnégation, est celui qui profite des moments qui fuient rapidement en les employant dans la plus grande mesure possible aux affaires du Père.

* * *

Le caractère de quelqu'un se manifeste dans tout ce qu'il fait ; c'est pourquoi sa manière d'agir dans les petites choses et les petits devoirs est un aussi bon indice de son caractère que l'est sa conduite dans les grandes choses. Telle est la règle divine dans l'appréciation du caractère et l'estimation des saints dont le Seigneur considère la fidélité dans les petites choses de la vie présente comme une garantie suffisante de leur fidélité dans les grandes choses de l'avenir.

Passages parallèles :

Zach. 4 : 10 ; Matth. 25 : 21 ; Luc 16 : 11, 12 ; 19 : 17 ; Hébr. 3 : 2 ; Prov. 28 : 20 ; Matth. 10 : 22 ; 24 : 45 à 47 ; 1 Cor. 4 : 2 ; Apoc. 2 : 7, 10, 17, 26, 27 ; 3 : 5, 11, 12, 21.

Thème : Empressement



Manne du 21 Avril

Hébreux 4 : 15, 16.

Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec confiance du trône de grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.

Au moment de la tentation le cœur devrait s'élever vers le grand Maître, avec une pleine assurance de foi, reconnaissant Son amour, Sa sagesse, Son pouvoir pour nous aider et Son empressément à faire concourir toutes choses pour le bien de ceux qui L'aiment. Si nous demandons le secours dans un tel moment de nécessité nous recevrons certainement de Dieu le conseil, l'aide et la force pour poursuivre la justice, la Vérité, la pureté et l'amour et c'est ainsi que nous serons victorieux à toute heure, victorieux tous les jours, définitivement victorieux.

* * *

Parmi les expériences, les épreuves venant de la chair, du monde et de Satan qui échoient en partage au peuple du Seigneur, il n'en est pas que le Seigneur n'ait en principe endurées. Lors même que Ses tentations n'eurent aucun rapport avec le péché mais se présentèrent sous la forme de l'esprit mondain et de l'égoïsme naturel, elles furent néanmoins subtiles et produisirent en Lui la sympathie pour nous dans de semblables épreuves. Cela devrait nous donner confiance pour nous approcher de Dieu par Lui et en Lui, afin d'obtenir le secours au temps du besoin.

Passages parallèles :

Héb. 2 : 17, 18 ; 3 : 1 ; 5 : 1 à 5 ; 7 : 11 à 28 ; 8 : 12 ; 9 : 23 ; Luc 23 : 34 ; Jean 14 : 6, 13 à 16 ; 16 : 23 à 26 ; 17 : 20 à 22 ; Rom. 8 : 34 ; Éph. 3 : 12 ; Hébr. 10 : 19 à 21.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 22 Avril

Matthieu 12 : 36 (D.).

Et je vous dis que, de toute parole oiseuse [inutile ou pernicieuse] qu'ils auront dite, les hommes rendront compte au jour de jugement.

Si, dans l'examen que nous faisons chaque jour de nos voies, ce qui est le devoir de chaque chrétien, nous découvrons qu'en une certaine occasion nos paroles ont déshonoré le Seigneur, nous devons nous rappeler, qu'au nom de notre Avocat, nous pouvons nous approcher du Seigneur dans la prière pour dire à notre Père céleste que nous nous rendons compte de l'erreur que nous avons commise et lui exprimer notre profond regret d'avoir manqué d'honorer Son nom et Sa cause par nos actes et par nos paroles ; pour Lui demander humblement de ne pas nous imputer ce péché, mais de l'effacer par le gracieux moyen auquel Il a pourvu pour notre purification par Christ, nous réclamant humblement de Son sang précieux dans lequel nous avons mis notre espérance et notre confiance. C'est ainsi que nous devrions

rendre compte de toute parole oiseuse. Par nos paroles de repentance, auxquelles viennent s'ajouter les mérites de Christ, appliqués par la foi, nous serons acquittés.

* * *

Les paroles que l'on prononce ne sont que les expressions des sentiments de quelqu'un et, par conséquent, déterminent son caractère. Les paroles oiseuses sont l'expression de pensées frivoles et pernicieuses et, inévitablement, elles ravagent clandestinement le caractère. Quand on sera à l'épreuve pour la vie on aura à rendre compte de cet affaiblissement du caractère et à être redressé. Il convient, par conséquent, que chacun de nous prie : "Mets, ô Éternel, une garde à ma bouche, veille sur l'entrée de mes lèvres".

Passages parallèles :

Ps. 26 : 1 à 4 ; 50 : 3 à 6 ; 139 : 23, 24 ; Jér. 11 : 20 ; 20 : 12 ; 2 Thess. 1 : 4, 5 ; Matth. 25 : 14 à 30 ; 1 Cor. 11 : 31 ; Ézéché. 18 : 20 à 28 ; Matth. 11 : 22 ; 12 : 37 à 42 ; 25 : 31 à 46 ; Jean 5 : 22 à 30 ; Actes 17 : 31 ; Rom. 2 : 5 à 16 ; 1 Pi. 4 : 5, 7.

Thème : Nos paroles



Manne du 23 Avril

Luc 8 : 15.

Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la Parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent et portent du fruit avec persévérance.

Quiconque veut sacrifier doit nécessairement être doux, humble, docile, autrement il serait bientôt hors de la voie. Il doit aussi apprendre à développer la grâce du Seigneur sous le rapport de la patience, parce qu'il en faut certainement pour renoncer à soi-même et se soumettre parfois à l'injustice lorsqu'il n'y a pas de moyen convenable de l'éviter sans faire tort à la cause du Seigneur ou à l'un de Ses enfants. Cela implique aussi une culture de l'amour fraternel et, en un mot, le développement de toute la volonté de Dieu dans nos cœurs et dans nos vies, savoir : l'amour qu'il faut atteindre dans une mesure large et triomphante avant que nous ayons achevé notre travail terrestre de sacrifice.

* * *

Un cœur honnête et bon est la meilleure de toutes les possessions, car c'est à de tels cœurs que Dieu donne la Vérité ; dans ces cœurs-là, la Vérité reste et, par eux, la Vérité agit, produisant un fruit abondant, mûrissant finalement dans la ressemblance divine nécessaire à tous ceux qui voudraient participer avec Christ dans l'administration des affaires du Royaume.

Passages parallèles :

Job 23 : 11, 12 ; Ps. 119 : 11, 129 ; Luc 11 : 28 ; Actes 17 : 11 ; Matth. 13 : 23 ; Jean 8 : 31 ; 14 : 21 ; 15 : 5, 8 ; Jacq. 1 : 22, 25 ; Hébr. 3 : 14 ; Rom. 2 : 7 ; Hébr. 10 : 36 ; 12 : 1 ; 4 : 2 ; 1 Pi. 2 : 1, 2 ; Ps. 1 : 1 à 3 ; Col. 1 : 6, 10.

Thème : Débonnairété



Manne du 24 Avril

Romains 15 : 2.

Que chacun de nous complaise à son prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification.

La leçon pour tout disciple du Seigneur est que le devoir spécial attaché à sa charge, à sa vocation, à son appel actuel est de sacrifier.... Une forme de service qui, fréquemment, n'est pas discernée par les disciples du Seigneur est l'opportunité de renoncer à nos voies et plans personnels, à nos propres méthodes et préférences et d'accepter à leur place, dans l'intérêt de la paix, les plans et préférences des autres lorsqu'il ne s'agit que d'une simple question de choix personnel et quand nous croyons que la chose plaira au Seigneur aussi bien d'une manière que de l'autre. Nous pouvons, dans l'intérêt de la paix, sacrifier nos préférences aux désirs des autres si nous voyons qu'en agissant ainsi il peut en résulter quelque bien.

* * *

D'après le contexte, nous voyons ce que st. Paul veut dire par le prochain : un condisciple du Seigneur Jésus et d'autres dans un moindre sens. Ce n'est pas seulement le devoir, mais le privilège du disciple de Christ de renoncer à soi-même, afin de plaire aux autres, non cependant à leur chair, mais à leurs nouveaux cœur, esprit et volonté. Cet effort pour leur plaire doit se faire pour leur bien, afin qu'ils puissent être édifiés dans la foi, l'espérance et l'amour.

Passages parallèles :

Matth. 8 : 19 à 22 ; 10 : 37 à 39 ; 13 : 44 à 46 ; 16 : 24, 25 ; 19 : 12, 21 ; Luc 14 : 26 à 33 ; 21 : 2 à 4 ; Jean 12 : 25 ; Actes 20 : 22 à 24 ; 21 : 13 ; Rom. 14 : 1 à 15 : 5 ; 1 Cor. 6 : 12 ; 8 : 10 à 13 ; 9 : 12 à 27 ; 10 : 23, 24 ; Phil. 2 : 4 ; 3 : 7 à 11 ; 1 Pi. 2 : 11 à 16 ; 4 : 1, 2 ; Jude 20, 21.

Thème : "La loi parfaite de la liberté"



Manne du 25 Avril

Hébreux 11 : 6.

Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

"Qu'il te soit fait selon ta foi" paraît être la méthode employée par le Seigneur dans Ses rapports avec tous Ses disciples, du commencement à la fin de leur marche et expérience chrétiennes. Foi, lorsqu'Il semble ne pas s'occuper de nous ; foi, lorsque la prospérité sourit à nos affaires spirituelles aussi bien que temporelles ; forte foi, également, lorsque les courants et les forces contraires semblent nous assaillir. La victoire par laquelle le monde est vaincu, c'est la foi qui, en toutes conditions, est capable de regarder au Seigneur avec une confiance absolue dans Sa bonté et dans Sa fidélité et de réaliser que, selon Sa promesse, toutes choses concourront ensemble à notre bien parce que nous sommes Son peuple.

* * *

L'amour excepté, rien n'est plus agréable aux yeux de Dieu que la foi. Aussi, le Père trouve-t-Il Son plaisir en ceux qui exercent la confiance en Son caractère. C'est pourquoi ceux qui doutent de Son caractère, contestant par cela même Sa sagesse, Sa justice, Son amour et Sa puissance, ne peuvent que Lui être désagréables ; ils ne peuvent donc pas être acceptés par Lui, car "sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu".

Passages parallèles :

Héb. 11 ; Actes 14 : 15 ; Rom. 4 : 11, 12, 16, 18, 19 ; 1 Thess. 1 : 9 ; 1 Tim. 4 : 10 ; 1 Jean 5 : 4 ; Jean 3 : 15 à 18, 36 ; Gen. 15 : 1 ; Matth. 5 : 12 ; 6 : 1, 2, 5, 16 ; 10 : 41, 42 ; 6 : 33 ; Jér. 29 : 13 ; 2 Pi. 1 : 5, 10 ; 3 : 14.

Thème : Foi



Manne du 26 Avril

Hébreux 4 : 10 (D.).

Car celui qui est entré dans son repos, lui aussi s'est reposé de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes propres.

Au lieu de vouloir qu'un jour sur sept la loi d'amour dirige et règle notre temps tout entier, nous devons durant les sept jours de la semaine aimer le Seigneur notre Dieu, de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme, de toute notre force ; sept jours de la semaine nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes ; sept jours aussi nous devons nous reposer de nos œuvres ; nous reposer par la foi dans l'œuvre achevée de Christ ; nous reposer dans l'amour et dans la paix de Dieu qui surpasse toute compréhension et règne continuellement dans nos cœurs.

* * *

Entrer dans le repos implique que nous acceptons l'œuvre accomplie de Christ comme notre justification devant Dieu, et que nous demeurons avec une assurance parfaite dans le sentiment de la jouissance considérée comme telle de toutes les bénédictions millénaires. Celui qui a cette foi, au lieu de

chercher à établir sa propre justice, a la paix dans le sens qu'il jouit de la justice de Christ. De sorte que la foi justificante lui donne le repos de la justification. En outre, dans la consécration, en cessant de vivre pour soi et pour le monde, et en regardant en avant avec l'assurance parfaite de l'issue heureuse du Plan de Dieu, il a la même sorte de repos que celui dont Dieu jouit.

Passages parallèles :

Héb. 3 : 7 à 4 : 11 ; Job 22 : 21, 26 ; 34 : 29 ; Ps. 4 : 8 ; 17 : 15 ; 25 : 12 ; 29 : 11 ; 37 : 4, 11, 37 ; 119 : 165 ; 125 : 1, 5 ; Prov. 3 : 17, 24 ; És. 26 : 3, 12 ; 28 : 12 ; 53 : 5 ; 54 : 10, 13 ; 57 : 2, 19 ; Jean 14 : 27 ; 16 : 33 ; Actes 10 : 36 ; Rom. 5 : 1 ; 8 : 6 ; 14 : 17 ; 15 : 13 ; Gal. 5 : 22 ; Éph. 2 : 14 à 17 ; Phil. 4 : 7, 9 ; Col. 3 : 15 ; 2 Thess. 3 : 16.

Thème : Pacificateurs



Manne du 27 Avril

Philippiens 2 : 5 (St.).

Ayez les sentiments qui animaient Jésus-Christ.

Le combat suivant les règles exige avant tout la possession de l'esprit, des sentiments qui animaient Christ, un esprit qui, humblement et fidèlement, se soumet à la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans Son grand Plan des Âges et qui voue toute énergie à l'accomplissement de cette volonté, parce qu'il apprécie intelligemment les fins que Dieu a en vue. Si donc nous sommes pénétrés des mêmes sentiments qui étaient en Jésus-Christ, comme Lui nous voudrions nous libérer le plus possible des affaires embarrassantes de la terre afin d'avoir le maximum de temps disponible pour le service de Dieu, et pour concentrer alors toute notre énergie, toutes nos capacités et tous nos efforts à ce service.

* * *

L'esprit qui était dans le Christ Jésus L'avait disposé à Se dépouiller de Sa nature pré-humaine et à Se sacrifier même jusqu'à la mort ignominieuse de la croix, afin de glorifier Dieu. Une telle disposition est sûrement l'attitude qui convient à chacun de ceux qui ont pour Dieu un amour suprême. De même que l'amour exagéré de soi conduit à l'exaltation personnelle, de même l'amour suprême pour Dieu conduit à l'humiliation de soi-même, afin qu'Il puisse être exalté ; dans la mesure où, fidèlement, quelqu'un s'abaisse sous la puissante main de Dieu, dans la même mesure, fidèlement, Dieu l'élèvera au temps convenable.

Passages parallèles :

És. 53 ; Matth. 11 : 29 ; 20 : 26, 27 ; 23 : 12 ; Jean 13 : 14, 15 ; Rom. 15 : 3 ; 2 Cor. 8 : 9 ; Phil. 2 : 7, 8 ; 1 Pi. 2 : 21 ; Phil. 3 : 7 à 9 ; Hébr. 13 : 13 ; Prov. 3 : 34 ; 15 : 33 ; 25 : 6, 7 ; És. 57 : 15 ; 66 : 2 ; Jér. 45 : 5 ; Luc 22 : 24 à 27 ; Jacq. 4 : 6, 10 ; 1 Pi. 5 : 3, 5, 6.

Thème : "L'esprit de Christ"



Manne du 28 Avril

Romains 5 : 3 à 5.

Mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, et la patience l'expérience, et l'expérience l'espérance. Or, l'espérance ne confond point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par l'Esprit saint qui nous a été donné.

Nous avons besoin de patience et nous ne pouvons l'obtenir que par les épreuves. Nous avons besoin de foi et celle-ci ne peut être développée que par les nécessités. Nous avons besoin d'expérience en vue de notre travail futur, et nous ne pouvons l'avoir que par ces épreuves qui nous conduisent à être touchés de compassion envers les infirmités, les difficultés et les épreuves de ceux qui nous entourent et desquels nous serons les ministres et les représentants dans le Royaume de Dieu. La leçon que nous devons retirer des expériences présentes est donc de résister au mal, non par le mal, mais par le bien.

* * *

En elles-mêmes, les tribulations ne sont pas de nature telle qu'on puisse s'en glorifier, mais nous pouvons nous glorifier en elles quand elles produisent en nous la patience, et une telle persévérance à bien

faire est récompensée par l'approbation de Dieu, laquelle, quand elle devient une certitude, remplit le cœur d'espérance pour la victoire définitive. Et cette espérance n'est pas vaine, car Dieu prend plaisir à donner cette victoire à ceux dont les cœurs sont remplis de l'amour divin, un amour qui est le fruit de choix du saint Esprit que Dieu nous a donné dans le Christ Jésus.

Passages parallèles :

Matth. 5 : 11 ; 1 Pi. 3 : 12 à 14 ; 2 Cor. 4 : 16 à 18 ; 7 : 4 ; Hébr. 12 : 5 à 13 ; Jacq. 1 : 2-4, 12 ; Phil. 1 : 20 ; 2 Tim. 1 : 12 ; 2 Cor. 1 : 22 ; Gal. 4 : 6 ; Éph. 1 : 13, 14.

Thème : Vaincre le mal



Manne du 29 Avril

Psaumes 91 : 15 (D.).

Il m'invoquera, et je lui répondrai ; dans la détresse je serai avec lui ; je le délivrerai et le glorifierai.

Nous avons toujours l'heureux privilège de porter au Seigneur nos douleurs et nos contrariétés : Parce qu'Il sait Comment enlever l'amertume des peines de la vie. Il le fait en nous montrant, par l'expérience, la vanité de toutes choses terrestres et leur impuissance à satisfaire les désirs de l'âme ou à consoler les esprits abattus. Alors, la pensée nous vient que, quelque fâcheuses que soient nos expériences, elles seront bientôt outre. Si nous savons les subir, elles produiront en nous les fruits paisibles de justice et développeront chez nous un caractère fort et noble, discipliné au contrôle complet de nous-mêmes, à l'attention soutenue, à l'endurance patiente de l'affliction, et à la loyauté, la fidélité et la confiance affectueuses en Dieu.

* * *

C'est le privilège des chrétiens de prier Dieu par Christ et d'avoir accès à Dieu dans la prière à n'importe quel moment ; et il leur est donné l'assurance d'une réponse bienveillante. Dieu est aussi avec eux dans toutes les afflictions avec Sa sympathie, Son amour et Son secours. Il est certain qu'Il délivre de la détresse quand celle-ci a accompli son dessein. Au milieu de la détresse Il est leur soutien et, les honneurs les plus grands qu'il soit possible d'atteindre, Il les a en réserve pour eux dans Son glorieux Royaume.

Passages parallèles :

Job 14 : 14, 15 ; Ps. 27 : 8 ; 50 : 15 ; 145 : 18 ; Matth. 6 : 6 ; 7 : 7, 8 ; Jean 16 : 23 à 26 ; Dan. 12 : 1-3 ; Ps. 21 : 2, 4 ; 107 : 6, 7 ; 2 Tim. 4 : 8, 18 ; Apoc. 2 : 7, 10, 17, 26, 27 ; 3 : 4, 5, 12, 21.

Thème : Grâces du caractère chrétien



Manne du 30 Avril

1 Pierre 2 : 9 (D.).

Mais vous, vous êtes une race élue, une sacrificature royale, une nation sainte, un peuple acquis, pour que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.

Le but même de notre appel à cette lumière est que nous la laissions briller. S'il n'en est pas ainsi, nous en sommes indignes ; ce trésor nous sera enlevé et nous resterons dans les ténèbres. Si nous avons vraiment reçu la lumière et si nous nous sommes pleinement consacrés à Dieu, posons-nous cette question : Que fais-je pour proclamer les vertus de Celui qui m'a tiré des ténèbres ? Est-ce que j'annonce ces bonnes nouvelles à mes semblables auprès et au loin ? Puis-je véritablement chanter : Tout pour Jésus, tout pour Jésus mon Maître -Toute ma force et mes aspirations ; Tout est pour Lui, mon coeur et tout mon être, Tous mes moments et mes actions ?.

* * *

Les membres du peuple de Dieu sont choisis d'entre le reste de l'humanité pour devenir participants dans Son Royaume, un peuple séparé des autres et voué au Seigneur, une possession entièrement au Seigneur. C'est à cette destinée, à ce haut privilège qu'ils sont appelés, afin qu'ils puissent rendre honneur à Dieu en proclamant, par leurs paroles et leurs actes, Sa sagesse, Sa justice, Son amour et Sa puissance.

Puisque c'est là notre appel, présentons Ses attributs devant les autres par nos enseignements et notre exemple.

Passages parallèles :

Ex. 19 : 5, 6 ; Deut. 7 : 6 ; 10 : 15 ; Dan. 7 : 18, 22, 27 ; És. 61 : 6 ; 66 : 21 ; Zach. 6 : 12, 13 ; 1 Pi. 1 : 2 ; 2 : 5 ; Éph. 1 : 4, 5 ; Matth. 5 : 16 ; Jean 15 : 8 ; Tite 2 : 14 ; Actes 20 : 28 ; Rom. 8 : 23 à 25 ; Apoc. 1 : 6 ; 5 : 10 ; 20 : 6 ; Jean 17 : 9.

Thème : La coupe



Manne du 1^{er} Mai

Matthieu 20 . 28.

Le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir.

Si nous sommes consacrés au Seigneur, tout sacrifice de nos droits et intérêts légitimes en faveur de nous-mêmes comme chrétiens ou en faveur de mari, femme ou enfant, père ou mère, voisins ou amis, frères en Christ, est compté par le Seigneur comme fait à Lui-même. Tandis que les mêmes services rendus à un autre point de vue - par quelqu'un de non justifié et non consacré ou simplement faits aux individus et non sous forme de sacrifice au Seigneur - ces choses ne nous seraient pas comptés au titre de disciples comme étant nos sacrifices.

* * *

Combien il est éminemment à propos que le Fils de l'Homme, le prééminent descendant d'Adam, ait dû venir non pour être servi, mais pour servir ; et combien le Fils de l'Homme est grandement supérieur en cela à l'homme Adam, ce dernier ayant, en servant son égoïsme, ruiné les espérances de la race, tandis que Jésus en servant les autres, travailla au salut de la race entière. Il fut supérieur au premier Adam comme le désintéressement est supérieur à l'égoïsme, et Il est notre exemple, lequel si nous le suivons, nous rendra propres au Royaume.

Passages parallèles :

2 Cor. 8 : 9 ; Matth. 1 : 21 ; 4 : 23 ; 5 : 17 ; 9 : 13 ; 15 : 24 ; 18 : 11 à 14 ; 20 : 25-27 ; Marc 1 : 38 ; Luc 1 : 78 ; 4 : 18 ; 22 : 27 ; Jean 4 : 34 ; 10 : 10 ; 13 : 4 à 17 ; 18 : 37 ; Actes 10 : 38 ; Gal. 5 : 13 ; Hébr. 2 : 9, 14, 15, 18.

Thème : Notre Sacrifice



Manne du 2 Mai

2 Timothée 3 : 12.

Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.

Nous devons nous attendre à de l'opposition et celle-ci durera sans doute jusqu'à ce que nous ayons achevé notre course dans la mort. Se soumettre patiemment à cette opposition, c'est faire le sacrifice de nos préférences naturelles pour l'amitié et les plaisirs de la vie présente et endurer comme de bons soldats les difficultés de toutes espèces pour la cause de la Vérité, par nos efforts à faire la volonté du Seigneur et à travailler à l'avancement des intérêts de Son Royaume. Être réellement au service du Seigneur comprend premièrement l'étude soigneuse et continue du Plan de Dieu ; secondement, la possession de l'esprit de ce Plan qui mène, troisièmement, à un zèle enthousiaste pour son accomplissement et à l'activité à son service dans la mesure de notre capacité, quel que soit le prix ou le sacrifice que cela exige.

* * *

Ceux qui sont en Jésus-Christ sont les consacrés. Leur consécration leur fait faire des sacrifices pour la justice au milieu d'un monde dans lequel les avantages sont du côté des injustes, et les désavantages placés du côté des justes. Leur vie ne peut être autrement qu'une vie de persécution de la part de ceux dont l'égoïsme semble être contrecarré par l'action des consacrés. Ainsi, tous les fidèles seront persécutés.

Passages parallèles :

Gen. 49 : 23 ; Job 12 : 4, 5 ; Ps. 11 : 2 ; 37 : 32 ; 38 : 20 ; 44 : 15 à 18, 22 ; Prov. 29 : 10, 27 ; És. 29 : 20, 21 ; 51 : 12, 13 ; 59 : 15 ; Jér. 20 : 8 ; Matth. 5 : 10 à 12, 44 ; 10 : 16 à 18, 21 à 23, 28 ; 24 : 8 à 10 ; Luc 6 : 22, 23 ; Jean 15 : 18, 19 ; 16 : 1, 2 ; Actes 28 : 22 ; Rom. 8 : 17, 35 à 37 ; 1 Cor. 4 : 9 à 13.

Thème : Patience



Manne du 3 Mai

Hébreux 5 : 14.

Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Ceux qui ont en Dieu une foi réelle et sincère veulent Le prendre au mot. Chez eux, les premiers principes de la doctrine doivent être établis depuis longtemps ; une bonne partie de la superstructure d'or, d'argent et de pierres précieuses doit être déjà érigée et le travail en progrès constant. Ils sont capables, s'ils sont vrais et loyaux envers Dieu, de discerner entre la Vérité et l'erreur. Nous devons savoir ce que nous croyons et pourquoi nous le croyons et ensuite, avec hardiesse et fermeté, le proclamer, car "si la trompette donne un son incertain, qui se préparera au combat ?".

* * *

De même que, dans l'ordre naturel, les petits enfants n'ont pas d'organes physiques suffisamment forts pour assimiler la nourriture solide, de même, dans l'ordre spirituel, les petits enfants n'ont pas non plus d'organes suffisamment forts pour assimiler une forte nourriture spirituelle. Il faut être convenablement développé en Christ pour assimiler les vérités profondes, et un tel développement n'est atteint que par l'exercice constant des facultés mentales, morales et religieuses dans leurs aspects spirituels. Comme les muscles naturels, les muscles spirituels sont fortifiés par l'exercice.

Passages parallèles :

Jér. 15 : 16 ; Ézéch. 3 : 3 ; Amos 8 : 11 à 13 ; Rom. 16 : 19 ; 1 Cor. 2 : 6 à 16 ; 13 : 11 ; 14 : 20 ; 1 Pi. 2 : 2 ; Ps. 119 : 99 ; 131 : 2 ; Éph. 3 : 5 ; 4 : 13 à 15 ; Col. 3 : 16 ; 2 Tim. 3 : 15 à 17 ; Hébr. 6 : 1 ; 2 Pi. 3 : 16, 18 ; Jacq. 1 : 18 à 25.

Thème : Importance de la connaissance



Manne du 4 Mai.

1 Samuel 16 : 7 (D.).

L'Éternel ne regarde pas ce à quoi l'homme regarde, car l'homme regarde à l'apparence extérieure, et l'Éternel regarde au cœur.

Si nous perdons de vue le fait que Dieu nous considère au point de vue de la volonté, si nous sommes portés à penser selon la chair de nous-mêmes et de la manière dont Dieu nous estime, nous sommes sûrs d'aller proportionnellement vers les ténèbres, la confusion et le découragement. N'oublions pas, en outre, que l'esprit (ou volonté) est estimé vivant à cause de sa droiture parce qu'il est en harmonie avec Dieu. Ne soyons donc jamais faibles sous le rapport de la volonté ou de l'intention qui gouverne la conduite de notre vie, et rappelons-nous que tout relâchement signifierait une perte proportionnelle de vie spirituelle. Il nous est toujours possible d'avoir une volonté droite, et rien de moins qu'une loyauté absolue ne pourrait être agréable à Dieu en Christ.

* * *

La mesure qui sert de base au jugement de quelqu'un révèle beaucoup de son caractère - la superficialité et la faillibilité du caractère de l'homme moyen sont mises en évidence par sa manière de juger d'après l'apparence extérieure. Le caractère de Jéhovah est manifesté par Sa méthode de jugement. Au lieu d'apprécier d'après des indications superficielles, Il pénètre dans la réalité des choses et forme Son opinion d'après ce qui est, et non d'après ce qui semble être ; et toutes choses sont nues et ouvertes à Son oeil qui voit tout. Autant qu'il est possible, jugeons, non d'après l'apparence, mais d'après la réalité des choses.

Passages parallèles :

Deut. 10 : 17 ; 2 Chron. 19 : 7 ; Job 34 : 19 ; 37 : 24 ; Matth. 22 : 16 ; Jean 7 : 24 ; Actes 10 : 34, 35 ; Rom. 2 : 16 ; 2 Cor. 10 : 7 ; Gal. 2 : 6 ; Éph. 6 : 8, 9 ; Col. 3 : 25 ; Jacq. 2 : 1-6.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 5 Mai.

Romains 8 : 13 (D.).

Si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez.

Ainsi, il est nettement établi que les conditions par lesquelles nous pouvons continuer d'être en communion avec le Seigneur et l'espérance que nous avons de participer aux gloires de la résurrection comprennent : la mortification des actions du corps, la répression des inclinations charnelles, leur mise à mort, leur crucifixion et leur emploi au service du Seigneur et de Sa cause. Une telle mortification des actions du corps, une telle bataille contre les faiblesses de la chair est appelée ailleurs par l'Apôtre, "un combat" ; il nous dit que la chair combat contre l'esprit et l'esprit contre la chair, parce que les deux sont opposés l'un à l'autre et seront des adversaires jusqu'à la fin de la vie. Si l'esprit a voulu combattre et a combattu selon ses moyens contre les faiblesses de la chair, le Seigneur estimera la victoire complète par le mérite du Rédempteur.

* * *

Par l'esprit, il faut entendre les nouveaux cœur, esprit et volonté ; par le corps, la nature humaine. Par les actions du corps, il faut entendre les tendances égoïstes, mondaines, erronées et pécheresses et leurs expressions. On fait mourir les actions du corps spécialement de deux manières : en les remplaçant par leurs bonnes qualités et bonnes actions opposées, et en les restreignant par le moyen de bonnes qualités et de bonnes actions qui ne leur sont pas opposées. Celui qui fait ainsi gagnera la vie.

Passages parallèles :

Gal. 4 : 6 ; 5 : 16, 17, 22 à 25 ; 6 : 8 ; Éph. 3 : 16 ; Col. 3 : 10 ; 1 Pi. 2 : 21 ; 3 : 4 ; Rom. 6 : 6-23 ; 8 : 11 ; 1 Cor. 3 : 16 ; 6 : 19 ; Éph. 4 : 22 à 32 ; Col. 3 : 5 à 9 ; Deut. 30 : 6 ; Ézéché. 18 : 21 ; 33 : 15, 16 ; Zach. 4 : 6 ; Matth. 16 : 25 ; 19 : 12, 16, 21 ; Luc 18 : 29, 30 ; Jean 12 : 25.

Thème : Combat chrétien



Manne du 6 Mai.

Romains 8 : 14.

Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.

Voilà donc le moyen par lequel nous pouvons connaître notre position exacte, non seulement au début de la course, mais jusqu'à sa fin, savoir : si nous sommes conduits par l'Esprit de Dieu - si c'est Sa direction que nous suivons, si c'est là ce que nous cherchons - alors nous sommes des fils de Dieu. Il reconnaît et Il accepte tous ceux qui sont venus à Lui par Christ, qui se confient dans le mérite de notre Seigneur Jésus et se maintiennent dans cette attitude de cœur.

* * *

Par l'Esprit de Dieu, il faut entendre ici la disposition de Dieu dans Ses enfants. Sa disposition mêle en parfaite harmonie la sagesse, la justice, l'amour et la puissance. Ceux dont les motifs, pensées, paroles et actes sont guidés et soutenus par cette disposition sont scellés par Dieu comme Siens. Ils ont en cela le plus puissant témoignage possible de leur filiation avec Dieu. Quelle noble famille que celle dont le signe et le sceau familiaux sont le caractère de Dieu !.

Passages parallèles :

Ex. 33 : 13, 14 ; Nomb. 9 : 15-23 ; 2 Chron. 5 : 13, 14 ; Ps. 5, 8 ; 23 : 2, 3 ; 25 : 5, 9 ; 32 : 8 ; 143 : 10 ; Prov. 8 : 20, 21 ; És. 48 : 17 ; Jean 16 : 13 ; 1 Cor. 3 : 16 ; 6 : 19 ; Gal. 4 : 6.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 7 Mai.

1 Corinthiens 9 : 16.

Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile.

Nous devrions brûler d'annoncer aux autres la meilleure nouvelle que nous possédons. Notre sympathie pour la création gémissante dans les diverses épreuves de la vie devrait nous amener à faire connaître les promesses du Seigneur concernant le Royaume à venir et les bénédictions qui en découleront pour toutes les familles de la terre. Quiconque ne prêche pas ainsi journallement, en toute occasion convenable, donne l'évidence, soit d'un manque de connaissance ou de foi dans la révélation, ou bien d'égoïsme que le Seigneur ne peut approuver et dont la persistance l'empêchera de devenir participant du Royaume.

* * *

Par l'Évangile il faut entendre la bonne nouvelle de salut en Jésus et par Lui. Le privilège le plus élevé qu'un être humain puisse obtenir est d'être investi de la charge de prêcher l'Évangile : et ceux qui ont entièrement l'esprit de cette charge ont le cœur douloureusement affecté quand ils sont incapables d'accomplir leur mission. L'exercice de cette charge devient si entièrement enraciné dans leur caractère que, lorsqu'ils en sont privés, leur cœur est malheureux.

Passages parallèles :

Ps. 40 : 9, 10 ; Eccl. 11 : 6 ; Marc 8 : 38 ; 2 Tim. 1 : 8É ; Jér. 1 : 17 ; 20 : 7, 9 ; 23 : 29 ; Amos 3 : 8 ; 7 : 15 ; Jean 18 : 37 ; Actes 4 : 20 ; 9 : 6, 15 ; 26 : 16 à 20 ; 1 Cor. 1 : 18 ; 15 : 58 ; 2 : 4 ; 15 : 2 ; Col. 1 : 5, 6 ; 4 : 17 ; Rom. 1 : 14 à 16 ; 1 Thess. 1 : 5 ; 2 Tim. 4 : 2 ; Hébr. 4 : 12.

Thème : Activité au service du Seigneur indispensable



Manne du 8 Mai.

1 Jean 2 : 25.

Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle.

Nous devrions tous comprendre que nous avons quelque chose à faire lorsque nous saisissons les grandes promesses que Dieu nous a faites. Dans le domaine des affaires de la vie présente, Il a promis que le pain et l'eau ne nous manqueraient pas, mais cela n'implique pas que nous devrions négliger les occasions raisonnables de nous les procurer. Il nous a promis aussi une part dans le Royaume prochain, mais c'est à nous d'assurer notre appel et notre élection. Dieu est absolument capable, et tout à fait désireux, d'accomplir toute Sa part dans l'une et l'autre chose, mais c'est pour notre avantage qu'Il nous a appelés à montrer notre foi par nos oeuvres - par notre collaboration avec Lui de toutes manières raisonnables.

* * *

La vie éternelle n'est pas une possession naturelle inhérente à l'homme, mais c'est un don que Dieu accorde à ceux dont le caractère sera en harmonie avec le caractère de Dieu. Cette promesse est sans condition pour les fidèles, garantie par le serment de Jéhovah. Si nous sommes fidèles, notre foi peut se reposer avec une fermeté inébranlable sur l'accomplissement par Dieu de Sa promesse. Quelle inspiration à la loyauté devrait être une telle promesse !

Passages parallèles :

Ps. 21 : 4 ; 133 : 3 ; Dan. 12 : 3 ; Matth. 19 : 29 ; Luc 20 : 36 ; Jean 3 : 14 à 17 ; 4 : 14 ; 5 : 24, 25, 29, 39 ; 6 : 27, 40, 47, 50 à 58, 68É ; 10 : 10, 28 ; 12 : 50 ; 17 : 2, 3 ; Actes 13 : 46, 48 ; Rom. 2 : 7 ; 5 : 21 ; 6 : 22, 23 ; 1 Cor. 15 : 53, 54 ; 2 Cor. 5 : 1.

Thème : Foi et bonnes oeuvres



Manne du 9 Mai.

Colossiens 2 : 6, 7 (D.).

Comme donc vous avez reçu le christ Jésus, le Seigneur, marchez en lui, enracinés et édifiés en lui, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle avec des actions de grâces.

Ceux qui enseignent de fausses doctrines et pensent qu'il n'est ni nécessaire, ni judicieux d'être affermi [établi] dans la foi... expriment en général le sentiment qu'être affermi c'est être bigot. Et il en est ainsi si quelqu'un a l'esprit assez déloyal pour accepter et soutenir obstinément ce qu'il ne peut prouver ni par la saine logique, ni par l'autorité de la Bible. Celui-là n'est pas un bigot dépourvu de raison qui, avec une foi simple, sur l'autorité de Dieu, accepte la Parole de Dieu. Celui-là et celui-là seul, est établi dans la Vérité. La différence entre un chrétien ferme et fort et un bigot est que l'un est établi dans la Vérité tandis que l'autre est établi dans l'erreur.

* * *

Nous recevons le Christ Jésus comme Seigneur en abandonnant notre volonté et en acceptant Sa volonté comme la nôtre propre. Il nous faut persévérer dans ce commencement. Nous sommes enracinés en Lui quand nous tirons nos forces de Lui seul. Nous sommes édifiés en Lui quand nous nous formons un caractère comme le Sien. Nous sommes établis dans la foi selon la Parole quand nous y restons fermes ; et nous abondons en elle avec des actions de grâces quand nous croissons en elle avec reconnaissance.

Passages parallèles :

Jean 1 : 12 ; Phil. 1 : 27 ; 1 Thess. 4 : 1 ; Jude 3, 20 ; Éph. 2 : 20 à 22 ; 3 : 17 ; 4 : 1 ; Col. 1 : 23 ; 3 : 17 ; És. 61 : 3 ; 1 Cor. 3 : 9, 11É ; 1 Pi. 2 : 5 ; 2 Pi. 2 : 12 ; Actes 20 : 32 ; 2 Cor. 1 : 21.

Thème : Bigot - définition



Manne du 10 Mai.

Psaumes 23 : 5.

Tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde.

La coupe pleine qui déborde a une double signification. C'est en même temps une coupe de joie et une coupe de douleur et, dans les deux cas, elle déborde. Celui qui veut avoir une part aux joies du Seigneur doit aussi participer à Sa coupe de souffrances : il faut que nous souffrions avec Lui, si nous voulons régner avec Lui. Nous estimons toutefois que les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées aux gloires qui seront révélées en nous, et cela nous donne la possibilité de nous réjouir dans la tribulation : ainsi, lorsque celle-ci déborde, la joie elle aussi déborde, et nous pouvons dire avec l'Apôtre : Réjouissez-vous, je vous le dis encore, Réjouissez-vous !.

* * *

Le Chef de l'Église, notre Seigneur Jésus-Christ, fut oint du saint Esprit sans mesure, et cette onction est descendue sur le Corps. Les expériences divinement arrangées pour cette classe ont été une coupe débordante, abondant en bénédictions de la part de l'Éternel, dans sa mesure à la fois de tristesses et de joies, la hauteur de ses joies étant beaucoup plus élevée que la profondeur de ses tristesses n'a été profonde, ainsi que nous devrions nous y attendre.

Passages parallèles :

Ps. 45 : 7, 8 ; 92 : 10 ; És. 61 : 1 à 3 ; Matth. 3 : 16 ; Actes 10 : 38 ; Jean 14 : 16, 17, 26 ; 15 : 26 ; 16 : 7 ; 15 : 11 ; 16 : 20 à 24, 33 ; 17 : 13 ; Actes 13 : 52 ; Rom. 14 : 17 ; 15 : 13 ; 2 Cor. 12 : 10 ; Hébr. 10 : 34 ; Jacq. 1 : 2 ; 1 Pi. 4 : 13 ; 2 Cor. 1 : 8, 9 ; 4 : 7 à 12, 16 à 18 ; 6 : 4 à 10 ; 11 : 23 à 30 ; Hébr. 12 : 6 à 9 ; 1 Pi. 5 : 9.

Thème : La coupe



Manne du 11 Mai.

Psaumes 44 : 22 (Ost.).

Nous sommes tous les jours mis à mort à cause de toi, et nous sommes estimés comme des brebis de la boucherie.

Nous devons nous rappeler que nous n'avons chacun qu'un seul sacrifice qui doit être offert au Seigneur, jour après jour, en tirant le meilleur profit de chaque occasion favorable qui se présente de Le servir et de servir les Siens. Nous devons nous rappeler que bien qu'il y ait beaucoup de petits sacrifices dont quelques-uns d'entre eux sont trop petits pour en faire état, tous ceux-ci servent néanmoins à compléter l'unique sacrifice que nous avons fait au commencement de notre introduction dans Sa famille. Lorsque nous donnons notre volonté, nous donnons tout ce que nous avons. En retenant quoi que ce soit dans l'une ou l'autre des petites affaires de la vie - en refusant de sacrifier ce que nous croyons susceptible de plaire à Dieu - nous Le frustrons d'une partie de ce que nous Lui avons voué.

A cause de leur loyauté envers la Personne, le Caractère, la Parole et la Cause du Seigneur, les fidèles disciples de Christ, pendant tout l'Âge de l'Évangile, ont été persécutés. Leur vie a été estimée comme ayant aussi peu de valeur que celle d'une brebis, et ils ont été mis à mort aussi impitoyablement. Cependant, de même que Jéhovah avait pris plaisir en la mort en sacrifice de Celui qui fut immolé comme Agneau de Dieu, de même l'Éternel prend plaisir en la mort en sacrifice qu'endurent les fidèles pour Sa cause, car "précieuse, aux yeux de l'Éternel, est la mort de ses saints" (Ps. 116 : 15).

Passages parallèles :

Rom. 8 : 35, 36 ; Matth. 5 : 10 à 12, 44 ; 10 : 16 à 18, 21, 22, 26, 28 ; 20 : 22, 23 ; 23 : 34, 35 ; Luc 21 : 12 à 19 ; Jean 15 : 18, 19 ; 16 : 1, 2 ; 1 Cor. 4 : 9 à 13 ; 15 : 30 à 32 ; 2 Cor. 4 : 8 à 12 ; Jean 12 : 23 à 26 ; 2 Thess. 1 : 4 ; 2 Tim. 2 : 9 à 12 ; Hébr. 10 : 32 à 34 ; 13 : 12, 13 ; 1 Pi. 3 : 14 à 17.

Thème : Notre Sacrifice



Manne du 12 Mai.

2 Corinthiens 7 : 1.

Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.

O, combien d'héritiers du Royaume en perspective trouvent qu'ils ont des souillures de cette sorte - malice, ruse, hypocrisie, envie, médisance ! Il est certain que chacun possède quelques-unes de ces faiblesses dans la chair, sinon toutes, spécialement au commencement de son entrée dans la vocation de chrétiens. Avec quel soin tous devraient chercher à rejeter ces choses ! Combien chacun devrait examiner non seulement chaque acte, parole ou pensée de sa vie, mais de plus, tout ce qui motive ses paroles, ses pensées, ses actions, afin qu'elles soient de plus en plus purifiées des souillures de la terre et de plus en plus agréables à Dieu.

* * *

Par souillure de la chair, il s'agit des fautes qui ont leurs racines dans le corps et sont exprimées par lui, telles que l'habitude du tabac, des narcotiques et de l'alcool, l'incontinence, l'intempérance, la souillure du corps, etc. Par souillure de l'esprit, il s'agit des fautes qui ont leurs racines dans l'esprit et sont exprimées par lui, telles que la colère, la haine, la malice, les mauvais soupçons, l'hypocrisie, la convoitise, l'incrédulité, le désespoir, l'orgueil, etc. Les promesses qui constituent l'Alliance faite sous Serment à l'Église sont les moyens divinement ordonnés pour nous purifier des souillures de la chair et de l'esprit ; et la meilleure méthode pour atteindre la purification est la révérence pour Dieu, par laquelle nous complétons notre consécration.

Passages parallèles :

2 Cor. 6 : 17, 18 ; Gen. 22 : 16 à 18 ; Ps. 51 : 10 ; Jean 15 : 3 ; 1 Jean 1 : 7 à 9 ; Gal. 5 : 19 à 21 ; Éph. 4 : 17 à 32 ; 5 : 26 ; Col. 3 : 5 à 9 ; Rom. 8 : 1 à 14 ; 12 : 2, 9 à 21 ; Gal. 5 : 22 à 25 ; 6 : 7 à 10 ; Col. 3 : 10 à 17 ; 1 Thess. 5 : 11 à 22.

Thème : Pureté de cœur



Manne du 13 Mai.

1 Samuel 15 : 22 (Ost.).

Voici, obéir vaut mieux que sacrifice, se rendre attentif à la voix de Dieu vaut mieux que la graisse des moutons.

Notre Père céleste désire que nous soyons très attentifs à Sa Parole et que nous ne pensions pas un moment que nous pouvons la modifier ou que le temps et les circonstances altéreront la convenance de l'obéissance que nous Lui devons. Écoutons la Parole du Seigneur et restons-y attachés sans craindre les conséquences, en croyant que jamais Celui qui nous garde ne sommeille ni ne dort ; qu'Il est trop sage pour Se tromper, et qu'Il est compétent pour faire face à tout imprévu résultant de notre obéissance.

* * *

Par sacrifice, il faut entendre l'abandon de nos droits alors que notre nature humaine est mise à mort pour le service de Dieu. Bien qu'un tel renoncement à soi dans les efforts faits pour servir Dieu doive consumer notre nature humaine, il n'est pas agréable à Dieu s'il est offert contrairement à la volonté de l'Éternel. Mieux vaut rester dans l'obéissance, sans le renoncement, que d'être dans la désobéissance avec lui. Mais il est mieux encore que nous offrions un tel sacrifice dans l'obéissance.

Passages parallèles :

Nombres 14 : 24 ; 1 Sam. 12 : 22 ; 1 Chron. 28 : 9, 10, 20 ; Ps. 40 : 6 ; 51 : 16, 17 ; 69 : 30, 31 ; Prov. 21 : 3 ; Eccl. 5 : 1 ; Ézééch. 9 : 5 à 10 ; Osée 6 : 6 ; Mich. 6 : 6-8 ; Matth. 9 : 13 ; Marc 12 : 32, 33 ; Jean 12 : 26 ; 13 : 17 ; 14 : 15, 21 ; 1 Jean 2 : 3 à 6.

Thème : Obéissance



Manne du 14 Mai.

Ephésiens 4 : 15 (Rilliet.).

Mais que, proclamant la vérité dans l'amour, nous croissons à tous égards en celui qui est la tête, le Christ.

Qu'est-ce que croître en grâce ? C'est grandir dans la faveur de Dieu en faisant Sa connaissance intime, personnelle, et en vivant en communion d'esprit avec Lui... Il est impossible de croître en grâce sans croître en connaissance, parce que le but même d'une telle communion est de nous édifier dans une connaissance plus intime du Plan divin et d'acquérir le privilège d'être "coouvriers avec Dieu" dans l'exécution de ce Plan. C'est pourquoi, si nous aimons le Seigneur et Lui obéissons et si nous désirons croître dans Sa faveur, que Sa Parole soit notre méditation et notre étude journalière ; c'est ainsi que nous croîtrons en connaissance.

* * *

La mission du chrétien est de proclamer la Parole de Dieu, et elle devrait être remplie spécialement d'après le mobile et avec l'expression de l'amour désintéressé. Il est donné par Christ, notre Chef, à celui qui présente ainsi la Vérité, des expériences telles qu'elles le rendront capable de se développer en toute bonne oeuvre, et de croître à sa place jusqu'à la perfection et comme un héritier du Royaume.

Passages parallèles :

Zach. 8 : 16 ; 2 Cor. 4 : 2 ; Éph. 4 : 25 ; Ps. 32 : 2 ; Jean 1 : 47 ; Rom. 12 : 9 ; 1 Pi. 1 : 22 ; 2 : 2 ; 1 Jean 3 : 18 ; Éph. 2 : 21 ; 2 Pi. 3 : 18 ; Éph. 1 : 21, 22 ; 5 : 23 ; Col. 1 : 18, 19 ; 2 : 19.

Thème : Croissance en grâce et en connaissance



Manne du 15 Mai.

Habakuk 3 : 17-18 (L.).

Car le figuier ne fleurira pas et il n'y aura point de produit dans les vignes, le fruit de l'olivier décevra l'attente, et les champs ne donneront point de nourriture ; les brebis seront gardées dans la bergerie et il n'y

aura pas de bœufs dans l'étable... Mais moi, je me réjouirai en l'Éternel, je tressaillirai de joie dans le Dieu de mon salut.

Nous voyons que Dieu permet le mal dans le monde afin que celui-ci puisse apprendre certaines leçons d'amère expérience sur la récompense naturelle des mauvaises actions ; mais nous voyons aussi un ministère du mal à l'égard des saints - dans leur mise à l'épreuve, leur polissage et leur affinage pour les préparer à l'héritage des choses merveilleuses que Dieu a en réserve pour les fidèles et s'assurer que, comme vainqueurs, ils en sont dignes.

* * *

Par la Providence de Dieu, Il lui a plu de permettre qu'Israël selon la chair et Israël selon l'esprit, allassent en captivité respectivement dans la Babylone littérale et dans la Babylone symbolique, où il y eut très peu d'occasions favorables pour développer des fruits extérieurs, en influençant l'humanité en général ; mais la grâce de l'Éternel a rendu les fidèles dans la Babylone symbolique capables de se réjouir en Dieu et en Christ, à cause de leurs oeuvres merveilleuses de salut. Certaines expériences difficiles et stériles viennent sur le peuple de Dieu à l'extrême fin de l'Âge mais, au milieu d'elles, ainsi que le promet prophétiquement ce texte, il trouve cependant de la joie dans la faveur spéciale de l'Éternel.

Passages parallèles :

Jean 15 : 21 ; 16 : 20, 33 ; Actes 14 : 22 ; 20 : 23, 24 ; Rom. 8 : 18 ; 2 Cor. 4 : 17, 18 ; Ps. 103 : 9 ; 126 : 5, 6 ; És. 54 : 7, 8 ; 61 : 2, 3 ; Phil. 4 : 4 ; 1 Thess. 5 : 16 ; 1 Pi. 1 : 6 ; 4 : 13, 14 ; 5 : 10.

Thème : Calamités

=====

Manne du 16 Mai.

Ésaïe 62 : 2, 3.

Et l'on t'appellera d'un nom nouveau... Tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Éternel, un turban royal dans la main de ton Dieu.

N'oublions jamais que nous sommes "un peuple particulier" séparé du grand corps des chrétiens nominaux aussi bien que du monde, ayant des expériences, des prétentions et des ambitions plus élevées, et étant favorisés par une connaissance plus claire des choses profondes de Dieu, ayant été appelés de nos précédentes ténèbres à Sa merveilleuse lumière. Si nous sommes ainsi séparés du monde et des chrétiens qui participent dans une grande mesure à l'esprit mondain, qu'y a-t-il d'étonnant que nous les trouvions tous en désaccord avec nous, nous ignorant ou nous faisant de l'opposition ?

* * *

Le mot nom, dans les Écritures, est employé dans le sens de : appellation, nature, caractère, honneur et charge. Le Christ aura un nom nouveau, en particulier dans le sens d'une nouvelle nature et d'une nouvelle charge et, comme tel, sera vraiment une glorieuse couronne aux nombreux bijoux resplendissants dans les mains de l'Éternel, faisant étinceler les splendeurs de la Vérité, du caractère et de l'œuvre divins pour les bénédictions de la famille humaine tout entière.

Passages parallèles :

Ps. 122 : 6 ; 102 : 13 à 16 ; És. 60 : 1 à 3 ; Apoc. 2 : 17 ; 21 : 2, 9, 10, 17, 23, 24 ; Ézéché. 48 : 35 ; Jér. 11 : 16 ; 33 : 16 ; Hébr. 12 : 22 ; Gal. 4 : 26 ; Prov. 12 : 4 ; Ps. 132 : 18 ; Cant. 3 : 11 ; Apoc. 19 : 12 ; 1 Thess. 2 : 19.

Thème : "Un peuple particulier "

=====

Manne du 17 Mai.

Jean 16 : 2 (D.).

Ils vous excluront des synagogues ; même l'heure vient que quiconque vous tuera pensera rendre service à Dieu.

Les persécutions de nos jours sont plus raffinées que celles d'aucune autre période précédente. Aujourd'hui, les fidèles ne sont pas lapidés avec des pierres littérales, ni percés de flèches matérielles ou littéralement décapités, mais il demeure vrai que le méchant lance ses flèches contre le juste "par des paroles amères", et que beaucoup, à cause de leur fidélité, sont réprouvés, calomniés et retranchés de la communion - "décapités pour le témoignage de Jésus". Que tous ceux-là soient semblables à leur émule Étienne, le premier martyr chrétien. Qu'ils rendent leur témoignage avec des faces radieuses comme la sienne. Que les yeux de leur foi aperçoivent Jésus à la droite de la Majesté, là-haut, comme leur Avocat et leur Libérateur. Que leurs paroles soient modérées comme le furent celles d'Étienne, et que ce qui est écrit de lui : "plein de grâce et de puissance" et "plein de l'Esprit saint" soit également vrai d'eux.

Tous les fidèles ont encouru le déplaisir du peuple nominal de Dieu et l'ostracisme qui en résulte. Méconnus à l'égard de leur oeuvre, de leur enseignement, de leur caractère et de leurs espérances par ceux qui sont en désaccord avec le Plan de Dieu, le peuple fidèle de Dieu a été considéré par eux comme ses ennemis de Dieu, de Son plan et de Son Église et, en conséquence, ces derniers ont souvent pensé servir Dieu en tuant ceux qui étaient réellement Ses enfants.

Passages parallèles :

Jean 9 : 22, 34 ; 12 : 42 ; 16 : 3 ; Actes 8 : 1 ; 9 : 1 ; Jean 15 : 18 à 21 ; Rom. 10 : 2 ; 1 Cor. 2 : 8 ; 1 Tim. 1 : 13 ; Ps. 11 : 2 ; 38 : 20 ; 44 : 22 ; 56 : 5 ; 94 : 5 ; Prov. 29 : 10 ; Matth. 5 : 10 à 12, 44 ; 10 : 16 à 18, 21 à 23, 28 ; 23 : 34 ; 24 : 8 à 10 ; Marc 13 : 9 à 13 ; Luc 6 : 22, 23 ; 21 : 12 à 19 ; Actes 5 : 29, 40 à 42 ; Rom. 8 : 17, 35 à 37 ; 1 Cor. 4 : 9 à 13.

Thème : Persécution



Manne du 18 Mai.

Hébreux 4 : 3.

Car nous qui avons cru, nous entrons dans le repos.

Notre repos dans le Seigneur est aussi complet que notre foi [croyance] en Lui. Celui qui croit pleinement repose pleinement ; celui qui ne croit qu'en partie ne repose qu'en partie. La condition idéale de l'Israélite spirituel est celle d'un repos parfait, d'un sabbat gardé parfaitement pendant son expérience présente en attendant un autre repos plus complet et en travaillant pour l'obtenir, savoir : le repos qui reste pour le peuple de Dieu - le repos réel de la condition parfaite - "Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos [sabbat], afin qu'aucun de nous ne vienne à tomber, en donnant le même exemple d'incrédulité" [qu'Israël selon la chair] Hébr. 4 : 9 à 11 (Syn.).

* * *

Le sabbat hebdomadaire des Juifs, avec son arrêt du travail et son culte, symbolise très bien le Sabbat millénaire avec son arrêt de la malédiction et son service de Dieu. Notre justification par la foi nous vaut le repos millénaire dans sa perfection, et nous rend capables d'avoir le repos de la foi dans l'œuvre achevée de Christ. Dans la consécration, nous nous efforçons sérieusement, même jusqu'à la mort, d'être prêts à entrer dans le repos qui reste pour le peuple de Dieu dans Son glorieux Royaume.

Passages parallèles :

És. 26 : 3 ; Hébr. 4 : 3 à 11 ; 3 : 14, 18 ; Matth. 11 : 28 à 30 ; Jean 14 : 27 ; 16 : 33 ; 20 : 19 ; Actes 10 : 36 ; Rom. 2 : 10 ; 5 : 1 ; 14 : 17É ; 15 : 13, 33 ; Éph. 2 : 14 à 17 ; Phil. 4 : 7, 9 ; Col. 1 : 20 ; 3 : 15 ; 2 Thess. 3 : 16.

Thème : Repos du chrétien



Manne du 19 Mai.

Romains 15 : 1.

Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire à nous-mêmes.

Aucune considération ne doit jamais nous faire abandonner les principes, mais les libertés et les droits personnels peuvent fréquemment être mis de côté dans l'intérêt d'autrui et pour être agréable à Dieu. L'Apôtre Paul était prêt à aller jusqu'au bout dans la défense du principe (Gal. 2 : 5, 11), mais par le sacrifice de ses droits, de ses privilèges et de ses libertés terrestres pour la cause de Christ, il vient évidemment après notre Seigneur Jésus et est un noble exemple pour toute l'Église.

* * *

Ceux qui sont faibles font plus ou moins tomber sur les autres le poids de leurs fardeaux, et ceux qui sont forts peuvent très à propos soulager les faibles d'une partie de leurs trop grandes charges, même si cela n'est pas agréable à leur nature humaine. C'est pour nous la Loi de Christ que, de même qu'il ne s'est pas complu à Lui-même, mais qu'il se chargea des faiblesses des autres, de même nous devrions nous charger des faiblesses de nos frères.

Passages parallèles :

Rom. 14 ; 15 : 2 à 7 ; 1 Cor. 8 : 7 à 13 ; 9 : 4 à 27 ; Gal. 2 : 20 ; 6 : 1 ; Matth. 16 : 24 à 26 ; 1 Thess. 5 : 10 ; 1 Pi. 4 : 2 ; 2 Cor. 5 : 15.

Thème : "La loi parfaite de la liberté"

=====

Manne du 20 Mai.

Tite 2 : 14 (L.).

Un peuple particulier, zéléteur de bonnes oeuvres.

Un "peuple particulier" - non pas particulier par la façon de se vêtir, ni par ses manières, ou son langage, ou ses folies, son formalisme insensé et son tempérament propre, mais particulier en ce qu'il est séparé du monde et de l'esprit du monde. Il a l'Esprit de Christ - un esprit de consécration complète au Seigneur, de séparation du monde et de ses prétentions égoïstes. Il est particulier par son adoption de la Parole de Dieu comme son unique loi ; particulier en ce qu'il repousse la sagesse mondaine lorsqu'elle s'oppose à la Révélation divine. Il est particulier en ce sens qu'il est dans le monde et non du monde, particulier par sa foi ferme en harmonie avec laquelle il agit avec zèle. Il est particulier en ce qu'il se sacrifie lui-même et ne connaît d'autre volonté que celle de son Roi ; particulier par sa connaissance de la Vérité, étant capable de rendre raison de l'espérance qui est en lui, pendant que les autres spéculent, s'étonnent et doutent seulement.

* * *

Ce qui caractérise particulièrement le peuple de Dieu c'est son état d'éloignement de l'égoïsme, de l'esprit du monde, de l'iniquité et de l'erreur, et sa consécration à l'Éternel pour Son service. Il est particulier à l'Éternel dans le sens qu'il Lui appartient, qu'il est pour Lui prêt à Son service dans l'avancement de la Vérité et de la justice. Comme tel, il est avec enthousiasme actif dans les bonnes oeuvres, servant dans les bonnes choses, selon qu'il en a l'occasion, tous les hommes et spécialement la maison de la foi.

Passages parallèles :

Deut. 7 : 6 ; 14 : 2 ; 26 : 18 ; Ps. 69 : 9 ; 1 Pi. 2 : 9 ; Éph. 2 : 10 ; Tite 3 : 8 ; Gal. 6 : 7 à 10 ; 1 Cor. 15 : 58 ; 2 Thess. 3 : 13 ; 1 Thess. 5 : 15 ; 1 Tim. 6 : 18 ; Hébr. 13 : 16.

Thème : "Un peuple particulier "

=====

Manne du 21 Mai.

2 Timothée 3 : 16, 17.

Toute Écriture inspirée est de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre.

Il est bon que chacun de nous se rappelle que toutes les grâces de l'Esprit, tous les progrès que nous avons faits dans la connaissance des choses divines et qui nous ont aidé à nous approcher plus près de Dieu et de la sainteté, nous sont venus par les Écritures de l'Ancien Testament et par les paroles de

notre Seigneur Jésus et de ses Apôtres inspirés. Il ne sera donc jamais nécessaire d'aller vers d'autres canaux pour obtenir la vraie sagesse qui doit nous préparer au salut promis.

* * *

Les Écritures ont en elles le souffle de Dieu ; aussi contiennent-elles, pour l'homme de Dieu, suffisamment de pensée divine quant à ce qu'il devrait croire comme vrai, ce qu'il devrait rejeter comme erreur, ce qu'il devrait extirper de son caractère et ce qu'il devrait pratiquer pour le développement du caractère. Par suite, en soumettant son cœur et son esprit à leur influence, il se débarrasse du péché, de l'erreur, de l'égoïsme et de l'esprit mondain, aussi bien qu'il est par ce moyen pleinement développé en toute bonne parole et qualité, ce qui le prépare complètement à toute bonne oeuvre.

Passages parallèles :

Deut. 6 : 6, 7 ; 2 Sam. 23 : 2 ; Luc 1 : 70 ; Matth. 22 : 43 ; 26 : 54, 56 ; Jean 5 : 39 ; 10 : 35 ; Marc 12 : 24 ; 2 Pi. 1 : 19 à 21 ; Actes 20 : 20, 27 ; Rom. 3 : 2 ; 15 : 4 ; Ps. 19 : 7 à 11 ; 119 : 9, 11, 97 à 104 ; 1 Tim. 6 : 11 ; 2 Tim. 2 : 21, 25 ; 4 : 2 ; Hébr. 3 : 7 ; 4 : 12 ; 10 : 24 ; 2 Cor. 9 : 8 ; Éph. 2 : 10 ; Tite 2 : 14.

Thème : Instruction



Manne du 22 Mai.

2 Timothée 1 : 7.

Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais de puissance, et d'amour, et de conseil [sobre bon sens].

L'esprit du Seigneur imparti à Son peuple n'est pas un esprit de crainte, mais au contraire de puissance, d'énergie, de zèle excité à l'activité par l'amour ; c'est la piété affectueuse pour Dieu et le désir de Lui plaire et de Le servir ; c'est la consécration dévouée à la Vérité, le fort attachement au peuple de Dieu dans le but de l'édifier sur les choses saintes, de pratiquer le bien envers tous les hommes, chaque fois que nous en avons l'occasion - c'est l'esprit de conseil ou "de sobre bon sens" - un esprit fortifié en toutes choses par la Parole de Dieu et, par conséquent, sage pour juger des temps, des moments et des méthodes d'utiliser l'énergie d'amour qui brûle comme du feu dans le cœur consacré, et cela, sans la moindre crainte de l'homme.

* * *

De même que l'esprit de crainte est une disposition à la timidité, ainsi l'esprit de puissance, d'amour et de sobre bon sens est la disposition à la puissance, à l'amour et à la sagesse, c'est-à-dire une forte, aimante et sage disposition. Dieu nous débarrasse d'une disposition à la timidité par Son Esprit, Sa Parole et Ses moyens providentiels et Il nous donne aussi de cette manière une disposition comme la Sienne propre, dans laquelle la sagesse, la justice, l'amour et la puissance s'unissent en merveilleuse harmonie. Loué soit Dieu pour un tel don !.

Passages parallèles :

Josué 1 : 5-9 ; Rom. 8 : 15 ; És. 51 : 12, 13 ; Actes 1 : 8 ; 6 : 8 ; Éph. 1 : 19, 20 ; 1 Cor. 1 : 24 à 28 ; 2 Cor. 12 : 9 ; Ps. 18 : 1 ; 31 : 23 ; Jean 14 : 15, 21, 24 ; 13 : 34, 35 ; 15 : 12 à 15, 17 ; 1 Cor. 13 ; Matth. 7 : 24, 25 ; 25 : 1 à 9 ; 15 : 14 ; 16 : 19 ; Éph. 5 : 15 à 17 ; Col. 3 : 10, 16 ; Jacq. 3 : 13.

Thème : L'esprit de sobre bon sens



Manne du 23 Mai.

Jean 13: 14.

Vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres.

Cela veut dire que les disciples de Christ doivent veiller avec soin à leur bien-être mutuel, se garder l'un l'autre purs, saints, et s'aider à vaincre les épreuves, les tentations et les obstacles de ce présent siècle mauvais qui proviennent des trois sources de la tentation : "le monde, la chair et le diable". Ce n'est qu'en cultivant les diverses grâces de l'Esprit - la douceur, la patience, la bonté, l'affection, l'amour fraternel et l'amour - que nous pouvons espérer être à même d'aider spécialement les autres à se parer de ces

ornements du caractère et de ces caractéristiques d'une vie pure, et à s'éloigner des souillures du monde et de la chair.

* * *

En nous exhortant à nous laver les pieds les uns aux autres, le Seigneur n'a certainement pas voulu parler de nos pieds au sens propre, car, dans les conditions actuelles, ce serait le contraire de l'esprit qu'Il manifesta en lavant les pieds de Ses disciples. De même que le lavage de leurs pieds par Jésus leur procura du bien-être et ainsi les servit, ainsi l'exhortation qu'Il nous fait de nous laver les pieds les uns des autres signifierait nous servir les uns les autres dans l'amour, même par les plus humbles moyens.

Passages parallèles :

Matth. 4 : 19 ; 10 : 16 à 24 ; 20 : 25 à 28 ; 23 : 8 à 11 ; Jean 4 : 36 à 38 ; Luc 10 : 1, 2 ; Actes 6 : 3, 4 ; 13 : 1 à 3 ; 20 : 24 ; Rom. 10: 14, 15 ; 1 Cor. 9 : 16 à 20 ; 2 Cor. 5: 18 à 20 ; Éph. 4 : 11, 12 ; Hébr. 5 : 4 ; És. 32 : 20 ; 52 : 11 ; Jér. 20 : 9 ; Mal. 2 : 6, 7 ; Jean 13: 13 à 17 ; 1 Cor. 3 : 7 à 10.

Thème : Grâces du caractère chrétien



Manne du 24 Mai.

1 Corinthiens 13 : 4, 5.

L'amour... ne s'irrite point.

Quels que soient la dépravation naturelle, l'hérédité et les désordres nerveux qui peuvent le porter à l'esprit de mauvaise humeur, de taciturnité et de susceptibilité, le coeur rempli de l'Esprit du Seigneur doit s'opposer à cette disposition au mal de sa chair et engager contre elle un bon combat. Il n'y a pas à dire "C'est ma manière de faire", parce que toutes les manières de faire, les voies de la nature déchue sont mauvaises, et il appartient à la nouvelle nature de vaincre la vieille dans cette oeuvre de la chair et du diable comme dans toutes les autres. Rien de mieux que cela ne peut montrer à nos amis et aux nôtres la puissance de la grâce de l'Amour. Au fur et à mesure que croît cette grâce, elle adoucit le caractère de l'enfant de Dieu.

* * *

Par amour, il s'agit non seulement de la bonne volonté reconnaissante, mais plus spécialement de la bonne volonté désintéressée qui se réjouit des bons principes, qui apprécie le caractère en harmonie avec eux, qui sympathise avec ceux qui ne sont pas en harmonie avec eux et les plaint, et qui se réjouit de donner sa vie pour les répandre. Un tel amour ne peut pas se laisser aller à la fureur. Une mauvaise disposition est l'opposé d'un tel amour. Au contraire, cet amour est doux, patient et indulgent.

Passages parallèles :

1 Cor. 13 : 4 ; 2 Cor. 6 : 4 à 6 ; Gal. 5 : 22 ; Éph. 4 : 1, 2 ; Col. 1 : 11 à 13 ; 1 Tim. 1 : 16 ; 2 Tim. 3 : 10 ; 4 : 2 ; Prov. 19 : 11 ; Eccl. 7 : 21 ; Matth. 5 : 7, 39 à 48 ; Luc 6 : 35 à 37 ; Rom. 12 : 14, 17, 19, 21 ; 1 Cor. 4 : 12, 13 ; Éph. 4 : 32 ; 1 Pi. 3 : 9.

Thème : Amour



Manne du 25 Mai.

Romains 12 : 21.

Ne te laisse pas vaincre par le mal.

Nous ne devons jamais adopter ou employer des manières, des méthodes ou des paroles mauvaises. Faire cela, c'est se joindre temporairement à l'ennemi ou admettre que ses méthodes et ses instruments sont meilleurs que ceux du Capitaine auquel nous appartenons. Répondre à la colère par la colère, aux mauvais rapports par de mauvais rapports, aux paroles aigres par de l'aigreur, à la calomnie par la calomnie, au meurtre et à la persécution par le meurtre et la persécution, aux coups par les coups, c'est chercher à vaincre le mal par le mal. Nous sommes exhortés à rejeter ces procédés naturels à notre condition déchue, afin que nous puissions perfectionner plus complètement la nouvelle nature. Être induit

par l'Adversaire à employer ses méthodes sous l'une des formes ci-dessus exposées, c'est être vaincu par le mal.

* * *

Il est permis que des maux de toutes sortes assaillent le peuple de Dieu. Le diable, le monde et la chair cherchent constamment à triompher des nouveaux cœur, esprit et volonté. Ce n'est que par des batailles persistantes que nous serons capables de vaincre nos ennemis. L'Alliance de Dieu faite sous Serment est notre encouragement dans cette lutte, et Son Esprit, Sa Parole et Sa Providence sont nos armes défensives et offensives. Avec elles, combattons le bon combat de la foi, de façon que, au lieu d'être vaincus par le mal, nous en triomphions.

Passages parallèles :

Ex. 23 : 4, 5 ; Deut. 32 : 35 ; Prov. 19 : 11 ; 24 : 17, 29Ê; 25 : 21, 22 ; Matth. 5 : 7, 30 à 45 ; Luc 6 : 35 à 37 ; Rom. 12 : 14, 17, 19, 20 ; Hébr. 10 : 30 ; Actes 7 : 60 ; 1 Cor. 4 : 12 ; 1 Pi. 3 : 9.

Thème : Combat chrétien



Manne du 26 Mai.

1 Corinthiens 8 : 1.

La connaissance enfle, mais l'amour édifie.

Tous ceux qui cherchent à enseigner à d'autres le Plan divin sont exposés à des tentations particulières; c'est pourquoi l'honneur de servir le Seigneur et Son peuple exige proportionnellement une plus grande mesure des grâces du saint Esprit aussi bien que de connaissance. Quiconque veut instruire les autres, être porte-parole du Seigneur, doit donc cultiver toutes les différentes grâces du saint Esprit, y compris l'humilité, afin que leur (combinaison) (l'amour), avec la connaissance, puisse l'édifier lui-même aussi bien qu'édifier ceux desquels il est le serviteur.

* * *

La tendance naturelle de la connaissance est d'enfler son possesseur qui, pour se défendre d'un tel orgueil, doit admettre humblement que cette connaissance n'est pas sa propre invention, mais un don de Dieu. La tendance naturelle de l'amour est de nous édifier par l'aversion et l'éloignement à l'égard du mal et l'opposition contre lui, dans les grâces, dans la disposition spirituelle, dans l'emploi consacré de nos membres terrestres et dans l'affermissement, l'équilibre et le perfectionnement des éléments de la ressemblance à Christ.

Passages parallèles :

Rom. 11 : 25 ; 12 : 16 ; Prov. 3 : 7 ; 26 : 12 ; És. 5 : 21Ê; 1 Cor. 13 ; Jean 15 : 9 à 17 ; Rom. 12 : 9, 10 ; 1 Tim. 1 : 5 ; 1 Pi. 1 : 22 ; 1 Jean 4 : 7 à 21.

Thème : Grâces du caractère chrétien



Manne du 27 Mai.

Philippiens 2 : 3 (L.).

Que l'humilité vous fasse regarder les autres comme au-dessus de vous-mêmes.

Paul exhorte chacun à la culture de la grâce de l'humilité et à prendre garde de ne rien faire "par esprit de parti ou par vaine gloire", à rejeter entièrement la louange de soi-même, et les efforts pour être au-dessus des autres, comme étant les plus grands ennemis de l'Esprit du Seigneur et de la bénédiction de l'Église. Au contraire, que chacun revête cette humilité d'esprit qui peut voir les bonnes qualités des autres et en apprécier au moins quelques-unes comme supérieures aux siennes. Aucune personne, dans aucune assemblée, ne peut réunir en elle-même tous les talents et toutes les capacités. Ainsi, chacun peut, s'il est humble d'esprit, voir chez les autres certaines bonnes qualités ou grâces supérieures aux siennes, être heureux de le reconnaître et, par conséquent, d'estimer leur possesseur.

* * *

L'humilité est une juste estimation de soi-même et, pour être juste, l'estimation de soi-même doit être modeste, parce que si nous nous considérons du point de vue de nos qualités physiques, mentales, morales ou religieuses, nous devons nous juger comme n'ayant pas beaucoup de valeur. Une telle estimation de soi-même apprécie naturellement les autres comme étant meilleurs que nous-mêmes, parce qu'elle considère leurs qualités avec plus d'appréciation que ses propres qualités.

Passages parallèles :

Rom. 12 : 3, 10, 16 ; 1 Pi. 5 : 5 ; Phil. 2 : 5 à 11 ; Ps. 138 : 6 ; Prov. 15 : 33 ; 16 : 19 ; 25 : 6, 7 ; És. 57 : 15 ; Jér. 45 : 5 ; Mich. 6 : 8 ; Matth. 11 : 29 ; 20 : 26, 27 ; 23 : 12 ; Luc 14 : 10 ; Jean 13 : 14 à 16.

Thème : Humilité



Manne du 28 Mai.

2 Corinthiens 5 : 6 (D.).

Ayant donc toujours confiance et sachant que, étant chez nous dans le corps [aussi longtemps que nous demeurons satisfaits des conditions présentes - de nous-mêmes et de ce qui nous entoure], nous sommes hors de chez nous, loin du Seigneur.

Si nous vivions près de Lui, "marchant avec Dieu", nous ne pourrions pas nous trouver pleinement satisfaits des conditions et des possessions présentes, etc., mais nous aurions l'impression que nous sommes des étrangers et des pèlerins qui cherchent un meilleur repos, une meilleure demeure "que Dieu a en réserve pour ceux qui l'aiment". Mais, comme l'explique l'Apôtre, (verset 7), cela n'est vrai que de ceux qui marchent par la foi et non par la vue. "Toutefois, nous sommes pleins de confiance [pleins de foi en Dieu, nous réjouissant de marcher par la foi] et nous aimons mieux être hors de chez nous [sans abri, voyageurs et étrangers sur la terre] et être avec le Seigneur", "dans l'esprit de notre communion".

* * *

La confiance, la pleine assurance de foi, est le privilège du peuple de Dieu, basé sur la parole et le serment du tout sage, aimant et puissant Jéhovah. Son Plan et notre expérience rattachée à ce Plan dans la mesure où il est développé, corroborent pleinement Sa parole et Son serment. Dans toutes les circonstances de notre pèlerinage vers notre demeure, nous pouvons jouir de cette confiance quand nous voyons toutes choses concourir ensemble à notre bien. Cela nous préserve de nous sentir absent du Seigneur dans l'esprit de nos intelligences.

Passages parallèles :

Matth. 6 : 25 à 34 ; 10 : 39 ; 16 : 26 ; 18 : 1 à 4 ; 24 : 38, 39 ; Luc 8 : 14 ; 12 : 19 ; 14 : 17 à 24 ; 21 : 34 ; Jean 12 : 43 ; 15 : 19 ; 1 Cor. 7 : 29 à 31 ; 15 : 32 ; Phil. 3 : 18, 19 ; Col. 3 : 2 ; Jacq. 4 : 4 ; 1 Pi. 1 : 14, 24 ; 2É: 11.

Thème : Aucun



Manne du 29 Mai.

Jean 14 : 27.

Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix... Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.

Plus nous sommes vainqueurs du monde, de la chair et du diable, plus nous cherchons à faire la volonté de notre Père qui est dans les cieux, plus nous cherchons la compagnie et la communion de notre cher Rédempteur, plus nous cherchons à faire ce qui est agréable à Ses yeux et plus nous avons aussi cette joie et cette paix que personne ne peut nous ravir et que les épreuves, les persécutions ne peuvent rendre que plus douces et précieuses. "Vous êtes maintenant dans la tristesse, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie" (Jean 16 : 22).

* * *

La paix est le repos du cœur et de l'esprit. Dans le premier cas, elle naît du sentiment intime du pardon de nos péchés par le mérite de Christ, nous donnant la paix avec Dieu. Dans le second cas, elle naît

du sentiment intime de notre harmonie avec la bonne volonté de Dieu dans la sanctification, donnant la paix de Dieu. Ni dans l'un ni dans l'autre sens, nous ne devrions permettre à quoi que ce soit de la chasser de nos cœurs, mais nous devrions nous tenir en repos avec Dieu et en Lui.

Passages parallèles :

Job 34 : 29 ; Ps. 4 : 8 ; 25 : 12, 13 ; 85 : 8 ; 119 : 165 ; 125 : 1 ; Prov. 3 : 17, 24 ; És. 26 : 3 ; 28 : 12 ; 32 : 2, 17, 18 ; 53 : 5 ; Matth. 11 : 28 à 30 ; Jean 16 : 33 ; Rom. 5 : 1 ; 8 : 6 ; 14 : 17 ; 15 : 13, 33 ; Éph. 2 : 14, 17 ; Phil. 4 : 6, 7, 9 ; Col. 3 : 15 ; 2 Thess. 3 : 16.

Thème : La paix de Dieu et de Christ .



Manne du 30 Mai.

Romains 12: 12 (L.).

Joyeux dans l'espérance, patients dans la tribulation.

C'est là une partie importante de la grande bataille de la vie du chrétien. Il doit combattre les tendances naturelles de la vieille nature et, avec confiance, attendre la victoire dans la force du grand Capitaine de son Salut. Il ne doit pas succomber aux influences flatteuses et trompeuses de la prospérité, ni s'écrouler sous le fardeau de l'adversité. Il ne doit pas permettre aux épreuves de la vie de gâter et d'endurcir ses dispositions, de le rendre morose et hargneux, ou amer et méchant. Il ne doit pas non plus laisser l'orgueil, l'ostentation ou sa propre justice croître et se nourrir sur les biens temporels que le Seigneur lui a confiés pour éprouver sa fidélité d'économe.

* * *

Notre espérance d'être à l'image de Dieu et Christ et de participer aux bénédictions et à l'œuvre du Royaume est une forte base pour la joie. Nos tribulations sont des étapes qui nous préparent à la réalisation de nos espérances, et elles exigent l'exercice de la patience, de peur que, pendant que nous considérons nos tribulations, nous manquions de persévérer à regarder avec une joyeuse constance vers la glorieuse espérance qui nous est offerte. Que la patience accomplisse parfaitement son oeuvre, et la glorieuse espérance sera nôtre.

Passages parallèles :

Phil. 4 : 4 ; 1 Thess. 1 : 2, 3, 6, 7 ; 5 : 16 ; Luc 10 : 20 ; Rom. 15 : 3, 4, 13 ; 5 : 2 à 5 ; Hébr. 3 : 6 ; 10 : 36 ; 1 Pi. 4 : 13 ; Luc 21 : 19 ; Ps. 37 : 7 ; 40 : 1 ; Hab. 3 : 17, 18 ; Col. 1 : 11 ; Jacq. 1 : 2 à 4 ; 5 : 7 ; 1 Pi. 2 : 19, 20 ; Hébr. 12 : 1 à 3 ; 2 Thess. 1 : 4.

Thème : Combat chrétien



Manne du 31 Mai.

Romains 14 : 21.

Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui peut être pour ton frère une occasion de chute, de scandale ou de faiblesse.

C'est un crime très sérieux contre la loi de l'amour et contre l'injonction du Seigneur que d'être une occasion de chute pour un de ses frères (Matth. 18 : 6). Mais ce serait aussi un crime à Ses yeux de scandaliser les autres - de les empêcher de devenir des frères, des membres de la famille de la foi. Ainsi, il est clair que bien que la connaissance puisse enlever toute prohibition de nos consciences et toutes restrictions de nos libertés, cependant l'amour doit passer d'abord et approuver la liberté avant que nous puissions l'exercer. L'amour nous impose un ferme commandement en disant, Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, et ton prochain comme toi-même. C'est donc l'amour, et non la connaissance ou la liberté qui doit, en toutes choses, décider en dernier ressort.

* * *

Les forts devraient porter les infirmités des faibles. De bon cœur, ils devraient renoncer à leurs préférences dans les choses naturelles pour les intérêts spirituels des faibles. L'idée de faire broncher quelqu'un pour qui Christ est mort retiendra victorieusement un fidèle disciple de Christ de trouver sa

satisfaction personnelle aux dépens d'un frère faible. Oui, celui-là serait heureux de donner sa vie pour sauver un frère faible plutôt que de poursuivre sa satisfaction personnelle à son détriment.

Passages parallèles :

Rom. 14 ; 1 Cor. 8 ; Rom. 15 : 1 à 3 ; 1 Tim. 4 : 3, 4 ; Col. 2 : 16 ; 1 Cor. 9 : 10, 22 ; 10 : 23, 24, 31 à 33 ; 13 : 5 ; 1 Pi. 4 : 2 ; 2 Cor. 5 : 15 ; Phil. 2 : 4, 5 ; Matth. 13 : 44 à 46 ; 16 : 24, 25 ; Actes 20 : 22 à 24.

Thème : "La loi parfaite de la liberté"



Manne du 1^{er} Juin

Jean 14 : 21 (D.).

Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime, sera aimé de mon Père ; et moi je l'aimerai, et je me manifesterai à lui.

Oh ! que cette communion avec Christ nous communique à chacun une mesure de plus en plus abondante de Son propre esprit, de sorte que l'on puisse dire de nous que nous avons "été avec Jésus" ; que notre prière à chacun soit : Seigneur Jésus, deviens pour moi Plus visible à l'œil de la foi, Réalité claire et vivante Plus que rien qu'ici bas l'on vante ; Plus intime et plus précieux Que tout autre être sous les cieux !

* * *

La preuve de notre amour pour le Seigneur est d'avoir et de garder Ses commandements. Un tel amour pour le Seigneur est rendu par le Père et le Fils dans Leur appréciation de cette qualité en nous. Cela les pousse à nous donner des expressions accrues de confiance et d'amour dont le plus haut degré est le privilège que nous avons d'être en communion de cœur avec Eux, par la compréhension et l'appréciation de Leurs caractères.

Passages parallèles :

Deut. 30 : 19, 20 ; Jean 14 : 15 à 17, 22 à 24 ; 1 Jean 2 : 5 ; 4 : 13 ; 5 : 3 ; Prov. 8 : 17 ; 23 : 26 ; Jean 15 : 10, 14 ; 16 : 27 ; Hébr. 12 : 6 ; Jean 8 : 31, 32.

Thème : Jésus



Manne du 2 Juin

1 Corinthiens 2 : 2.

Car je n'ai pas jugé bon de savoir quoi que ce soit parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

Lorsque nous voyons de ces consacrés qui ont permis à d'autres thèmes que "cet Évangile" d'absorber leur temps et leur attention, cela nous amène à leur conseiller de ménager jalousement leur temps et leurs talents en vue du ministère de l'Évangile, laissant tous les autres sujets, si intéressants qu'ils puissent être pour d'autres maintenant et pour nous-mêmes dans la vie future, lorsque nous aurons toute la connaissance. Nous avons invariablement observé que ceux qui, pour une cause qui peut être évitée, se détournent du ministère du vrai et seul Évangile, quittent rapidement la voie, ou sont grandement gênés dans leur course pour atteindre le Royaume.

* * *

Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié signifie notre Rançon et notre Exemple. Par conséquent, cela comprend notre justification et notre sanctification, et c'est un bref résumé de ce que Christ est pour Ses disciples. L'intérêt que nous nous portons mutuellement, comme membres du peuple de Dieu, devrait pénétrer de cette pensée toutes nos relations les uns avec les autres. Nous pouvons avec profit, comme disciples de Christ, concentrer notre attention sur cette pensée, à l'exclusion de toutes autres choses.

Passages parallèles :

Gal. 6 : 14 ; Phil. 3 : 8, 13, 14 ; Actes 5 : 30, 31, 42 ; 13 : 23, 26-33 ; 16 : 31 ; 17 : 2, 3 ; 18 : 5, 6 ; 19 : 4 ; 20 : 20, 21 ; 26 : 22, 23 ; Rom. 5 : 8-11 ; 1 Cor. 1 : 17, 24, 30 ; 2 : 3 à 8 ; 4 : 1, 2 ; 3 : 5 à 10 ; 2 Cor. 3 : 3, 6 ; 6 : 1.

Thème : Consécration



Manne du 3 Juin

Psaumes 19 : 1 à 4.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour et la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu : leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde.

Le faste majestueux diurne et nocturne des cieux devrait faire jaillir notre louange et notre adoration et inspirer à nos cœurs une consécration sainte et respectueuse. Que l'activité silencieuse, l'obéissance parfaite à la loi divine et l'éclat glorieux des armées célestes impriment sur nous leurs salutaires leçons - leçons d'activité zélée, sans commotion ni ostentation, leçons d'obéissance parfaite à la volonté de Celui qui fait bien toutes choses, qui est trop sage pour Se tromper et trop bon pour être désobligeant, leçons d'imitation qui consistent à laisser resplendir à notre tour sur ceux qui nous contemplant la gloire de Dieu qui nous a illuminés.

* * *

Non seulement tous les buts et arrangements divers de la nature manifestent les attributs de l'Eternel à nos esprits attentifs, mais nous trouvons que ces buts et arrangements sont utilisés pour symboliser des choses qui manifestent Ses attributs et Son Plan. Ainsi, les nouveaux cieux feront-ils connaître Son caractère dans l'Âge prochain. Les nuits avec leurs maux symbolisent diverses époques avec les maux qui y ont été soufferts par diverses classes de méchants, en particulier durant l'Épiphanie. Les jours symbolisent les temps des bénédictions des dispensations, celles qui précèdent étant l'ombre des suivantes comme, par exemple, dans les moissons et les dispensations parallèles.

Passages parallèles :

Gen. 1 : 1 à 2 : 7 ; És. 40 : 26 ; Job 9 : 8, 9 ; 12 : 7 à 9 ; 28 : 23 à 26 ; 37 : 16, 18 ; 38 : 4, 7 à 10 ; Ps. 8 : 3-9 ; 104 : 2 à 6, 24 ; 136 : 5 à 9 ; Jér. 51 : 15, 16 ; Rom. 1 : 19, 20 ; Hébr. 11 : 3, 10.

Thème : Glorifier Dieu



Manne du 4 Juin

1 Pierre 1 : 7.

Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, l'honneur et la gloire, lorsque Jésus-Christ apparaîtra.

C'est votre foi qui est maintenant à l'épreuve. Dans les jours plus calmes, lorsque le soleil de la faveur brillait avec éclat sur vous, vous posiez tranquillement le fondement de la connaissance de la Vérité et édifiez la superstructure du caractère chrétien. Maintenant, vous êtes dans la fournaise pour être éprouvés : rassemblez donc tout votre courage, fortifiez votre patience, tendez vos nerfs pour l'endurance, retenez ferme votre espérance, rappelez à votre esprit les promesses qui sont toujours pour vous et "n'abandonnez point votre confiance qui doit avoir une si grande récompense". "C'est dans le calme et la confiance que sera votre force". Reposez-vous sur le Seigneur, attendez-Le patiemment et votre foi aura gagné sa victoire.

* * *

De même que l'affineur, en mettant le minerai d'or dans le creuset bouillant, ne cherche pas sa destruction, mais sa séparation d'avec les scories et son affinage, ainsi Dieu nous donne de sévères expériences, non pour détruire notre foi, mais pour séparer d'elle les scories du péché, de l'erreur, de l'égoïsme et de l'esprit mondain, et pour la rendre précieuse de toute manière pour qu'elle soit manifestée comme digne de louange, d'honneur et de gloire à la révélation de notre Seigneur - durant Son Épiphanie.

Passages parallèles :

1 Chron. 29 : 17 ; Ps. 26 : 2 ; 81 : 7 ; Matth. 13 : 19 à 22 ; 2 Thess. 1 : 3 à 5 ; Hébr. 6 : 13, 18 ; Jacq. 1 : 3, 12 ; Hébr. 11 : 7, 17 à 19, 25, 29, 30, 32 à 39 ; Job 1 ; 2 ; Esd. 8 : 22 ; Matth. 8 : 23 à 27 ; 15 : 21 à 28 ; 9 : 28 ; 14 : 25 à 33.

Thème : Afflictions



Manne du 5 Juin

Psaumes 31 : 1.

En toi, Éternel, j'ai mis ma confiance.

Il n'y a rien d'aussi désavantageux pour le chrétien que de lâcher, même temporairement, l'ancre de la foi devant ses ennemis. Qu'il le fasse, ne serait-ce qu'un moment, les ténèbres commencent aussitôt à s'étendre autour de lui. Il ne peut plus voir l'éclat de la face de son Père, parce que "sans la foi il est impossible de plaire à Dieu". Pendant qu'il cherche à ressaisir l'ancre, les puissances des ténèbres l'assaillent furieusement de doutes et de craintes, basées généralement sur ses imperfections humaines, lesquelles, il devrait se le rappeler, sont couvertes par la robe de justice de Christ. Si nous voulons que la paix de Dieu règne dans nos cœurs, il faut que jamais nous ne lâchions notre ancre, "ni ne souffrions que les coups les plus mortels de Satan abattent notre courage". Le langage de nos cœurs doit toujours être : "Voilà, quand il me tuerait, je ne laisserais pas d'espérer en Lui"..

* * *

La confiance du chrétien n'est pas en soi-même, ni dans le bras de la chair, mais son cœur repose en Jéhovah ; et quel repos peut être plus assuré que celui que l'on éprouve dans le sein de Jéhovah, Celui qui a la vie en Lui-même, qui est éternel, immortel, indépendant et illimité ! La promesse et le serment d'un tel Être sont dignes de toute confiance. Notre ancre trouve en Lui son repos - dans Sa personne, Son caractère, Son plan et Ses oeuvres.

Passages parallèles :

1 Chron. 5 : 20 ; 2 Chron. 14 : 11 ; 20 : 12 ; Job 13 : 15, 16 ; Ps. 18 : 30 ; 22 : 4, 5 ; 27 : 1 ; 31 : 6, 14, 15 ; 34 : 1-12 ; 118 : 5-9 ; Prov. 3 : 5 ; És. 26 : 3 ; Dan. 3 : 17 ; Mich. 7 : 7 ; Hab. 3 : 19 ; Rom. 4 ; 2 Tim. 1 : 12 ; Hébr. 11.

Thème : Confiance



Manne du 6 Juin

Luc 21 : 34 (Cr.).

Prenez garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne soient appesantis par l'excès du manger et du boire et par les soucis de la vie.

Quel travail nous avons devant nous et quelle nécessité pour nous d'être sobres, vigilants et fermes ! C'est le travail de toute une vie, un combat de toute l'existence contre un puissant ennemi retranché dans notre chair. En effet, les puissances du dehors sont fortes, mais la guerre intérieure est de beaucoup la plus terrible. Si, en quelque mesure, vous êtes empoisonnés par l'esprit du monde, si vous cédez, même imperceptiblement, à la satisfaction personnelle, à l'amour de vos aises, du plaisir, à une légère indulgence pour l'une ou l'autre de vos anciennes dispositions à l'envie, à la médisance, à l'orgueil, à la vaine gloire, à la vantardise, à la violence, à la prétention, à la colère, aux disputes - ou à toute autre chose semblable, oh ! combien est grand le péril auquel vous êtes exposés !.

* * *

L'influence du monde, de la chair et de l'Adversaire tendent à nous absorber par l'excès du manger et du boire et par les soucis de cette vie. L'attitude de vigilance est nécessaire si un tel appesantissement doit être évité. Soyons par conséquent sur nos gardes, en alerte, méfiants et attentifs en ce qui concerne nous-mêmes, nos pensées, mobiles, paroles, actions, entourages et les influences qui opèrent sur nous,

pour éviter d'être appesantis. Les appesantis manqueront sûrement de gagner la récompense laquelle est pour les diligents et les fidèles seulement.

Passages parallèles :

Rom. 13 : 11, 13 ; 1 Thess. 5 : 6 à 8 ; 1 Pi. 4 : 7 ; 5 : 8, 9 ; Matth. 13 : 12-15, 22 ; 25 : 13 ; 26 : 41 ; Luc 8 : 14 ; 1 Cor. 16 : 13 ; Apoc. 3 : 2, 3 ; 16 : 15 ; Luc 12 : 40.

Thème : Avertissements



Manne du 7 Juin

1 Pierre 5 : 10 (M.).

Mais le Dieu de toute faveur qui nous a appelés à sa gloire éternelle dans le Christ Jésus, lorsque vous aurez souffert un peu de temps, vous rendra lui-même accomplis, vous affermira, vous fortifiera et vous rendra inébranlables.

Ce n'est qu'en endurant les difficultés comme de bons soldats de Jésus-Christ que cette condition désirable peut être atteinte savoir, la maîtrise parfaite de soi-même, la capacité de résister au mal, la fermeté dans la foi, la patience et la vertu, le repos calme et constant en Christ et l'espérance dans la parole de Sa promesse. Ce fut là, indubitablement, l'espérance personnelle de l'Apôtre, au fur et à mesure qu'il vieillissait au service du Maître. Puisse-t-elle être aussi la nôtre ! Que chaque année qui passe nous trouve plus près du glorieux sommet de la perfection !.

* * *

Le fait d'avoir le privilège de l'appel de l'Âge de l'Évangile est une des plus merveilleuses manifestations de la grâce de Dieu. Quoi d'étonnant que sa réalisation exige la fidélité dans les épreuves de souffrances les plus cruciales ! Ces souffrances produisent trois choses dans le développement de nos nouveaux cœur, esprit et volonté ; elles nous affermissent dans une attitude droite envers le mal, dans les bonnes affections, dans les grâces et dans la connaissance ; elles équilibrent les différentes parties et qualités du caractère chrétien ; et finalement elles les perfectionnent, les cristallisent, et tout cela est accompli par le Seigneur grâce à la puissance de l'Esprit, de la Parole et de la providence de Dieu.

Passages parallèles :

1 Cor. 1 : 9 ; 1 Tim. 6 : 12 ; Ps. 30 : 5 ; És. 54 : 8 ; Matth. 5 : 12 ; Rom. 8 : 18, 37 ; 1 Pi. 1 : 6 ; Éph. 3 : 16 ; 6 : 10 à 17 ; Col. 1 : 11 ; 2 Tim. 2 : 1 ; 2 Thess. 2 : 17 ; 3 : 3 ; 1 Thess. 3 : 12, 13 ; Jacq. 5 : 8 ; 2 Pi. 1 : 12 ; Rom. 8 : 29 ; Luc 6 : 40 ; Éph. 4 : 12 ; Hébr. 13: 20, 21.

Thème : Grâces du caractère chrétien



Manne du 8 Juin

Jacques 5 : 20.

Celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.

Lorsque nous voyons les autres marcher dans les sentiers défendus, dans la voie des transgresseurs, nous ne devons pas les y suivre sous prétexte de les aider à en sortir, mais leur montrer la voie droite en y demeurant nous-mêmes et en les y appelant. Lorsque nous voyons que quelques-uns sont embrouillés par des doctrines et des enseignements humains que nous savons radicalement faux, nous ne devons pas étudier à fond ces doctrines dans le but de les aider à s'en débarrasser, mais notre devoir est de leur rappeler que l'étude de toute doctrine qui n'est pas d'accord avec le fondement est, non seulement un mauvais emploi du temps consacré, mais que tout badinage avec ce que nous savons être l'erreur est aussi mauvais et dangereux que les violations de conscience et de principe.

* * *

Le pécheur de ce passage est en général quelqu'un qui est retombé dans le péché comme le montre le verset 19 qui indique spécialement qu'il est un de ceux qui appartiennent à la Grande Foule, lesquels péchèrent contre leurs vœux de consécration. Leur course les met continuellement en danger

d'aller plus avant dans l'obstination et finalement d'aboutir à la Seconde-Mort (Héb. 6 : 4-6). C'est le privilège du peuple du Seigneur de chercher à délivrer ceux-là de leur danger, et quiconque le fait couvrira avec la robe de la justice de Christ une multitude des transgressions des égarés.

Passages parallèles :

Ps. 19 : 7 ; 51 : 13 ; Matth. 18 : 3 ; Luc 22 : 32 ; Actes 3 : 19 ; Jacq. 5 : 14 à 19 ; Matth. 18 : 15 à 17 ; 1 Cor. 5 ; 1 Tim. 1 : 19, 20 ; Héb. 3 : 12 à 14 ; 10 : 25 ; Gal. 6 : 1 ; 1 Jean 5 : 16 ; Apoc. 7 : 14.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 9 Juin

Jean 16 : 33.

Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.

Ce ne fut pas la prospérité terrestre qui fut la récompense de la fidélité du Seigneur mais, au contraire - les privations et les persécutions - même jusqu'à la mort. Il fut "un homme de douleur, habitué à la souffrance". Les outrages de ceux qui outrageaient Dieu tombèrent sur Lui ; bien qu'il fût riche, Il s'est fait pauvre pour nous, si pauvre qu'il put dire : "Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête...". "Le serviteur n'est pas au-dessus de son Maître". S'ils l'ont persécuté, ils nous persécuteront aussi, et les outrages de ceux qui l'outragèrent tomberont de même sur nous. La seule récompense à laquelle peuvent s'attendre présentement les disciples de Christ est la manifestation qu'ils éprouvent dans leurs cœurs de l'amour et de l'approbation du Seigneur.

* * *

Parmi les tribulations que doit endurer le peuple du Seigneur on peut énumérer : les désavantages des mauvaises conditions actuelles, l'opposition continue de l'Adversaire, la persécution du monde et l'opposition de la chair, particulièrement dans l'épuisement, la maladie et le chagrin. Le Seigneur nous donne, en compensation de ces désavantages, des bénédictions spirituelles qui nous rendent capables de nous réjouir au milieu des inégalités présentes et d'espérer la victoire à cause de la victoire de notre Seigneur sur le monde.

Passages parallèles :

Jean 15 : 19 à 25 ; 16 : 2, 3 ; Actes 14 : 22 ; Rom. 5 : 3-5 ; 2 Tim. 3 : 12 ; Héb. 10 : 32 à 34 ; 12 : 5 à 13 ; Apoc. 3 : 19 ; Jean 14 : 1, 27 ; Rom. 8 : 35 à 37 ; Gal. 6 : 14 ; 1 Jean 4 : 4 ; 5 : 4 .

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 10 Juin

Luc 11 : 1.

Seigneur, enseigne-nous à prier.

En un mot, pour que nos prières soient agréables à Dieu, elles doivent exprimer la foi confiante, l'affectueuse estime et la vénération, l'appréciation parfaite du Plan divin et la soumission à la volonté divine, la dépendance enfantine vis-à-vis de Dieu, la reconnaissance de nos péchés et de nos manquements et le besoin d'en être pardonnés, en même temps que l'humble et ardent désir d'être guidés et protégés par Dieu. Ces choses peuvent ne pas toujours être exprimées en paroles, mais telle doit être au moins l'attitude de l'âme. "La prière est le désir sincère de l'âme, exprimé ou non".

* * *

Pour prier convenablement nous avons besoin des instructions du Seigneur. Sans Ses instructions, nous ne saurions que demander, pourquoi demander, ni comment demander. Combien il nous est donc nécessaire d'aller à Lui pour Le supplier humblement de nous enseigner à prier ! Il est bon que nous nous montrions, comme élèves, aussi aptes que Lui l'est, comme Professeur de prière. Il nous montrera de la prière, la nature, les éléments, les mobiles, les objets, les conditions, la culture, la retenue, l'expression et les résultats.

Passages parallèles :

Ps. 5 : 1 à 3 ; 42 : 8 ; 109 : 4 ; 116 : 2 ; Dan. 6 : 10 ; Matth. 6 : 5-15 ; Luc 2 : 37 ; 18 : 1-13 ; Actes 6 : 4 ; 10 : 2, 9 ; Rom. 1 : 9 ; 12 : 12 ; Éph. 1 : 15, 16 ; Col. 1 : 9 ; 1 Thess. 3 : 10 ; 5 : 17 ; 1 Tim. 5 : 5 ; 2 Tim. 1 : 3.

Thème : Prière**Manne du 11 Juin****Philippiens 3 : 13.**

Frères, je ne pense pas l'avoir saisi.

Si quelqu'un pense qu'il a atteint un état spirituel satisfaisant, il peut dater de ce moment-là le commencement de son déclin spirituel. Rien de ce qui est atteint ici-bas ne peut satisfaire un sincère disciple de Christ qui s'efforce de copier le Modèle Parfait. Ce n'est que lorsque nous détournons nos yeux de Christ que nous devenons satisfaits de nous-mêmes car, lorsque nous avons les yeux fixés droit sur le Modèle, nos manquements sont toujours manifestes. Si, par l'orgueil de notre cœur nous les perdons de vue, c'est alors qu'ils deviennent plus manifestes pour d'autres. Ce n'est que dans une croissance continue à la ressemblance à Christ que le chrétien devrait trouver la satisfaction.

* * *

Le Seigneur se saisit de Paul afin qu'il pût acquérir et maintenir sous les plus dures épreuves un caractère à la ressemblance à Christ. Au moment où il écrivait ces paroles, Paul n'avait pas encore cristallisé un tel caractère. Plus d'une personne ayant une bien maigre proportion du caractère de Paul aurait été satisfaite d'elle-même ; il n'en était pas ainsi de l'Apôtre dont la sobre estimation de soi-même le rendait capable de reconnaître humblement ses manquements et de s'efforcer d'atteindre et de maintenir son idéal.

Passages parallèles :

Job 25 : 5 ; Ps. 131 : 1 ; Prov. 15 : 33 ; És. 57 : 15 ; Jér. 45 : 5 ; Mich. 6 : 8 ; Matth. 5 : 3 ; 23 : 12 ; Luc 10 : 21 ; 17 : 10 ; Rom. 12 : 3, 10, 16 ; 1 Cor. 13 : 4 ; 9 : 24 à 27 ; 15 : 58 ; Phil. 1 : 21 ; Rom. 7 : 1 ; 2 Cor. 7 : 1 ; Hébr. 5 : 14.

Thème : Développement**Manne du 12 Juin****Philippiens 3 : 14.**

Je fais une chose.

Remarquons l'unité de but de l'Apôtre : "Je fais une chose". Il n'essaya pas de faire plusieurs choses ; s'il l'avait fait, il n'aurait sûrement pas réussi. Il voua sa vie au seul but pour lequel il avait été appelé et, à cette fin, renonça à toute autre aspiration humaine. Il le fit aussi sachant que, pendant tout le cours de sa vie présente, la carrière qu'il avait choisie lui causerait perte, privations, fatigues, soucis, persécutions et continuel opprobre. Avec cette unité de but, il fut délivré de nombreuses tentations à se détourner pour jouir de quelques-unes des bonnes choses de la vie présente ou poursuivre certaines de ses trompeuses chimères.

* * *

L'Apôtre Paul est pour nous un exemple d'unité de but. Nous pouvons être sûrs que toutes sortes d'appels aux perspectives enchanteuses furent faits à ses divers talents pour les engager vers d'autres objets que celui dont il avait fait le but de sa vie ; et sa fermeté à refuser de détourner son activité de cette unique chose mérite bien notre admiration et notre imitation. Nous ne pouvons être homme de tous les métiers et maître dans l'un quelconque d'entre eux. Comprenant bien que "pierre qui roule n'amasse pas mousse", tendons toutes nos énergies pour atteindre cette chose unique - rendre notre appel et notre élection sûrs.

Passages parallèles :

1 Cor. 2 : 2 ; Matth. 10 : 42 ; Luc 9 : 51, 61, 62 ; Marc 10 : 45 ; Jean 4 : 31 à 38 ; Actes 1 : 14 ; 2 : 1, 46 ; 4 : 24, 32 ; 5 : 12 ; 21 : 10 à 15 ; Rom. 15 : 5, 6 ; 2 Cor. 13 : 11 ; Phil. 1 : 27 ; 3 : 18.

Thème : Consécration



Manne du 13 Juin

Psaumes 17 : 15 (M.).

Je serai rassasié de ta ressemblance quand je serai réveillé.

Chassons de nos cœurs avec zèle Nos soucis et leur vanité ; Levons le voile qui nous cèle Les gloires de l'éternité. Que les méditations sur Dieu et sur Christ, sur les saints du passé et du présent, sur l'héritage du Royaume, la félicité de notre futur travail en coopération avec Christ, la grandeur et la bienveillance du Plan divin, la gloire et le bonheur de notre rassemblement en Christ après que le travail de la vie présente sera terminé remplissent nos esprits et inspirent nos cœurs. A ces contemplations ajoutons aussi les consolations et les bénédictions que nous tirons de la communion personnelle avec Dieu par la prière, par l'étude de la Parole et le rassemblement de nous-mêmes pour l'adoration et la louange.

* * *

Par ressemblance à Dieu nous comprenons qu'il s'agit ici de Ses caractère, nature et autorité. Il nous a présenté ceux-ci comme le but que nous devons atteindre. Les vicissitudes des expériences préparatoires pour leur acquisition nous mettent dans l'impossibilité d'être satisfaits de notre condition présente, bien que nous nous en contentions. Les désirs des fidèles seront si complètement réalisés dans la résurrection qu'à jamais ils feront l'heureuse expérience d'être parfaitement satisfaits de leur lot, et cette expérience invite à la fidélité.

Passages parallèles :

1 Jean 3 : 2 ; Ps. 4 : 6 ; Gen. 17 : 1 ; Luc 1 : 6 ; 2 Cor. 3 : 18 ; 5 : 1 à 8 ; Job 19 : 26, 27 ; Ésaïe 61 : 10 ; Matth. 5 : 8 ; 1 Cor. 13 : 12 ; Apoc. 22 : 4 ; 1 Cor. 15 : 23, 41 à 49 ; 1 Thess. 4 : 13 à 17.

Thème : Noblesse de pensée



Manne du 14 Juin

1 Pierre 5 : 5.

Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.

Par-dessus tout, bien-aimés, conservons notre humilité. Ce n'est que lorsque nous sommes petits à nos propres yeux que Dieu peut nous employer avec sécurité pour nous-mêmes. Et encore, Il ne nous met pas à l'abri des épreuves de fidélité. C'est pourquoi, si le Seigneur vous donne aujourd'hui une petite louange, un petit encouragement pour le succès dans Son service, acceptez-les humblement, vous rappelant votre indignité et votre insuffisance personnelles s'il n'avait plu à Dieu d'agir par votre moyen. Soyez de même prêts à recevoir les humiliations de demain comme étant nécessaires pour vous former et pour équilibrer votre caractère. Si le succès d'hier vous rend irritable sous l'humiliation d'aujourd'hui, prenez garde ! Vous n'êtes pas aussi franchement développés spirituellement que vous devriez l'être.

* * *

Les orgueilleux ont une trop haute opinion d'eux-mêmes, ont confiance en eux-mêmes et cherchent l'élévation personnelle. Les humbles de notre race ont une estimation modeste d'eux-mêmes ; ils mettent leur confiance en Dieu plutôt qu'en eux-mêmes et s'abaissent dans Ses intérêts. Les orgueilleux, aspirant à des positions au-dessus de leurs capacités et de leur valeur, cherchent fréquemment à déplacer les autres et font toujours obstacle à l'ordre de Dieu. Nécessairement, Dieu doit leur résister tandis qu'Il fait continuellement avancer les humbles, car leurs capacités et leur valeur garantissent des faveurs auxquelles ils n'aspirent pas égoïstement et à tort.

Passages parallèles :

Jacq. 4 : 6, 10 ; És. 57 : 15 ; 66 : 2 ; Matth. 20 : 26 à 28 ; Marc 10 : 43 à 45 ; Job 22 : 29 ; Prov. 15 : 33 ; 29 : 23 ; Dan. 4 : 37 ; Luc 14 : 11 ; 18 : 14 ; 1 Pi. 5 : 6.

Thème : Humilité



Manne du 15 Juin

Esaïe 55 : 3.

Et je ferai avec vous une alliance éternelle, les grâces assurées de David.

Tous ceux qui avaient faim et soif de justice, dont l'âme avait soif de Dieu comme le cerf brame après le courant d'eau et qui, l'ayant trouvé, s'étaient consacrés et reçurent l'onction du saint Esprit témoignant à leur esprit qu'ils sont fils de Dieu et qui, à cause de cette onction comme fils, ont pu découvrir en eux les riches traits des vrais fils - loyauté, fidélité, zèle, énergie, courage, discrétion, etc. - tous ceux-là constituent la classe avec laquelle le Seigneur a fait une alliance éternelle et à laquelle appartiennent les grâces assurées de David.

* * *

Les alliances sont de deux sortes : soit une promesse liant sans condition une partie à une autre, soit un contrat liant conditionnellement deux parties l'une à l'autre. L'alliance dont il s'agit ici (les grâces assurées de David) appartient au premier groupe. David, le bien-aimé, est la classe du Christ ; les grâces assurées de David sont les promesses appartenant à cette classe. Elles sont assurées parce que garanties par le Serment de Dieu, et elles sont éternelles, parce que ses membres jouiront éternellement de leurs bienfaits. Elles sont un merveilleux héritage. Quelle heureuse portion ceux-ci ont-ils de la part du Seigneur !.

Passages parallèles :

Gen. 22 : 16 à 18 ; 2 Sam. 23 : 5 ; Ps. 89 : 34 à 37 ; Actes 13 : 34 ; Rom. 9 : 7 à 13 ; Gal. 3 : 8, 9, 14 à 19, 26 à 29 ; 4 : 21 à 31 ; Hébr. 6 : 13 à 20 ; 11 : 17 à 19 ; 2 Cor. 1 : 20.

Thème : Alliance



Manne du 16 Juin

Hébreux 12 : 11 (D.).

Aucune discipline, pour le présent, ne semble être un sujet de joie, mais de tristesse ; mais plus tard, elle rend le fruit paisible de la justice à ceux qui sont exercés par elle.

C'est sous une telle discipline que l'âme se mûrit pour la soumission aimante qui dit avec calme, Je puis tout faire, tout supporter, par Christ qui me fortifie. Au fur et à mesure que les scories de la vieille nature se consomment et que l'or se manifeste, ces précieuses âmes deviennent de plus en plus chères à leur affectueux Seigneur. Elles lui sont si chères que, dans chaque affliction, Il se tient près d'elles, les soutenant par Sa grâce et les consolant par Sa présence ; alors, les ombres les plus opaques de la douleur deviennent les lieux de repos les plus sanctifiés dont elles se souviennent, où l'Étoile du Jour brille du plus grand éclat.

* * *

Il s'agit ici des mesures disciplinaires de Dieu, et personne ne les subit sur le champ avec joie, mais plutôt avec tristesse. Cependant, ceux qui se prêtent à ces disciplines de manière à être convenablement disposés sont, par elles, rendus féconds dans le paisible développement d'un caractère à la ressemblance à Christ.

Passages parallèles :

1 Cor. 10 : 13 ; Hébr. 10 : 32 à 34 ; Job 5 : 17 ; Prov. 3 : 11, 12 ; Ps. 94 : 12 ; 119 : 75 ; Jacq. 1 : 12 ; Apoc. 3 : 19 ; Actes 14 : 22 ; 1 Pi. 5 : 9 ; Jacq. 3 : 18.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 17 Juin

Malachie 3 : 2, 3.

Qui supportera le jour de sa présence, et qui subsistera lorsqu'il manifestera ? Car il est comme un feu d'affineur et comme la potasse des foulons... et il s'assiéra comme celui qui affine et purifie l'argent.

Le Grand Affineur veille attentivement à ce que le précieux métal de votre caractère reflète Son image. Ou, pour parler clairement, il examine dans chaque épreuve quelles sont les influences qui dirigent nos actions. Il se rend compte si ce sont les influences des avantages présents, la politique mondaine, les amitiés personnelles, les amours terrestres - de maris, de femmes ou d'enfants, l'amour des aises ou de la paix à tout prix ou, au contraire, si nous sommes dirigés par les purs principes de la Vérité et de la justice, si nous voulons défendre ces principes avec zèle et énergie, quel que soit le prix que cela peut nous coûter en travail ou en souffrance, ou les deux à la fois, combattant ainsi le bon combat de la foi jusqu'à la fin la plus amère - savoir jusqu'à la mort.

* * *

Les deux manifestations de notre Seigneur, Ses Premier et Second Avènements ont été des périodes de grande épreuve pour le peuple de Dieu. Ces périodes de présence ont éprouvé d'une façon décisive l'attitude de cœur de chaque Israélite selon la chair et selon l'esprit. Les épreuves les plus sévères leur ont été imposées durant ces périodes afin que leur condition de cœur pût être manifestée, et ces épreuves ont toutes eu lieu sous la direction de notre Seigneur. Dans la Parousie la question qui se posa fut surtout de savoir si quelqu'un serait manifesté ou non comme Nouvelle-Créature ; dans l'Épiphanie la question est surtout de savoir si quelqu'un est manifesté comme étant du Petit Troupeau ou de la Grande Foule. Dans ces deux périodes, les caractères aussi bien que les enseignements ont été mis à l'épreuve.

Passages parallèles :

Gen. 22 : 1 ; Deut. 8 : 2, 5 ; Job 1 : 8 à 2 : 10 ; Dan. 12 : 10 ; Jacq. 1 : 2, 3, 12 ; 1 Pi. 1 : 6, 7 ; Hébr. 12 : 1 à 14 ; Joël 2 : 11 ; Apoc. 6 : 17.

Thème : Épreuves ardentes



Manne du 18 Juin

Psaumes 16 : 11.

Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite.

Où que nous soyons, dans la présence du Seigneur, il y a un rassasiement de joie. Cultivons davantage la connaissance du Seigneur, nous approchant de Lui par la prière, par l'étude de Sa précieuse Parole, en méditant sur tous Ses bienfaits, Ses soins providentiels, les manifestations remarquables de Sa grâce dans nos expériences personnelles et sur Ses précieuses promesses qui sont toutes oui et amen en Jésus-Christ. Ainsi "Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous" (Jacq. 4 : 8). Il Se manifestera Lui-même à vous, Il fera Sa demeure en vous. La volonté de Dieu est que tous ses enfants soient heureux en Lui, qu'ils soient toujours joyeux. Si quelqu'un se prive de cette bénédiction, il vit en dessous de ses privilèges.

* * *

Par présence de Dieu, nous pouvons comprendre la condition de faveur divine dans notre situation présente de sacrifice et dans notre future position glorifiée. Un rassasiement de joie, c'est-à-dire la joie la plus complète que l'on puisse avoir, est le privilège de l'une et l'autre des conditions ; la classe de Christ, qui jouira de Sa faveur la plus complète, est bénie par des délices éternelles.

Passages parallèles :

Actes 2 : 28 ; Prov. 4 : 18 ; 1 Jean 3 : 2 ; Matth. 5 : 8 ; Ps. 17 : 15 ; 36 : 8 ; Hébr. 12 : 2 ; Luc 14 : 14 ; Jean 6 : 39, 40, 44, 54 ; 14 : 2, 3, 19 ; Actes 2 : 26 à 28 ; 26 : 6, 7 ; 1 Cor. 15 : 40 à 57 ; 2 Cor. 5 : 1 à 5 ; Phil. 3 : 10, 11, 21 ; Apoc. 20 : 4, 6.

Thème : Communion avec le Seigneur



Manne du 19 Juin

Psaumes 97 : 11.

La lumière [la Vérité] est semée pour le juste, et la joie [celle de la Vérité] pour ceux dont le cœur est droit.

Les vrais enfants de Dieu aiment la Vérité parce qu'ils ont une affinité pour elle... Lorsqu'ils l'ont trouvée, ils en reconnaissent la valeur, ils l'estiment et en font l'objet de leurs méditations... Ils disent : Elle est tout à fait semblable à Dieu; elle est la manifestation de Sa glorieuse bonté, le reflet de Son caractère bienveillant, aimant, sage et juste. C'est pourquoi ils aiment la Vérité et le Dieu qui l'a donnée ; ils la conservent précieusement dans leurs cœurs et, lorsqu'ils la considèrent attentivement et admirent toute sa symétrie et sa beauté, ils s'efforcent de conformer de plus en plus leur caractère à ses lignes admirables et cherchent à la communiquer aux autres par la parole et par les actes, afin que ceux-ci puissent également être bénis par elle.

* * *

Comme la lumière naturelle éclaire le chemin pour l'œil naturel, ainsi la Vérité rend le chemin lumineux aux yeux de notre entendement. Selon les dispositions prises par Dieu, seuls n'ont les yeux de leur entendement ouverts que ceux dont les cœurs sympathisent avec les principes justes. Aux autres, la Vérité serait préjudiciable. La Vérité est une bénédiction pour les justes lesquels, par elle, deviennent une bénédiction ; c'est pourquoi ses bénédictions remplissent leurs cœurs de joie.

Passages parallèles :

Dan. 2 : 28 ; Amos 3 : 7 ; Rom. 16 : 25, 26 ; Jean 15 : 15 ; Ps. 29 : 9, 11 ; Prov. 3 : 32 ; Matth. 11 : 25 ; 24 : 45 à 47 ; Luc 8 : 10 ; 12 : 42 à 44 ; Apoc. 19 : 9, 10 ; 22 : 8, 9, 16.

Thème : Beautés et influence de la Vérité



Manne du 20 Juin

1 Jean 2 : 15.

N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde : si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui.

Aimer le monde, c'est marcher en harmonie avec ses idées et se conformer à ses voies. C'est dans ce sens que nous pouvons ne pas l'aimer, que nous devons nous en séparer et nous opposer à lui. La voie qui nous est ainsi tracée est, à certains égards du moins, difficile, solitaire, mais c'est la seule où nous puissions trouver la paix et le bonheur. Ce monde avec ses convoitises passe rapidement ; il est creux et insatisfaisant et mène, en fin de compte, au désastre et à la ruine; mais ceux qui prennent plaisir aux voies du Seigneur jouissent de Sa communion bénie et de Son amitié. Leur joie provient d'une source que le monde ne peut pas comprendre. Ils vivent sur un plan plus élevé, respirent une atmosphère plus pure, et sont les objets d'une amitié plus douce et plus sainte, choses que le monde n'a jamais pu offrir.

* * *

Le monde est le présent ordre d'affaires. Les choses de ce monde sont ses parties et sentiments divers. Les aimer impliquerait la sympathie pour le mal. Aucun enfant de Dieu ne pourrait à la fois sympathiser avec le présent ordre d'affaires, ses parties et ses sentiments, et demeurer rempli de l'Esprit du Seigneur et dirigé par cet Esprit qui est surtout l'amour de Dieu. L'amour divin, dirigeant notre conduite, nous fait désirer ardemment l'ordre d'affaires qui prévaudra durant la prochaine dispensation ; et cela nous détournera certainement de l'amour du monde et des choses de ce monde.

Passages parallèles :

Matth. 6 : 24 ; Luc 14 : 26 ; Rom. 12 : 2 ; 8 : 5 ; Gal. 1 : 4 ; 6 : 14 ; Jacq. 4 : 4, 14 ; 1 Jean 2 : 16, 17 ; 3 : 1, 11 à 18 ; 4 : 7 à 21 ; Ps. 119 : 37 ; 39 : 6 ; 1 Cor. 7 : 31 ; 1 Pi. 1 : 24 ; 1 Cor. 13.

Thème : Enivrés par l'esprit du monde



Manne du 21 Juin

Matthieu 11 : 29 (St.).

Apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur.

Le secret du repos ne se trouve en effet que dans un esprit doux et paisible. Être doux, c'est cultiver les grâces de la patience, de la soumission aimante à la volonté de Dieu, de la ferme confiance dans Son amour, dans Ses soins, dans la sagesse de Son conseil qui nous guide, dans les attentions dont Il nous entoure, c'est poursuivre cette course avec persistance dans la bonne ou la mauvaise réputation, au milieu des circonstances favorables ou défavorables. Que les enfants bien-aimés de Dieu cherchent à copier de plus en plus l'esprit de douceur et d'humilité de Christ, en acceptant le secours que Dieu leur envoie et en obéissant à Ses préceptes et à Sa Parole comme le fit le Sauveur, étant armés de la force que Lui seul peut et veut donner à ceux qui se chargent de Son joug et se laissent enseigner par Lui.

Quand notre Seigneur disait qu'Il était doux, Il voulait dire qu'Il était soumis de cœur et d'esprit et par conséquent docile et traitable. Quand Il disait qu'Il était humble de cœur, Il voulait dire qu'Il avait une juste appréciation de Lui-même. Ces deux qualités, Il nous recommande de les imiter. Si elles ornaient Son caractère, combien plus serait-il convenable que nous les possédions en nous qui, par nature, sommes faibles et égarés ! Par Lui, nous pouvons apprendre ces grâces.

Passages parallèles :

Matth. 7 : 29 ; 22 : 16 ; 23 : 8 ; Jean 3 : 2 ; 13 : 15 ; Zach. 9 : 9 ; És. 50 : 5, 6 ; 53 : 7 ; Matth. 26 : 49 à 53 ; 2 Cor. 10 : 1 ; Matth. 9 : 10 ; Luc 22 : 27 ; Actes 8 : 32, 33 ; Phil. 2 : 5 à 8.

Thème : Débonnairété



Manne du 22 Juin

1 Corinthiens 4 : 2 ; Matth. 25 : 15.

Ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle... A chacun selon sa capacité.

La "mine" étant la même pour tous, représente parfaitement cette bénédiction de la grâce divine qui est commune à chacun des membres du peuple de Dieu - la justification. Les autres dons diffèrent en quantité, selon nos opportunités naturelles, et proviennent généralement du Père - par exemple, la Parole et l'Esprit. Notre justification, bien qu'étant prévue dans le Plan du Père, est un don de Jésus parce qu'Il la paya de Son précieux sang. Cette unique "mine" place chacun sur le pied commun de serviteur agréable et lui permet de montrer son zèle par ses sacrifices, tandis que les talents qui sont distribués selon la capacité de chacun représentent les occasions favorables dans le service de Dieu, suivant les capacités que nous possédons. Ils peuvent consister en talents d'instruction, d'argent, d'influence, de bonne santé, de temps, de tact, de génie, y compris les occasions de les employer au service de Dieu.

Un intendant est celui à qui est confiée l'administration des biens d'un autre, et celui qui place ainsi sa confiance en lui a le droit d'attendre la fidélité de sa part. Jéhovah fait de nous les intendants d'autant de Ses biens que ce que nous Lui avons consacré, attendant de nous la fidélité dans l'exercice de notre service d'intendant. Pour Sa part, Il nous procure toutes les occasions nécessaires à l'exercice de notre fonction d'intendant dans les intérêts de Sa cause. Sa bonté à cet égard mérite notre service le plus loyal.

Passages parallèles :

1 Cor. 2 : 3, 4 ; 2 Cor. 3 : 4, 5 ; 6 : 1 à 10 ; Matth. 25 : 14 à 30 ; Luc 12 : 37, 38, 42-48 ; 16 : 10-12 ; 19 : 13-27 ; Rom. 12 : 6 à 8 ; 1 Cor. 12 : 7, 11, 29 ; Éph. 4 : 11 ; Tite 1 : 7 ; 1 Pi. 4 : 10.

Thème : Empressement



Manne du 23 Juin

Matthieu 13 : 23.

Celui qui a reçu la semence dans une bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend ; il porte du fruit et un grain en donne cent, un autre soixante et un autre trente.

Les évaluations différentes de la récolte - trente, soixante et cent grains, ou les dix et cinq talents, indiquent des différences dans les obstacles à vaincre, etc., plutôt que l'infidélité dans l'emploi des moyens de grâce. Certains peuvent travailler longtemps et avec diligence pour de faibles résultats, tandis que d'autres, avec le même effort, mais avec une volonté plus résolue et une persévérance plus tenace, peuvent accomplir de grandes choses. Il en est qui, par des faux pas et des reculs occasionnels dont ils se relèvent par la suite, perdent du temps et des occasions qui ne peuvent jamais être retrouvés, bien qu'ils soient pardonnés et généreusement réintégrés dans la faveur divine et, dès lors, courent encore avec diligence et patience jusqu'au bout.

* * *

Les diverses sortes de terrains représentent les différentes classes d'auditeurs. Le bon terrain représente les fidèles. Les fidèles sont ceux qui, comprenant et méditant la Parole, l'appliquent diligemment à la sanctification du cœur et de l'esprit ; et ils portent du fruit en proportion de leur zèle. Leur position finale dépendra de leur zèle à cet égard.

Passages parallèles :

Gen. 26 : 12 ; Ps. 111 : 10 ; És. 55 : 10, 11 ; Matth. 13 : 3 à 8, 18 à 23 ; 25 : 20-23 ; 19 : 6-9 ; Jean 12 : 24 ; 15 : 5, 8, 16 ; 1 Pi. 1 : 23 ; Rom. 6 : 22 ; Gal. 5 : 22, 23 ; Phil. 1 : 11 ; 4 : 17 ; Col. 1 : 6 ; Hébr. 12 : 11 ; Jacq. 3 : 18.

Thème : Développement



Manne du 24 Juin

Romains 8 : 17.

Si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.

En lisant les plans que le Père a conçus à notre égard, à la lumière de Sa volonté manifestée par l'exemple de Ses rapports avec notre Maître, nous pouvons conclure que Sa volonté n'est pas de nous garder de toute peine, épreuve ou souffrance, et de nous transporter triomphalement dans la gloire sur un lit de roses. Notre course sera tout à fait inverse si nous voulons suivre les traces de Celui que Dieu établit pour être, non seulement une satisfaction pour les péchés du monde entier, mais aussi un modèle pour tous les disciples de Christ. Cette connaissance, en grande partie tirée du Plan et de la volonté de Dieu, nous enseigne promptement que nous ne devons pas attendre et que nous ne devrions pas demander l'affranchissement des peines et des difficultés que, dans Sa sagesse, Il a ordonnées pour être le sentier de la gloire.

* * *

Nous sommes des enfants de Dieu qui avons l'Esprit et, par conséquent, nous pouvons goûter par avance un héritage excessivement grand. Notre héritage, sous Christ et avec Lui, le Chef Héritier, sera indivisible à travers toute l'éternité. Qui donc sera trouvé digne d'entrer dans cet héritage ? Ceux-là seulement dont la dévotion au Père, au Fils et à la Vérité (pour les frères et l'humanité) les pousse dans l'Esprit de Dieu à souffrir avec Christ, seront estimés dignes de ce grand héritage.

Passages parallèles :

Hébr. 2 : 10 ; 2 Tim. 2 : 10-13 ; Col. 3 : 4 ; 1 Pi. 5 : 10 ; 2 Thess. 2 : 14 ; Rom. 8 : 18 ; 9 : 23 ; 2 Cor. 4 : 16 à 18 ; És. 60 : 14 à 22 ; 1 Cor. 15 : 41 à 57 ; Phil. 3 : 21.

Thème : Récompense



Manne du 25 Juin

Colossiens 4 : 2.

Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâce.

Chaque épreuve de foi et de patience est une occasion de prier pour obtenir le secours promis. Chaque insuccès à remporter la victoire est une occasion de prier pour obtenir le pardon et aussi la bénédiction divine. Que la leçon de notre propre faiblesse soit profondément gravée en nous, de manière qu'à la prochaine épreuve similaire nous puissions promptement invoquer "le secours de la grâce" promis et nous en emparer. Chaque victoire sur nous-mêmes est une occasion de prier afin que nous ne nous en enorgueillions pas, mais que nous restions humbles et vigilants en vue d'une nouvelle attaque du grand Adversaire. Chaque service pour la Vérité devient une occasion d'actions de grâces pour le privilège que nous avons de servir le Grand Roi et de souffrir aussi peut-être pour Sa cause ; c'est aussi un motif de supplication pour que d'autres occasions nous soient données de nous rendre utiles et pour qu'il nous soit fait la grâce d'en user sagement.

* * *

La prière est le désir sincère du cœur, exprimé ou non, montant vers Dieu pour de bonnes choses. Si nous voulons recevoir une réponse à nos requêtes, nous devons y persévérer, veillant continuellement au sujet de l'objet de nos demandes, des motifs qui nous poussent à les faire, et de la manière dont nous les présentons, afin qu'elles puissent être acceptables à Dieu. La reconnaissance pour les faveurs passées devrait occuper une grande place dans nos prières.

Passages parallèles :

Gen. 32 : 24 à 28 ; 1 Chron. 16 : 11, 35 ; Ps. 145 : 18 ; Luc 11: 1 à 13 ; 18 : 1 à 7 ; Éph. 5 : 4, 19, 20 ; 6 : 18, 19 ; Phil. 4 : 6 ; 1 Thess. 5 : 17, 18 ; 1 Tim. 2 : 1, 8 ; Hébr. 4 : 16 ; Jacq. 5 : 16 ; Jude 20 ; Apoc. 5 : 8 ; 8 : 3, 4 ; Matth. 26 : 41 ; Actes 20 : 28 à 31 ; 1 Pi. 1 : 13, 17 ; 4 : 7 ; Col. 3 : 15 à 17.

Thème : Épreuves de foi



Manne du 26 Juin

Hébreux 3 : 1 (D.).

C'est pourquoi, frères saints participants à l'appel céleste, considérez l'envoyé [l'apôtre.] et le souverain sacrificateur de notre confession, le christ Jésus.

C'est la volonté de Dieu que chacun des membres du "corps de Christ" soit touché de compassion à la vue des infirmités du monde, afin que, lorsqu'ils seront élevés au Royaume, ils soient tout à fait tendres, sympathiques et généreux, lorsque en qualité de Sacrificature Royale, ils jugeront le monde. Notre Seigneur et Maître qui n'eut aucune des imperfections de la race déchue, mais qui fut saint, sans souillure et séparé des pécheurs, dut prendre les faiblesses et les infirmités des hommes afin de Se pénétrer du sentiment de nos infirmités, de devenir un Souverain Sacrificateur fidèle. Il serait tout à fait illogique de supposer que les leçons qui ont été nécessaires à la préparation du Souverain Sacrificateur en vue des devoirs de Sa charge et de Son service ne le seraient pas pour les simples sacrificateurs qui sont appelés à souffrir avec Lui et à régner avec Lui.

* * *

Les frères sont saints parce qu'ils sont consacrés à Dieu. Ils sont participants de l'appel de Dieu parce que, ayant été invités par le Père, ils ont accepté l'appel et reçu le saint Esprit. Une de leurs activités les plus profitables est la contemplation de Christ comme Envoyé du Père et Souverain Sacrificateur de leur ordre sacerdotal. Cela les rend capables de marcher sur Ses traces.

Passages parallèles :

És. 53 ; Jean 19 : 5 ; Phil. 2 : 5-11 ; 3 : 14 ; 2 Tim. 1 : 9 ; 2 Pi. 1 : 10 ; Hébr. 2 : 9, 17, 18 ; 4 : 14 ; 5 : 5 ; 6 : 20 ; 8 : 1 ; 9 : 11 ; 10 : 21 ; 12 : 2, 3 ; 1 Pi. 2 : 21.

Thème : Jésus



Manne du 27 Juin

2 Corinthiens 1 : 21, 22.

Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, qui nous a aussi marqués de son sceau.

Le sceau, ou marque, du vrai disciple est la possession de l'Esprit de Christ. Les manifestations de ce saint Esprit sont de trois sortes : (1) l'amour suprême pour Dieu et la loyauté joyeuse à Sa cause, même au prix de la souffrance ; (2) l'amour des frères - désintéressé, noble et pur - ou désir de les voir prospérer, étant toujours prêts à leur faire du bien ; (3) l'amour sympathique pour le monde, qui excite aux bonnes oeuvres chaque fois que l'occasion s'en présente et pousse aux désirs et aux efforts de vivre toujours en paix avec tous les hommes.

* * *

Les membres du peuple de Dieu sont ajustés continuellement les uns aux autres par Dieu comme disciples de Jésus. Par l'onction, Il a fait aussi se développer continuellement les membres du Corps de Christ, les affermissant à leur place dans ce Corps. Il a appliqué également en eux le sceau de l'Esprit, en amenant leurs cœurs en unité et coopération sympathique avec Lui dans tous Ses arrangements.

Passages parallèles :

Rom. 16 : 25 ; Col. 2 : 7 ; 1 Pi. 5 : 10 ; Actes 10 : 38 ; Matth. 3 : 16, 17 ; 1 Jean 2 : 20, 27 ; 1 Cor. 12 : 12, 13 ; Gal. 2 : 20 ; 3 : 16, 29 ; Éph. 4 : 13 ; 2 Cor. 5 : 5 ; Éph. 1 : 13, 14 ; 4 : 30 ; Rom. 8 : 9, 14 à 16 ; 5 : 5 ; 2 Tim. 2 : 19.

Thème : Triple manifestation de l'esprit d'amour



Manne du 28 Juin

Proverbes 3 : 7 (D.).

Ne sois pas sage à tes propres yeux ; crains l'Éternel et éloigne-toi du mal.

Rien n'est plus dangereux pour l'enfant de Dieu que de se croire quelque chose ; cela bloque la voie au vrai progrès, à la réelle réformation du cœur et empêche d'être vraiment utile aux autres et spécialement dans le service de Dieu, car Sa Parole déclare : "Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles". Au lieu de la confiance en soi, la sagesse dicte la méfiance de soi à cause de nos faiblesses et de nos imperfections, et commande en même temps une plus grande révérence de Dieu et une plus grande confiance en Lui, lesquelles, plus que toute autre chose, nous fortifieront et nous permettront de nous débarrasser du mal de notre état déchu.

* * *

Être sage à ses propres yeux signifie être satisfait de soi-même et être orgueilleux quant à sa propre connaissance. Ceux-là ne peuvent rien apprendre et s'éloigneront certainement de la Vérité, à moins qu'ils n'amendent leurs voies. S'ils désirent être délivrés de cette faute, qu'ils apprennent à donner à Dieu la première place dans leurs cœurs, et ils seront ainsi à même de s'éloigner de l'iniquité, et cela en pratiquant le bien.

Passages parallèles :

Deut. 9 : 7 ; 15 : 5 ; Ps. 131 : 1, 2 ; Prov. 10 : 8 ; 22 : 4 ; 30 : 32 ; Rom. 12 : 16 ; 1 Cor. 3 : 18 ; Deut. 10 : 12 ; Jos. 24 : 14 ; 1 Sam. 12 : 24 ; Job 28 : 28 ; 37 : 24 ; Ps. 25 : 12 à 14 ; 103 : 11, 13, 17.

Thème : Avertissements



Manne du 29 Juin

Matthieu 5 : 8.

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.

L'idée de "cœur pur" n'est pas celle de perfection de la conduite, ni des paroles, ni de la pensée, mais de perfection d'intention dans ces trois domaines. Nos désirs et nos efforts doivent tendre vers la perfection - en pensée, en parole et en action. L'idéal placé devant nous, et que nos cœurs et nos volontés doivent admettre comme vrai, est l'idéal divin : "Soyez parfaits comme votre Père qui est dans les cieux est

parfait" (Matth. 5 : 48). Dieu n'a établi aucun idéal qui soit inférieur à cette perfection absolue, mais Il a pourvu pour nous à grâce, miséricorde et paix par Christ si nous voulons marcher sur Ses traces, cette pureté du cœur étant une des étapes essentielles du chemin étroit.

* * *

Être pur de cœur veut dire être bien intentionné. Cela signifie avoir l'unique but de glorifier Dieu. Cela soumettra notre conduite aux conditions de loyauté envers Dieu. En vérité, la possession d'un tel cœur rend son possesseur joyeux et capable de voir maintenant Dieu avec les yeux de l'entendement et, finalement, tous les élus Le verront tel qu'Il est.

Passages parallèles :

Ps. 15 : 2 ; 19 : 8 ; 24 : 3 à 5 ; 51 : 7 ; Prov. 21 : 8 ; Mal. 3 : 2, 3 ; Jean 15 : 12 ; 1 Tim. 1 : 5 ; Phil 4 : 8 ; 2 Tim. 2 : 21, 22 ; Tite 1 : 15 ; 1 Pi. 1 : 22 ; 1 Jean 3 : 3 ; 1 Cor. 13 : 12 ; 1 Jean 3 : 2.

Thème : Pureté de cœur



Manne du 30 Juin

Matthieu 13 : 30.

A l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs... Amasse le blé dans mon grenier.

Le temps est court, l'œuvre de la moisson est grande, les ouvriers peu nombreux. Notre temps est consacré. Nous devons travailler pendant qu'il est jour, sachant que la nuit vient pendant laquelle personne ne pourra travailler. Nous avons consacré notre vie, même jusqu'à la mort ; le grand Seigneur de la moisson nous a confié la mission de rechercher le vrai "blé" et de le rassembler dans le grenier. Quel temps nous resterait-il pour les frivolités, la mondanité ou les nombreuses aménités sociales ? Contentons-nous plutôt de ne prêter qu'une très faible attention à ces choses et hâtons-nous de nous engager de tout notre cœur dans le travail qui nous a été départi, si nous voulons avoir cette approbation de notre Maître : "Cela va bien, bon et fidèle serviteur".

* * *

Au temps de la moisson, le fruit de tous les travaux précédents de l'Âge de l'Évangile fut recueilli. Ceux qui eurent le privilège de vivre dans la Moisson de l'Âge de l'Évangile sont entrés dans les travaux de tous les serviteurs de Dieu depuis le commencement de l'Âge de l'Évangile. Avec confiance et avec joie rassemblons ce qui fut moissonné, et que d'autres avaient semé, afin que semeurs et moissonneurs puissent se réjouir ensemble à la Fête de la Moisson.

Passages parallèles :

Ps. 50 : 5 ; És. 52 : 7 ; Mal. 3 : 17 ; Matth. 3 : 11, 12 ; Luc 3 : 17 ; Jean 4 : 34 à 38 ; Apoc. 7 : 1-4 ; 14 : 14 à 16 ; Matth. 13 : 41 à 43 ; 1 Cor. 15 : 42 à 58.

Thème : Consécration



Manne du 1^{er} Juillet

Ephésiens 5 : 8, 10.

Marchez comme des enfants de lumière... examinant ce qui est agréable au Seigneur.

Si nous sommes sanctifiés pour Dieu par la Vérité - si nos volontés sont mortes, et si la volonté tout entière du Seigneur est acceptée dans nos paroles et nos actions - nous avons atteint la volonté de Dieu et nous gagnerons le prix comme "vainqueurs" quand bien même les occasions nous ayant fait défaut, nous n'aurions jamais prêché, jamais donné aux pauvres, jamais souffert comme martyrs pour la Vérité. Notons bien ce point : "C'est ici la volonté de Dieu [vous concernant], savoir votre sanctification". Que cette Vérité ne soit obscurcie ni par aucun nuage, ni par d'autres vérités ou erreurs. Qu'elle domine toute notre conduite et si, réellement, notre volonté est bien celle de Dieu, nous avons alors un sentier nettement tracé devant nous, ce qui est très important.

* * *

Les enfants de la lumière sont le peuple consacré de Dieu qui a la Vérité. Ils conforment leur conduite aux doctrines, préceptes, promesses, exhortations, prophéties, histoires et types de la Parole de Dieu. Ils étudient constamment la Parole et cherchent à appliquer ses principes aux circonstances de leur vie afin de pouvoir ainsi s'assurer de ce qui est agréable au Seigneur, et ensuite l'accomplir.

Passages parallèles :

Matth. 5 : 14 à 16 ; Jean 12 : 46 ; 2 Cor. 4 : 6 ; 1 Thess. 5 : 5 ; 1 Jean 1 : 7 ; 2 : 6, 9, 10 ; Rom. 12 : 2 ; Éph. 5 : 10, 17 ; 1 Thess. 4 : 3 ; 5 : 24 ; Phil. 1 : 10 ; 1 Tim. 2 : 3.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 2 Juillet

1 Corinthiens 4 : 12.

Injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous (le) supportons.

Si vous êtes un élève fidèle (à l'école de Christ), vous ne tarderez pas à voir que la loi parfaite de la liberté, la loi de Christ, discerne les pensées, les intentions du cœur, et que si vous devez haïr tout péché vous ne pourrez haïr aucun pécheur et garder en même temps l'amour de Dieu parfait dans votre cœur. Si même un sentiment d'amertume s'élève en nous contre nos calomnieurs et diffamateurs, il doit être combattu ; la victoire que nous remporterons sur ce sentiment sera si complète que toutes les fibres de notre être seront en doux accord avec les instructions de notre grand Maître : "Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous maudissent et qui vous persécutent. Bénissez et ne maudissez pas".

* * *

Par suite de leur loyauté envers Dieu et Sa cause, les membres du peuple de Dieu deviennent les cibles de reproches amers de la part des méchants. Ils ne doivent pas les recevoir en y répondant par d'autres injures, mais plutôt par de généreuses bénédictions. Ils doivent subir diverses formes de persécution raffinée et grossière, mais au lieu de rendre le mal pour le mal, il faut qu'ils supportent avec calme les mauvais agissements.

Passages parallèles :

Actes : 23 : 2 ; 16 : 23 ; 14 : 19 ; 2 Cor. 11 : 23 à 27 ; 1 Tim. 4 : 10 ; Matth. 5 : 44 ; 1 Pi. 2 : 23 ; 3 : 9 ; Luc 23 : 34 ; Actes 7 : 60 ; Rom. 12 : 20 ; Actes 22 : 22 ; 24 : 5.

Thème : Amour



Manne du 3 Juillet

Psaumes 16 : 8.

J'ai constamment l'Éternel sous mes yeux ; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas.

Celui qui a complètement enseveli sa propre volonté dans la volonté du Seigneur ne peut en aucune manière être désappointé. Dans toutes les affaires de sa vie, il voit, par la foi, la direction ou la surveillance divines et il entend la parole du Seigneur qui l'assure que "toutes choses concourent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein". Une des preuves que nous avons atteint la condition de cœur convenable pour prendre nos grades, c'est lorsque nous sommes capables de subir l'opposition du grand Adversaire, du monde et de notre chair avec patience, sans plainte et sans murmure, "joyeusement" - comme une partie des expériences disciplinaires par lesquelles nous fait passer notre tout sage et tout aimant Seigneur.

* * *

Les membres du peuple de Dieu mettent Dieu à la première place dans toutes les affaires de la vie. Quand leurs intérêts sont en conflit avec ceux du Seigneur ils sacrifient leurs propres désirs en faveur du Seigneur. Il est, par conséquent, le but de tous leurs efforts. Il est leur principal favori. Lui aussi les aime plus que tous les autres. Il est à leur côté et, en aucun sens, ne permettra qu'ils déchoient de leur fermeté et de leur position devant Lui.

Passages parallèles :

Ex. 15 : 2 ; Deut. 10 : 12 ; 13 : 3 ; Ps. 37 : 4 ; 45 : 10 ; 66 : 8, 9 ; 73 : 25, 26 ; 91 : 14 ; És. 12 : 2 ; 33 : 22 ; Dan. 3 : 17 ; Marc 12 : 29 à 33 ; Rom. 8 : 35-39 ; Jude 24.

Thème : Désappointement**Manne du 4 Juillet****Esaïe 53 : 1.**

Qui a cru à ce que nous avons fait entendre, et à qui le bras de l'Éternel a-t-il été révélé ?

L'appel de l'Église au temps présent est une invitation à laisser briller la lumière, à attirer ainsi et à endurer la persécution pour la cause de la justice, étant droitement exercé par elle à la patience, à l'affection fraternelle, à la pitié et à l'amour - envers les persécuteurs et envers tous les hommes. Que tous ceux donc qui voient le prix, et contemplant la lumière de la gloire de Dieu resplendissant sur la face de Jésus-Christ notre Seigneur, soient fidèles aux conditions posées par le Père, à Son appel et à Son service. Qu'ils vouent toute leur attention à ce ministère (service) qui leur a été dévolu et ne faiblissent pas. Ne nous décourageons pas, que les hommes écoutent ou qu'ils s'en abstiennent, qu'ils pensent ou parlent mal de nous ; rappelons-nous qu'à la fin de l'épreuve, lorsque le Seigneur rassemblera Ses joyaux, c'est à Lui-même que nous devons rendre nos comptes.

* * *

Le peuple de Dieu porte à notre pauvre race déchue un message très encourageant, un message qui est entièrement adapté à ses besoins ; cependant, combien peu le reçoivent dans des cœurs honnêtes et bons ! Le point central de ce message est Christ crucifié, la puissance et la sagesse de Dieu ; mais parce qu'il manque d'accepter ce message, le monde ne peut reconnaître Christ comme le puissant Agent de Jéhovah, et nous ne devrions pas nous décourager de leur incrédulité, puisque c'est la manière dont la qualité de disciple du chrétien est considérée par le monde.

Passages parallèles :

Jean 1 : 7, 12 ; 12 : 38 ; Rom. 10 : 16, 17 ; Jean 7 : 5 ; 1 Cor. 1 : 18, 19, 24 ; 2 : 8 ; 2 Cor. 4 : 3, 4 ; Matth. 11 : 25 ; 13 : 13 à 15 ; 16 : 17 ; Rom. 1 : 16, 17.

Thème : Assurances et exhortations consolantes**Manne du 5 Juillet****2 Corinthiens 10 : 4, 5.**

Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser les forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.

Rappelons-nous que la première condition à remplir pour être acceptés par Dieu est l'obéissance loyale à Sa Parole, ce qui est la preuve de notre amour pour Lui et de notre foi en Lui. Rappelons-nous aussi que la seconde qualification qu'Il veut voir chez nous est l'amour pour les frères, l'empressement à vivre, à agir, à souffrir et à mourir en faveur de ceux qui sont vraiment et réellement des enfants de Dieu consacrés, cherchant à marcher dans Ses voies.

* * *

Les armes de notre guerre sont l'inverse des armes charnelles : ce sont l'Esprit et la Parole de notre Dieu. Ces armes sont cependant suffisantes pour la destruction des forteresses du mal en nous, et des raisonnements et de tout ce qui engendre l'orgueil, et elles nous rendent capables de soumettre nos dispositions, pensées, mobiles, paroles et actes à Christ, notre Chef, ce qui prouve leur efficacité.

Passages parallèles :

Éph. 6 : 12 à 18 ; 1 Thess. 5 : 8 ; 1 Tim. 1 : 18 ; 6 : 12 ; 2 Tim. 2 : 3 ; 4 : 7 ; 1 Cor. 2 : 4 ; 2 Cor. 6 : 7 ; 13 : 3, 4 ; 1 Cor. 1 : 19.

Thème : "Aimez-vous les uns les autres"



Manne du 6 Juillet

Psaumes 25 : 12.

Quel est l'homme qui craint l'Éternel ? L'Éternel lui montre la voie qu'il doit choisir.

Il ne nous appartient pas de contrôler les épreuves et les difficultés qui peuvent nous assaillir ; notre rôle est de nous consacrer au Seigneur sans réserve et de Lui laisser décider ce que doivent être nos épreuves et nos embarras, et quelle doit être l'étendue de notre sacrifice dans l'obéissance à suivre Ses directions. Le Seigneur peut trouver que certains ont besoin d'épreuves spéciales moins nécessaires à d'autres. Celles-ci, qui seraient pour les premiers de grandes épreuves et impliqueraient de grands sacrifices, pourraient n'être pour les autres, comme l'exprime l'Apôtre en parlant de lui-même, que de "légères afflictions du moment présent [qui] produisent [pour eux] au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire", et ce, à cause de leur plus grand amour pour le Seigneur et pour Sa cause et d'un zèle plus intense pour le service.

* * *

Craindre l'Éternel signifie Le révéler ; et l'homme qui révère Dieu Lui obéit par amour-devoir et par amour désintéressé. C'est à un tel homme que Dieu entreprend d'enseigner le chemin de la vie, en conduisant son cœur et son esprit à fuir et à rejeter les sentiers du mal et à aimer et choisir les sentiers de la justice. Si notre vénération pour Dieu est sincère, nous pouvons, avec une foi implicite, être certains qu'Il rendra notre sentier brillant. Et notre foi sera réalisée.

Passages parallèles :

Deut. 4 : 10 ; 10 : 12, 20, 21 ; Jos. 24 : 14 ; 1 Sam. 2 : 30 ; 12 : 24 ; 2 Chron. 19 : 7 ; Ps. 2 : 11 ; 4 : 4 ; 25 : 13, 14 ; 33 : 8, 18 ; 34 : 7, 9, 11 ; 89 : 7 ; 103 : 13 ; 145 : 19 ; Prov. 1 : 7 ; És. 8 : 13 ; Matth. 10 : 28 ; Actes 13 : 16, 26 ; 2 Cor. 7 : 1 ; Hébr. 12 : 28 ; Apoc. 11 : 18.

Thème : Épreuves de foi



Manne du 7 Juillet

Jean 1 : 36.

Voici l'agneau de Dieu.

Tous les serviteurs de Dieu doivent attirer l'attention sur le Seigneur et non sur eux-mêmes. Que toutes nos énergies soient tendues pour faire connaître l'Agneau de Dieu aux hommes, non pour satisfaire notre profit ou notre plaisir personnels. La modestie est un joyau partout où elle se rencontre, une des grâces de l'esprit que tous ceux qui sont consacrés au Seigneur devraient chercher à voir largement développée et bien façonnée. Rappelons-nous aussi que la meilleure manière de suivre Jésus c'est de marcher sur Ses traces, nous efforçant, autant que nous en sommes capables, de faire ce qu'Il ferait Lui-même aujourd'hui, tirant nos leçons de ce qu'Il a dit et fait personnellement et des instructions qu'Il nous a laissées par les Apôtres au sujet de la voie à suivre pour communier dans Ses souffrances, ou du sentier qui conduit à la gloire et à la récompense avec Lui dans le Royaume.

* * *

Christ est l'Agneau de Dieu parce que, étant Celui qui fut sans tache, Il fut choisi le 10 Nisan et mis à mort le 14, comme la Pâque du peuple de Dieu. Tel un agneau, Il Se soumit à la mort ; et Son sang aspergeant les linteaux et les poteaux de la Maison de Dieu, empêche la main de la Seconde-Mort de nous nuire. Nous avons le privilège de participer à Sa chair rôtie avec le pain sans levain de sincérité et de la Vérité et avec les herbes amères de la persécution, etc., tandis que nous nous tenons ceints, les chaussures aux pieds, avec le bâton en main pour notre voyage vers la Canaan-antitype.

Passages parallèles :

És. 45 : 22 ; 65 : 1, 2 ; Hébr. 12 : 2 ; Gen. 22 : 7, 8 ; Ex. 12 : 3 ; És. 53 : 7 ; Jean 1 : 29 ; Actes 8 : 32 ; 1 Pi. 1 : 19 ; Apoc. 5 : 6 à 14 ; 14 : 1, 4 ; 19 : 7 à 9 ; 21 : 14, 22, 23 ; 22 : 1, 3.

Thème : Jésus



Manne du 8 Juillet

1 Timothée 3 : 15.

L'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la Vérité.

L'Église du Seigneur, la seule à laquelle le nom d'ecclési... ou Église soit proprement applicable, est si infime, si modeste et comparativement si pauvre en richesses de ce monde, qu'elle n'est ni reconnue ni reconnaissable au point de vue des hommes. Elle n'est pas non plus de fabrication humaine ni gouvernée par l'homme, et ses membres ne sont pas inscrits sur la terre, mais dans les cieus (Héb. 12 : 23). Son Chef et Évêque est le Seigneur, sa loi Sa Parole. Elle n'a qu'un seul Seigneur, qu'une seule foi, qu'un seul baptême; elle est bâtie sur les témoignages des saints Apôtres et des prophètes - Jésus-Christ Lui-même étant la maîtresse pierre de l'angle.

* * *

Le mot "Église", en grec, désigne le caractère élu des membres du peuple de Dieu. Ils sont vraiment les "appelés", car ils sont séparés par le Seigneur du royaume des ténèbres et du gouvernement de Satan pour entrer dans le Royaume du cher Fils de Dieu, et sont amenés sous le gouvernement de Christ. La colonne qui La soutient et le fondement sur lequel Elle est édifée est Jésus-Christ, Son Seigneur ; et, fondée sur ce Roc, Elle demeurera dans toute l'éternité.

Passages parallèles :

És. 62 : 12 ; Matth. 15 : 13 ; 16 : 18 ; Hébr. 12 : 23 ; Éph. 1 : 22, 23 ; 2 : 20 à 22 ; 5 : 23 à 32 ; Jean 15 : 1 à 8 ; Rom. 12 : 4, 5 ; 1 Cor. 3 : 9 ; 12 : 12 à 28 ; 2 Cor. 6 : 16 ; Hébr. 3 : 6 ; Apoc. 21 : 2, 9, 10.

Thème : Église



Manne du 9 Juillet

Jean 10 : 4.

Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.

La voix du Bon Berger est une fusion de sons variés de telle sorte qu'elle ne peut être reproduite par aucun autre organe. Sa voix est le résultat des vibrations de la corde de la justice, mêlées à celles de la corde de l'amour, le tout étant entonné avec sagesse et puissance. Les autres théories, plans et projets des hommes et des démons n'ont pas une harmonie de sons semblable à celle du message que le Souverain Berger nous a envoyé par Son Fils. En outre, lorsque les vraies brebis entendent la voix du Bon Berger, elle satisfait leurs aspirations comme rien d'autre ne pourrait le faire. Elles ne sont plus dès lors en danger d'être attirées par d'autres sons ou voix, théories ou plans, mais à tout cela elles répliquent. "Jésus m'a satisfait ; Jésus est mien !".

* * *

Le Seigneur fit sortir Ses brebis du troupeau de l'Alliance Mosaïque par Sa mort et par leur consécration en Lui. Comme un vrai berger, Il ne les a pas chassées, mais les a conduites, et elles L'ont suivi vers les verts pâturages et les eaux paisibles de la Parole et les sentiers bénis de la justice. Elles reconnaissent Sa voix - la Vérité - à son doux, réconfortant et harmonieux son, qui est la vie pour elles.

Passages parallèles :

Ézécl. 34 : 2, 12, 14, 23 ; Jean 14 : 6 ; Rom. 5 : 1, 2 ; Hébr. 10 : 19 à 22 ; Jean 10 : 1 à 18 ; 15 : 13 ; Ps. 23 : 1 à 4 ; Hébr. 13 : 20 ; 1 Pi. 5 : 4 ; Zach. 11 : 17 ; Nah. 1 : 7 ; 1 Cor. 8 : 3 ; 2 Tim. 1 : 12 ; És. 53 : 6.

Thème : Berger [notre]



Manne du 10 Juillet

Luc 4 : 22.

Et tous lui rendaient témoignage ; ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche.

Cela devrait, dans toute la mesure du possible, être vrai de tous les disciples qui marchent sur les traces du Seigneur : leurs paroles devraient être pleines de grâce et de modération, le débordement de leurs cœurs rempli de sympathique affection pour la Vérité et pour tous ceux qui l'aiment et la recherchent. Leurs paroles devraient toujours être bien dans les limites de la raison et de la justice et strictement conformes à la Parole de Dieu. Leur maintien, leur conduite d'épîtres vivantes devraient s'harmoniser avec cela, de sorte que même leurs ennemis en soient émerveillés et reconnaissent qu'ils ont été avec Jésus et ont été enseignés de Lui.

* * *

Les paroles de grâce qui sortaient de Sa bouche étaient belles, profondes, agréables et secourables. Elles prouvaient qu'il était un maître de la parole, un orateur persuasif et un prédicateur des plus agréables. Son talent extraordinaire sous ce rapport éveillait l'étonnement et l'admiration de Ses auditeurs et leur faisait reconnaître involontairement Sa supériorité dans le discours public. "Jamais homme n'a parlé comme cet homme".

Passages parallèles :

Ps. 45 : 2 ; Prov. 15 : 23 ; Eccl. 10 : 12 ; És. 50 : 14 ; Matth. 7 : 28, 29 ; 13 : 54 ; Marc 1 : 22 ; 6 : 2 ; Luc 4 : 32, 36 ; 21 : 38 ; Prov. 25 : 11 ; Rom. 15 : 4 ; Jean 7 : 45, 46 ; 13 : 31 à 17 : 26.

Thème : Grâces du caractère chrétien**Manne du 11 Juillet****1 Jean 5 : 18.**

Quiconque est engendré de Dieu ne pèche pas... mais il se garde lui-même et le malin ne le touche pas.

Aussi longtemps que le cœur (l'esprit, la volonté) est saint, en harmonie avec Dieu et avec la justice, c'est-à-dire aussi longtemps que... l'esprit de sainteté demeure en nous, le nouvel esprit ne peut approuver le péché, mais doit être et sera son adversaire. Quoique la plupart des combats soient à soutenir contre les membres de notre nature humaine faible et déchue, contre leurs appétits et leurs désirs, néanmoins, ...nous sommes séparés et distincts de la chair. Ses faiblesses et ses imperfections ne sont pas imputées au nouvel esprit [mind] en Jésus-Christ, mais elles sont considérées comme couvertes et cachées sous le mérite du sacrifice rédempteur de notre Seigneur.

* * *

Une nouvelle créature est engendrée de Dieu. C'est une qualité spirituelle dans chaque organe du cerveau rendant chacun d'eux capable de coopérer en voulant la volonté de Dieu. En conséquence, la Nouvelle-Créature, entendue comme détermination de vouloir et de faire la volonté de Dieu, ne pèche jamais. Cette Nouvelle-Créature met une garde sur toutes les pensées, les mobiles, les paroles et les actes, pour les soumettre à la volonté de Dieu, et cela empêche l'Adversaire de contaminer celui qui est engendré de Dieu.

Passages parallèles :

Jean 1 : 13 ; 3 : 3 à 5 ; Jacq. 1 : 18 ; 1 Pi. 1 : 5, 23 ; Rom. 7 : 17 ; Jude 20, 21, 24, 25 ; Luc 22 : 31, 32 ; Rom. 16 : 20 ; 2 Cor. 4 : 4 ; 11 : 3 ; Jean 8 : 44 ; 1 Jean 2 : 13, 14.

Thème : cœur**Manne du 12 Juillet****Jean 8 : 36.**

Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.

Les vrais disciples qui prêtent attention à la Parole du Grand Maître et restent en toutes choses Ses élèves ne sont pas seulement libérés des superstitions et de l'ignorance, mais aussi du service du péché. Ils ont en échange l'appréciation exacte de leurs défauts et faiblesses naturels et celle de la pensée divine - la Vérité. En conséquence, leur liberté les bénit au lieu de leur nuire ; elle leur apporte l'humilité au lieu de l'orgueil et de l'arrogance ; la patience au lieu de la colère ; la générosité et la bienveillance au lieu de la rancune et de l'égoïsme ; la joie et la paix au lieu du mécontentement et de l'amertume d'esprit. Véritablement, le Fils seul peut nous rendre réellement libres.

* * *

Le Fils de Dieu est le grand Émancipateur. Il affranchit le plus pitoyable genre d'esclaves de la sorte de servitude la plus oppressive (celle de Satan) aux mains du genre de maîtres les plus cruels (le péché, l'erreur, l'égoïsme, l'esprit mondain, la mort et l'enfer). Il leur donne la meilleure sorte de liberté glorieuse, celle de vouloir la volonté de Dieu exercée d'après les mobiles - la foi, l'espérance, l'amour et l'obéissance - les plus purs pour la vie éternelle, et tout cela, comme don de Son amour, rendu possible par le sacrifice et le ministère le plus unique qui soit rapporté dans les annales de l'histoire du monde.

Passages parallèles :

És. 49 : 24 à 26 ; 61 : 1 à 3 ; 63 : 4 ; Luc 4 : 18 ; Jean 8 : 31 à 35 ; Rom. 7 : 22, 23 ; 8 : 2 ; 2 Cor. 3 : 17 ; Gal. 3 : 28 ; 5 : 1 ; Col. 3 : 11 ; 1 Jean 1 : 7 à 9 ; Apoc. 1 : 5 ; 5 : 9.

Thème : "La loi parfaite de la liberté"



Manne du 13 Juillet

2 Corinthiens 11 : 14, 15.

Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice.

Si l'on demande : Comment Satan peut-il avoir intérêt à faire une bonne action ? Nous répondons : L'Adversaire prend de cette façon le vêtement d'un ange de lumière et de miséricorde, non pour conduire à la Lumière du monde - ni à la croix de Christ, ni à la Bible - mais pour en détourner et conduire à une autre espérance de salut et à un autre maître, pour séduire, s'il était possible, même les élus. Souvenons-nous que les paroles de notre Seigneur indiquent que lorsque les choses en seront venues à ce point où Satan chassera Satan et guérira les maladies, ce sera une preuve évidente que son trône chancelant s'écroule, que c'est, pour ainsi dire, la dernière extrémité des efforts de l'Adversaire pour séduire.

* * *

En Satan nous avons un ennemi juré de nos cœurs. Si nous luttons contre lui seuls et sans aide, nous serions, à cause de sa grande astuce, comme des pygmées aux mains d'un géant. Il est si rusé qu'il peut faire paraître mal ce qui est bien et bien ce qui est mal ; et, pour ses propres desseins égoïstes, il fait que ses serviteurs se présentent comme des serviteurs de la justice, de sorte qu'il puisse, si possible, séduire même les élus. Aussi devrions-nous être toujours vigilants contre ses machinations et celles de ses serviteurs lesquelles sont toujours perfides.

Passages parallèles :

Gen. 3 : 1 à 5, 13 à 15 ; Jean 8 : 44 ; 2 Cor. 11 : 3, 4, 13 ; 2 Thess. 2 : 9 ; Apoc. 12 : 9 ; 20 : 1 à 3, 7 à 9 ; Actes 20 : 29 à 31 ; Rom. 16 : 17 ; Gal. 1 : 8 ; Phil. 3 : 18, 19 ; 2 Tim. 3 : 1 à 9 ; 2 Pi. 2 ; 1 Jean 4 : 1 à 6 ; 2 Jean 7 à 10 ; Jude 4 à 19 ; Apoc. 2 : 2, 13 à 15, 20 à 24.

Thème : "Vêtements de lumière" de l'adversaire



Manne du 14 Juillet

Ephésiens 4 : 31 (Saci).

Que toute aigreur, tout emportement, toute colère, toute crierie, toute médisance, enfin que toute malice soit bannie du milieu de vous.

Le chrétien avancé, appréciant hautement la Loi divine, voit qu'aux yeux du Seigneur, la haine est un meurtre, la calomnie un assassinat et la destruction de la bonne réputation du prochain, un vol et une rapine. L'une quelconque de ces choses faites dans l'Eglise, parmi le peuple de Dieu professant, est doublement mauvaise - puisqu'elle constitue l'assassinat et le dépouillement d'un frère. La seule exception à cette règle, de ne "médire de personne", est quand nous nous trouvons dans la nécessité absolue de faire connaître le mal - dans le cas où la révélation du mal serait contraire aux désirs de notre cœur et seulement faite par nécessité - à cause de l'amour pour les autres qui, n'étant pas informés, pourraient en subir le préjudice.

* * *

L'amertume, le courroux, la colère, la médisance et la malice sont des oeuvres de la chair. Aussi convient-il que les saints les repoussent. Nous devrions exercer contre eux la foi, l'espérance, l'amour et une persistante détermination, aussi bien que la puissance de purification de la Parole. Efforçons-nous, par ces bonnes qualités, de détacher d'eux nos sentiments, d'en détourner notre attention, et de les restreindre, de les déplacer et de leur devenir inaccessibles.

Passages parallèles :

Rom. 12 : 14, 18 à 21 ; Col. 3 : 8, 13, 19 ; Tite 3 : 2 ; Jacq. 3 : 5 à 18 ; 4 : 11 ; 1 Pi. 2 : 1, 23 ; 3 : 9 ; 1 Cor. 13 ; Éph. 4 : 26, 32 ; 5 : 1, 2 ; 2 Cor. 3 : 12 à 18.

Thème : Sincérité



Manne du 15 Juillet

1 Corinthiens 13 : 3.

Quand je distribuerais tout mon bien pour la nourriture des pauvres, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.

Dans l'exercice de notre ministère auprès des autres nous ne devons pas oublier que l'argent n'est pas la seule chose dont les gens ont le plus besoin - certains ayant besoin d'amour et de sympathie n'ont pas besoin d'argent. Notre Seigneur était un de ceux-là ; Son propre cœur plein d'amour trouva comparativement peu de camaraderie dans les esprits plus ou moins bas des plus nobles même de la race déchue représentés parmi Ses Apôtres. En Marie, Il parut trouver la profondeur d'amour et de dévouement qui fut pour Lui un parfum d'agréable odeur, un rafraîchissement, un encouragement, un tonique. Marie, semble-t-il, apprécia plus que les autres la longueur et la largeur du caractère du Maître. Non seulement elle fut heureuse de s'asseoir à Ses pieds pour être instruite par Lui, mais heureuse aussi de Lui donner, à n'importe quel prix, une manifestation de son dévouement, de son amour.

* * *

Les paroles de l'Apôtre impliquent la possibilité de donner sans charité et, en y réfléchissant, nous reconnaissons la vérité de sa déclaration du fait que certains donnent par vaine gloire, certains pour être vus, certains par intérêt et d'autres par envie et opposition. Au lieu que de tels dons soient bienfaisants, ils dépravent positivement le caractère. Pour que celui qui donne et celui qui reçoit soient bénis, le don doit découler de l'amour divin.

Passages parallèles :

Jean 13 : 34 ; 1 Cor. 13 : 1, 2, 4 à 13 ; 2 Cor. 9 : 7 ; Matth. 6 : 1 à 4 ; 7 : 22, 23 ; Prov. 17 : 9 ; Gal. 5 : 6 ; 1 Thess. 4 : 9 ; 2 Thess. 1 : 3 ; 1 Tim. 1 : 5 ; 1 Pi. 4 : 8 ; 1 Jean 3 : 14-18.

Thème : Amour



Manne du 16 Juillet

Ephésiens 5 : 18.

Soyez remplis de l'Esprit.

La mesure dont nous sommes remplis correspondra avec la mesure dont nous serons vidés de l'esprit de volonté personnelle et remplis de l'esprit de foi et d'obéissance. Et, bien que l'obéissance ne

puisse faire autrement que de se manifester dans la vie journalière, néanmoins, c'est à l'obéissance de l'intention, de la volonté, du cœur que le Seigneur regarde chez Son peuple consacré. Ainsi, il en est dont le cœur est entièrement loyal au Seigneur, qui peuvent Lui être agréables tout en ne plaisant pas à certains de ceux avec lesquels ils sont en contact, tandis que d'autres, "hautement estimés parmi les hommes" à cause de leurs mœurs extérieures, peuvent être en abomination aux yeux de Dieu par suite de la froideur et de la malhonnêteté de leur cœur. De toute manière, celui qui possède la nouvelle espérance et le nouvel esprit cherchera à se purifier lui-même, non seulement dans ses pensées, mais aussi dans ses paroles, dans ses actions et dans toutes ses affaires intérieures et extérieures.

* * *

Être rempli de l'Esprit signifie, comme disciples de Christ, être dominé par les grâces primaires harmonieusement ajustées les unes aux autres. Être ainsi rempli implique un fidèle emploi de l'Esprit, de la Parole et des moyens providentiels de Dieu ; et rester ainsi rempli a pour résultat non seulement la cristallisation d'un caractère comme celui de Christ, mais aussi la qualification pour le Royaume avec Lui. Cette plénitude de l'Esprit a la promesse de la vie présente et celle de la vie à venir.

Passages parallèles :

Marc 13 : 11 ; Luc 11 : 13 ; Jean 3 : 34 ; 7 : 38, 39 ; 14 : 16, 17, 26 ; Actes 4 : 8, 31 ; 5 : 32 ; 6 : 5 ; 9 : 31 ; 11 : 24 ; 13 : 52 ; Rom. 5 : 3 à 5 ; 8 : 1 à 16 ; 1 Cor. 2 : 4, 10 à 14 ; 3 : 16 ; 2 Cor. 3 : 3, 6, 17, 18 ; Gal. 5 : 16, 17, 22, 25.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 17 Juillet

Esaïe 26 : 3 (D.).

Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie sur toi.

Ce n'est pas la paix du monde, ni la paix de l'indifférence, ni la paix de la paresse ou de l'indulgence pour soi-même, ni la paix fataliste, mais la paix de Christ - "Ma paix". Si nous regardons en arrière nous pouvons voir que le Maître conserva Sa paix avec Dieu dans toutes les conditions. C'est une paix qui se confie implicitement à la sagesse, à l'amour, à la justice et à la puissance de Dieu - une paix qui se souvient des gracieuses promesses faites aux fidèles du Seigneur que rien, en aucun sens, ne pourra leur nuire, et que toutes choses concourront ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu. Cette paix peut accepter par la foi tout ce que permet la divine Providence et regarder à travers ses larmes, dans une joyeuse expectative, les ultimes bénédictions que le Seigneur a promises et dont la paix et la joie présentes ne sont que les avant-coureurs.

* * *

Pour l'esprit, s'appuyer sur le Seigneur implique non seulement la justification et la consécration, mais aussi une soumission fidèle à leurs conditions. A de tels esprits, et à ceux-là seulement, Dieu promet une paix parfaite. Et cette paix n'est pas le repos du cœur et de l'esprit de leur nature humaine ; c'est la paix de Dieu dont ils ont, comme consacrés, le privilège de jouir - une paix qui augmente en longueur et en profondeur et en hauteur et en largeur en proportion de la sincérité de leur esprit de consécration.

Passages parallèles :

Ps. 29 : 11 ; 119 : 165 ; És. 54 : 10, 13 ; Jean 14 : 27 ; Rom. 8 : 6 ; 15 : 13, 33 ; Éph. 2 : 14 à 17 ; Phil. 4 : 7, 9 ; Col. 1 : 20 ; 3 : 15 ; Héb. 4.

Thème : La paix de Dieu et de Christ .



Manne du 18 Juillet

2 Timothée 3 : 1, 4 (Version angl.).

Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles... les hommes seront traîtres, téméraires... aimant le plaisir plus que Dieu.

Le vrai chrétien n'est pas "téméraire" ; au contraire, il est, par sa consécration, décapité figurément. Il n'a plus sa tête, ayant renoncé à sa propre volonté, à se diriger lui-même pour se soumettre, comme un disciple de Jésus-Christ, à l'autorité absolue de Jésus, la Tête... C'est pourquoi le vrai chrétien, dans toutes les affaires de la vie, en ce qui concerne ses plaisirs aussi bien qu'en ce qui a trait à ses soucis et à ses épreuves, en appelle à la direction de son Chef, pour savoir ce qu'il doit dire ou faire et comment - en un mot pour que les pensées mêmes de son esprit soient en pleine conformité avec la volonté de Dieu en Christ.

* * *

Nous sommes dans les derniers jours, et il est bien vrai que, selon la description de l'Apôtre, périlleux sont ces jours non seulement dans le monde, mais aussi parmi les chrétiens. "Les hommes" ici décrits, appartiennent aux classes de Jannès et Jambres-antitypes (v. 8). Traîtres, ils l'ont vraiment été contre leur Seigneur et ceux qui furent autrefois leurs frères qu'ils ont, comme Judas autrefois, vendus pour un profit. Dans leur obstination, ils sont vraiment téméraires. La vie de renoncement découlant de l'amour de Dieu a perdu pour eux son charme et elle est morte en raison de leur amour de l'égoïsme et de la faveur du monde.

Passages parallèles :

1 Tim. 4 : 1, 2 ; 2 Pi. 2 : 1 à 3, 10 à 22 ; 3 : 3 ; 1 Jean 2 : 18, 19 ; 2 Jean 7, 10, 11 ; 3 Jean 9 à 11 ; Jude 3, 4, 8 à 19 ; Hébr. 6 : 4 à 6 ; 10 : 26 à 29 ; 1 Jean 5 : 16.

Thème : Décapités



Manne du 19 Juillet

Jean 18 : 11.

Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donné à boire ?

Combien la grâce de l'humilité ressort des moindres traits du ministère de notre cher Rédempteur ; même au moment où Il fut livré à Ses ennemis, Il ne Se vanta pas de ce que Sa carrière était volontaire et ne chercha pas à Se faire admirer comme martyr ! Il déclara cette simple vérité que le Père Lui avait demandé cela comme une preuve de Sa loyauté personnelle. Il confessa qu'Il était Lui-même un serviteur de Dieu, un fils qui apprenait l'obéissance par les choses qu'Il souffrait. Il n'y a peut-être pas une leçon qui soit plus nécessaire aux disciples du Seigneur que celle de la bonne volonté de boire la coupe versée par le Père - ce qui est une manière de prouver qu'ils reconnaissent que le Père conduit et dirige toutes leurs affaires parce qu'ils sont Siens, comme disciples de l'Oint.

* * *

La coupe symbolise les expériences de félicité ou de malheur ; et comme rien n'arrive aux saints, et comme toutes choses dans leur vie viennent de la volonté du Père, ils reconnaissent leurs expériences comme la coupe que le Père leur donne à boire. Ce devrait être pour eux comme ce le fut pour leur Maître une chose évidente en soi qu'ils doivent la boire toujours avec un esprit soumis et, autant qu'il est possible, avec un cœur plein de reconnaissance et d'appréciation pour la gloire de Dieu et pour le profit des autres et le leur propre.

Passages parallèles :

Job 13 : 15 ; Ps. 119 : 75 ; Jér. 10 : 19 ; Matth. 20 : 22 ; 26 : 39, 42 ; Luc 22 : 20 ; Rom. 5 : 3-5 ; 1 Cor. 10 : 16, 21 ; 2 Cor. 7 : 4 ; Phil. 3 : 8 ; Ps. 23 : 5 ; 116 : 13 ; És. 51 : 22, 23.

Thème : Humilité



Manne du 20 Juillet

Jean 15 : 1, 2.

Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron ; ... tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.

De même que les meilleures branches de la vigne qui paraissent devoir porter du fruit ont besoin d'être émondées, les plus honnêtes et les plus ardents parmi le peuple de Dieu ont besoin de la discipline du Seigneur et de Ses soins providentiels - autrement, ils ne tarderaient pas à filer vite en bois et ne produiraient que peu de fruit. Le véritable enfant de Dieu, dont la volonté a été entièrement immergée dans celle du Seigneur, n'est ni blessé, ni découragé par ces émondages. Il a au moins appris quelque chose au sujet de son manque de sagesse et il a confiance en celle du Grand Vigneron. C'est pourquoi, lorsque la Providence divine enrayer ses efforts dans une direction quelconque, il accepte joyeusement d'être contrarié dans ses plans, étant assuré que la volonté du Seigneur et Ses voies sont les meilleures et ne peuvent que lui être en bénédiction.

* * *

Les choses de la nature fournissent à notre Seigneur beaucoup de sujets d'illustrations dans l'enseignement de Ses disciples. Notre texte présente à notre attention la Vigne, Christ, hors de qui Ses membres ont crû comme branches. Sous les soins du Père, chacune de ces branches porte le fruit de la ressemblance à Christ. Le travail continu de purification et d'émondage du Vigneron leur est nécessaire afin qu'elles puissent produire de riches fruits spirituels.

Passages parallèles :

Jean 15 : 3 à 8 ; Hébr. 12 : 2 à 17 ; 13 : 20 ; Éph. 5 : 23 ; Luc 1 : 69 ; Jean 14 : 6 ; Hébr. 6 : 7, 8 ; Jean 13 : 10 ; 17 : 17 ; Éph. 5 : 26 ; 1 Pi. 1 : 22 ; Hébr. 12 : 4 à 14 ; 2 Pi. 1 : 2 à 10 ; 1 Jean 1 : 9.

Thème : Église



Manne du 21 Juillet

Jean 18 : 37.

Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.

Ce fut Sa fidélité à la Vérité qui occasionna au Seigneur l'opposition de ceux qui étaient aveuglés par l'Adversaire. Ce fut Son témoignage à la Vérité qui Lui coûta la vie, et ce fut le don de sa vie pour la défense de la Vérité qui constitua le prix de la rédemption. De même, tous les disciples du Seigneur doivent être des témoins de la Vérité - concernant le caractère et le Plan de Dieu. Un tel témoignage à la Vérité doit coûter la vie à tous les vrais disciples de Jésus, lorsqu'ils se présentent en sacrifices vivants, saints et agréables à Dieu par Jésus-Christ. Que chacun de ceux qui espèrent être participants avec le Prince de la vie dans le Royaume témoignent pour la Vérité - qu'ils fassent une bonne confession concernant le Royaume, son fondement et sa superstructure finale en gloire.

* * *

Notre Seigneur eut une mission spécifique dans ce monde. Ce fut celle d'être un témoin de la Vérité, non dans tous les domaines, mais sous ses aspects religieux, et Il accomplit fidèlement la mission que le Père Lui avait confiée. Il employa chaque opportunité en temps et hors de temps pour poursuivre Sa mission. Ni la crainte de l'opposition, ni le désir de la faveur, ne purent Le détourner de Sa course de fidélité.

Passages parallèles :

És. 55 : 4 ; 1 Tim. 6 : 13 ; Apoc. 1 : 5 ; 3 : 14 ; Rom. 15 : 8 à 12 ; Matth. 7 : 21 à 23 ; 10 : 32, 33 ; Jean 1 : 15 à 18 ; 9 : 22 à 38 ; 12 : 42, 43 ; Rom. 10 : 8 à 10.

Thème : Rendre témoignage à la Vérité



Manne du 22 Juillet

Psaumes 34 : 18, 19.

L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé ; il sauve ceux qui ont l'esprit abattu. Les maux du juste sont en grand nombre, mais l'Éternel le délivre de tous.

Le juste tombe sept fois et se relève - Prov. 24 : 16 (D.). Si, à un moment donné, nous nous apercevons que nous nous sommes engagés dans une mauvaise voie et que la chose est irréparable, nous pouvons nous attendre à en être désappointés, comme le Seigneur l'a prédit ; mais Il peut permettre qu'une

bénédictio en découle pour nous, dans le sens de contrition sincère et d'humilité envers Dieu, de plus grand zèle, de vigilance plus attentive et de fidélité plus ardente pour l'avenir. C'est ainsi que même quelques-unes des lourdes fautes de la vie peuvent devenir des marches par lesquelles nous accédons aux plans les plus élevés de la grâce et de la Vérité.

* * *

Nous ne devrions jamais nous laisser décourager par les échecs. Bien qu'ils donnent une évidence de faiblesse contre laquelle nous devons être sur nos gardes, ils nous apportent aussi l'instruction et la correction qui nous sont grandement utiles. Malgré ces échecs, le Seigneur donne à nos cœurs le réconfort, nous assurant de Sa Sympathie, de Son pardon et de Son secours chaque fois que nous en avons besoin. Nous devrions nous dégager d'eux aussi vite que possible et, sans perdre courage, aller de l'avant au nom du Seigneur.

Passages parallèles :

Deut. 4 : 29-31 ; Job 22 : 29 ; Ps. 51 : 17 ; 95 : 7, 8 ; 147 : 3 ; Prov. 1 : 23 ; 28 : 13, 14 ; És. 57 : 15 ; 61 : 1 à 3 ; Osée 14 : 1, 2 ; Jonas 2 : 4-9 ; Mich. 7 : 19 ; Luc 18 : 10 à 14 ; Jean 6 : 37 ; 15 : 7, 17-24 ; Jacq. 4 : 8 ; 1 Jean 1 : 9.

Thème : Assurances et exhortations consolantes

=====

Manne du 23 Juillet

1 Timothée 5 : 8.

Si quelqu'un n'a pas soin des siens... il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle.

"La foi" comprend des pensées d'amour, de sympathie, d'intérêt et d'attention pour les autres, spécialement pour ceux de la famille de la foi. Combien cela nous porte à sonder la nature sympathique du Seigneur, à Le contempler occupé à songer aux intérêts des autres, quand les difficultés L'excédaient Lui-même ! Sa propre agonie ne L'empêcha pas de penser à Sa mère et de pourvoir à son bien-être... Remarquons le choix qu'il fit de Jean, probablement à cause : (1) de ses dispositions tendres et affectueuses ; (2) de son zèle pour le Seigneur et pour la Vérité ; (3) de son courage à se trouver tout près de son Maître à Ses derniers moments, au risque de sa propre vie. Prenons note de ces caractéristiques comme étant celles que le Seigneur approuve ; cultivons-les en nous afin que le même Maître nous accorde aussi des occasions spéciales de service.

* * *

Sur chacun de nous dans cette vie pèse une responsabilité différente en nature, selon sa position particulière. A ceux qui vivent en famille incombent des responsabilités spéciales, selon la place qu'ils occupent. C'est le devoir du chef de famille de pourvoir aux besoins des siens. Un refus de reconnaître cette responsabilité et de s'en acquitter est une répudiation de la foi. Celui qui agit ainsi est pire qu'un infidèle.

Passages parallèles :

Gen. 18 : 19 ; 30 : 30 ; Prov. 13 : 22 ; És. 58 : 7 ; Rom. 12 : 17 ; 2 Cor. 8 : 21 ; 12 : 14 ; Gal. 6 : 10 ; Éph. 6 : 4 ; Matth. 18 : 17 ; Tite 2 : 4, 5.

Thème : "Ce disciple que Jésus aimait"

=====

Manne du 24 Juillet

Jacques 5 : 16.

La prière fervente du juste a une grande efficacité.

La communion avec le Seigneur par la prière accroît notre confiance dans la surveillance qu'il exerce sur nos affaires. Elle augmente notre foi dans les plus grandes et plus précieuses promesses de Sa Parole. Elle intensifie notre appréciation de Ses directions passées et présentes, elle développe notre amour pour tous les frères de Christ et notre sollicitude pour leur bien-être et leur progrès spirituel. La prière est activement et intimement liée au progrès dans les choses spirituelles, au progrès dans les fruits de l'esprit envers Dieu, envers les frères et envers tous les hommes.

* * *

Un homme juste est celui qui est à la fois justifié et consacré. Dans cette qualité, il a en Christ accès par le même Esprit au Père, pleinement assuré que ses prières, offertes au nom et par le mérite de Christ, seront exaucées. C'est pourquoi ses prières sont efficaces pour obtenir la réponse divine. De même aussi, ses prières sont ferventes, émanant comme elles le font de désirs ardents pour les choses qui glorifieront Dieu en Christ.

Passages parallèles :

Deut. 9 : 18 à 20 ; Jos. 10 : 12 ; 1 Sam. 12 : 18 ; 2 Rois 20 : 2 à 5 ; Ps. 10 : 17 ; 34 : 15 ; 145 : 18 ; Prov. 15 : 29 ; 28 : 9 ; Jean 9 : 31 ; 1 Jean 3 : 22.

Thème : Prière



Manne du 25 Juillet

Jacques 4 : 12 (D.).

Un seul est législateur et juge, celui qui peut sauver et détruire ; mais toi, qui es-tu qui juges ton prochain ?

L'Apôtre Paul, d'accord avec cette pensée, a dit quelque part que ni le monde, ni les frères n'étaient capables de le juger - mais que le Seigneur seul qui lit dans les cœurs et connaît toutes les conditions, les épreuves et les faiblesses contre lesquelles il faut combattre, peut juger convenablement. Il alla jusqu'à déclarer : "Je ne me juge point moi-même" (1 Cor. 4 : 3). C'est une méthode excellente que de ne condamner personne qui prétend marcher consciencieusement comme enfant de Dieu, pas plus que de nous condamner nous-mêmes dans des circonstances semblables. Bornons-nous à progresser jour après jour, faisant tous nos efforts pour cultiver les grâces célestes et servir notre Maître, et remettons-nous-en à Lui pour le reste.

* * *

Dieu est le législateur dans le sens que les lois gouvernant tous Ses libres agents moraux ont leur origine dans Son cœur et Son esprit, et ont été écrites par Lui dans leur cœur et leur esprit. En conséquence, Il est, de droit, l'exécuteur de la Loi, dispensant la vie à ceux qui restent en accord avec Sa Loi, et la mort à ceux qui la violent. Cet office exclut quiconque en dehors de Sa désignation de siéger à Son tribunal.

Passages parallèles :

Éph. 4 : 31 ; Luc 6 : 37 ; Rom. 2 : 1 ; 9 : 20 ; 14 : 4, 13 ; 1 Cor. 4 : 5 ; Ex. 20 : 16 ; Matth. 10 : 28 ; És. 8 : 12, 13 ; Luc 12 : 4, 5 ; 1 Pi. 3 : 14, 15 ; Hébr. 7 : 25.

Thème : Jugement



Manne du 26 Juillet

Apocalypse 2 : 17.

A celui qui vaincra je donnerai... un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.

Les vainqueurs doivent tous être reconnus tels par le fait qu'ils auront aimé tout sacrifier pour le Seigneur ; sacrifier l'amour, l'amitié et l'approbation de tous, si cela est nécessaire, afin de conserver l'amour et la faveur de Dieu. Nous croyons que cette épreuve se fait, jour après jour, sentir d'une manière de plus en plus serrée aux consacrés du Seigneur. Il convient que chacun de nous se rappelle qu'elle est un des éléments du jugement qui nous concerne, et qu'il place ses affections sur les choses célestes, mortifiant ou faisant mourir toutes affections qui pourraient faire des êtres ou des choses terrestres des rivaux de notre Seigneur dans le domaine de nos affections, de notre service, etc..

* * *

Le vainqueur est celui qui triomphe du péché, de l'erreur, de l'égoïsme et de l'esprit mondain. Ceux-ci sont déployés contre lui par Satan, le monde et la chair. Ceux qui sont vainqueurs deviendront

véritablement des pierres vivantes dans le Temple de Dieu et recevront la nature divine, une nature si élevée que nul, si ce n'est celui qui en bénéficie, ne peut pleinement la comprendre ou l'apprécier.

Passages parallèles :

Ps. 73 : 24 ; Osée 12 : 6 ; Matth. 24 : 13 ; Jean 8 : 31 ; 10 : 28 ; Actes 11 : 23 ; Rom. 2 : 6, 7 ; 8 : 30 à 39 ; 1 Cor. 16 : 13 ; Gal. 6 : 9 ; Col. 1 : 10, 22, 23 ; Hébr. 2 : 1 ; 3 : 6, 14 ; 10 : 23, 35, 36 ; 12 : 1 à 15 ; Jacq. 1 : 4, 12 ; 1 Pi. 1 : 4 à 8 ; 2 Pi. 1 : 10, 11 ; Apoc. 2 : 7, 10, 11, 25 à 28 ; 3 : 5, 11.

Thème : Vaincre



Manne du 27 Juillet

Daniel 6 : 5 (D.).

Nous ne trouverons dans ce Daniel aucun sujet d'accusation, à moins que nous n'en trouvions contre lui à cause de la loi de son Dieu.

Tous ne sont pas de grands esprits comme l'était Daniel, et il n'est pas donné à tous d'avoir comme lui des visions, des révélations et le don d'interprétation, mais tous auront le même esprit de dévouement aux principes de justice. Ce dévouement sera mis à l'épreuve, selon la providence divine, étape par étape, le long du chemin étroit, au fur et à mesure qu'ils chercheront à marcher sur les traces de Celui qui fut pour nous un exemple - notre Daniel, notre Chef, notre Seigneur Jésus. Que tous ceux qui portent le nom de Christ se retirent de l'iniquité et que chacun soit fidèle. "Qu'il ose être un Daniel !".

* * *

Le caractère de Daniel est digne d'être imité par nous. Comme lui, nous devrions nous efforcer d'être si circonspects dans les questions matérielles, mentales, morales et religieuses, qu'aucune faute ne pourrait, avec justice, être mise sur notre compte par l'homme naturel. Inévitablement, il se heurtera à notre activité religieuse, si elle est en harmonie avec la Vérité. C'est avec plaisir que les ennemis de la Vérité nous accuseraient de fautes dans d'autres domaines. A l'exemple de Daniel nous ne devrions leur donner aucune occasion de le faire.

Passages parallèles :

Gen. 49 : 23 ; Job 12 : 4 ; Ps. 11 : 2 ; 38 : 20 ; 44 : 15 à 18, 22 ; Es. 29 : 20, 21 ; Matth. 5 : 10 à 12, 44 ; 10 : 16 à 18, 21 à 23, 28 ; 24 : 9, 10 ; Luc 6 : 22, 23 ; 21 : 12 à 19 ; Jean 15 : 18, 19 ; 16 : 1, 2 ; 17 : 14 ; Actes 4 : 16 à 20 ; 5 : 40 à 42 ; Rom. 8 : 17, 35 à 37 ; 2 Cor. 11 : 23 à 27 ; Hébr. 12 : 3, 4.

Thème : "Oser être un Daniel"



Manne du 28 Juillet

1 Pierre 3 : 14 (D.).

Mais, si vous souffrez pour la justice, vous êtes bienheureux.

Ce n'est que lorsque nous sommes haïs à cause de notre fidélité à la Vérité, (directement ou indirectement), que nous devons être satisfaits ou penser que nous souffrons pour la justice. L'Apôtre dit que certains souffrent en faisant le mal, ou comme fâcheux, s'ingérant dans les affaires d'autrui, ou par manque de sagesse et de modération que la parole de Dieu conseille. Notre devoir est non seulement d'étudier la volonté du Seigneur, mais aussi de bien considérer les circonstances et les conditions dans lesquelles nous vivons et de chercher à adopter une manière de vivre modérée qui soit avant tout approuvée du Seigneur et, secondement, qui cause aussi peu que possible de troubles, d'inconvénients et de déplaisir aux autres, nous reposant ensuite avec confiance sur la surveillance sage et providentielle du Seigneur.

* * *

Quand on souffre pour la justice, cela implique que, à cause de notre zèle déployé pour être mort à soi-même et au monde et vivant pour Dieu, en veillant, en priant, en étudiant et en répandant la Parole de Dieu, et en développant un caractère en harmonie avec elle, on attire sur soi l'opposition. Heureux vraiment sont ceux qui font ainsi ; car à eux sont la communion du Père, du Fils et des saints, la possession de

l'Esprit, de la Parole et de la Providence de Dieu et la glorieuse espérance d'avoir part au Royaume avec Christ ; oui, toutes choses leur appartiennent !.

Passages parallèles :

Matth. 5 : 10 à 12 ; Jacq. 1 : 2, 12 ; 5 : 10 ; 1 Pi. 2 : 19 à 21 ; 4 : 12 à 19 ; Actes 9 : 16 ; Rom. 8 : 17, 18, 23 ; 1 Cor. 4 : 12, 13 ; 2 Cor. 1 : 5 à 7 ; 4 : 16 à 18 ; Phil. 1 : 29 ; 3 : 10 ; Col. 1 : 24 ; 2 Thess. 1 : 4, 5 ; 2 Tim. 2 : 12.

Thème : "Souffrir à cause de la justice"



Manne du 29 Juillet

Daniel 3 : 17.

Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer.

La providence du Seigneur agit d'une manière variée et ce n'est pas aux Siens de décider quand devront venir les délivrances remarquables, ni à quel moment ils seront, en apparence, livrés à leurs ennemis sans aucune manifestation de la faveur divine. Quelquefois, lorsque les enfants de Dieu sont liés ou gênés dans leur liberté pour proclamer la Vérité, ils trouvent, comme les trois Hébreux, que le feu brûle leurs liens et les en libère, leur offrant de plus grandes occasions de rendre témoignage à la gloire de Dieu qu'ils n'en auraient eu autrement. Il ne nous appartient donc pas de déterminer à l'avance comment agira la Providence divine à notre égard. Considérons le point de droit et de devoir et conformons-nous y sans nous inquiéter des conséquences, nous confiant implicitement dans le Seigneur.

* * *

Ces Hébreux avaient une telle foi dans le pouvoir libérateur de Dieu qu'ils étaient armés d'un courage et d'une obéissance indéfectibles, malgré la menace et le danger de la fournaise ardente. Il est donc peu étonnant qu'ils furent honorés de la présence du Fils de l'Homme qui éteignit l'ardeur du feu. D'une manière semblable, quand nous, enfants de Dieu, sommes menacés de la fournaise ardente-antitype parce que nous ne voulons pas nous courber devant le Militarisme, le Romanisme ou le Fédérationisme, et que nous entrons dans cette fournaise, nous pouvons exercer la foi qui sera honorée par la présence du Fils de l'Homme lequel fera de la fournaise ardente le moyen de nous libérer, sans aucun préjudice causé par l'expérience, des liens de cette terre.

Passages parallèles :

Gen. 49 : 22 à 26 ; Esdras 8 : 31 ; Ps. 23 ; 34 : 7, 9, 10 ; Matth. 5 : 10 à 12 ; Actes 5 : 29, 40 à 42 ; Rom. 8 : 17, 35 à 37 ; Hébr. 11 : 33 à 38 ; Apoc. : 20 : 4.

Thème : Providence de Dieu



Manne du 30 Juillet

Cantique des Cantiques 2 : 15.

Prenez-nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes.

Plusieurs disent : "Quelle est l'utilité de tels soucis et d'une vie si différente de celle du monde en général ?" et agissent négligemment avec eux-mêmes sous le rapport des légères violations de leur vœu de consécration. Ah ! l'utilité en est grande, parce que les victoires dans les petites choses préparent pour de plus grandes et les rendent possibles. Au contraire, l'abandon à la volonté de la chair dans les petites choses mène à la défaite certaine à la fin du combat. Nous qui sommes devenus et reconnus comme disciples marchant sur les traces de Jésus-Christ, savons que nous devons être éprouvés (si l'épreuve n'a pas déjà commencé). Nous devrions donc réaliser que ce n'est que dans la mesure où nous pratiquerons les petits renoncements dans les choses insignifiantes de la vie, et mortifierons (ferons mourir) les désirs naturels de notre chair concernant la nourriture, le vêtement, la conduite, etc., que nous deviendrons forts spirituellement et serons capables d'être "vainqueurs".

* * *

Nos fautes, grandes et petites, nuisent à notre développement des fruits de l'esprit. Cette pensée devrait nous pousser à leur livrer une guerre incessante, non en battant l'air, mais par un effort intelligent. Nous pouvons les vaincre en détachant d'elles nos affections, en les ayant en horreur, en les évitant et en leur résistant. En leur résistant, nous devons les attaquer aussi bien que repousser leurs attaques. Nous les attaquerons en les remplaçant par des grâces opposées, et en les contenant par d'autres grâces que les grâces opposées. Nous les repoussons en en détournant notre attention et en leur présentant des cœurs et des esprits impénétrables, et tout cela par l'Esprit du Seigneur.

Passages parallèles :

2 Chron. 12 : 14 ; Prov. 4 : 23 ; Eccl. 5 : 6 ; És. 1 : 18 ; 44 : 20 ; Jér. 17 : 9 ; Éz. 20 : 16 ; Matth. 12 : 31, 33 à 35 ; 15 : 2 à 20 ; 1 Cor. 5 : 6 ; Éph. 2 : 1 à 5 ; Hébr. 3 : 13 ; 12 : 15 ; Jacq. 1 : 14, 15 ; 2 : 10, 11 ; 4 : 1 à 3, 17 ; 2 Pi. 1 : 4 ; 1 Jean 3 : 4 à 15 ; 5 : 17.

Thème : Fidélité dans les petites choses



Manne du 31 Juillet

1 Corinthiens 3 : 13 (D.).

L'ouvrage de chacun sera rendu manifeste, car le jour le fera connaître, parce qu'il [le jour] est révélé en feu.

L'Apôtre parle de ce temps d'épreuve ardente et, comparant la foi et les oeuvres d'un chrétien zélé à une maison construite avec l'or, l'argent et des pierres précieuses, il dit que le feu de ce jour, à la fin de cet Âge, éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun et consumera tout, excepté les édifices de foi et de caractère véritables. Nous devons nous rappeler que ces caractères fidèles, à fibres fines, forts comme l'olivier, ne croissent pas subitement, en quelques heures ou en quelques jours - comme des champignons - mais que leur développement est progressif.

* * *

Le texte s'applique seulement aux consacrés. Le jour dont il parle comprend d'une manière générale l'Âge de l'Évangile, mais se rapporte particulièrement à sa clôture - maintenant présente. A cette époque, le Seigneur a trouvé bon de permettre que d'ardentes épreuves fondent sur tout Son peuple. Parmi elles sont les pertes, les désappointements, les délais, les entraves, les mises au rancart, nos fautes et celles des autres, les châtiments, les souffrances, les nécessités, les oppositions, les contradictions, les fatigues, la maladie, la douleur, la tristesse, la persécution, l'erreur et les tentations. Ceux-ci révéleront infailliblement si l'on est entièrement, partiellement, ou pas du tout au Seigneur. Heureux sommes-nous si, comme oeuvre, nous avons "l'or et l'argent" de la Vérité divine et les "pierres précieuses" d'un caractère à la ressemblance à Christ, qui résiste aux épreuves.

Passages parallèles :

Eccl. 12 : 14 ; Mal. 3 : 2, 3 ; Matth. 7 : 22-27 ; 12 : 36, 37 ; Marc 4 : 22 ; Luc 2 : 35 ; 12 : 2, 3 ; 1 Cor. 3 : 12, 14, 15 ; 4 : 5 ; 1 Pi. 1 : 7 ; 4 : 12.

Thème : Épreuves ardentes



Manne du 1^{er} Août

Proverbes 18 : 21.

La mort et la vie sont au pouvoir de la langue.

Le travail le plus important des membres du Seigneur, en ce qui concerne leur corps mortel et le service que celui-ci accomplit pour le Seigneur, est de gouverner leur langue parce que son influence dépasse celle de tous les autres membres réunis. Que de fois quelques paroles affectueuses, bienveillantes, secourables - ont changé tout le cours d'une vie humaine ! Et quel rôle elles ont joué dans la destinée des nations ! Que de fois aussi, des paroles mauvaises, désobligeantes, médisantes, ont causé de grands préjudices, assassiné des réputations, etc., ou comme l'Apôtre l'exprime, ont "allumé le cours de la

nature", éveillant les passions, les querelles, les inimitiés auxquelles on n'aurait pas pensé d'abord ! Il n'y a rien d'étonnant qu'il déclare que de telles langues "allument le feu de la Géhenne", la Seconde-Mort.

* * *

Scripturalement, la langue symbolise la connaissance - vraie ou fausse- exprimée dans le langage. Aussi, la pensée du texte, que la vie est au pouvoir de la langue, s'accorde-t-elle avec l'exhortation de Jacques : "Recevez avec douceur la parole implantée qui peut sauver vos âmes". Sa pensée que la mort est au pouvoir de la langue s'accorde avec la déclaration de saint Paul sur les faux docteurs, que leur parole ronge comme la gangrène. Assurément, nous devons prendre garde à nos pensées et à notre langage puisqu'ils apportent la vie ou la mort à nous et à ceux qui nous écoutent. Les malheurs actuels et la future bénédiction du monde sont en rapport étroit avec la parole bonne et vraie, ou mauvaise et fausse.

Passages parallèles :

Ps. 12 : 3 ; 34 : 11 à 13 ; 140 : 3 ; Matth. 12 : 36, 37 ; 15 : 18, 19 ; Jacq. 3 : 2 à 13 ; 1 : 26 ; Prov. 10 : 20, 21, 31 ; 11 : 30 ; 16 : 27 ; 18 : 4 à 8 ; 2 Tim. 2 : 23 à 25 ; Rom. 10 : 14, 15 ; 2 Cor. 2 : 16 ; Éph. 4 : 29 ; Col. 4 : 6.

Thème : Une langue bridée



Manne du 2 Août

Psaumes 95 : 6 (D.).

Venez, adorons et inclinons-nous, agenouillons-nous devant l'Éternel qui nous a faits.

Nous estimons que sans la prière, bien plus, sans régularité dans la prière et nous serions presque enclins à dire sans s'agenouiller pour prier, il est impossible à aucun chrétien de conserver une attitude convenable et ferme dans la vie et de construire un tel édifice de caractère et de foi que celui représenté par l'Apôtre comme composé "d'or, d'argent et de pierres précieuses" ; nous croyons que les témoignages et les expériences des enfants de Dieu les plus sincères et les meilleurs qui jamais vécurent confirmeront ceci.

* * *

Pour nous, créatures de Dieu qui dépendons tant de Sa bonté et sommes si bénis par Ses bienfaits, la seule attitude raisonnable est l'adoration. L'adoration implique, non seulement la prière dans ses éléments d'invocation, de louange, d'action de grâce, de confession, de requête, de communion et d'assurance, mais aussi de tout cœur, la mort à soi-même et au monde et la vie pour Dieu. Le point important de l'adoration est l'entière consécration faite et gardée. Nous devrions exprimer cette dévotion complète par une foi, une espérance, un amour et une obéissance reconnaissants et appréciatifs et inviter les uns et les autres à s'y joindre avec nous.

Passages parallèles :

Ex. 20 : 3 ; 34 : 8 ; Ps. 22 : 22 ; 26 : 6 à 8 ; 29 : 2 ; 66 : 4, 13, 14 ; 100 ; 116 : 12 à 14, 17 ; 119 : 108 ; És. 38 : 20 ; 56 : 6, 7 ; Jér. 31 : 12 ; Matth. 4 : 10 ; Jean 4 : 23, 24 ; Phil. 3 : 3 ; Hébr. 12 : 28 ; Apoc. 14 : 7.

Thème : Louange



Manne du 3 Août

Esdras 10 : 11.

Séparez-vous des peuples du pays.

C'est avec juste raison que quelqu'un a dit : "Le chrétien est dans le monde comme la barque sur l'océan. La barque est en sécurité sur l'océan aussi longtemps que celui-ci n'est pas dans la barque". Le fait que la chrétienté a admis les étrangers, "les peuples du pays", et les a reconnus comme chrétiens est, de nos jours, un de ses plus grands embarras. Ceci porte préjudice, non seulement aux chrétiens, en abaissant leurs idéals (car la moyenne sera considérée comme l'idéal), mais nuit aussi aux "étrangers" en faisant croire à beaucoup d'entre eux qu'ils sont tout à fait en sécurité et n'ont pas besoin de conversion parce que, en apparence, ils sont respectables, et peut-être parce qu'ils assistent fréquemment au culte public.

* * *

Les membres du peuple de Dieu constituent une nation sainte, séparée de toutes les autres pour le service de Dieu. Leur foi, leur esprit, leurs espérances et leurs aspirations diffèrent de ceux de l'homme naturel. Ces deux classes sont si dissemblables que l'essai d'unir l'une et l'autre se trouverait difficile et désastreux. Le peuple de Dieu, en particulier, serait désavantagé par une telle association. Pour la prospérité des deux classes, la séparation l'une de l'autre est nécessaire. D'où l'exhortation : "Sortez du milieu d'elle, mon peuple". Et, quand cette séparation est faite, les fidèles entrent en communion plus étroite avec le Seigneur et les uns avec les autres.

Passages parallèles :

Nomb. 16 : 21, 26 ; Esd. 6 : 21 ; Prov. 9 : 6 ; És. 48 : 20 ; 52 : 11 ; Jér. 51 : 9 ; Actes 2 : 40 ; 2 Cor. 6 : 17 à 7 : 1 ; Apoc. 18 : 4 ; 1 Cor. 6 : 11 ; Éph. 5 : 25 à 27 ; 1 Thess. 4 : 3, 4 ; 2 Tim. 2 : 21 ; 2 Pi. 1 : 4.

Thème : Église



Manne du 4 Août

2 Timothée 2 : 24, 25 (D.).

Il ne faut pas que l'esclave du Seigneur conteste, mais qu'il soit doux envers tous, propre à enseigner, ayant du support ; enseignant avec douceur les opposants.

Quelques membres du cher peuple du Seigneur ont fortement compromis leur influence dans la Vérité en montrant un trop grand degré de confiance en eux-mêmes, de présomption dans leur exposition du Plan divin aux autres - particulièrement aux savants. La modestie est un joyau partout où elle se trouve ; elle est spécialement désirable comme un accessoire et une fronde pour la Vérité. Que la Vérité soit projetée avec toute la force qu'elle peut porter, mais toujours avec modestie et humilité. On trouvera souvent que la méthode la plus puissante pour suggérer la Vérité est de pratiquer au moyen de questions.

* * *

Les qualités énumérées dans ce texte sont celles qui rendront le serviteur de la Vérité capable d'apprécier l'objet de sa charge : utilité pour le Seigneur, Sa cause et Son peuple. Le manque de ces qualités chez quelqu'un le rend impropre au service de la Vérité et fait qu'il nuit aux frères et aux autres au lieu de les aider, quelque grands que puissent être ses talents naturels. Les gens bien équilibrés s'indignent de trouver chez un instructeur religieux les marques du cléricisme, mais se soumettent avec empressement à l'esprit du Maître dont la méthode et l'esprit d'enseignement sont bien exprimés dans ce texte par les paroles de l'Apôtre.

Passages parallèles :

Gen. 13 : 8 ; Prov. 15 : 2 ; 16 : 13 ; Jude 3 ; Tite 3 : 2 ; 1 Tim. 3 : 2, 3 ; 6 : 11 ; Rom. 12 : 18 ; 14 : 19 ; 1 Cor. 4 : 21 ; 10 : 31, 32 ; Phil. 2 : 3, 14 ; Col. 3 : 12 ; Jacq. 1 : 19 ; 2 Thess. 3 : 15 ; 2 Tim. 2 : 25.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 5 Août

Romains 8 : 28.

Nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu... de ceux qu'il a appelés selon son dessein.

En se rappelant ceci, tous les membres du peuple du Seigneur devraient être satisfaits du sort que la providence semble leur réserver, n'étant pas nonchalants, mais contents, quand ils ont fait tout ce que leurs mains ont trouvé à faire, n'étant ni impatients, ni maussades, ni fâchés ou mécontents contre Dieu et Sa providence. Il se peut que le Seigneur nous façonne, nous prépare individuellement en vue d'un service spécial, et que seules les expériences qu'Il permet nous rendront propres à ce service. Rappelons-nous aussi que nous sommes incapables de juger de nos imperfections et que, par conséquent, nous sommes incompetents pour juger des expériences qui nous seraient le plus utile.

* * *

Quel encouragement béni trouve l'enfant de Dieu qui, comme un de Ses appelés, aime Dieu de tout son cœur, dans l'assurance de ce texte que tous ses intérêts sont sous la garde et la surveillance divines, et que toutes ses expériences sous la direction divine concourent à son développement comme chrétien. À la différence du pauvre monde dont les intérêts sont exposés à toutes sortes d'accidents, le chrétien, assuré qu'il n'y a aucun accident dans les expériences d'un saint sait que tout ce qui lui arrive est une expression de l'amour et de la garde de Dieu, et l'aide à atteindre l'ambition de sa vie - la ressemblance à Christ.

Passages parallèles :

Gen. 50 : 20 ; Deut. 8 : 2 ; Jér. 24 : 5 à 7 ; 2 Cor. 4 : 15 à 18 ; Hébr. 12 : 9 à 11 ; Apoc. 3 : 19 ; Rom. 1 : 6 ; 9 : 11, 23, 24 ; 1 Pi. 5 : 7, 10 ; Ps. 76 : 10 ; És. 51 : 2 ; Prov. 16 : 7.

Thème : Contentement



Manne du 6 Août

Jacques 4 : 7.

Résistez au diable et il fuira loin de vous.

Si nous sommes positifs en repoussant la tentation cela augmente notre force de caractère, non seulement pour le moment, mais aussi pour les tentations subséquentes et déconcerte, jusqu'à un certain point, notre Adversaire qui, remarquant notre opiniâtreté, sait bien qu'il est inutile de discuter avec des gens à forte conviction et de caractère positif. Si, au contraire, nous parlementons, l'Adversaire avancera certainement d'autres raisons et d'autres arguments par lesquels nous courrons le danger d'être maîtrisés, le diable étant, comme l'Apôtre le déclare, un adversaire rusé. "Nous n'ignorons pas ses desseins". Une obéissance prompte à la Parole et à l'Esprit du Seigneur est la seule sauvegarde pour tous les "frères".

* * *

Satan agit contre nous, non seulement d'une manière défensive, mais également offensive. Celle-ci est rusée, soudaine, habile et persistante. Il convient que nous le combattions vigoureusement. Nous devrions le repousser par la vigilance, la prière, la foi dans notre équipement, l'espérance de la victoire, le désir de sa défaite, la persistante détermination de remporter la victoire, l'effort contre lui, en détachant nos affections du mal, en nous en échappant, en en détournant notre attention, en remplaçant le mal par le bien opposé, en le réprimant par une qualité autre que la qualité opposée, et en présentant un cœur et un esprit impénétrables aux attaques de Satan. Cette résistance fermement maintenue le mettra en déroute et le contraindra à une fuite désastreuse.

Passages parallèles :

1 Pi. 5 : 8, 9 ; Éph. 4 : 27 ; 6 : 10 à 13 ; Matth. 4 : 1 à 11 ; 1 Chron. 21 : 1 ; Job 1 : 6 à 12 ; 2 : 3 à 7 ; Zach. 3 : 1, 2 ; Matth. 13 : 19, 38, 39 ; Luc 22 : 31 ; Jean 8 : 38, 41, 44 ; 12 : 31 ; 13 : 2, 27 ; Rom. 16 : 20 ; 2 Cor. 2 : 11 ; 4 : 4 ; 11 : 3, 14, 15 ; 1 Jean 3 : 8, 10, 12 ; 5 : 18.

Thème : Adversaire



Manne du 7 Août

2 Timothée 2 : 5.

L'athlète n'est pas couronné, s'il n'a pas combattu suivant les règles.

Jésus observa les temps, les moments et les méthodes de Dieu. Il n'exposa jamais témérairement Sa vie jusqu'à ce qu'il eût reconnu par les prophètes que Son heure était venue d'être livré aux mains de Ses ennemis. Il ne fit pas de longues prières au coin des rues pour être entendu des hommes ; Il n'exhorta pas non plus la foule par de bruyantes harangues. Comme le prophète l'avait indiqué, Il n'éleva point la voix et ne cria pas dans les rues (Ésaïe 42 : 2). Il choisit les méthodes de Dieu, sages, rationnelles et efficaces pour sélectionner, du milieu des hommes, la classe d'individus qu'Il désire faire les héritiers du Royaume promis. Que ceux qui veulent courir de façon à remporter le prix considèrent cette manière d'agir du Maître et soient de plus en plus remplis de Son Esprit.

* * *

Toutes les fois qu'un prix est offert pour l'exécution d'actions de valeur, des conditions et des règlements sont établis pour gouverner la conduite des candidats, et ce n'est que lorsqu'ils sont observés que le prix est décerné au vainqueur. Cela était vrai pour les jeux chez les Grecs, et l'est dans notre course pour la vie éternelle. Le Seigneur a décrété que seuls ceux qui développent un caractère à la ressemblance à Christ, tout en donnant leur vie pour le Plan de Dieu, peuvent avoir le prix de la vie éternelle dans le Royaume. Et ces conditions ne seront ni modifiées, ni réduites à cause de ceux qui se présentent pour être des favoris spéciaux. Tous sont traités en cela de la même manière, et seuls sont couronnés de la vie éternelle dans le Royaume ceux qui en sont dignes.

Passages parallèles :

1 Cor. 9 : 24 à 26 ; Éph. 6 : 11 à 17 ; 1 Tim. 6 : 12 ; Phil. 3 : 14 ; Hébr. 12 : 1, 2 ; 2 Tim. 2 : 3 ; 4 : 7, 8.

Thème : Combattre selon les règles



Manne du 8 Août

Luc 10 : 5, 6 (D).

Dans quelque maison que vous entriez, dites premièrement : Paix sur cette maison ! Et si un fils de paix est là, votre paix reposera sur elle, sinon elle retournera sur vous.

Chaque ouvrier dans la moisson actuelle doit bien prendre note de l'instruction du Seigneur contenue dans ces versets. Partout où vont les représentants du Seigneur, la paix doit les accompagner et non la dispute, le désordre, le trouble, la querelle. Il est vrai que la Vérité sera une épée qui soulèvera de l'opposition ; toutefois, il faut que ce soit la Vérité qui cause l'opposition et la division, et non les paroles ou actions rudes ou désobligeantes de la part des représentants du Seigneur. Il y a une foule de choses pour agacer l'humanité en ces jours de fièvre des affaires ; aussi tous ceux qui ont reçu la Vérité devraient-ils posséder son esprit qui "parle de paix par Jésus-Christ".

* * *

Le Seigneur prépare toujours un bon accueil à Ses serviteurs dans les familles où Il désire qu'ils reçoivent l'hospitalité. Partout où Ses serviteurs ne sont pas bien reçus, Il n'a fait aucune préparation pour eux, et ce qu'ils ont de mieux à faire c'est de s'en aller. Partout où ils vont ils doivent manifester l'Esprit du Seigneur, préparé pour dispenser des bénédictions spirituelles bien supérieures aux bénédictions terrestres qu'ils ont reçues. Si leurs bénédictions ne sont pas désirées ni appréciées, qu'ils se retirent. Qu'ils se consolent par la pensée qu'ailleurs une famille qui en est digne attend leur venue.

Passages parallèles :

1 Sam 25 : 6, 17 ; És. 9 : 6 ; 57 : 19 ; Matth. 10 : 11 à 13 ; Ps. 35 : 13 ; 1 Cor. 9 : 4 à 7 ; 1 Tim. 5 : 18 ; Luc 19 : 5 à 9 ; Actes 10 : 36 ; 2 Cor. 5 : 18 à 20 ; Éph. 2 : 2, 3 ; 5 : 6 ; 2 Thess. 3 : 16 ; 2 Cor. 2 : 15, 16.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 9 Août

Matthieu 6 : 23.

Si la lumière qui est en toi est [devient] ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres !

La "moisson" est l'époque où l'on vanne le "froment" - c'est un temps de criblage, de séparation. Il appartient donc à chacun de nous de prouver nos caractères, de "tenir ferme après avoir tout surmonté !". Les épreuves de cette "moisson" doivent être semblables à celles de la "moisson-type", la moisson judaïque. L'une est la croix, une autre la présence de Christ, une autre l'humilité, une autre l'amour. Les Juifs furent réprouvés parce qu'ils ne "connurent pas le temps de leur visitation". Cette question est doublement pénible pour ceux qui, ayant vu la lumière de la Vérité présente, s'en sont allés ensuite dans les "ténèbres du dehors". Elle implique l'infidélité.

* * *

La lumière en nous est le saint Esprit. Il est possible quelle devienne ténèbres. Cela se produit quand l'esprit abandonne la Vérité, et le cœur l'Esprit de la Vérité. Un tel effet ne peut se produire que

lorsque, perdant la sagesse, la puissance, la justice et l'amour, le cœur apprend à aimer le péché, l'erreur, l'égoïsme et l'esprit mondain. Une telle personne ne peut pas être renouvelée à la repentance. Les ténèbres en elle sont grandes et infinies. Avec quelle vigilance, quelles prières et quelle activité devrions-nous nous garder contre un tel résultat ! Mieux vaudrait n'avoir jamais commencé que de finir de cette manière notre carrière chrétienne.

Passages parallèles :

Luc 11 : 34 à 36 ; Ps. 119 : 105 ; Prov. 6 : 23 ; És. 8 : 20 ; 58 : 8 ; Matth. 4 : 16 ; 5 : 16 ; Luc 16 : 8 ; Jean 1 : 4-9 ; 3 : 19-21 ; 12 : 35, 36 ; Actes 26 : 18 ; Éph. 5 : 14 ; 1 Thess. 5 : 5 ; 1 Pi. 2 : 9 ; Matth. 8 : 12 ; Jean 11 : 9, 10 ; 1 Jean 2 : 8 à 11.

Thème : Amour



Manne du 10 Août

Philippiens 2 : 1, 2.

Si donc il y a quelque consolation [réconfort] en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée.

Quelles exhortations à l'unité, à la paix, à l'affection fraternelle ! Combien elles nous suggèrent la patience, l'indulgence, la douceur, l'esprit de secours, de réconfort, l'un à l'égard de l'autre dans l'église, afin que l'Esprit du Seigneur abonde en tous, chacun puisse faire les plus grands progrès possibles dans le droit chemin. Chers frères et sœurs, soyons de plus en plus dignes du nom de Barnabas - ou Consolateur des frères. Que le saint Esprit abonde de plus en plus richement en nous, selon le bon plaisir du Seigneur ; ainsi, nous serons tous des fils et des filles de consolation en Sion, des représentants de notre Père, des canaux du saint Esprit aussi bien que de la Vérité.

* * *

Rien n'est plus agréable aux serviteurs du Seigneur que la prospérité spirituelle de ceux qu'ils servent ; car ce sont leurs enfants spirituels, pour le bien desquels ils travaillent et pour la victoire finale desquels ils donnent leur vie. Cette pensée devrait pousser le peuple du Seigneur à s'efforcer de réjouir le cœur de ceux qui les servent. Que les serviteurs du Seigneur se réjouissent en voyant les riches fruits de l'Esprit, particulièrement dans les diverses formes de l'amour, se développant abondamment dans leurs enfants spirituels ; et ainsi la mère et les enfants spirituels se réjouiront ensemble dans le Seigneur.

Passages parallèles :

2 Cor. 13 : 13 ; Jean 7 : 39 ; 1 Jean 3 : 24 ; Phil. 1 : 8 ; Col. 3 : 12 ; Jean 3 : 29 ; Rom. 12 : 16 ; 1 Cor. 1 : 10 ; Phil. 3 : 16 ; 2 Cor. 13 : 11 ; Phil. 1 : 26, 27.

Thème : Bienveillance



Manne du 11 Août

Apocalypse 2 : 10.

Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

Dans peu de temps les épreuves seront terminées mais, jusqu'à ce que ce petit moment soit passé, nous sommes dans le temps d'épreuve, et il prouve si nous sommes dignes ou indignes des faveurs glorieuses que nous recherchons... Si nous les apprécions, recherchons-les dans la voie du Seigneur ; cherchons à voir dans quelle mesure il y a dans notre vie d'autres choses que nous pouvons rendre au Seigneur et qu'Il acceptera, non grâce à la valeur des actes ou des sacrifices, mais grâce au mérite de Christ. Cherchons à voir si les heures et les jours qui passent sont employés d'une manière consacrée ; notons dans quelle mesure les moments et les jours sont dépensés de façon égoïste, ou gaspillés pour d'autres au-delà des exigences raisonnables du devoir telles qu'elles sont indiquées dans la Parole divine. Demandons-nous dans quelle mesure nous accomplissons nos vœux dans le Seigneur.

* * *

Être fidèle implique que l'on est dévoué de tout cœur à une personne, à une cause ou à un principe. Toutes ces choses sont impliquées dans la fidélité d'un chrétien envers Dieu, laquelle incite à mettre à Son service notre tout pour Lui dans les choses, dans l'esprit, et de la manière qui Lui sont agréables. Une telle dévotion n'est pas pour un temps limité. Elle doit être jusqu'à la mort, c'est-à-dire qu'elle doit produire la mort et durer jusqu'à la mort. Pour ceux qui agissent ainsi, une couronne de vie éternelle est réservée comme un don en récompense. En vérité, légères leur sembleront alors les souffrances à endurer pour gagner la vie éternelle, et béni sera le lot qui sera leur partage pour toute l'éternité.

Passages parallèles :

Prov. 28 : 20 ; Matth. 10 : 22 ; 24 : 13 ; 25 : 14 à 23 ; Luc 16 : 10 à 12 ; 1 Cor. 4 : 2 ; Hébr. 3 : 14 ; Rom. 8 : 17, 18 ; Gal. 6 : 7 à 9 ; Jacq. 1 : 12 ; 1 Pi. 1 : 4 à 8 ; 2 Pi. 1 : 4 ; 1 Jean 3 : 2, 3 ; Apoc. 3 : 21.

Thème : Avertissements



Manne du 12 Août

Psaumes 19 : 12-14 (D.).

Purifie-moi de mes fautes cachées. Garde aussi ton esclave des péchés orgueilleux qu'ils n'aient point d'empire sur moi... (L.). Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur soient agréables devant toi, ô Eternel, mon rocher et mon rédempteur.

Il semble que chaque chrétien intelligent devrait aimer offrir sans cesse cette prière inspirée pour la purification des fautes secrètes afin d'être ainsi préservé des péchés commis avec présomption. En priant sincèrement, il veillerait aussi contre ces commencements de péché et garderait son cœur dans une attitude innocente et pure, allant continuellement à la source de la grâce pour être secouru au moment du besoin. Celui qui cherche à vivre une vie de sainteté, près du Seigneur, en se gardant simplement contre les péchés extérieurs ou commis avec présomption, et qui néglige les commencements de péchés dans le secret de son propre esprit, essaye une bonne chose d'une manière bien insensée et déraisonnable.

* * *

Nous avons tous des fautes cachées qui nous sont venues principalement par hérédité, quoique les relations, l'entourage et l'éducation les aient augmentées dans une certaine mesure. De telles fautes nous souillent ; aussi est-il avantageux pour nous de prier pour en être purifiés. Le Père nous les révèle, et de cette manière nous engage à coopérer pour en être nettoyés. Spécialement dangereux sont les péchés commis par présomption. Nous ferons bien de prier afin que le Seigneur nous en préserve et empêche qu'ils prennent de l'empire sur nous. Nous deviendrons capables de remporter la victoire sur ceux-ci si les méditations de nos cœurs et les paroles de nos lèvres sont agréables à Dieu, notre Rocher et notre Rédempteur.

Passages parallèles :

Job 13 : 23 ; Ps. 24 : 3-5 ; 26 : 1, 2 ; 51 : 10 ; 139 : 23, 24 ; Éz. 36 : 25, 26 ; 1 Jean 1 : 7, 9 ; 3 : 3 ; Hébr. 6 : 4 à 9 ; 10 : 26 à 31 ; 1 Jean 5 : 16 ; 2 Pi. 2 : 1 à 20 ; Jude 4 à 25.

Thème : Fautes



Manne du 13 Août

2 Corinthiens 5 : 20.

Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ.

Si, en tant que chrétiens, nous gardions toujours cette pensée au premier plan devant notre esprit, quelle dignité elle ajouterait à nos caractères ! Quel pouvoir transformant elle aurait ! Quelle aide pour la nouvelle nature dans son combat contre les tendances basses et viles de la vieille que nous désavouons maintenant et que nous considérons comme morte ! "Notre bourgeoisie est dans les cieux" dit l'Apôtre. Quoique vivant encore dans le monde, nous n'en sommes pas ; nous avons transféré notre allégeance et notre bourgeoisie dans le Royaume... Et maintenant que nous sommes des fonctionnaires, représentants et ambassadeurs de notre Royaume, vivant au milieu d'étrangers, réalisons la dignité et l'honneur de notre

position ainsi que nos lourdes responsabilités, et ayons toujours à la mémoire les paroles de l'Apôtre, "Quoi que vous fassiez, en parole ou en oeuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus".

* * *

Dieu est le Roi légitime de la terre, quoique, par usurpation, Son sceptre soit maintenant aux mains de Satan. Dieu a choisi Son peuple pour être Ses ambassadeurs, agissant comme porte-parole de Christ. Comme tels, nous demandons à Satan la libération du peuple de Dieu, présent et à venir, et nous préparons aussi leur libération. En outre, nous annonçons aux autres le transfert du royaume de Satan à Christ. Une telle fonction est pour ses titulaires un grand honneur et il exige que nous agissions avec le tact, la noblesse et la grâce qui conviennent à notre charge, et qu'ainsi nous recommandions notre cause à toutes personnes à l'esprit droit. Si les ambassadeurs terrestres agissent de manière à honorer leur pays, à combien plus forte raison devons-nous faire ainsi.

Passages parallèles :

Job 33 : 23 ; Mal. 2 : 6, 7 ; 2 Cor. 3 : 6, 9 ; 6 : 1 ; Éph. 6 : 20 ; 1 Sam. 2 : 35 ; 12 : 7 ; Esd. 7 : 10 ; És. 52 : 1 à 12 ; Jér. 20 : 9 ; Ézéché. 34 ; Matth. 10 : 16 à 24 ; 20 : 25 à 28 ; 23 : 8 à 11 ; Jean 10 : 1 à 15 ; Actes 20 : 22 à 24 ; Rom. 2 : 21 à 23 ; 1 Cor. 2 : 2.

Thème : "Ambassadeur pour Christ"



Manne du 14 Août

Matthieu 10 : 25.

Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison.

Même si elle est gracieusement exposée la Vérité est une épée qui pénètre dans toutes les directions, et qui, comme notre Seigneur le prédit, soulève fréquemment les parents contre les enfants et les enfants contre les parents, parce que les ténèbres haïssent la lumière et s'y opposent de toutes les manières possibles. Vu les enseignements du Seigneur à ce sujet, et puisque la présentation la plus sage de la Vérité peut finalement être mal interprétée, il faut que tous ceux qui veulent la servir fidèlement mettent toute leur attention à ne pas être mal compris ; qu'ils fassent comprendre clairement que nous ne participons à aucune espèce d'anarchie et que nous ne la soutenons pas, mais qu'au contraire, nous sommes pour la justice et la plus haute des lois, la Loi divine.

* * *

En vérité, à tout point de vue, il suffit que l'élève soit comme son Instructeur et le serviteur comme son Maître. C'est assez d'honneur, assez de dignité, assez de récompense, assez de distinction, assez d'approbation et assez de recommandation de la part de l'Instructeur et du Maître pour l'élève et le serviteur. Quelle chose plus désirable, adaptée à notre séjour dans la chair, pourrions-nous chercher que celle d'être traités comme le fut notre Seigneur ? Si cela nous vaut le ridicule, la calomnie, l'excommunication, l'expatriation, la violence même jusqu'à la mort, nous devrions nous féliciter de l'honneur qui nous est accordé d'être traités comme notre Seigneur. Soyons contents et réjouissons-nous de l'heureuse communion dans laquelle cela nous introduit, aussi bien que dans le bel héritage auquel cela nous conduit.

Passages parallèles :

Matth. 12 : 24 ; Marc 3 : 22 ; Luc 6 : 40 ; 11 : 15 ; Jean 8 : 48, 52 ; 17 : 14 ; 13 : 16 ; 15 : 20 ; 2 Tim. 3 : 12 ; 2 : 11,12 ; Actes 14 : 22 ; 1 Pi. 2 : 19 à 24.

Thème : Suggestions pour les ouvriers de cette Moisson



Manne du 15 Août

1 Thessaloniens 5 : 14.

Or, nous vous exhortons, frères... usez de patience envers tous.

Ceci semble impliquer que les mieux équilibrés parmi le peuple du Seigneur doivent considérer avec sympathie, non seulement les faibles et ceux qui manquent de courage, usant à leur égard de support et de patience, mais qu'ils doivent aussi agir de même envers tous, y compris ceux qui sont trop courageux et impulsifs... La croissance en connaissance nous aide à grandir dans cette grâce de la patience car, à mesure que nous apprécions davantage la patience de notre Père céleste à notre égard, nous sommes aidés à appliquer le même principe aux autres... La pensée que notre Père céleste a favorisé et appelé quelqu'un devrait nous rendre extrêmement soigneux quant à la manière de coopérer à l'égard de cet appel avec le Seigneur et d'être aussi utiles que possible à ceux qui cherchent à marcher avec nous sur les traces de notre Seigneur dans le chemin étroit.

* * *

Le mot original rendu ici par "usez de patience" est makrothymeo, qui signifie "être longanime". Cette exhortation est vraiment appropriée et cette qualité nécessaire. Les défauts physiques, mentaux, moraux et religieux, les fautes et les faiblesses de nous-mêmes, des frères, du monde et de nos ennemis exigent que nous exerçons la longanimité. Il y a vraiment peu de grâces secondaires dont l'emploi soit requis plus fréquemment que cette grâce ; et il n'y a en a guère qui soient si rarement mises en évidence et si difficiles à pratiquer. Aussi, l'exhortation est-elle d'autant plus nécessaire : "Nous vous exhortons, frères... à user de patience envers tous".

Passages parallèles :

1 Cor. 13 : 4 ; 2 Cor. 6 : 4 à 6 ; Gal. 5 : 22 ; Éph. 4 : 1, 2 ; Col. 1 : 11 ; 3 : 12, 13 ; 1 Tim. 1 : 16 ; 2 Tim. 3 : 10 ; 4 : 2 ; Hébr. 6 : 12, 15 ; Jacq. 5 : 7, 8, 10.

Thème : Longanimité



Manne du 16 Août

1 Thessaloniens 5 : 18.

Rendez grâces en toutes choses.

Étant dans la condition de cœur qui est en communion avec le Seigneur et entièrement consacrés à l'accomplissement de Sa volonté, les membres du peuple de Dieu ne se contentent pas d'implorer chaque matin Sa bénédiction et de présenter chaque soir leurs actions de grâces mais, dans toutes les affaires de leur vie, ils cherchent à se rappeler qu'ils Lui ont tout consacré et s'attendent à Lui par la foi. En proportion de l'importance de leurs entreprises, ils se rendent compte par la foi que la providence de Dieu est associée à tous les intérêts de la vie, et ils rendent grâces en conséquence. C'est la volonté de Dieu à notre égard ; Il veut que nous vivions dans une attitude d'attention constante à Sa volonté et à Sa bénédiction. Il le veut, parce que cette condition sera la plus favorable à nos progrès dans le chemin étroit et nous aidera le mieux à affermir notre appel et notre élection.

* * *

L'homme naturel qui est noble reconnaît combien il est juste d'être reconnaissant pour des bienfaits reçus ; cependant, il est fréquent, par suite de notre manque de clairvoyance, qu'en négligeant le fait que nos expériences difficiles, bien que produisant des désavantages terrestres, sont pourtant des moyens de grandes bénédictions spirituelles pour nous, nous manquons de rendre grâces pour elles. Celles-ci, aussi bien que les expériences heureuses, devraient être considérées comme des bénédictions nous invitant à rendre grâces au Seigneur. Toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu. C'est pourquoi rendons grâces en toutes choses - les dures et les faciles, les joyeuses et les affligeantes, les heureuses et les malheureuses. Elles sont toutes des lettres et des témoignages d'amour de la part de notre Père aimé et ont pour but d'accomplir notre bien le plus véritable, le plus élevé.

Passages parallèles :

Éph. 5 : 20 ; Col. 1 : 12 ; 2 : 7 ; 3 : 15 à 17 ; 4 : 2 ; Ps. 50 : 14, 15 ; 105 : 1, 5 ; 106 : 1 ; 107 : 1, 2, 15, 22 ; Joël 2 : 26 ; Phil. 4 : 6 ; 1 Tim. 2 : 1 ; 4 : 3, 4 ; Hébr. 13 : 15.

Thème : Grâces du caractère chrétien



Manne du 17 Août

1 Thessaloniens 5 : 19.

N'éteignez pas l'Esprit.

L'Esprit du Seigneur chez Son peuple est comparé à une "flamme d'amour sacré" pour le Seigneur et tous ceux qui sont liés à Sa cause. Cette flamme est allumée par le divin message, en chaque membre individuellement, lorsqu'il reçoit le saint Esprit ; par conséquent, elle appartient à l'Eglise dans un sens collectif, sous la direction de cet Esprit. En proportion que l'Eglise croît en connaissance, en amour et en communion avec le Seigneur, cette "flamme d'amour sacré" fera d'elle une lumière dans le monde, une ville située sur une montagne, qui ne peut être cachée.

* * *

D'après ce verset il est évident que l'Esprit n'est pas Jéhovah ; car, si cela était, une telle exhortation serait à la fois inutile et absurde. Combien ce serait insensé et inutile de nous exhorter à ne pas annihiler le Tout-Puissant et Celui qui existe par Lui-même ! Comprenez que l'Esprit est la disposition du Seigneur en nous, l'exhortation est à la fois sage et nécessaire. De même que la lumière d'une chandelle peut être éteinte, de même, l'Esprit, une sainte lumière, peut être éteint si le péché, l'erreur, l'égoïsme ou l'esprit mondain, obtiennent l'ascendance sur nous. L'Esprit, une fois détruit, tout au contraire de la chandelle qui peut être rallumée, ne peut pas être ranimé. C'est pour-quoi ayons grand soin de ne pas éteindre cette lumière inestimable, autrement nous resterons dans de perpétuelles ténèbres et combien grandes seraient ces ténèbres !.

Passages parallèles :

Rom. 8 : 1 à 16 ; 1 Cor. 2 : 10 à 16 ; És. 11 : 2, 3 ; Jean 7 : 39 ; 1 : 12, 13 ; Gal. 5 : 22, 23 ; Éph. 1 : 17, 18 ; 1 Jean 4 : 1, 6 ; 2 Tim. 1 : 7 ; Éph. 4 : 30 ; És. 7 : 13 ; 63 : 10.

Thème : "N'éteignez pas l'Esprit"

=====

Manne du 18 Août

1 Thessaloniens 5 : 21.

Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon.

Quel que soit le nombre de prédications publiques ou prophéties qui puisse leur être adressé, les membres du peuple du Seigneur doivent apprendre proportionnellement à ne pas accepter ce qu'ils pourraient entendre sans un examen et une critique convenables. Ils doivent éprouver tout ce qu'ils entendent et exercer la discrimination, le discernement des esprits pour découvrir ce qui est soutenu par la logique et par les Écritures, et ce qui n'est que simple conjecture et peut-être sophisme. Ils doivent éprouver ce qu'ils entendent en vue de retenir tout ce qui supporte l'épreuve de la Parole divine et se montre d'accord avec le saint Esprit, et ils doivent rejeter tout aussi promptement tout ce qui ne résiste pas à cette épreuve.

* * *

Satan a fait prévaloir la doctrine du droit divin du clergé, alléguant en leur faveur qu'ils sont les porte-parole, divinement autorisés, à qui le peuple doit accorder une confiance et une obéissance absolues et incontestables. Au moyen de cette doctrine, il a réussi à tromper presque le monde entier. Dieu ne désire pas que Ses fils soient sous l'influence d'une doctrine capable de tels résultats. Aussi, leur ordonne-t-Il d'examiner soigneusement toutes les choses qui sont présentées à leur approbation et d'exiger qu'elles soient d'accord avec elles-mêmes, avec les passages et doctrines des Écritures, le caractère de Dieu, la Ranson, les faits et les desseins de Dieu, et de n'adhérer qu'aux choses qui résistent à ces épreuves complètes et raisonnables.

Passages parallèles :

Ex. 23 : 7 ; Prov. 28 : 5 ; Jér. 29 : 8 ; Matth. 24 : 4 ; Jean 5 : 39 ; 1 Cor. 2 : 15 ; 14 : 29 ; Phil. 4 : 8 ; Hébr. 10 : 23, 24 ; 2 Pi. 1 : 15 à 21 ; 1 Jean 4 : 1 à 3 ; Apoc. 2 : 2.

Thème : "Éprouvez toutes choses"

=====

Manne du 19 Août

1 Thessaloniens 5 : 22 (D.).

Abstenez-vous de toute forme de mal.

L'exhortation qui nous est faite est de résister et de nous opposer à tout ce qui est mal, que la forme en soit bonne ou mauvaise... S'abstenir de toute apparence de mal est une autre pensée, différente de celle que soutient l'Apôtre d'après le texte original ; néanmoins, il y a là un bon principe. Il est certain que nous ne devons pas seulement nous abstenir de pratiquer les choses mauvaises sous toutes leurs formes et apparences mais, autant que possible, d'éviter celles que nous savons être bonnes mais au sujet desquelles nos amis ou voisins seraient susceptibles de se méprendre et qu'ils pourraient considérer comme mauvaises. L'esprit de sobre bon sens nous prescrit de ne pas nous borner à éviter le mal sous toutes ses formes, mais aussi tout ce qui a une mauvaise apparence afin que notre influence pour le Seigneur et la Vérité puisse être d'autant plus grande.

* * *

Que nous acceptions l'ancienne version ou la version révisée de ce texte cela fait peu de différence, puisque les deux donnent une pensée digne d'être acceptée et mise en pratique. Sûrement, puisque nous aimons la justice et haïssons l'iniquité, nous nous abstiendrons de toute forme d'iniquité, aussi faible soit-elle. De même aussi nous nous abstiendrons de toute apparence de mal, aussi innocent soit-il. Nous éviterons à la fois la première parce que mauvaise, et la dernière, parce que si nous ne l'évitons pas, il peut en résulter du mal pour nous et pour les autres. La dernière a été une cause de ruine dans l'influence de certains enfants de Dieu pour le bien, ainsi qu'elle a amené les faibles et les égarés à trébucher. Heureux sommes-nous si nous pratiquons les deux préceptes !.

Passages parallèles :

Ex. 23 : 7 ; 1 Cor. 6 : 18 ; 8 : 1-13 ; Éph. 4 : 25-32 ; 2 Cor. 8 : 20, 21 ; 1 Thess. 4 : 3, 12 ; Phil. 4 : 9 ; Rom. 14 : 1-23 ; 2 Tim. 2 : 21-23.

Thème : "Abstenez-vous de toute apparence de mal"

=====

Manne du 20 Août

Actes 17 : 23.

Ce que vous révèrez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce.

La méthode de l'Apôtre est digne d'imitation. Tous les gens sages se méfient des nouveautés et sont enclins à dire que tout ce qui a de la valeur existe depuis longtemps. À l'exemple de l'Apôtre nous devons nous efforcer de montrer que le vrai Évangile n'est pas une nouvelle théologie, mais la vieille théologie ; qu'il n'est pas un nouvel évangile, mais le vieil Évangile, celui qui fut annoncé à Abraham, celui-là même qu'annoncèrent le Seigneur Jésus et tous Ses Apôtres. Dans la proportion où nous montrons que les erreurs dominent de nos jours, erreurs qui eurent leur origine dans les "siècles des ténèbres", nous devons prouver que nous n'inventons pas une nouvelle théorie également erronée, mais qu'ayant écarté les erreurs des siècles des ténèbres nous sommes retournés aux premiers principes, préceptes et enseignements de l'Évangile tel qu'il fut annoncé par le Seigneur et Ses représentants autorisés, les Apôtres.

* * *

Il est peu de choses qui produisent, pour les serviteurs de Dieu, de plus grands résultats que le tact. Quels que puissent être les talents de quelqu'un, s'il manque de tact il ne provoque que peu d'influence pour le bien, tandis que les personnes douées de tact avec peu de talents obtiennent généralement de plus grands résultats que les hommes sans tact ayant de grands talents. Paul nous apporte un exemple de beaucoup de tact joint à un grand talent ; c'est pourquoi il obtint les plus grands résultats. Il agit envers les Athéniens avec tact et avec talent. Si, bien que plein de talents, il avait manqué de tact, il n'aurait rien accompli parmi eux, si ce n'est de les pousser à le mettre à mort, donnant ainsi force à leur loi qui exigeait sa mort dans les circonstances du moment. Comme lui, nous faisons bien d'employer nos talents et mieux encore notre tact, mais ce qui est le mieux de tout, une combinaison des deux, obtenant par là les meilleurs résultats.

Passages parallèles :

Prov. 15 : 1 ; 25 : 15 ; 1 Cor. 9 : 19 à 22 ; 2 Cor. 12 : 6 ; Juges 8 : 1 à 3 ; 1 Sam. 10 : 27 ; 11 : 7, 12 à 15 ; 25 : 18 à 37 ; 2 Sam. 3 : 28 à 37 ; 20 : 16 à 22 ; 1 Rois 3 : 24 à 28 ; Actes 16 : 3 ; Phil. 1 : 10 à 22 ; Actes 23 : 6 à 10 ; 21 : 20 à 25.

Thème : Méthodes de Paul pour proclamer la Vérité



Manne du 21 Août

Matthieu 6 : 33.

Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice.

Ceux qui forment le peuple du Seigneur, l'Israël spirituel, feront bien d'avoir continuellement cette pensée à l'esprit - la préférence doit toujours être donnée aux intérêts spirituels et les affaires temporelles doivent être arrangées et conduites au point de vue du bien-être éternel - c'est-à-dire en ayant en vue la croissance, le développement et la prospérité spirituels - au point de vue des choses et influences les plus profitables à leurs enfants. Non seulement ils hésiteront à suivre toutes suggestions qui pourraient les placer eux-mêmes et leurs familles dans une ambiance défavorable, impie, mais ils prendront la détermination de ne suivre, sous aucun prétexte, une pareille suggestion - au contraire, le peuple du Seigneur sera leur peuple, même si cela a pour conséquence moins de bien-être et de plaisir dans cette vie présente.

* * *

Dans ce verset Christ place devant nous une ambition digne de nos meilleurs efforts ; car qu'y a-t-il de plus précieux que Jésus-Christ, et la vie éternelle dans le Royaume avec Jésus ? Et nous ne devons pas être effrayés de la grandeur de ces ambitions, puisque Dieu Lui-même nous y a invités, S'engageant Lui-même par serment à nous donner tout le secours nécessaire, puisque Jésus exerce Son office de Souverain Sacrificateur en notre faveur pour nous en assurer l'heureux accomplissement, et puisque notre participation au saint Esprit nous pourvoit en retour de toutes les capacités. Ces trois choses mettent à notre disposition tous les secours, à la fois extérieurs et intérieurs, nécessaires à notre victoire. Plus que ceux-là nous serait nuisible. Moins que ceux-là nous ferait échouer.

Passages parallèles :

1 Rois 3 : 13 ; Marc 10 : 30 ; Rom. 8 : 32 ; 14 : 17, 18 ; 2 Tim. 4 : 8 ; Rom. 12 : 9 à 21 ; 1 Cor. 13 ; Gal. 5 : 22 à 25 ; Éph. 4 : 1 à 7, 12 à 16 ; 5 : 1, 2 ; Col. 3 : 10 à 25.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 22 Août

Luc 2 : 49.

Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?

Ne devrions-nous pas tous avoir l'esprit du Maître exprimé par Ses paroles ? Les vrais saints du Seigneur n'ont aucune affaire qui leur soit propre car ils donnèrent leur tout au Seigneur lors de leur consécration. Ils dirigent leurs affaires en qualité d'administrateurs des biens du Seigneur - et non pour qu'à leur mort elles soient transmises dans une condition prospère à leurs enfants ou à leurs amis, peut-être au préjudice de ceux-ci. L'administrateur doit gérer ses affaires aussi sagement qu'il le peut avant sa mort ; car, alors, sa gérance cesse et il doit rendre ses comptes.

* * *

C'était pour l'enfant parfait Jésus une chose naturelle d'être occupé des affaires se rapportant à l'Éternel. Aussi Lui sembla-t-il étrange que Joseph et Marie n'aient pas compris l'à-propos de Sa conduite. Il y a ici une leçon à la fois pour les jeunes et pour les vieux - savoir qu'il est à propos de s'occuper des affaires de Dieu. Bienheureux sont ceux qui s'y adonnent spontanément; qu'ils ne soient pas surpris si les autres, même ceux qui leur sont les plus proches et les plus chers, ne comprennent pas leur conduite et considèrent qu'ils agissent injustement, ou du moins avec insouciance à leur égard. Qu'ils se contentent de la réflexion qu'un jour les autres comprendront, et que, en attendant, si les autres les blâment, eux personnellement sont assurés de la louange du Maître.

Passages parallèles :

Ps. 40 : 7 à 9 ; Hébr. 10 : 7, 9 ; Jean 2 : 16, 17 ; 4 : 31 à 34 ; 7 : 14, 15, 46 ; 9 : 4 ; Matth. 7 : 28, 29 ; 10 : 37 ; És. 50 : 4 ; Luc 4 : 22, 32 ; Jos. 1 : 8 ; És. 8 : 20 ; Jér. 8 : 9 ; Luc 24 : 27 ; Actes 17 : 11 ; Ps. 1 : 1 à 3 ; 1 Pi. 1 : 10, 11.

Thème : Empressement



Manne du 23 Août

1 Corinthiens 13 : 13 (D.).

Or maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour, mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour.

De même que l'amour est la chose la plus excellente, elle est aussi la plus durable... car la foi n'arrivera-t-elle pas pratiquement à sa fin lorsque nous verrons et connaîtrons parfaitement ? L'espérance ne cessera-t-elle pas d'elle-même lorsque nous serons parvenus à la réalisation de toutes nos espérances et posséderons la plénitude des promesses de notre Père céleste ? L'amour, cependant, ne périra jamais, de même qu'il n'eut aucun commencement. Dieu est amour : Il n'a pas de commencement, ainsi l'amour n'en a pas non plus parce que c'est Son caractère, Sa disposition et, comme Dieu demeure éternellement, ainsi l'amour demeure éternellement.

* * *

La foi, l'espérance et l'amour sont parmi les grâces les plus importantes. La foi nous rend capables d'appliquer en confiance les promesses de Dieu dans les luttes de la vie ; l'espérance nous rend capables d'être courageux pour agir et oser pour le Seigneur dans ces luttes ; et l'amour nous rend capables d'avoir la puissance de nous réjouir dans les rigueurs de ces luttes et d'y prendre plaisir, les rendant aisées et les transformant en glorieuses victoires. La foi et l'espérance sont les servantes de l'amour, la glorieuse et belle maîtresse de la maison jolie, un caractère comme celui de Dieu et de Christ. C'est parce que l'amour est, de toutes les grâces, la plus semblable à Dieu et à Christ, qu'il est la plus grande de ces trois grâces.

Passages parallèles :

2 Sam. 22 : 31 ; Ps. 9 : 9, 10 ; 32 : 10 ; 34 : 8, 22 ; Prov. 3 : 5 ; Jér. 17 : 7, 8 ; Matth. 21 : 21, 22 ; Marc 9 : 23 ; Jean 11 : 25 à 27 ; Rom. 3 : 19 à 5 : 2 ; 9 : 31 à 33 ; 10 : 4 à 10 ; Gal. 3 ; Éph. 6 : 16 ; Hébr. 4 : 1 à 10 ; 11 ; Jacq. 2 ; Ps. 16 : 9, 10 ; 31 : 24 ; 33 : 18 ; 43 : 5 ; 71 : 5, 14 ; 119 : 74, 81, 116, 166 ; Actes 23 : 6 ; 24 : 14, 15 ; 26 : 6, 7 ; Rom. 5 : 2 à 5 ; 8 : 24 ; 12 : 12 ; 15 : 4, 13 ; Éph. 1 : 18 ; Col. 1 : 5, 23, 27 ; 1 Thess. 1 : 3 ; 5 : 8 ; Tite 2 : 13 ; Hébr. 6 : 11, 18, 19 ; 1 Pi. 1 : 3, 13, 21 ; 1 Jean 3 : 3 ; Jean 3 : 16 ; 17 : 23, 26 ; Rom. 5 : 8 ; Jean 10 : 11, 15 ; 13 : 1, 34 ; 21 : 17 ; 1 Cor. 13.

Thème : Amour



Manne du 24 Août

Jean 17 : 11.

Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous.

Lorsque nous considérons cette merveilleuse expression des sentiments du Seigneur à l'égard de l'Église nous saisissons une lueur de la gloire de cette bienheureuse unité de la famille divine. C'est une unité de dessein, une unité de confiance, une unité de sympathie, une unité d'amour, une unité d'honneur, une unité de possession mutuelle. Notre Seigneur décrit cette unité comme existant déjà entre Lui-même et le Père mais, en ce qui concerne Ses disciples, elle n'existait et n'existe encore qu'en perspective. Sa consommation est le but idéal auquel nous sommes enseignés d'aspirer.

* * *

La prière du Rédempteur pour les Siens est magnifique dans sa simplicité et claire dans son intention. Il prie le Père dont Il reconnaît avec vénération la sainteté, d'employer Ses glorieux attributs, Son plan et Ses oeuvres, dans les intérêts de Ses disciples - en les guidant, les dirigeant, les retenant, les corrigeant, les encourageant et les ennoblissant jusqu'à la fin, pour qu'ils puissent croître dans la plénitude du seul saint Esprit de Dieu et atteindre ainsi à la même sorte d'unité qui existe entre le Père et le Fils - non

une unité d'existence, ce qui impliquerait que tout le peuple du Seigneur serait un seul être, mais une unité de cœur, d'esprit, de dessein et de volonté. Il s'agit là d'une unité de famille glorieuse qui doit être recherchée avec ferveur.

Passages parallèles :

1 Pi. 1 : 5 ; Jude 1, 24 ; Jean 6 : 39 ; 17 : 2, 9, 10, 12 à 18, 21 à 23 ; Rom.12 : 5 ; 1 Cor. 1 : 10 ; Gal. 3 : 28 ; Jean 10 : 30, 38 ; 14 : 9, 11, 20 ; 1 Jean 1 : 3 ; 3 : 24.

Thème : Unité de la famille divine



Manne du 25 Août

1 Jean 3 : 2 (D.).

Nous savons que quand il sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est.

Que l'espérance du prochain changement que nous expérimenterons dans la résurrection d'être faits semblables à notre cher Rédempteur, de le voir comme Il est et de partager Sa gloire à la grande épiphanie ou manifestation des fils de Dieu dans la gloire du Royaume nous remplisse d'enthousiasme - qu'elle stimule nos cœurs, délie nos lèvres et nous fortifie dans l'accomplissement de chaque devoir, dans la mise à profit de chaque privilège et opportunité - de servir notre Maître et la maison de la foi. Si, pendant tant de siècles, cette espérance fut une ancre pour le peuple du Seigneur, combien a-t-elle encore plus de signification pour nous qui vivons au temps même de Sa présence, attendant Son apokalupsis - Sa révélation dans la gloire du Royaume.

* * *

Par apparition de Christ il faut entendre Sa manifestation de Lui-même au monde. Celle-ci se produira au moyen des afflictions du Temps de Détresse. Nous avons, par conséquent, l'assurance que, avant la fin de la détresse, l'Église en entier serait glorifiée avec Son Seigneur. L'apparition de Ses membres avec Lui ne sera pas dans la chair, de même que Son apparition n'est pas dans la chair. Ils sont ressuscités - changés de la corruptibilité à l'incorruptibilité ; de la mortalité à l'immortalité ; de l'humanité à la divinité ! Dans cette glorieuse condition ils Lui sont semblables, ils Le voient et sont aussi avec Lui ! Nous pouvons bien être contents des conditions défavorables présentes avec les perspectives du Royaume devant nos regards impatients !.

Passages parallèles :

Ps. 16 : 11 ; 17 : 15 ; Matth. 5 : 8 ; 8 : 11 ; 1 Cor. 13 : 12 ; Rom. 8 : 29 ; 1 Cor. 15 : 49 ; Phil. 3 : 21 ; 2 Pi. 1 : 4.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 26 Août

1 Corinthiens 13 : 4 (D.).

L'amour... est plein de bonté.

Les enfants de Dieu ne sont pas plus obligés de dénoncer chaque malfaiteur qu'ils rencontrent, que de parler de leur manque de beauté à toutes les personnes dépourvues de charme qu'ils croisent dans la rue... La politesse est toujours une partie du caractère chrétien. Dans le monde, la politesse peut n'être qu'un vernis. Chez le chrétien c'est plus qu'un simple vernis ; elle représente les vrais sentiments du cœur développés selon l'esprit de vie : l'amour. L'amour mène à la douceur, à la patience, à la bonté, etc. ; et même dans le cas de désobéissance, il hésitera à prononcer une parole désobligeante et évitera de le faire, autant que le devoir le permettra.

* * *

Le mot traduit ici amour signifie la bonne volonté désintéressée, distincte de la bonne volonté-devoir. C'est la bonne volonté qui, en dehors de toute obligation, mais basée sur le plaisir qu'elle trouve dans les bons principes, se réjouit de donner l'appréciation, l'unité de cœur, la sympathie ou la pitié, et le

sacrifice. Appréciant le bien en principe et en caractère, elle se réjouit d'honorer le bien en principe et en caractère ; sympathisant avec ceux qui sont corrompus, ou hors d'harmonie avec le bien, ou ayant pitié d'eux, elle prend plaisir à les aider à sortir de ces conditions. Aussi est-elle en alerte pour projeter ou accomplir des actes de bonté pour la bénédiction des autres. Elle persévère dans cette course, se sacrifiant même jusqu'à la mort en dispensant des bénédictions aux autres. Elle est pleine de bonté.

Passages parallèles :

Prov. 10 : 12 ; 17 : 19 ; 19 : 22 ; 1 Pi. 4 : 8 ; Matth. 5 : 44, 45, 48 ; 25 : 34, 36, 40, 45 ; Luc 6 : 35 ; Rom. 12 : 10 ; Gal. 5 : 6, 22, 23 ; Éph. 4 : 32 ; Col. 3 : 12-14 ; 1 Thess. 4 : 9 ; 2 Thess. 1 : 3 ; 1 Tim. 1 : 5 ; 1 Pi. 3 : 8 ; 4 : 8 ; 2 Pi. 1 : 7 ; 1 Jean 3 : 16, 17.

Thème : Amour



Manne du 27 Août

2 Corinthiens 5 : 16.

Désormais, nous ne connaissons personne selon la chair.

L'Apôtre ne voulait pas dire que nous n'avons nullement à faire attention aux manquements de la chair, soit en nous-mêmes, soit chez d'autres disciples de Christ. Toutes les faiblesses de la chair doivent être combattues ; elles nécessitent souvent un traitement rigoureux dans l'intérêt des nouveaux cœur, esprit et volonté. Néanmoins, nous devons différencier nettement entre ceux-ci et leur faible corps mortel ; le frère ou la sœur sont dignes d'être aimés et de bénéficier de notre sympathie, alors même que nous pourrions nous trouver obligés, dans leur intérêt et aussi dans l'intérêt de l'église, de réprover, de reprendre ou de corriger leur mauvaise conduite. L'Apôtre définit le moyen par lequel nous pouvons connaître les deux classes, disant en substance, ceux qui ne sont pas régénérés s'affectionneront aux choses de la chair, tandis que ceux qui sont régénérés s'affectionneront aux choses de l'Esprit.

* * *

On connaît les autres selon la chair en les considérant et en les appréciant du point de vue de la nature humaine. Il connaît les autres selon la chair celui qui les estime et les traite d'après un trait de leur nature humaine, tel que la beauté, le sexe, la richesse, la force, la position, la réputation, la relation, etc. Si nous nous sentons disposés plus favorablement envers quelques-uns des frères à cause de ces avantages ou de semblables, que nous ne le serions s'ils en étaient dépourvus, nous les connaissons selon la chair. L'estime que nous avons des autres devrait être basée sur leur relation avec le Seigneur et Sa Vérité. Plus nous voyons en eux la ressemblance à Christ, plus nous devrions les estimer ; moins nous voyons en eux de ressemblance à Christ, moins nous devrions les estimer, les connaissant ainsi selon l'Esprit.

Passages parallèles :

Deut. 33 : 9 ; 1 Sam. 2 : 29 ; 1 Tim. 5 : 21 ; 2 Cor. 11 : 22 ; Gal. 2 : 11 à 14 ; Matth. 10 : 37 ; 12 : 48 à 50 ; Jean 2 : 4 ; 6 : 63 ; 15 : 14 ; Gal. 2 : 5, 6 ; 5 : 6.

Thème : La chair



Manne du 28 Août

2 Timothée 4 : 2.

Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps.

Cela ne peut pas vouloir dire que nous devons violer les lois de la raison et de la bienséance en appelant par force l'attention des autres sur la bonne nouvelle, à des moments peu convenables et inopportuns. Cela veut dire que nous devons tellement aimer la Vérité et avoir un si ardent désir de la servir, que nous accepterons joyeusement l'occasion de le faire, sans aucun égard aux inconvénients qui pourraient en résulter pour nous-mêmes. C'est la principale occupation de notre vie, à laquelle la vie elle-même est subordonnée et, par conséquent, aucune occasion de servir ne doit être mise de côté.

* * *

La Parole de Dieu est composée des pensées que Dieu a révélées dans la Bible. Celles-ci comprennent des doctrines, des préceptes, des promesses, des exhortations, des prophéties, des histoires et des types. Prêcher la Parole signifie faire connaître ceux-ci aux autres. Nous pouvons le faire dans notre langage, dans le langage des autres, comme distributeurs de littérature, et en aidant les autres à prêcher par ces deux moyens. Nous devrions le faire en temps et hors de temps ; toujours en temps pour les autres, sans avoir égard si c'est en temps ou hors de temps pour nous. Nos convenances doivent être négligées si c'est en temps pour les autres. C'est seulement ainsi que nous donnerons notre vie jusqu'à la mort pour la cause du Seigneur. Si nous consultons notre propre temps, nous manquerons de nous sacrifier.

Passages parallèles :

Ps. 40 : 8 ; 96 : 2, 3 ; Eccl. 11 : 6 ; És. 6 : 8 ; 61 : 1-3 ; Jér. 20 : 9 ; Matth. 5 : 14-16 ; Luc 24 : 47 à 49 ; Jean 18 : 37 ; Actes 1 : 8 ; 8 : 4 à 6, 31, 32, 35 ; 10 : 42 ; Rom. 10: 14 à 18 ; 12 : 6 à 8 ; Éph. 4 : 15 ; 1 Thess. 1 : 8 ; 1 Tim. 2 : 6, 7 ; 4 : 13.

Thème : "En temps et hors de temps"



Manne du 29 Août

Jacques 4 : 3.

Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal.

Apprenons à bien prier ainsi qu'à bien travailler et à bien espérer. Dans ce but, soyons prompts à écouter, lents à parler ; prompts à faire attention à la Parole du Seigneur, aux leçons qu'Il nous a déjà données et à la méthode qu'Il emploie pour nous instruire, nous guider et nous bénir. Soyons lents à Lui dire quelles sont nos préférences ; de fait, cherchons à atteindre ce développement de caractère chrétien qui nous permettra toujours de ne pas chercher notre propre volonté, mais la volonté et la voie de notre Père qui est dans les cieux.

* * *

La prière adressée conformément aux conditions scripturales est toujours exaucée, même si l'exaucement est longtemps différé. Les conditions sont que nous demeurions en Christ et que Sa Parole demeure en nous. Beaucoup de prières sont adressées au mépris de ces conditions. Une telle prière est une mauvaise prière laquelle, par conséquent, reste sans réponse. Ce n'est pas en harmonie avec la volonté divine d'exaucer de telles demandes ; ce n'est pas non plus l'intérêt réel de celui qui implore d'en recevoir l'exaucement. Avant de demander quelque chose au Seigneur nous devons considérer si la prière est en harmonie avec notre consécration et avec l'action de contrôle de la Parole sur nos désirs et notre conduite.

Passages parallèles :

Ps. 27 : 8 ; 66 : 18 ; 84 : 11 ; Prov. 1 : 28 à 30 ; 8 : 17 ; És. 59 : 2 ; Hébr. 4 : 16 ; 11 : 6 ; Jean 14 : 13, 14 ; 15 : 7 ; 16 : 23, 24 ; Jacq. 1 : 5, 6 ; 5 : 16, 18 ; Gen. 32 : 26 ; 1 Jean 5 : 14, 15 ; Luc 18 : 1 ; Jér. 11 : 11 ; 14 : 12 ; 15 : 1 ; 29 : 13 ; Ézéchi. 8 : 18 ; Mich. 3 : 4 ; Rom. 8 : 26, 27 ; Matth. 7 : 7 à 11.

Thème : Prière



Manne du 30 Août

Matthieu 5 : 16.

Que votre lumière luise ainsi devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Non seulement il sera vrai que l'Oint de l'Éternel dépassera les autres de la tête et des épaules, qu'Il sera celui qui "se distingue entre dix mille et dont toute la personne est pleine de charme", mais ce qui, à un degré considérable, devrait être également vrai, c'est que la générosité et la noblesse de caractère de ceux que le Seigneur choisit pour occuper cette place d'honneur dans les affaires des hommes devraient être reconnues par tous ceux qui ont été au contact des membres du Corps de Christ dans la vie présente - avant qu'Il soit proclamé Roi du monde entier - ils devraient être capables de remarquer qu'ils ont été avec

Jésus, de voir leur générosité de cœur, leur élévation morale, et de discerner en eux l'esprit de sobre bon sens.

* * *

Notre lumière c'est la Vérité et l'esprit et les actes qui en résultent. Les faire luire devant les hommes signifierait les présenter à l'attention des autres comme instruction, par le précepte et l'exemple. En cela notre mobile ne devrait pas être de nous faire briller nous-mêmes dans l'estime des autres, mais plutôt que, par là, l'honneur puisse être attribué au Seigneur qui est l'Auteur de tout notre bien. Nous devrions avec une grande vigilance chercher à tenir nos propres personnes dans l'oubli, et avec encore plus de vigilance nous efforcer de faire briller la gloire du Seigneur devant et sur les autres par nos enseignements, notre esprit et nos actes. C'est ainsi que nous accomplirons le but de notre appel.

Passages parallèles :

Prov. 4 : 18, 19 ; És. 58 : 8 à 10 ; 60 : 1 à 3 ; Rom. 13 : 11 à 14 ; Éph. 5 : 8 ; 1 Thess. 2 : 12 ; 5 : 5 à 8 ; 1 Jean 1 : 5 à 7 ; 1 Pi. 2 : 12 ; Jean 15 : 8 ; 1 Cor. 14 : 25.

Thème : Glorifier Dieu



Manne du 31 Août

Daniel 3 : 17, 18.

Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi ! Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée.

La réponse des Hébreux à Nebucadnetsar : "Notre Dieu que nous servons", est digne de remarque. Non seulement ils reconnaissaient Dieu et L'adoraient, mais de plus, ils Le servaient, selon qu'ils en avaient l'occasion... Prenons la résolution, chers frères, comme le firent les trois Hébreux, de n'adorer et de ne servir que l'Éternel, notre Dieu ; de n'adorer et de ne servir, ni le sectarisme sous aucune de ses nombreuses formes, ni mammon avec ses séductions et ses récompenses, ni la renommée, ni les amis, ni nous-mêmes. Dieu "veut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité". Telle est la déclaration de notre Seigneur et Chef.

* * *

Toutes les fois que des menaces sont faites aux serviteurs de Dieu pour les pousser au mal ou pour les priver de leurs droits, qu'ils se rappellent que c'est leur rôle de persévérer à bien faire ; qu'ils laissent aussi à la volonté et à la puissance de l'Éternel le soin de les délivrer ou non. Qu'ils aient la pleine assurance de foi qu'Il peut les délivrer, s'Il le veut ; et même s'Il ne délivre pas leur nature humaine, qui est entièrement vouée à la mort, qu'ils se rappellent que, s'ils sont fidèles, leurs nouveaux coeur, esprit et volonté ne recevant aucun mal seront délivrés par la fournaise ardente des cordes qui les lient à la terre, de même que, dans le type, Il délivra les trois jeunes Hébreux.

Passages parallèles :

Gen. 32 : 11 ; 50 : 20 ; Nombres 20 : 16 ; Deut. 23 : 4, 5 ; 2 Rois 19 : 16, 19 ; 1 Chron. 5 : 20 ; 2 Chron. 14 : 11 ; Esth. 7 : 10 ; Ps. 31 : 1 à 4, 9, 14 à 17 ; 50 : 15 ; 105 : 14, 15 ; 146 : 8, 9 ; Prov. 16 : 7, 9 ; Rom. 8 : 28 ; Phil. 1 : 12.

Thème : Caractère décisif



Manne du 1^{er} Septembre

Actes 9 : 15 (D.).

Mais le Seigneur lui dit : Va ; car cet homme m'est un vase d'élection pour porter mon nom devant les nations et les rois, et les fils d'Israël.

Nous nous unissons à Jésus parce que nous voyons qu'Il est celui que le Père a choisi ; nous quittons tout pour Le suivre parce que nous voyons le caractère du Père manifesté en Lui. C'est sur cette même base, et non par simple magnétisme personnel ou par favoritisme, mais parce que le Seigneur a

touché nos cœurs en nous faisant comprendre qu'un être humain quelconque est le conducteur de Son choix, que nous prêterons à celui-ci notre aide et notre appui dans tout ce qui se rattache au Plan et au service de Dieu.

* * *

La figure employée ici est expressive. De même qu'un vase est employé par quelqu'un pour transmettre quelque bénédiction à un autre, ainsi les serviteurs de Dieu sont des instruments servant à transmettre aux autres les bénédictions du Seigneur. De même qu'un vase de choix servirait à transmettre les plus hautes bénédictions, ainsi Paul, vase de choix sous tous les rapports, a été employé par le Seigneur pour conférer quelques-unes des plus riches bénédictions de la Vérité qui aient jamais été offertes par le Tout-Puissant. En servant les Juifs, les Gentils et même les rois, il a ainsi laissé une bénédiction permanente dont le doux parfum pénètre même notre époque. Son service a été de la plus grande fécondité. Comme Paul, nous devrions chercher à être des vases de choix.

Passages parallèles :

Actes 13 : 2 ; 22 : 21 ; 25 : 22, 23 ; 26 : 1, 17 ; Rom. 1 : 1, 5 ; 12 : 6 à 8 ; 1 Cor. 15 : 10 ; Gal. 1 : 15 ; 2 : 7, 8 ; Eph. 3 : 7, 8 ; 1 Tim. 2 : 7 ; 2 Tim. 1 : 11.

Thème : Conducteurs divinement désignés



Manne du 2 Septembre

1 Pierre 1 : 22.

Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres de tout votre cœur.

La connaissance doit être hautement estimée dans l'Eglise. Elle doit être considérée comme une évidence de progrès, de croissance, car nul ne peut croître dans le Seigneur et dans la puissance de Sa force, en grâce, à moins qu'il ne croisse aussi dans la connaissance. Il est juste que nous ayons la plus haute estime pour ceux dont l'amour pour le Seigneur et pour la Vérité est démontré par le zèle dans l'étude de Sa Parole, et chez lesquels le fait qu'ils sont guidés de plus en plus dans les choses profondes de Dieu prouve que la faveur de Dieu est avec eux. Néanmoins, comme dans une famille terrestre, nous aimons et soignons les petits enfants et les adolescents, de même, dans la maison de la foi, il faut prendre soin des petits et des nains, les aimer, les aider, afin qu'ils puissent grandir dans le Seigneur et dans la puissance de Sa force.

* * *

Toutes les fois que la Vérité est reçue au moyen de l'Esprit, elle est écoutée ; et toutes les fois qu'elle est écoutée, elle effectue une purification de nos esprits et de nos cœurs, les débarrassant du péché, de l'erreur, de l'égoïsme et de l'esprit mondain. Mais elle fait plus encore : elle édifie en toute bonne pensée, qualité, parole et oeuvre. Elle nous incite à rester morts à nous-mêmes et au monde, et à demeurer vivants pour Dieu, à croître en connaissance, vigilance, prière, service, édification du caractère et résistance au mal. Mais surtout, elle remplit le cœur d'amour pour Dieu et l'homme, et nous rend capables de rendre l'amour-devoir et l'amour désintéressé aux frères en Christ.

Passages parallèles :

Actes 15 : 9 ; 2 Cor. 7 : 1 ; Jean 17 : 17 ; 15 : 3, 12, 17 ; Eph. 5 : 2 ; 1 Thess. 4 : 9 ; 1 Jean 2 : 9, 10 ; 3 : 11, 23 ; 4 : 21 ; Rom. 12 : 9, 10 ; 1 Tim. 1 : 5 ; Hébr. 13 : 1 ; 1 Pi. 2 : 17 ; 3 : 8 ; 4 : 8.

Thème : Amour



Manne du 3 Septembre

Osée 6 : 6.

Car je prends plaisir à la miséricorde et non point aux sacrifices et à la connaissance de Dieu plus qu'aux holocaustes.

Celui qui donne sa volonté, son cœur au Seigneur, donne tout. Celui qui ne donne pas sa volonté au Seigneur, qui ne Lui obéit pas de tout cœur, ne peut offrir aucun sacrifice agréable à l'Eternel. "Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices". C'est là une leçon qui doit être profondément gravée dans le cœur de tous les sanctifiés en Jésus-Christ. Il est aussi nécessaire d'avoir l'esprit d'obéissance ; celui qui a cet esprit obéira, non seulement à la volonté divine, mais il cherchera à connaître de plus en plus cette volonté, afin d'y obéir. C'est de cette classe de personnes que les Ecritures déclarent, "J'ai recueilli tes paroles et je les ai dévorées", et encore, selon les paroles du Seigneur : "Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté et ta loi est au dedans de mon cœur".

* * *

La miséricorde est la compassion qui vient au secours des infortunés. Le sacrifice et l'holocauste dans ce passage sont une activité fiévreuse contraire à la Vérité et à son esprit. La connaissance de Dieu est la Vérité divine. Il ne faut pas croire que le Seigneur veut dire qu'Il ne désire pas notre service ; la pensée est plutôt que le Seigneur préfère de beaucoup nous voir garder la Vérité et son esprit de sympathie dans nos cœurs, même en dehors de tout service, plutôt que de nous voir servir très diligemment contrairement à la Vérité et à son esprit. Un saint miséricordieux et intelligent est plus agréable au Seigneur qu'un ouvrier actif et ignorant dont le caractère n'est pas saint. La miséricorde, le service et la connaissance confondus sont l'idéal qui doit être poursuivi.

Passages parallèles :

1 Sam. 15 : 22 ; Ps. 50 : 7 à 15 ; Eccl. 5 : 1 ; Es. 1 : 10 à 20 ; 58 ; Matth. 12 : 7 ; Mich. 6 : 6 à 8 ; Jér. 7 : 21 à 28 ; Dan. 4 : 27 ; Amos 5 : 21 à 26 ; Matth. 5 : 7 ; 9 : 13 ; Prov. 21 : 3 ; Marc 12 : 33 ; Osée 4 : 1 ; 6 : 6 ; 1 Chron. 29 : 9 ; Jér. 22 : 16 ; 1 Jean 2 : 3 ; 3 : 6.

Thème : Obéissance



Manne du 4 Septembre

Jean 4 : 18 (D.).

Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait chasse la crainte, car la crainte retient.

En vérité, l'influence de la crainte est puissante, imposante et terrifiante, sauf sur ceux qui ont appris par leurs expériences antérieures à connaître le Seigneur et à se confier en Lui, là même où ils Le perdent momentanément de vue. Il faut affronter le géant de la crainte et du désespoir avec le caillou du torrent, "Il est écrit". La fronde de la foi doit lancer la parole de la promesse avec une telle force qu'elle tuera l'Adversaire et nous délivrera de sa domination... Ainsi, simplement armés de la Parole de Dieu et confiants en Sa houlette et en Son bâton, nous pouvons répondre bien courageusement à l'imposant esprit sectaire comme David répondit au Philistin "Tu viens à moi avec l'épée, la lance et le javelot et moi je viens à toi au nom de l'Eternel des armées, du Dieu d'Israël que tu as outragé".

* * *

L'amour se réjouit en Dieu et a les sentiments de Dieu. Il est conscient de son unité avec Dieu, et sent l'esprit de filiation envers Lui passer dans le cœur de son possesseur. Cet amour est basé sur une connaissance intime de Dieu par le moyen de Son Esprit, de Sa Parole et de Sa Providence. Dans sa communion avec Lui, il Le trouve entièrement digne de confiance, d'espérance, d'amour et d'obéissance ; c'est pourquoi, tout en Le révéralant comme suprêmement parfait dans la personne, le caractère, le Plan et les oeuvres, il n'éprouve pas devant Lui de la crainte. La crainte de Dieu produirait dans nos cœurs une telle contrainte à l'égard de Dieu qu'elle chasserait l'amour pour Lui. Inversement, l'amour pour Lui nous délivre d'une telle crainte de Lui.

Passages parallèles :

Deut. 20 : 8 ; Juges 7 : 3 ; Prov. 28 : 1 ; 29 : 25 ; Es. 51 : 12, 13 ; Matth. 8 : 26 ; 26 : 69 à 74 ; Rom. 8 : 15 ; 1 Cor. 13 : 4-7 ; 2 Tim. I : 7 ; 1 Jean 4 : 16, 17.

Thème : L'esprit de crainte



Manne du 5 Septembre

Cantique des Cantiques 8 : 6 (D. et M.).

La jalousie est cruelle comme le shéol ; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme très véhémente.

La jalousie est l'un des ennemis qui attaque chaque chrétien. Dès qu'on l'aperçoit, il faut le mettre à mort comme un ennemi de Dieu, de l'homme et de tout bon principe. Si, à certains points, sa présence a souillé le cœur, ne fut ce qu'un instant, il faut invoquer une purification par l'esprit de sainteté et d'amour. La jalousie n'est pas seulement un monstre cruel en elle-même, mais il est presque sûr que ses griffes empoisonnées causeront de la douleur et de l'affliction aux autres en même temps que le malheur général de ceux qui la nourrissent et, finalement, leur destruction. La jalousie, c'est le péché en pensée, la méchanceté en pensée ; elle est fort sujette à conduire rapidement au péché et à la méchanceté en action. La jalousie transforme tout ce qui l'entoure à sa propre couleur et à son propre caractère avec une telle rapidité qu'une fois l'esprit empoisonné par elle, il ne peut en être purifié qu'avec de grandes difficultés.

Le shéol, l'état de mort, est cruel dans le sens qu'il détruit impitoyablement ses victimes et, par suite, afflige sans remords ceux qui les aiment. C'est un ennemi de l'humanité qui a triomphé de la race. Et rien, si ce n'est sa destruction, ne libérera ses victimes de son étreinte. La jalousie est comme le shéol. Elle détruit le bonheur de ceux contre qui elle s'exerce et fréquemment aussi les détruit. Si nous avons dans nos cœurs cette disposition, nous pouvons être sûrs que nous nuisons aux autres et que nous nous faisons du mal à nous-mêmes. Contre ce mal, nous devrions engager une lutte implacable jusqu'à ce que nous l'ayons détruit, ou bien alors il nous détruira certainement sans espoir de délivrance.

Passages parallèles :

Prov. 6 : 34 ; 27 : 4 ; Eccl. 4 : 4 ; Ex. 20 : 5 ; 34 : 14 ; 2 Cor. 11 : 2 ; Dan. 6 : 3 à 5 ; Jacq. 3 : 14, 16 ; Gen. 4 : 5, 6, 8 ; 37 : 4 à 11, 18 à 28 ; 1 Sam. 18 : 8 à 30 ; 2 Sam. 3 : 24 à 27 ; Luc 15 : 25 à 32.

Thème : Fautes



Manne du 6 Septembre

Psaumes 91 : 10 (D.).

Aucun mal ne t'arrivera.

Rien ne nous nuira en aucune manière. Les choses peuvent être opposées à la marche de nos affaires, à notre bien-être et à nos intérêts charnels. Néanmoins, lorsque nous nous rappelons que nous ne sommes pas dans la chair, mais dans l'esprit, que c'est aux nouveaux cœur, esprit et volonté que le Seigneur a promis le Royaume en son propre temps, nous pouvons nous rendre compte qu'aucune influence extérieure ne peut s'opposer à nos intérêts réels, à nos intérêts spirituels, ni nous empêcher de parvenir aux gloires du Royaume que le Seigneur a promis à Ses fidèles. Seule notre perte de confiance dans le Seigneur et notre infidélité à Son égard pourraient nous séparer de Son amour et de Ses promesses.

* * *

L'enseignement biblique général sur la consécration, ainsi que les expériences de Jésus, Paul, Timothée, Epaphrodite et de tous les autres fidèles enfants de Dieu, prouvent que ce verset ne se rapporte pas aux maux terrestres. Il est donc manifeste qu'il se rapporte aux maux spirituels contre lesquels Dieu protège les Siens. Toutes choses travaillent ensemble au bien des vies spirituelles des fidèles. Les promesses de Dieu et nos expériences le prouvent abondamment. Quel est le saint qui ne s'est à maintes reprises réjoui de ce fait ? La sécurité des fidèles est une doctrine scripturale, consolatrice et expérimentale. Que cela nous rende braves et joyeux dans chaque expérience, qu'elle soit facile ou difficile.

Passages parallèles :

Job 17 : 9 ; Ps. 37 : 24 ; 138 : 8 ; Matth. 24 : 13 ; Marc 4 : 3 à 8 ; Luc 10 : 42 ; 22 : 31, 32 ; Jean 6 : 39 ; 10 : 28, 29 ; 15 : 4, 7, 9 ; Rom 8 : 33 à 39 ; 1 Cor. 1 : 8, 9 ; Eph. 6 : 13 ; Col. 1 : 22, 23 ; 2 Tim. 4 : 18 ; Hébr. 12 : 11 à 13.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 7 Septembre

2 Corinthiens 5 : 17.

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.

Ces Nouvelles-Créatures en Christ Jésus ne se connaissent pas selon la chair, mais selon l'esprit. Quelles que soient leurs faiblesses selon la chair, il y a dans l'esprit ou entendement de chacune d'elles les sentiments les plus nobles, les aspirations les plus élevées, ce qui est bon, vrai, noble, pur. Elles s'aiment mutuellement selon le nouveau point de vue de l'intention, de la volonté, de l'harmonie avec Dieu, et leur amitié mutuelle va grandissante à mesure qu'elles se voient l'une l'autre déployer de l'énergie dans le bon combat de la foi contre les influences du monde, de la chair et de l'Adversaire. Aucune langue, aucune plume, ne pourrait exprimer convenablement l'amour, l'amitié qui subsiste entre ces Nouvelles-Créatures en Jésus pour lesquelles les choses vieilles sont passées et toutes choses sont devenues nouvelles.

* * *

Être en Christ Jésus implique la mort à soi-même et la vie pour Dieu, comme membre du Corps de Christ. Celui-là est une Nouvelle-Créature parce que, à chaque organe de son cerveau ont été données des capacités spirituelles, le rendant capable d'exercer ses diverses facultés d'esprit et de cœur sur des objets spirituels appropriés. C'est pourquoi il détache ses affections des choses que l'homme naturel estime, et il les attache aux choses estimées par l'homme spirituel. En conséquence, il abandonne ses ambitions, désirs et aspirations premières. Il a maintenant des désirs, des ambitions et des aspirations d'un genre nouveau, et il applique toutes ses facultés physiques, mentales, morales et religieuses à atteindre les choses sur lesquelles celles-ci sont fixées ; il les trouve positivement supérieures aux premiers objets de ses affections.

Passages parallèles :

2 Cor. 5 : 16 ; Gal. 5 : 6, 16 à 24 ; 6 : 1, 2, 7, 8, 14 à 16 ; Col. 3 : 1 à 17 ; Rom. 8 : 4 à 16 ; Hébr. 12 : 1, 5, 9 à 16 ; Rom. 12 : 2, 9 à 21 ; 1 Jean 2 : 15 à 17, 20, 27 ; 5 : 4, 5.

Thème : Nouvelle Création



Manne du 8 Septembre

Jacques 4 : 4.

Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.

C'est à dessein que Dieu a arrangé les choses de telle manière que Ses enfants doivent faire leur choix et perdre soit l'amitié et la communion divines, soit l'amitié et la compagnie du monde. Il en est ainsi parce que les choses que le Seigneur aime déplaisent au monde et que les choses que le monde aime, les mauvaises actions, les mauvaises pensées, les mauvaises paroles, sont en abomination à l'Eternel. Ceux qui aiment et pratiquent ces choses perdent Sa communion, ils n'ont pas Son Esprit : "Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas".

* * *

L'amitié de ce monde implique la bonne volonté, l'approbation et la confiance que donnent aux autres ceux qui approuvent l'ordre de choses actuel ; et parce que cet ordre ne concorde pas avec les principes du caractère et du gouvernement divins, le monde refuse son amitié au peuple du Seigneur et l'accorde à ceux qui aiment le présent ordre. Les gens du monde sont dans leur cœur en inimitié avec Dieu. Puisqu'il n'y a aucune amitié entre eux, obtenir l'amitié du monde implique nécessairement que nous devenons ennemis de Dieu. C'est payer trop cher l'amitié du monde que de la payer un tel prix.

Passages parallèles :

1 Sam. 8 : 19, 20 ; Ps. 49 : 16 à 18 ; 73 : 2 à 22 ; Eccl. 2 : 1 à 12 ; 12 : 1, 2 ; Matth. 16 : 26 ; Luc 8 : 14 ; Jean 15 : 19 ; Rom. 12 : 2 ; 1 Cor. 7 : 29 à 31 ; 2 Tim. 3 : 2 à 8 ; 1 Jean 2 : 15 à 17.

Thème : Enivrés par l'esprit du monde



Manne du 9 Septembre

Philippiens 2 : 15, 16.

Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie.

C'est le devoir de tout enfant de Dieu d'être très actif dans la propagation de la Vérité - de laisser briller sa lumière et de la maintenir bien entretenue et incandescente. Qu'entendons-nous par "bien entretenue et incandescente" ? Cela signifie que nous devons prêter une étroite attention aux paroles de vie pour parvenir à la connaissance exacte de la Vérité et que nous devons enlever soigneusement et fidèlement toute trace d'erreur aussi vite qu'elle nous apparaît - qu'il s'agisse d'une erreur de doctrine ou d'une erreur dans notre attitude et notre conduite de chaque jour - de manière qu'au travers d'un caractère clair et transparent la pure lumière de la Vérité divine puisse briller avec aussi peu d'obstacles que possible.

* * *

Autant qu'il dépend de nous, surveillons notre conduite pour qu'elle ne devienne pas blâmable ou malfaisante. Il faut que nous soyons tellement semblables à notre Seigneur que nous devenions constamment occupés à faire le bien. Alors, si une faute nous est reprochée, elle sera due, non à une mauvaise action de notre part, mais à la mauvaise condition des cœurs et des esprits de ceux qui trouvent à nous critiquer. Comme notre Seigneur, même au milieu des méchants nous devons briller comme des lumières dans le monde, cherchant à bénir et non à nuire, car si notre lumière nous attire la haine des enfants des ténèbres nous ferons bien de nous rappeler des expériences semblables de notre Seigneur, afin que comme Lui, quand nous sommes repoussés par quelques-uns, nous puissions encore en chercher d'autres que nous pourrions avoir le privilège de bénir avec notre bien terrestre ou céleste.

Passages parallèles :

Eph. 5 : 1, 2 ; Matth. 5 : 45 à 48 ; Luc 6 : 27 à 36 ; 1 Pi. 2 : 12 ; Deut. 32 : 5 ; Matth. 5 : 14, 16 ; Eph. 5 : 8 ; Ps. 27 : 1 ; 36 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 8 : 12 ; 12 : 46 ; 2 Cor. 4 : 6 ; 1 Thess. 5 : 5 ; 1 Jean 2 : 10.

Thème : Activité au service du Seigneur indispensable



Manne du 10 Septembre

Ephésiens 4 : 29.

Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent.

Le goût dépravé s'abrite derrière la conscience pour affirmer qu'il est toujours bien de dire la vérité, et que, par conséquent, Dieu n'a certainement pas voulu dire que l'expression de la vérité est de la diffamation, mais qu'en condamnant la médisance et la calomnie comme des œuvres de la chair et du diable, il doit avoir entendu le fait de raconter des choses fausses, ou perfides. C'est une grande erreur. Que la diffamation soit vraie ou fausse, c'est toujours de la diffamation. Elle est ainsi considérée, non seulement par la loi de Dieu, mais aussi par les lois des nations civilisées. Diffamer, c'est dire une chose vraie ou fausse avec l'intention de nuire à un autre. Les lois des hommes s'accordent avec la loi de Dieu pour déclarer que c'est une chose mauvaise que de causer un tel préjudice à autrui.

* * *

Les paroles déshonnêtes comprennent toutes les conversations dont la tendance est de corrompre les autres aux points de vue physique, mental, moral et religieux. Il est tant prononcé de paroles de ce genre que, par contraste, nous devrions être en alerte pour contrecarrer leur influence. Comme sel de la terre, nous ne devrions exprimer que des pensées qui aient sur les corps, les esprits et les cœurs des gens, un effet opportun, fortifiant et préservatif. Les mots sont les plus puissantes choses du monde, et les mots les plus puissants sont ceux qui expriment les pensées de Dieu. Autant que possible, que notre langage serve à exprimer les pensées de Dieu seulement, et nous serons ainsi en bénédiction à tous les cœurs droitement disposés.

Passages parallèles :

Ps. 5 : 9 ; 52 : 2 ; 73 : 7 à 9 ; 1 Cor. 15 : 33 ; Eph. 5 : 3, 4 ; Col. 3 : 8 ; 4 : 6 ; 1 Thess. 5 : 11 ; Col. 3 : 16 ; Deut. 6 : 6, 7 ; Mal. 3 : 16, 17 ; Prov. 15 : 7 ; Matth. 12 : 36, 37 ; Tite 3 : 2 ; Jacq. 3 : 2 à 8 ; 4 : 11 ; 1 Pi. 2 : 1.

Thème : Calomnie



Manne du 11 Septembre

Luc 14 : 27.

Quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

Le port de la croix consista pour notre Seigneur à accomplir la volonté du Père dans des conditions défavorables. Cette manière de faire Lui attira l'envie, la haine, la malice, l'opposition, la persécution, etc., de la part de ceux qui se croyaient être le peuple de Dieu, mais qui avaient pour père le diable, selon la déclaration même de notre Seigneur qui lisait dans leurs cœurs. Puisque nous marchons dans le même chemin étroit que notre Maître, nous pouvons raisonnablement nous attendre à ce que nos croix soient du même genre que la Sienne - on voudra, par toutes sortes d'oppositions, nous empêcher d'accomplir la volonté de notre Père qui est dans les Cieux - de servir Sa cause et de laisser briller la lumière comme notre Maître et conducteur nous l'a ordonné.

* * *

La croix signifie les expériences difficiles que nous devons subir, tout en cherchant à soumettre notre conduite aux principes de la Parole de Dieu. Une telle conduite, à l'exclusion de toute autre, est impliquée dans les mots : "vient après moi". La grande majorité ne manifestera pas une telle conduite, même dans les circonstances ordinaires. Une petite minorité le fera dans ces circonstances ; mais très peu, en réalité, des disciples de Jésus feront cela dans n'importe quelles conditions. Parfois, cela met leur force à l'épreuve presque au point de la briser. En vérité, si ce n'était l'aide spéciale du Seigneur, ils seraient incapables de porter leur croix. Son secours, accordé généreusement et joyeusement, les maintient, en les gardant de toute chute, dans la condition du disciple.

Passages parallèles :

Matth. 7 : 13, 14 ; 8 : 19, 20 ; 10 : 37 à 39 ; 13 : 45 à 47 ; 16 : 24 ; Luc 14 : 26, 28 ; 18 : 28 à 33 ; Actes 20 : 22 à 24 ; Rom. 14 : 1 à 15 : 3 ; 1 Cor. 9 : 25 à 27 ; Gal. 5 : 16, 17, 24 ; 1 Pi. 2 : 11 à 16.

Thème : Port de sa croix et renoncement à soi-même



Manne du 12 Septembre

Luc 21 : 19.

Possédez vos âmes par votre patience.

"Que la patience accomplisse parfaitement son oeuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien" déclare l'Apôtre. Il ressort clairement de ceci que la patience renferme les autres grâces de caractère et qu'elle implique leur possession à un certain degré. Chez le peuple du Seigneur la foi doit certainement précéder la patience, le degré de celle-ci mesurant très généralement l'étendue de celle-là. Le chrétien impatient et turbulent manque évidemment de foi envers le Seigneur, car, autrement, il serait capable de se reposer sur Ses gracieuses promesses et d'attendre leur accomplissement. Après avoir fait preuve de diligence et d'une énergie raisonnables, il devrait se contenter de laisser les résultats, les temps et saisons au Seigneur.

* * *

Le texte devrait se lire : "Par votre patience préservez vos âmes". Le mot traduit ici par patience ne vient pas du mot grec signifiant longanimité, mais d'un mot signifiant fermeté. C'est la force de caractère avec laquelle, par la persévérance à bien faire au milieu des difficultés qui sont endurées de bon cœur, nous avançons dans le bien par le renforcement de la maîtrise de nous-mêmes. Cette définition rend le texte clair. L'exhortation de Jésus nous encourage à persévérer en endurant joyeusement les obstacles dans la voie du bien ; car c'est seulement par une telle course que nous serons capables de gagner la préservation de nos existences spirituelles.

Passages parallèles :

Ps. 37 : 7 à 9 ; Eccl. 7 : 8 ; Lam. 3 : 26, 27 ; Luc 8 : 15 ; Rom. 2 : 7 ; 5 : 3, 4 ; 12 : 12 ; 15 : 4, 5 ; Gal. 6 : 9 ; Col. 1 : 10, 11 ; 1 Thess. 1 : 3 ; Hébr. 6 : 12, 15 ; 10 : 36 ; 12 : 1 ; Jacq. 1 : 3, 4 ; 5 : 7, 8.

Thème : Patience



Manne du 13 Septembre

Psaumes 133 : 1 (L.).

Voici, oh ! qu'il est bon qu'il est agréable que des frères demeurent bien unis ensemble.

A l'exemple de notre Maître, cherchons à procurer la paix et à demeurer unis avec les frères, dans l'unité de l'esprit et dans les liens de la paix. Que notre activité, notre combativité, etc., soient dirigées contre le grand ennemi et toutes les oeuvres du péché, y compris celles qui sont dans nos membres, dans notre chair déchue. Nous trouverons tous, dans des voies bien agréables au Seigneur, assez d'occupations pour chaque élément combatif de notre nature, et d'occasions d'employer chacune des qualités louables et utiles que nous possédons à l'édification mutuelle et à l'exercice du bien envers tous les hommes, selon que l'opportunité nous en est offerte, spécialement envers la maison de la foi.

* * *

Ici, les frères ne sont pas les frères naturels mais les frères spirituels, comme le prouve le verset suivant en les montrant comme l'antitype d'Aaron. L'unité mentionnée ici est la même que celle pour laquelle notre Seigneur pria, afin qu'ils soient tous un, comme le Père et le Fils sont un. Cette unité, naturellement, n'est pas une unité de personne ou d'essence, mais une unité de foi, d'espérance, d'amour et de but, pour le seul Père, sous le seul Seigneur et dans le seul baptême. Une telle unité est bonne et agréable. Aucun lien terrestre ne peut lui être comparé. Puisse-t-elle être nôtre maintenant en cours de développement, et pour toute l'éternité une réalisation bénie.

Passages parallèles :

Ps. 55 : 14 ; 119 : 63 ; Amos 3 : 3 ; Mal. 3 : 16 ; Matth. 18 : 20 ; 20 : 25 à 28 ; 23 : 8 ; Luc 22 : 32 ; 24 : 13 à 15 ; Jean 13 : 34 ; 17 : 11, 21 à 23 ; Actes 1 : 14 ; 2 : 1, 42, 44 à 47 ; Rom. 15 : 1 à 7 ; 1 Cor. 1 : 10 ; 10 : 16, 17 ; 12 : 12, 13 ; Gal. 2 : 9 ; 6 : 2, 10 ; Eph. 2 : 14 à 22 ; 5 : 2, 19, 30 ; Phil. 1 : 3, 5, 27 ; 2 : 1, 2 ; Col. 2 : 2 ; 1 Thess. 4 : 18 ; Hébr. 10 : 24, 25 ; 13 : 1 ; Jacq. 5 : 16 ; 1 Pi. 2 : 17 ; 3 : 8, 9 ; 1 Jean 3 : 14 ; 4 : 7, 11 à 13.

Thème : Pacificateurs



Manne du 14 Septembre

1 Pierre 2 : 12, 19.

Ayez au milieu des païens une sage conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes oeuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. Car c'est une grâce de supporter les afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement.

Il est possible que l'on médise de nous et que l'on nous calomnie, mais il faut que ceux qui nous connaissent, ceux avec qui nous sommes en relations, constatent par l'expérience notre fidélité au principe et nos efforts pour que les paroles de notre bouche, les méditations de notre cœur et notre conduite soient agréables au Seigneur, honorent Son nom et Sa cause, afin que Dieu puisse être glorifié par Christ à qui appartiennent la gloire et le Royaume aux siècles des siècles.

* * *

Les membres du peuple du Seigneur sont souvent calomniés sans l'avoir mérité. Leur souci constant devrait être de vivre de telle manière qu'ils ne méritent aucun blâme. Cependant, si cela arrive, qu'ils ne se lassent pas de faire le bien ; qu'ils continuent dans la voie d'une conduite honnête, certains que même s'ils ne réussissent pas à bénir les autres par leurs bonnes oeuvres, au Jour de Christ, quand ces derniers auront une occasion de salut lors de leur visitation, ils recevront cette bénédiction par le souvenir

de ces bonnes oeuvres qu'ils auront pris l'habitude de pratiquer à la gloire de Dieu. La semence, quoique longtemps retardée dans sa croissance, produira alors une abondante récolte. Aussi pouvons-nous remercier Dieu pour le privilège de souffrir le mal à cause de nos bonnes actions.

Passages parallèles :

2 Cor. 8 : 21 ; Rom. 12 : 17 ; Phil. 4 : 8 ; Néh. 5 : 9 ; 1 Pi. 2 : 15 ; 3 : 13 à 18 ; Matth. 5 : 16 ; Jean 13 : 34, 35 ; 1 Pi. 2 : 20 à 24 ; Rom. 8 : 17 à 19 ; 2 Tim. 2 : 10 à 12 ; Hébr. 13 : 10 à 14.

Thème : Calomnie



Manne du 15 Septembre

2 Corinthiens 6 : 17.

Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.

Ceux qui, consciencieusement, vivent séparés du monde dans les choses spirituelles, et ne reconnaissent comme frères que ceux qui confessent la circoncision du cœur et l'adoption dans la famille de Dieu, auront à endurer l'opposition des moralistes, des libéraux et de la Haute-Critique aussi bien que des masses qui haïssent la lumière, parce qu'elle condamne leurs ténèbres - doctrinales et autres. Néanmoins, cette attitude est la seule qu'il convienne d'avoir. Il vaut beaucoup mieux que seuls les vrais Israélites soient reconnus comme frères et qu'ainsi le vrai froment soit séparé de l'ivraie.

* * *

La volonté de Dieu est que Son peuple se tienne à l'écart de toutes obligations envers les institutions et pratiques qui sont sous le contrôle et l'esprit de Satan, et de toute coopération et sympathie avec elles. Cela implique que nous devons nous éloigner de la communion et de l'esprit de tous ceux qui sont des serviteurs de Satan, sciemment ou inconsciemment et, autant que possible, cesser toute association avec eux. Nous éviterons ainsi largement la contamination de toutes choses impures. Qu'importe si cela nous oblige parfois à marcher seuls ! Nous avons au moins la consolation de penser que le Seigneur eut avant nous la même expérience et que Dieu nous reçoit et nous accompagne. Cet accueil et cette compagnie compensent toutes les pertes.

Passages parallèles :

Nomb. 16 : 21, 26 ; Esd. 10 : 11 ; Ps. 50 : 5 ; Prov. 9 : 6 ; Esaïe 8 : 11 ; 52 : 11 ; Jér. 51 : 6, 9 ; Actes 2 : 40 ; 2 Cor. 6 : 14 à 16 ; Eph. 5 : 11 ; Apoc. 18 : 4.

Thème : Aucun



Manne du 16 Septembre

Psaumes 29 : 11 (D.).

L'Eternel donnera force, à son peuple, l'Eternel bénira son peuple par la paix.

Si vous avez des épreuves et des tentations que vous êtes à même de vaincre et qui produisent dans votre caractère la patience, l'expérience, l'affection fraternelle, la sympathie, l'amour, réjouissez-vous et offrez la prière d'actions de grâces et de reconnaissance pour la miséricorde et l'assistance divines. Si vos épreuves semblent plus lourdes que ce que vous pouvez porter, si elles paraissent être de nature à vous écraser, ayez recours à Celui qui porte les fardeaux ; demandez-Lui Son aide pour supporter ce qui vous ferait du bien et pour être débarrassé de tout ce qui ne vous serait d'aucun bien, mais nuisible.

* * *

La force que le Seigneur donne à Son peuple est spirituelle ; c'est la force de caractère par laquelle ils sont capables, en toutes circonstances, de faire Sa volonté. Combien glorieuse est cette force ! La Parole de Dieu, appropriée à nos circonstances particulières, providentielles, est le moyen par lequel elle nous est accordée. Plus le peuple de Dieu devient fort, plus il est béni par l'assurance qui donne et augmente la paix. Telle une rivière qui toujours augmente en profondeur et en largeur à mesure qu'elle s'unit à d'autres cours

d'eau, leur paix devient plus profonde, plus large et plus complète par les dons accrus de Dieu. Bienheureux le peuple qui a Jéhovah pour son Dieu !.

Passages parallèles :

Job 34 : 9 ; Ps. 18 : 2, 35 ; Es. 26 : 3, 12 ; 27 : 5 ; 28 : 12 ; Eph. 1 : 19 ; 3 : 7, 16 ; Col. 1 : 29 ; 2 : 12 ; Phil. 4 : 7, 9 ; Matth. 11 : 28 à 30 ; Jean 14 : 1, 27 ; Rom. 5 : 1 ; Col. 3 : 15.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 17 Septembre

Colossiens 1 : 27.

Christ en vous, l'espérance de la gloire.

Tout véritable enfant de Dieu doit avoir un caractère chrétien déterminé et individuel dont l'existence ne dépend pas de la vie spirituelle d'un autre chrétien. Il doit tirer de la Parole de Vérité, proclamée et démontrée par l'exemple d'autres chrétiens, ces principes de vie, etc..., qui lui donneront un caractère affermi, une individualité spirituelle qui lui soit propre. L'individualité spirituelle de chacun doit être tellement réelle et déterminée que si le frère (ou la sœur) bien-aimé dont la vie spirituelle a nourri la nôtre au début, et nous a excité au perfectionnement du caractère vient à tomber (ce qui n'est pas impossible, comme l'Apôtre nous le montre en Hébr. 6 : 4-6 ; Gal. 1 : 8), nous continuions à vivre, étant capables de nous approprier pour nous-mêmes l'esprit de Vérité.

* * *

Le "Christ en vous" c'est la Nouvelle-Créature promise au cœur et à l'esprit des membres du peuple de Dieu engendrés de l'Esprit de l'Âge de l'Evangile. Elle donnait au cœur et à l'esprit de nouvelles capacités de portée spirituelle. C'était l'onction sainte les préparant pour leur charge terrestre et pour leur charge céleste. C'est le mystère de Dieu, le mystère de tous les mystères, que Christ n'est pas un seul - mais plusieurs membres, desquels Jésus est le membre Tête et l'Eglise les membres Corps. Haut, saint et céleste est ce glorieux "Christ en vous". Sa possession devait être la base de l'espérance de gloire, les arrhes de l'héritage - le cœur et l'esprit divins, une partie de l'héritage promis aux saints.

Passages parallèles :

Matth. 3 : 16 ; Actes 10 : 38 ; 2 : 1 à 4 ; 10 : 45 à 47 ; 2 Cor. 1 : 21 ; 1 Jean 2 : 20, 27 ; 1 Cor. 12 : 12, 13 ; 15 : 23 ; Gal. 3 : 16, 29 ; Eph. 4 : 13, 23, 24 ; Col. 1 : 23 ; 1 Pi. 4 : 13 ; Hébr. 3 : 14 ; Rom. 8 : 10 ; Jean 14 : 19 ; 17 : 23, 24 ; Gal. 2 : 20 ; Phil. 1 : 21 ; 2 Cor. 4 : 16 ; Eph. 3 : 16 ; Jean 15 : 2 à 7 ; Rom. 12 : 4, 5 ; 1 Cor. 1 : 30 ; Rom. 6 : 3 ; 13 : 14 ; Gal. 3 : 26, 27 ; 2 Cor. 5 : 17 ; Col. 3 : 10 ; Rom. 8 : 4, 5.

Thème : Indépendance et individualité du caractère chrétien



Manne du 18 Septembre

Exode 33 : 14 (D.).

Ma face ira (avec toi - V. angl.), et je te donnerai du repos.

Le Seigneur est toujours présent avec Son peuple. Il pense toujours à nous, veille à nos intérêts, nous garde dans le danger, nous procure les choses temporelles et spirituelles, lit dans nos cœurs, remarque chaque impulsion d'affectueuse dévotion pour Lui, dispose autour de nous les influences qui nous disciplinent et nous affinent, et prête l'oreille aux plus faibles appels que nous Lui adressons pour obtenir Son aide, Sa sympathie ou Sa communion. Sa vigilance ne cesse pas un instant, que nous L'appelions aux heures d'affaires du jour ou dans les veilles silencieuses de la nuit. Quelle félicité nous donne l'appréciation d'une telle fidélité permanente ! Aucun véritable enfant de Dieu n'est dépourvu de cette évidence de Son adoption.

* * *

Le mot traduit ici par présence (v. angl.) signifie face. La face de l'Eternel représente Sa faveur. Il a manifesté Sa défaveur envers la race en lui tournant le dos, et quand Sa faveur reviendra, Sa face fera rayonner sur elle la bonté, la guérison, et la bénédiction. Maintenant l'Eternel donne à Son peuple Sa faveur

comme sa part spéciale. Quel que soit par ailleurs ce qui nous manque, le fait de la posséder nous rend suprêmement riches. Sa faveur est un sûr garant que nous vaincrons nos ennemis spirituels ; après notre victoire, nous serons bénis d'un repos de Canaan, de paix éternelle à l'égard du péché, de l'erreur, de l'esprit mondain, dans la sagesse, la justice, l'amour, la puissance et les dispositions célestes - l'idéal divin du vrai repos.

Passages parallèles :

Ps. 5 : 12 ; 11 : 7 ; 41 : 11, 12 ; 102 : 13 ; Prov. 16 : 7 ; Ezéch. 39 : 29 ; Luc 2 : 52 ; Jean 14 : 16 à 23 ; Actes 10 : 35 ; Eph. 1 : 6 ; Hébr. 4 : 14 à 16 ; 1 Pi. 2 : 9.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 19 Septembre

Jean 17 : 17.

Sanctifie-les par la vérité, ta parole est la vérité.

Pour notre Seigneur, le progrès et le développement de notre vie spirituelle s'enchaînent toujours à notre acceptation de la Vérité et à l'obéissance que nous lui rendons. Tout enfant de Dieu doit se garder de l'enseignement qui se dit être en avance sur la Parole et qui prétend que Christ ou le saint Esprit parle aux chrétiens avancés, indépendamment de la Parole. Cet enseignement favorise la vantardise et l'orgueil spirituels, rend impuissants les avertissements et les reproches des Saintes Ecritures, parce que ceux qui sont ainsi abusés pensent qu'un maître supérieur demeure en eux. Satan, profitant de l'illusion, les amène en captivité à sa volonté.

* * *

La sanctification nous tient séparés du péché, de l'erreur, de l'égoïsme et de l'esprit mondain, et nous voue au service du Seigneur. Poursuivant son œuvre, elle garde notre volonté morte, sacrifie notre corps pour le Seigneur et rend notre caractère semblable au Sien. La Parole nous sanctifie d'abord en produisant dans notre cœur une foi et un amour de consécration par lesquels nous sommes rendus capables de nous présenter au Seigneur comme sacrifices. Elle continue l'œuvre en engendrant en nous les nouveaux cœur, esprit et volonté, et en nous rendant capables de nous sacrifier jusqu'à la mort en gardant morte notre volonté humaine et vivante en nous la volonté de Dieu. Elle poursuit son œuvre en nous stimulant à croître, nous purifiant, nous fortifiant et nous équilibrant. Elle complète l'œuvre en nous perfectionnant - et tout cela par le ministère de Jésus.

Passages parallèles :

Jér. 1 : 5 ; Actes 26 : 17, 18 ; Rom. 15 : 16 ; 1 Cor. 1 : 2, 30 ; 6 : 11 ; Gal. 2 : 20 ; 6 : 14 ; Eph. 1 : 3, 4 ; 3 : 19 ; 4 : 7, 12 à 16 ; 5 : 25 à 27 ; Col. 2 : 11 ; 1 Thess. 4 : 3, 4 ; 5 : 23 ; 2 Thess. 2 : 13, 14 ; 2 Tim. 2 : 21 ; Hébr. 2 : 11.

Thème : Demeurer dans la Parole du Seigneur



Manne du 20 Septembre

Esaïe 57 : 15.

Ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté... afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits.

Gardons toujours à la mémoire le fait que l'Eternel ne méprise et ne repousse jamais un cœur brisé et contrit. Par conséquent, quelles que soient les difficultés dans lesquelles les membres du peuple du Seigneur peuvent trébucher, s'ils ont encore faim de la communion du Seigneur et de Son pardon, s'ils sentent que leur cœur est contrit et brisé, qu'ils ne désespèrent pas ! Qu'ils se rappellent que Dieu a fait, au moyen du mérite de Christ, un arrangement qui Lui permet d'accepter et de justifier gracieusement de tout péché tous ceux qui viennent à Lui par Jésus - par la foi en Son sang... Ceux dont le cœur est brisé et contrit à cause de leurs péchés peuvent savoir qu'ils n'ont pas commis "le péché qui mène à la mort", car

cette condition de cœur le prouve. L'Apôtre déclare en effet : "il est impossible de renouveler et de ramener à la repentance" celui qui a commis le péché qui mène à la mort.

* * *

Jéhovah est sublime dans Sa personne, Son caractère, Son Plan et Ses oeuvres. Il est infini dans Son exaltation. Quoique souverainement élevé au-dessus de tous les autres êtres, Il est tout à fait différent des grands parmi les hommes et les anges déchus. Peu d'entre les premiers, et aucun des derniers, n'ont de condescendance pour des êtres de bas étage, spécialement pour élever leur cœur et leur esprit. De toute nécessité, toutes les actions de Jéhovah sont avec des inférieurs ; néanmoins, Il prend plaisir à employer Sa position, Son Esprit, Son Plan, Ses oeuvres et Ses possessions en faveur des humbles et des contrits. Il livre même à la mort Ses fils humains pour leur bénédiction. Où pourrions-nous en trouver un autre aussi digne ? Il est digne de la foi, de l'amour, de l'obéissance, des actions de grâce, de la louange, du service et de la fidélité.

Passages parallèles :

Deut. 10 : 17 ; Ps. 8 : 9 ; 57 : 5 ; 97 : 2, 6, 9 ; 145 : 5, 11, 12 ; Es. 2 : 10 ; 6 : 1, 3 ; 35 : 2 ; Ezéch. 1 : 26 à 28 ; Gen. 19 : 16 ; Ex. 15 : 13 ; 22 : 27 ; 34 : 6, 7 ; Nomb. 14 : 18 à 20 ; Juges 2 : 18 ; 2 Sam. 12 : 13 ; Esdras 9 : 9, 13 ; Néh. 9 : 17, 27 à 31 ; Job 33 : 14 à 30 ; Ps. 30 : 5 ; 32 : 1, 2, 5 ; 85 : 10 ; 103 : 3, 8 à 14, 17 ; Matth. 18 : 11 à 14, 23 à 27 ; Luc 1 : 50, 77, 78 ; Eph. 2 : 4 à 7 ; Hébr. 4 : 16 ; 1 Pi. 3 : 8, 15 ; 1 Jean I : 9.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 21 Septembre

Psaumes 23 : 4.

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.

Les brebis du troupeau de l'Eternel ne craignent aucun mal en raison de la faveur du Seigneur, parce qu'Il est avec elles, à leur côté et leur a montré Sa prédilection par le prix de la rédemption déjà imputé. Il est aussi avec elles par Sa parole de la promesse - par l'assurance qu'Il leur donne que la mort ne signifie pas l'extinction de la vie, mais simplement un sommeil paisible en Jésus, jusqu'à la résurrection. Qu'y a-t-il d'étonnant qu'elles puissent marcher dans la vallée de l'ombre de la mort en chantant et en psalmodiant dans leur cœur à Jéhovah, invitant leurs âmes et tout ce qui est au dedans d'eux à louer, à célébrer, à magnifier Son nom grand et saint, Lui qui nous a aimés, qui nous a achetés avec le précieux sang de notre cher Rédempteur, et nous a appelés à hériter du Royaume.

* * *

La condition de la malédiction est la vallée de l'ombre de la mort. L'ombre de la mort la précède (la mort), dans le péché, l'erreur, la dégradation, le chagrin, la détresse, la douleur, la maladie, les pertes, les déceptions et l'heure de la mort qui assombrissent cette vallée. De la naissance à la mort, nous traversons ce sombre val. La grande majorité le traversent dans la crainte et parviennent à sa fin dans le désespoir. Les enfants de Dieu ont, dans cette vallée, des bénédictions qui les rendent capables de supporter ses rigueurs bravement et calmement. Quoi que ce soit de mal qui les atteigne, il ne nuit qu'à leur nature humaine ; leurs nouveaux cœur, esprit et volonté sont en sûreté, parce que Dieu, leur Secours, fait concourir toutes choses pour leur bien, et qu'Il leur donne l'espérance de la délivrance éternelle de tout mal dans la résurrection. C'est pourquoi, pendant qu'ils sont dans cette vallée, ils ne craignent aucun mal.

Passages parallèles :

Job 3 : 13 ; 14 : 2, 5, 7 à 12, 13, 14, 19 à 21 ; 17 : 13 à 16 ; 21 : 23 à 26, 32, 33 ; 38 : 17 ; Ps. 3 : 6 ; Rom. 5 : 12, 14, 17 ; Osée 13 : 14 ; 1 Cor. 15 : 21 à 23, 26, 41 à 58 ; 1 Thess. 4 : 13 à 17 ; Apoc. 1 : 18 ; Rom. 14 : 8 ; Phil. 1 : 21 ; Hébr. 13 : 14 ; Ps. 27 : 1 ; 56 : 4, 11 ; 118 : 6 ; 44 : 19 ; Rom. 8 : 15.

Thème : Brebis du Seigneur



Manne du 22 Septembre

Psaumes 23 : 6 (D.).

Oui, la bonté et la gratuité [grâce] me suivront tous les jours de ma vie, et mon habitation sera dans la maison de l'Eternel pour de longs jours.

La bonté et la grâce que nous entrevoyons... dans le Royaume ont déjà leur commencement ici-bas. C'est ainsi que nous devons l'apprécier. Quiconque ne connaît rien des joies du Seigneur dans le temps présent ne sera évidemment pas préparé à goûter les joies du Seigneur dans le Royaume, quelles que soient les bénédictions et les joies auxquelles il pourra parvenir sous l'administration du Royaume, pendant l'Âge millénaire. Il y a donc de la joie et de l'allégresse pour les fidèles du Seigneur ; ce ne sont pas des choses momentanées, particulières au moment où ils ont accepté le Seigneur et se sont consacrés à Lui. Le bonheur et la grâce de Dieu ne doivent pas être envisagés comme choses du passé, mais être reconnus et appréciés comme choses du présent. Jour après jour, le bonheur et la grâce de Dieu nous suivent, nous rafraîchissent, nous fortifient et nous bénissent.

* * *

La bonté et la grâce de Dieu bénissent notre mentalité et notre nature humaine quoique la bonté, ici, se rapporte plus particulièrement, mais pas exclusivement, à nos privilèges spirituels, tandis que la grâce se rapporte ici plus spécialement, quoique pas exclusivement, à nos privilèges humains. C'est notre privilège glorieux de les avoir, non pour une partie seulement, mais pour toute la durée de notre voyage vers le Royaume. Ne doutons pas un instant de la loyauté avec laquelle le Seigneur nous donne toute la grâce, la miséricorde et la Vérité nécessaires pour notre voyage tout entier. Jamais Il ne nous fera défaut, ne nous laissera, ni ne nous abandonnera. Et après avoir prouvé notre fidélité jusqu'à la fin, notre part éternelle sera d'être membre de la famille de Dieu.

Passages parallèles :

Ex. 15 : 13 ; 20 : 6 ; 33 : 19 ; 34 : 6 ; 2 Chron. 5 : 13 ; Néh. 9 : 17, 27 à 31 ; Ps. 23 : 1 à 5 ; 33 : 5 ; 73 : 1 ; 103 : 1 à 17 ; Jacq. 1 : 17 ; Jean 14 : 2, 3 ; Eph. 2 : 19 à 22 ; 1 Pi. 2 : 5.

Thème : Bonté et miséricorde de Dieu

=====

Manne du 23 Septembre

Jude 3 (M.).

Combattez pour la foi qui a été donnée aux saints une fois pour toutes.

Notre bon combat de la foi consiste dans une mesure considérable en la défense que nous devons prendre de la Parole de Dieu, ce qui comprend aussi la défense du caractère de Dieu. Cela signifiera que nous serons disposés à défendre la Vérité à tout prix, quel que soit le nombre des assaillants - contre les credo et les théories des hommes qui pourraient dénaturer la bonne nouvelle de grande joie que le Seigneur et les Apôtres ont annoncée et qui, Dieu soit loué, sera pour tout le peuple. Comme l'Apôtre le dit encore : "Je suis établi pour la défense de l'évangile". Nous ne pouvons pas faire moins que de défendre la Vérité. Elle représente Dieu, elle représente Christ, elle est donc notre étendard. Comme de vrais soldats, nous le défendrons jusqu'à la mort.

* * *

La foi donnée aux saints une fois pour toutes est constituée par les doctrines, préceptes, promesses, exhortations, prophéties, histoires et types de la Bible donnés par Dieu à Son vrai peuple de l'Âge de l'Evangile. Ceux-ci ont été attaqués avec toute l'habileté et la malice que les anges et les hommes déchus purent concentrer dans leur assaut. Comme gardiens des oracles de Dieu nous serions infidèles à notre office si, comme de lâches poltrons, par notre inaction, nous permettions à l'attaque de continuer. Nous devrions nous armer de toute l'armure de Dieu et repousser les attaques de l'erreur contre la Vérité ; et, prenant l'offensive, nous devrions avec toute notre sagesse, notre pouvoir, notre justice et notre amour, détruire les erreurs ennemies et délivrer de leurs chaînes nos frères et amis captifs.

Passages parallèles :

Actes 17 : 2 ; 18 : 4, 19 ; 20 : 27 ; 24 : 25 ; 1 Cor. 9 : 23 à 27 ; Gal. 2 : 2 à 5, 12 à 14 ; 5 : 7 ; 2 Pi. 2 : 1 ; Phil. 2 : 16 ; 2 Tim. 2 : 5 ; 4 : 7.

Thème : Combat chrétien

=====

Manne du 24 Septembre

1 Corinthiens 9 : 27.

Je traite durement mon corps et je le tiens assujetti de peur... d'être moi-même désapprouvé.

Bien que le corps soit considéré comme mort, il y a néanmoins tendance de la part de la chair à se relever de cette condition, d'où la nouvelle nature a besoin d'être continuellement sur le qui-vive pour maintenir sur elle son empire, pour combattre le bon combat de la foi et remporter le prix comme vainqueur. Ces luttes du nouvel esprit contre la chair sont un bon combat dans le sens qu'elles sont dirigées contre les péchés et les faiblesses qui appartiennent à la nature déchue. Elles sont un combat de la foi, dans le sens que toute la vie du chrétien est une vie de foi ; comme l'Apôtre le déclare : "Nous marchons par la foi et non par la vue"... C'est un combat de la foi dans le sens que nul ne pourrait le soutenir contre sa propre chair, ses penchants et ses désirs, à moins qu'il n'ait foi dans les promesses et dans l'aide du Seigneur.

* * *

Il y a une distinction entre mortifier le corps et le tenir assujetti. Nous mortifions le corps quand nous réprimons ses efforts pour nous commander, quand nous détachons nos affections terrestres de ses objets et que nous nous montrons impénétrables à ses attaques. Nous le tenons assujetti lorsque les nouveaux cœur, esprit et volonté le maintenant et l'asservissant à la volonté de Dieu, nous les faisons servir la justice et la sainteté. Nous devons faire ces deux choses pour gagner le prix de notre appel. Tandis que les autres choses doivent être faites pour gagner la vie éternelle, celles-ci sont indispensables pour être vainqueurs. Quiconque échoue en cela ne remporte pas la victoire. Il sera réprouvé à l'égard du prix.

Passages parallèles :

1 Cor. 9 : 25, 26 ; 2 Cor. 6 : 4, 5 ; Rom. 8 : 13 ; Actes 1 : 25 ; 2 Pi. 2 : 15 ; Eph. 4 : 22 ; Col. 3 : 5 ; Jér. 6 : 30 ; Luc 9 : 25 ; 2 Cor. 13 : 5, 6.

Thème : La chair



Manne du 25 Septembre

1 Corinthiens 1 : 30.

Lequel, de par Dieu a été fait pour nous sagesse, justice [justification], sanctification et rédemption [délivrance].

Celui qui nous a rédimés ou achetés par le sacrifice de Sa propre vie nous donne, en tant que notre Prophète ou Docteur, la sagesse par Son Evangile, pour que nous puissions voir notre condition déchue et Le reconnaître, comme notre secours. En tant que notre Sacrificateur, Il nous justifie d'abord et ensuite nous sanctifie ou nous consacre... finalement, comme Roi, Il délivrera complètement les fidèles de la domination du péché et de la mort en les introduisant dans une participation glorieuse dans Son Royaume, car "Dieu nous ressuscitera aussi [d'entre les morts] par Jésus". "Alléluia ! Quel Sauveur !" En vérité, Il peut et Il veut sauver parfaitement ceux qui viennent à Dieu par Lui.

* * *

Dieu a établi Jésus pour subvenir à tous nos besoins. Il est notre Sagesse en ce qu'Il nous enseigne tout le conseil de Dieu. Il est notre Justice en ce qu'Il nous impute Son mérite et nous rend capables de pratiquer la justice. Il est notre Sanctification en ce qu'Il nous a rendus capables de consacrer notre être humain jusqu'à la mort, et nous rend capables de nous sacrifier entièrement... Il nous a rendus capables de croître en toute bonne pensée, qualité, parole et action. Il est notre Délivrance en ce qu'Il nous rend capables de remporter la victoire sur tous nos ennemis spirituels en nous aidant à exercer une foi, une espérance, un amour et une obéissance triomphants et, en dernier lieu, si nous sommes fidèles, Il nous donnera la victoire sur la mort et le sépulcre en nous ressuscitant des morts. Alléluia ! Quel Sauveur !

Passages parallèles :

Jér. 9 : 23, 24 ; Matth. 23 : 8, 10 ; 1 Cor. 1 : 18 à 29 ; Col. 3 : 2 ; Rom. 3 : 21 à 26 ; 4 : 20 à 25 ; 5 : 1 ; 10 : 3 à 14 ; Jean 17 : 17 à 19 ; Actes 26 : 17, 18 ; 1 Cor. 1 : 2 ; Eph. 5 : 25 à 27 ; Hébr. 2 : 11 ; Rom. 11 : 26 ; Luc 4 : 18 ; Matth. 6 : 13 ; Rom. 7 : 24, 25 ; 2 Tim. 4 : 18 ; Hébr. 2 : 15.

Thème : "Alléluia, quel Sauveur !"

Manne du 26 Septembre

Ephésiens 2 : 20 à 22.

Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire, en Lui tout l'édifice bien coordonné s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En Lui, vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.

A mesure que les jours passent, rappelons-nous notre triple relation avec ce Temple : (1) comme pierres vivantes, nous sommes toujours en cours de préparation ; (2) comme membres de la Sacrificature Royale portant l'Arche, nous marchons de la condition du Tabernacle vers la condition du Temple, quelques-uns d'entre nous y étant déjà entrés et d'autres étant encore en chemin ; (3) comme membres du peuple du Seigneur, le temps est venu de connaître et de chanter avec l'esprit et l'intelligence le nouveau cantique de la miséricorde et de la justice, de l'amour et de la Vérité de Dieu. Soyons fidèles à chacun de ces égards dans l'accomplissement de notre part ; avant peu, notre course sera terminée et la gloire du Seigneur remplira le Temple.

* * *

Le Christ est le Temple du Dieu Vivant. En lui, les Apôtres et les prophètes de l'Âge de l'Évangile sont les pierres fondamentales - Jésus, la principale pierre de l'angle, et le reste des fidèles, les autres pierres. Durant l'Âge de l'Évangile, les pierres subissent une préparation entre les mains de Dieu et de Christ. Elles doivent se soumettre au sciage, à la coupe, à l'ébauchage, à la taille, au raclage, au frottement et au polissage nécessaires, chacune individuellement et en harmonie les unes avec les autres. L'unité, l'harmonie et la diversité marquent leur préparation. Quand toutes auront fini leur préparation, elles seront placées harmonieusement avec cohésion, et d'une manière admirable, dans l'édifice, lequel sera alors rempli de la gloire de l'Éternel et deviendra le lieu de repos de Dieu, Son lieu de rencontre avec l'humanité, et le lieu d'où Il bénira le monde.

Passages parallèles :

Matth. 16 : 16 à 18 ; 1 Pi. 2 : 4, 5 ; Es. 28 : 16 ; Matth. 21 : 42 ; Ps. 118 : 22, 23 ; Eph. 4 : 14 à 16 ; 1 Cor. 6 : 19 ; 2 Cor. 6 : 16 ; Jean 14 : 16 à 18, 23 ; Rom. 8 : 9.

Thème : Adversaire

Manne du 27 Septembre

Matthieu 4 : 7.

Tu ne tenteras pas l'Éternel ton Dieu.

Les tentations assaillent continuellement les enfants de Dieu - il leur est suggéré de faire des miracles en Son nom et de prouver ainsi à eux-mêmes et aux autres qu'ils sont les favoris des cieux. La leçon que nous devons en tirer, c'est que l'œuvre que le Père nous a donnée à faire n'est pas de convaincre le monde, ni de montrer que nous avons Sa faveur, ni que nous sommes grands en Lui. Nous devons plutôt faire briller notre lumière tranquillement, humblement, aussi activement toutefois que la raison et la convenance le permettent, et annoncer les vertus de Celui qui nous a appelés des ténèbres à Son admirable lumière, avec le désir de faire des merveilles à la position raisonnable de serviteurs, de ministres de la Vérité.

* * *

Tenter Dieu signifie agir à la légère à Son égard, présumer de Sa bonté et se mêler de Ses arrangements. Quiconque fait cela prend sa vie dans ses propres mains. Dieu ne permet pas qu'on se moque de Lui, bien que, tel le cas de Pharaon, Il est patient avec celui qui Le tente. Il fera plus tard sentir au tentateur le poids de Son propre déplaisir. Notre vénération pour l'Éternel devrait être assez grande pour nous empêcher de Le tenter. En cela, comme en toute autre chose, notre cher Rédempteur nous donne un exemple de cette attention et de cette obéissance révérencielles qui nous préserveront de tenter Jéhovah, notre Dieu. La vénération pour Jéhovah est aussi, dans ce cas particulier, le commencement de la sagesse.

Passages parallèles :

Deut. 6 : 16 ; Ex. 5 : 2 ; Nomb. 15 : 30 ; 1 Rois 20 : 28 ; 22 : 24 ; Job 15 : 25 ; Ps. 19 : 13 ; 131 : 1 ; Es. 10 : 15 ; 14 : 13, 14 ; 45 : 9 ; 65 : 5 ; Matth. 4 : 5, 6 ; Luc 18 : 11, 12 ; Rom. 9 : 20, 21 ; 1 Cor. 10 : 9 à 12 ; 2 Thess. 2 : 3, 4 ; 2 Pi. 2 : 10, 11.

Thème : Révérence



Manne du 28 Septembre

1 Pierre 5 : 8, 9.

Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme.

Cette pensée que Satan s'oppose à nous, que nous ne combattons pas simplement contre la chair et le sang mais contre les principautés, les autorités, les esprits méchants qui sont dans une haute position de puissance serait épouvantable si, d'autre part, nous ne nous rendions pas compte que, par notre fermeté de décision, nous acquérons grands secours et assistance de la part d'autres puissances invisibles. Dès le moment où nous offrons une résistance absolue à la tentation, où nous défendons résolument le Seigneur et Sa cause, nous devenons forts dans le Seigneur et dans la puissance de Sa force ; de plus, Celui qui est pour nous est plus grand que tous ceux qui sont contre nous. Hésiter après s'être aperçu du mal, c'est augmenter la puissance de la tentation.

* * *

Satan est non seulement l'ennemi de l'humanité en général, mais spécialement du peuple du Seigneur, et cela à cause de leur loyauté envers le Seigneur. Il désire détruire leur vie ; et rien ne lui donne plus de plaisir que la destruction des nouveaux cœur, esprit et volonté. C'est un véritable lion, cherchant à nous dévorer comme sa proie. Une simple passivité de notre part ne triomphera pas de lui. Et même une forte résistance temporaire ne le repoussera pas définitivement. Nous devons persévérer dans la résistance, employant non des armes charnelles, mais des armes spirituelles, la Parole et l'Esprit mêmes du Seigneur. L'Esprit, tranchant dans sa puissance vitale avec l'épée aiguë et damasquinée de la Parole, le chassera loin de nous d'une façon décisive.

Passages parallèles :

1 Pi. 1 : 13 ; Luc 21 : 34 ; Rom. 13 : 13 ; 1 Cor. 16 : 13 ; 1 Thess. 5 : 6, 8 ; 1 Pi. 4 : 7 ; Job 1 : 7, 9 à 12 ; 2 : 2 à 7 ; Luc 22 : 31 ; Jean 8 : 44 ; 1 Chron. 21 : 1 ; Zach. 3 : 1, 2 ; Matth. 4 : 1 à 11 ; 13 : 19, 38, 39 ; Jean 13 : 2, 27 ; 2 Cor. 2 : 11 ; 11 : 3, 14, 15 ; Eph. 6 : 11 à 17 ; Jacq. 4 : 7.

Thème : L'Adversaire



Manne du 29 Septembre

Proverbes 16 : 5.

Tout cœur hautain est en abomination à l'Eternel.

Une des épreuves sévères du chrétien, c'est de vaincre l'amour de l'esprit du monde sous la conduite de l'orgueil. L'orgueil du monde veut nous empêcher d'avoir foi en Dieu et de Lui obéir ; il n'y a que ceux qui sont fermes et pleins de confiance en l'Eternel qui peuvent vaincre ce géant. Il faut aussi que la victoire soit complète, que l'orgueil soit totalement humilié, tué, en sorte qu'il ne puisse plus se relever pour nous détruire. C'est un combat individuel, et la seule arme qui convienne contre ce géant est une pierre du torrent, le message du Seigneur qui nous montre ce qui Lui plaît, ce qui Lui est agréable et nous assure que celui qui s'abaisse sera élevé et que celui qui s'élève sera abaissé. Comme le poète l'a exprimé : "Où finit l'arrogance, la vraie dignité commence".

* * *

L'orgueil est l'appréciation exagérée de soi-même. Il peut se manifester par un esprit outrecuidant de soi-même et une confiance en soi présomptueuse, ainsi que dans le contentement et l'élévation de soi-même. Celui qui a le cœur orgueilleux aime en lui ces dispositions, bien que, invariablement, il les méprise chez les autres. Un tel esprit conduit celui qui le possède à mépriser les autres. C'est un des plus dangereux traits de caractère chez un chrétien. Il le rend impropre à toute bonne parole et à toute bonne oeuvre. Il

l'éloigne de Dieu, de Christ et de ses compagnons. Dieu ne peut pas employer de tels caractères pour Ses desseins. Connaissant leurs cœurs méchants, Il leur résiste et les écarte et, quand ils se sont montrés complètement incorrigibles, Il les rejette et les a en horreur.

Passages parallèles :

1 Sam. 2 : 3 ; Ps. 10 : 2-7, 11 ; Prov. 3 : 32 ; 6 : 16 à 19 ; 11 : 20 ; 12 : 22 ; 15 : 8, 9, 26 ; 21 : 27 ; 24 : 9 ; 28 : 9 ; 29 : 27 ; Jér. 9 : 23, 24 ; 13 : 15 ; Marc 7 : 21, 22 ; 2 Tim. 3 : 2 ; Jacq. 4 : 6 ; 1 Jean 2 : 16.

Thème : Humilité



Manne du 30 Septembre

2 Corinthiens 5 : 14 (Diaglott).

L'amour du Christ nous contraint.

Il est presque impossible de décrire l'amour lui-même ; le mieux que nous pouvons faire, c'est de décrire sa manière d'agir. Ceux qui possèdent un amour ayant ces caractéristiques peuvent l'apprécier, mais non l'expliquer - il vient de Dieu ; c'est la ressemblance à Dieu dans le cœur, la langue, les mains, les pensées ; il surveille tous les attributs humains et cherche à les dominer complètement. Comme disciples ou élèves de Christ, nous sommes à Son école. La grande leçon qu'Il nous enseigne jour après jour, que nous devons apprendre entièrement si nous voulons atteindre le but dans ses différents détails et ramifications et, par suite, recevoir la récompense de notre appel, c'est la leçon de l'amour. L'amour s'empare de toutes les paroles, pensées et actions de notre vie journalière et s'y rapporte, comme l'a dit le poète : "Toute couleur étant lumière — ainsi chaque grâce est amour".

* * *

Par l'amour de Christ nous pouvons comprendre trois choses : l'amour que notre Seigneur Jésus a dans Son cœur ; l'amour que nous avons dans nos cœurs pour Lui ; et l'amour que nous avons dans nos cœurs comme celui qu'Il a dans le Sien. Les deux derniers sens s'appliquent à ce verset. Notre amour pour Christ nous encourage à agir et à souffrir. En L'aimant, nous gardons Ses enseignements. Dans un sens plus complet encore, un amour comme celui de Christ pour Dieu, pour Jésus, pour les frères, pour l'humanité et nos ennemis, inspire notre conduite. Il est merveilleux le cœur dans lequel règne au plus haut degré un tel amour ! Et riches et précieuses sont vraiment les bénédictions qu'il reçoit et accorde pour la gloire de Dieu !.

Passages parallèles :

Jean 14 : 15, 21, 23, 28 ; 15 : 9 ; Rom. 5 : 5 ; 8 : 28 ; 1 Cor. 8 : 3 ; Gal. 5 : 6, 22 ; Eph. 3 : 17 à 19 ; Phil. 1 : 9 ; Col. 3 : 14 ; 2 Thess. 3 : 5 ; Hébr. 6 : 10 ; 1 Jean 2 : 5, 15 ; 3 : 16 à 18 ; 4 : 12, 16 à 21 ; 5 : 1 à 3 ; 2 Jean 6.

Thème : Amour



Manne du 1^{er} Octobre

Psaumes 39 : 2.

Je veillerai sur mes voies, de peur que je pêche par ma langue ; je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi.

Il est probable que toute personne ayant de l'expérience conviendra parfaitement que la puissance de l'influence de la langue dépasse celle de tout autre membre du corps, soit pour le bien, soit pour le mal. L'expérience enseigne aussi que chez la grande majorité il est plus facile de gouverner tout autre organe que la langue. C'est un serviteur si habile, que chaque ambition, passion et penchant de la nature déchue cherche à l'employer comme serviteur ou canal pour le mal. Il faut, par conséquent, de la part du chrétien, une grande vigilance, beaucoup de sagesse et d'attention pour gouverner ce membre de son corps et l'assujettir au nouvel entendement en Christ, afin qu'il ne soit pas un empêchement pour lui-même et pour les autres, mais au contraire, une aide dans le chemin étroit.

* * *

Ceux qui manquent de retenue sont passibles de pécher avec leur langue en proférant des choses injustes pour Dieu, pour eux-mêmes ou pour les autres. Ceux-là mêmes qui ont un grand degré de réserve ne sont pas entièrement libres de ce mal. Il est nécessaire aux deux classes, spécialement à ceux de la première, de prendre garde à leurs dispositions, pensées, mobiles, paroles, actes, relations et aux influences qui agissent sur eux, afin de dire la chose qui convient et d'éviter de dire celle qui ne convient pas. En tout temps, ceux du peuple de Dieu doivent s'efforcer de surveiller leur langue. Ils doivent le faire spécialement quand ils sont en présence des méchants qui déformeront leurs paroles dans une intention égoïste et un méchant dessein comme le prouve toute l'histoire.

Passages parallèles :

Ps. 10 : 7 ; 12 : 3, 4 ; 15 : 1 à 3 ; 37 : 30 ; 141 : 3 ; 34 : 13 ; Job 38 : 2 ; 16 : 5 ; 27 : 4 ; Prov. 10 : 11, 13, 19 à 21, 31, 32 ; 11 : 12 à 14 ; 12 : 14 à 23 ; 13 : 2, 3 ; 14 : 3 ; 15 : 1, 2, 4, 7, 14, 23, 26, 28 ; 16 : 21 à 24 ; 17 : 7, 27, 28 ; 18 : 6, 7, 13 ; 29 : 11, 20 ; Eccl. 5 : 3, 7 ; Amos. 5 : 13 ; Zach. 8 : 16 ; Matth. 12 : 37 ; Luc 6 : 45 ; Eph. 4 : 22, 25, 29 ; Col. 4 : 6 ; Jacq. 1 : 19, 26 ; 3 : 2, 13 ; Apoc. 14 : 5.

Thème : Puissance de la langue



Manne du 2 Octobre

Philippiens 3 : 14 (D.).

Oubliant les choses qui sont derrière.

Nous oublions les choses qui sont en arrière, parce qu'il est juste que nous le fassions. Dieu les oublie et déclare qu'il a jeté toutes nos imperfections derrière Lui, qu'elles sont toutes couvertes à Ses yeux par le mérite de Celui qui nous aime et mourut pour nous, de Celui que nous aimons, en qui nous nous confions et dans les traces duquel nous cherchons à marcher plus ou moins parfaitement, à cause des défauts que nous avons hérités dans la chair. Nous ne voulons nullement insinuer que les erreurs et les fautes doivent être considérées avec légèreté ou rapidement oubliées. Il faut les rectifier selon notre capacité et rechercher le pardon divin pour les fautes journalières.

* * *

Les choses qui sont en arrière incluent les choses abandonnées dans la justification, savoir : le péché et l'erreur, et plus spécialement les choses abandonnées dans la consécration, c'est-à-dire les choses de l'égoïsme et du monde. Oublier ces choses implique que nous en détachons nos affections, que nous anéantissons leurs efforts pour nous dominer, et que nous présentons un cœur et un esprit impénétrables à leurs attrait. Nous serons rendus capables de les oublier non seulement en considérant leur peu de valeur, leur nature peu satisfaisante et le danger qu'ils présentent aux nouveaux cœur, esprit et volonté, mais plus spécialement encore en considérant la grande valeur, la nature satisfaisante et la sauvegarde pour les nouveaux cœur, esprit et volonté dans les choses spirituelles. Que ces dernières choses remplissent tellement nos affections que les premières n'aient aucun effet attractif sur nous.

Passages parallèles :

Prov. 4 : 25 ; 17 : 25, 26 ; Matth. 10 : 37-39 ; Jean 12 : 25 ; Ps. 45 : 10 ; Gen. 19 : 26 ; 24 : 58-61 ; Luc 9 : 62 ; 17 : 32, 33 ; Gal. 4 : 9 ; Phil. 3 : 7, 8 ; Hébr. 10 : 39 ; 12 : 1 ; 1 Pi. 1 : 14 ; 4 : 1 à 4 ; 2 Pi. 1 : 9.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 3 Octobre

Psaumes 119 : 165.

Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur.

Nous devons prier toujours davantage pour obtenir la grâce, la sagesse, les fruits de l'Esprit, des occasions de servir le Seigneur et les frères, et pour croître de plus en plus à la ressemblance du cher Fils de Dieu... Dans ces conditions, qui peut douter que, selon la promesse, la "paix de Dieu qui surpasse toute intelligence" "gardera" de tels "cœurs" et leurs "pensées" ? Cette paix chassera d'elle-même l'un des grands maux qui affligent beaucoup les cœurs. L'égoïsme et l'ambition trouveront peu de place dans le cœur ainsi

rempli. La paix divine peut demeurer dans nos cœurs et y régner de manière à en barrer l'entrée aux tourments et aux troubles du monde, même lorsque nous sommes au milieu de conditions défavorables - même lorsque l'Adversaire en personne nous assaille par ses agents abusés.

* * *

La loi de Dieu consiste pour les élus dans l'amour-devoir et l'amour désintéressé, mais pour tous les autres, elle consiste dans l'amour-devoir seulement. Elle embrasse donc les préceptes de la Parole. Mais de nombreux textes des Ecritures l'emploient dans un sens beaucoup plus large, c'est-à-dire qu'elle signifie aussi les doctrines, les préceptes, les promesses, les exhortations, les prophéties, les histoires et les types de la Parole, autrement dit, le contenu de la Bible tout entière. Dans le sens le plus large du terme, se réjouir dans la loi de l'Eternel signifie prendre un vif plaisir à la méditer, à la propager, et à la pratiquer. Ceux qui aiment la loi de Dieu, sachant que toutes choses concourent ensemble pour leur bien final et celui de l'humanité pour la gloire du Seigneur, ont le repos du cœur et de l'esprit. Au milieu des épreuves, ceux-là sont gardés contre la perte de la faveur de Dieu, et ainsi ils la retiennent par le secours de la Parole et de la providence de l'Eternel.

Passages parallèles :

Ps. 4 : 8 ; 25 : 12, 13 ; 29 : 11 ; Prov. 3 : 17, 24 ; Es. 26 : 3, 12 ; 28 : 12 ; 32 : 2 ; 54 : 10, 13 ; 57 : 1, 2, 19 ; Luc 2 : 14 ; Jean 14 : 27 ; Rom. 5 : 1 ; 8 : 6 ; Eph. 2 : 14 à 17 ; Phil. 4 : 7 ; Col. 3 : 15.

Thème : La paix de Dieu et de Christ .



Manne du 4 Octobre

Matthieu 4 : 19.

Jésus leur dit : Suivez-moi et je vous ferai pêcheurs d'hommes.

Toutes les affaires de la vie nous enseignent des leçons profitables si nous voulons les accepter. Peut-être y avait-il quelque chose de particulièrement utile dans le métier de pêcheur -quelque chose qui ressemblât assez exactement à la grande oeuvre dans laquelle les Apôtres devaient s'engager pour le reste de leur vie. L'appel de notre Seigneur le donne à entendre. La pêche exige de l'énergie, du tact, un appât convenable, et demande en outre que le pêcheur se cache. Ces quatre choses sont requises dans la pêche spirituelle à laquelle le Seigneur nous donne le privilège de nous engager. Nous devons nous rappeler que, comme les poissons sont facilement effrayés lorsqu'ils remarquent que quelqu'un veut les prendre, ainsi les hommes craignent d'être capturés, surtout s'ils ont le moindre soupçon que leur liberté est en danger ; or, c'est ainsi que la consécration apparaît au monde.

* * *

Comme pêcheurs d'hommes, nous devons être vigilants, actifs, modérés, persévérants, dévoués, pleins de tact, et aimer les poissons et la pêche symboliques. Nous devons avoir comme équipement un langage convenable, la Vérité, la connaissance de la nature humaine, de son humeur changeante et de son impénétrabilité à l'ambiance défavorable. Nous devons chercher à "attraper des hommes" en toutes occasions, dans les églises ou en dehors. Nous devons employer les hameçons de la justification et de la consécration, et l'appât de vérités telles qu'elles flattent le goût du poisson symbolique. Nous devons exercer une grande attention sur la manière dont nous lançons les hameçons et les lignes, et dont nous agissons avant et pendant qu'ils mordent, aussi bien qu'en tirant les poissons symboliques et en les prenant si nous voulons "pêcher des hommes" pour le Seigneur.

Passages parallèles :

Ex. 28 : 1 ; 1 Sam. 3 : 4 à 10 ; 1 Chron. 23 : 13 ; Es. 6 : 8 à 10 ; Matth. 4 : 18, 20 à 22 ; 9 : 9 ; Luc 10 : 1, 2 ; Jean 1 : 43 ; Rom. 10 : 14, 15 ; 2 Cor. 5 : 18 à 20 ; Hébr. 5 : 4 ; Matth. 10 : 7, 11 à 13, 16, 25, 27, 28 ; 29 : 19, 20 ; Luc 24 : 48.

Thème : "Pêcheurs d'hommes"



Manne du 5 Octobre

Hébreux 12 : 3.

Considérez celui qui a supporté contre sa personne une telle contradiction de la part des pécheurs contre lui-même, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.

Hélas ! Combien de vrais enfants de Dieu se lassent, ont l'esprit abattu et courent le risque de perdre le grand prix parce qu'ils n'ont pas pensé à Jésus, ne L'ont pas étudié, ne L'ont pas compris, n'ont pas considéré le Seigneur et l'opposition qu'Il endura fidèlement. S'ils considéraient Sa perfection et comment la lumière qu'Il représentait brilla dans les ténèbres sans être appréciée, ils ne seraient pas étonnés que la lumière qui émane d'eux n'est pas appréciée non plus. S'ils considéraient comment le Seigneur souffrit de toutes manières injustement et à cause de la justice, et qu'ensuite ils réfléchissaient que leur propre conduite, même avec la meilleure intention, est imparfaite, cela les encouragerait à souffrir comme de bons soldats, à ne pas se lasser de faire le bien et à ne pas faiblir sous l'opposition.

Durant Son ministère et Ses souffrances, notre Seigneur subit l'opposition des paroles et des actes de Ses ennemis. Ces contradictions, Il les endura avec patience et persévérance. Il ne permit à aucune d'elles de Le détourner de Son dessein inébranlable de faire et de supporter la volonté de Dieu et d'atteindre le but. Une des meilleures méthodes par lesquelles nous deviendrons capables d'endurer victorieusement de semblables expériences, qui doivent arriver à tous les fidèles de Dieu, est une constante et pieuse contemplation de la conduite de notre cher Rédempteur au milieu des contradictions que lui opposèrent si abondamment les pécheurs. Cela nous empêchera non seulement de nous affaiblir et d'abandonner le bon combat de la foi, mais nous fortifiera et nous encouragera pour une victoire définitive et glorieuse.

Passages parallèles :

Matth. 10 : 24, 25 ; Jean 15 : 20 à 24 ; Matth. 27 : 24 à 31, 38 à 44 ; Luc 4 : 28, 29 ; Phil. 2 : 6 à 8 (version révisée) ; 1 Pi. 2 : 21 à 23 ; 4 : 1 ; Ps. 31 : 22 ; Es. 35 : 3, 4.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 6 Octobre

Luc 9 : 55-56.

Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Le Fils de l'homme est venu, non pour détruire les âmes des hommes, mais pour les sauver.

Ainsi en est-il de tous les disciples du Seigneur. Ils devraient continuellement s'appliquer à éviter cette disposition à la critique exagérée qui les pousse à condamner et à détruire les autres, tandis qu'ils désirent la miséricorde pour eux-mêmes. Notre Seigneur a établi une règle selon laquelle nous ne devons attendre de Lui la miséricorde qu'en proportion où nous exerçons cette grâce envers autrui. La disposition qui est prête à censurer, à accuser et à condamner tout le monde dénote une mauvaise condition de coeur contre laquelle les enfants de Dieu doivent être en garde. La miséricorde, la bonté, l'amour, sont les éléments de caractère que le Seigneur désire voir chez les Israélites spirituels et sans lesquels nous ne pouvons pas demeurer longtemps Ses enfants.

De même que Jacques et Jean, beaucoup parmi le peuple du Seigneur, lorsqu'une indignité était faite contre le Seigneur et Sa cause, ont été jusqu'au point de demander à Dieu la destruction des méchants. Ils ne saisissaient pas le désaccord entre une telle conduite et leur service de l'Evangile. Il faut que les serviteurs de la Vérité se souviennent que, comme chrétiens, c'est à eux de chercher, en se sacrifiant pour le monde jusqu'à la mort, à sauver le monde de l'état de mort et du processus de la mort. C'est pourquoi ils ne peuvent, en aucun sens du mot, annuler le but de leur consécration par le désir d'exercer la vengeance sur leurs ennemis.

Passages parallèles :

Deut. 32 : 35 ; Matth. 1 : 21 ; 5 : 44 ; 18 : 11 ; 20 : 28 ; Marc 10 : 45 ; Rom. 12 : 17, 19 ; 1 Thess. 5 : 15 ; 1 Pi. 2 : 23 ; 3 : 9 ; Luc 19 : 10 ; Jean 3 : 15-17 ; 10 : 10 ; 12 : 47 ; Rom. 3 : 21-27 ; 4 : 24, 25 ; 5 : 6-11 ; 12 : 19-21 ; 2 Cor. 5 : 18-21 ; Hébr. 10 : 30.

Thème : Grâces du caractère chrétien



Manne du 7 Octobre

Matthieu 7 : 26.

Quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.

Les espérances bâties sur les promesses du Seigneur et non accompagnées d'œuvres sont des espérances bâties sur le sable. Ce n'est qu'une question de temps jusqu'à ce que vienne la grande épreuve où ces espérances se prouveront pires qu'inutiles. On verra quelles ont trompé leur possesseur qui se croyait à l'abri de son assurance d'avoir part au Royaume. Au contraire, ceux qui bâtissent avec obéissance, qui confessent et honorent le Seigneur de leurs cœurs aussi bien que de leurs langues, dont les actes corroborent la foi et dont les fruits rendent témoignage de leur parenté vitale avec le Seigneur - ceux-là passeront à travers les tempêtes de la vie sans être jamais agités ni ébranlés, parce qu'ils sont sur le fondement.

* * *

Les paroles de Jésus et les enseignements de la Bible sont des termes équivalents parce que Dieu a donné les Ecritures par Son Fils, à la fois durant et depuis Sa préexistence. Entendre Ses paroles signifie les comprendre. Elles ne trouvent un écho que chez les humbles. Il est vraiment insensé celui qui, les comprenant, ne se soumet pas à leur influence. Tous ses efforts pour accomplir des choses merveilleuses au nom du Seigneur seront suivis d'un échec, pour autant qu'il s'agit du développement d'un caractère à la ressemblance à Christ et ainsi d'un caractère qui plaise à Dieu. La structure de sa foi, comme une maison bâtie sur le sable, sera emportée par la pluie, les vents, les orages et les inondations du grand Temps de Détresse qui viendra sur lui aussi bien que sur le monde.

Passages parallèles :

Prov. 10 : 8 ; Matth. 5 : 6 ; 7 : 24, 25, 27 ; 13 : 7, 14, 15, 19-23 ; Ezéch. 33 : 30 à 32 ; Rom. 2 : 13 ; 10 : 14 à 21 ; Jacq. 1 : 19, 22 à 25 ; Luc 6 : 49 ; 11 : 28 ; 13 : 24-27.

Thème : Foi et bonnes œuvres



Manne du 8 Octobre

Galates 6 : 7, 8.

Ne vous y trompez pas... Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle.

Nous semons pour la chair chaque fois que nous permettons aux désirs charnels, égoïstes, méchants de la chair de dominer dans nos cœurs et nos vies. Chaque semaille en facilite une autre et rend plus certaine la fin de cette voie qui est la mort - la Seconde-Mort. Au contraire, chaque semaille pour l'esprit, chaque résistance aux inclinations de la chair vers l'égoïsme, etc., et chaque exercice du nouvel entendement, de la nouvelle volonté, spirituellement orientés vers les choses qui sont pures, nobles, bonnes, vraies, est une semaille qui produira un surcroît de fruits, de grâces de l'Esprit. Si nous y persévérons, elle nous amènera finalement en harmonie avec les promesses et les arrangements miséricordieux du Seigneur - la vie éternelle et le Royaume.

* * *

De même que se trompe celui qui, semant une semence naturelle d'une certaine espèce, espère récolter une moisson d'une autre espèce, ainsi se trompe-t-il celui qui sème une semence symbolique d'une espèce et espère récolter une moisson symbolique d'une autre espèce. Tel père, tel fils. C'est pourquoi si quelqu'un ayant reçu le saint Esprit sème pour la chair, il se trompe s'il s'attend à moissonner de l'Esprit. De sa semence charnelle, il récoltera une moisson charnelle s'achevant dans la mort. Consolante est pour nous la fixité de la loi qu'une semence spirituelle produira une moisson spirituelle. Si donc nous semons pour l'Esprit - si nous étudions, propageons et pratiquons les choses spirituelles avec fidélité, nous n'expérimenterons aucun désappointement car notre moisson sera la vie éternelle.

Passages parallèles :

Job 4 : 8 ; Prov. 11 : 18 ; 22 : 8 ; Osée 8 : 7 ; 10 : 12 ; Rom. 8 : 1, 6, 7, 12 à 14 ; 6 : 6 ; 7 : 22, 23 ; 13 : 14 ; Gal. 5 : 16, 17 ; 2 Cor. 9 : 6 ; Hébr. 6 : 10 ; Jean 4 : 14 ; Jude 18 à 21 ; 1 Pi. 2 : 11 ; Eph. 4 : 22 à 24.

Thème : La chair



Manne du 9 Octobre

Matthieu 8 : 26.

Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ?

Chaque expérience doit nous être utile. Si, au début, nous étions craintifs et criions à haute voix, le secours vint promptement, accompagné peut-être de la réprimande : "Homme de peu de foi !". Mais, comme nous avons reçu leçons sur leçons, le Maître attendra de nous - et nous devons aussi l'attendre nous-mêmes - une plus grande foi, une plus grande assurance, une plus grande paix, une plus grande joie dans le Seigneur, une plus grande confiance dans Sa présence auprès de nous, dans la vigilance qu'Il exerce sur nous, dans Son pouvoir de nous délivrer de l'Adversaire et de tout mal, et de nous amener finalement au port que nous cherchons - le Royaume.

* * *

Quelquefois, les tempêtes qu'affronte le marin chrétien alors qu'il vogue sur la mer des mauvaises conditions actuelles font presque chavirer le navire de sa foi ; en d'autres temps, elles le font remplir de l'eau de la détresse compromettant son équilibre sur l'eau et presque toujours elles le font tanguer par leur violence. Dans de telles tempêtes n'oublions pas que le Seigneur qui commande au vent et aux vagues est près de nous comme notre Protecteur. Cela libérera notre cœur de la crainte que le navire de notre foi ne sombre. Comme le vent de Galilée, nos tempêtes de troubles, soumises à Son puissant "Silence, tais-toi !" se changeront en un calme parfait. Sachant cela, ne craignons rien et ne manquons pas de foi, car Il est avec nous.

Passages parallèles :

Ps. 31 : 22 ; 42 : 5, 6 ; 77 : 7 à 9 ; Es. 49 : 14, 15 ; Matth. 6 : 30 ; 14 : 29 à 31 ; 17 : 17 ; Marc 4 : 38 à 40 ; 5 : 36 ; Luc 8 : 23-25 ; 17 : 5 ; Jean 14 : 1 ; Gal. 6 : 12 ; Phil. 4 : 6, 7 ; 2 Tim. 4 : 16 ; 1 Jean 5 : 4.

Thème : L'esprit de crainte



Manne du 10 Octobre

Colossiens 3 : 9, 10.

Vous étant dépouillés du vieil homme et de ses oeuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.

Ce n'est que dans notre entendement, dans notre volonté que les choses vieilles sont passées et que toutes choses sont devenues nouvelles. Ce changement sera accompli effectivement lorsque ce mortel aura revêtu l'immortalité, quand ce corruptible sera ressuscité en incorruptibilité - ressuscité en gloire, en puissance comme être spirituel. En attendant, afin d'être estimés dignes d'avoir part à la résurrection du juste, il nous est demandé de prouver notre bonne disposition d'esprit, notre ardent désir d'être tout ce que le Seigneur veut que nous soyons. Nous ne pouvons mieux démontrer ceci au Seigneur et à nous-mêmes qu'en exerçant une stricte surveillance sur nos cœurs et sur nos pensées, ce qui nous sera en outre très salutaire.

* * *

Les membres du peuple de Dieu ont dépouillé le vieil homme dans le sens d'abandonner la volonté humaine à l'égard de soi-même et du monde. Ils ont revêtu l'homme nouveau, dans le sens qu'ils ont pris la volonté de Dieu comme la leur propre, non seulement en ce qui concerne les choses humaines, mais aussi les choses spirituelles. Ainsi, l'image de Dieu est quotidiennement renouvelée en eux à mesure qu'ils sont transformés de la gloire d'une moins proche à la gloire d'une plus proche ressemblance, jusqu'à ce que l'image, le caractère de Dieu, soit parfaite en eux. Le moyen par lequel s'accomplit ce changement est la Parole de Dieu intelligemment reçue dans des cœurs honnêtes et bons, et fidèlement pratiquée par eux, au milieu des expériences de la vie.

Passages parallèles :

Eph. 2 : 10 ; 4 : 22, 24, 25 ; Rom. 6 : 4, 6, 13, 14 ; 12 : 2 ; Ezéch. 36 : 26 ; 2 Cor. 3 : 18 ; 4 : 6 ; 5 : 17 ; Ps. 51 : 10 ; 1 Pi. 1 : 15, 16 ; Gal. 6 : 15 ; Tite 2 : 11, 12 ; Gen. 1 : 27.

Thème : "Choses vieilles sont passées"



Manne du 11 Octobre

Esaïe 52 : 11.

Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel.

La méthode divine semble être de faire une séparation nette entre les serviteurs de Dieu et les serviteurs du mal. Le privilège de rendre témoignage pour Dieu, ou d'être ambassadeur de la Vérité, est une faveur réservée au peuple du Seigneur. Il ne cherche pas le malin, ni les démons déchus, ni des hommes ou des femmes pervers pour en faire les pionniers de la bonne nouvelle. Le peuple du Seigneur doit noter attentivement ceci et refuser les services de tous ceux qui ne donnent pas des preuves d'une union sincère avec le Seigneur. Dieu dit au méchant : "Qu'as-tu à faire de redire mes statuts, et de prendre mon alliance dans ta bouche ? Toi qui hais l'instruction, et qui as jeté mes paroles derrière toi" (Ps. 50 : 16, 17).

* * *

Les vases employés par les sacrificateurs-types dans leurs services du tabernacle et du temple représentent les doctrines, les préceptes, les promesses, les exhortations, les prophéties, les histoires et les types bibliques que nous employons maintenant pour les buts d'enseignement, de réfutation, de purification et de développement du caractère, combinés avec des passages bibliques. Porter ces vases signifierait servir avec eux. La purification de toute souillure de la chair et de l'esprit convient aux membres du peuple de Dieu dans leurs ministères. Aussi devraient-ils chaque jour se laver avec l'eau de la Vérité contenue dans la cuve de la Bible. Cela les purifiera pour leur service et les rendra aptes à dispenser droitement la Parole.

Passages parallèles :

Nomb. 4 : 1 à 20 ; 18 : 1 à 7 ; Esdras 1 : 7-11 ; Ezéch. 3 : 4 ; Matth. 10 : 5 à 16, 38, 39 ; 2 Cor. 7 : 1 ; 1 Tim. 1 : 18 à 20 ; 3 ; 4 ; 5 : 21, 22 ; 2 Tim. 2 : 21 à 26 ; 3 : 1 à 14 ; 4 : 1 à 5.

Thème : Pureté



Manne du 12 Octobre

Matthieu 6 : 28.

Considérez comment croissent les lis des champs.

Notre Seigneur attire l'attention sur le fait que les choses les plus simples de la nature doivent être étudiées, considérées. Les leçons à en retirer pour toutes les affaires de la vie seront utiles à ceux qui les étudient convenablement, au point de vue de la foi au Créateur, se rendant compte qu'Il est nécessairement la personnification et le représentant des qualités les plus hautes et les plus nobles que l'esprit humain puisse concevoir. Il est parfait en Justice, en Sagesse, en Puissance et en Amour... Le cœur qui considère ainsi fait des progrès, croit en grâce, en connaissance, en amour. Le cœur qui ne considère pas les petites choses n'est pas à même d'apprécier les plus grandes. Il se prive ainsi d'une juste considération de Dieu, d'une appréciation correcte de Son Plan et, par conséquent, de Son caractère.

* * *

La leçon que le Seigneur inculque ici n'est pas que nous devrions être inactifs et indolents, mais que nous soyons exempts de tourment tandis que nous coopérons avec Lui en avançant dans notre croissance en grâce et en connaissance ; car les lis des champs font un travail, mais ils le font sans se tourmenter ou éprouver de l'inquiétude. Ils absorbent la sève qu'ils puisent. En faisant cela exempts de tourment, tout en croissant en beauté, ils nous enseignent que nous devons fidèlement nous imprégner de la Vérité et absorber son esprit et, ce faisant, être exempts de tourments et d'anxiété. Une telle conduite nous rendra capables de devenir beaux spirituellement, d'une beauté surpassant celle des lis des champs. C'est un dénouement qui doit être pieusement désiré.

Passages parallèles :

Prov. 16 : 3 ; Jér. 17 : 7, 8 ; Matth. 6 : 25 à 27, 29 à 34 ; Ps. 55 : 22 ; Luc 12 : 23 ; Phil. 4 : 6 ; 1 Pi. 5 : 7 ; Job 39 : 3 ; Ps. 104 : 10, 11.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 13 Octobre

Jacques 2 18.

Je te montrerai ma foi par mes œuvres.

Quoique les enfants de Dieu, pendant cet Âge, ne doivent pas être jugés par leurs œuvres, mais par leur foi, néanmoins des œuvres seront exigées. Par nos œuvres nous démontrons notre foi et, grâce à Dieu, des œuvres imparfaites peuvent lui démontrer la loyauté de nos intentions, de notre volonté... Si nos œuvres prouvent au Seigneur la sincérité de notre foi, celle-ci lui sera agréable ; nous serons considérés comme parfaits ; une part nous sera accordée dans le Royaume et dans toutes les grandes et précieuses choses que le Seigneur a en réserve pour ceux qui L'aiment - non seulement en paroles, mais aussi en actions - pour ceux qui s'efforcent par les actes de la vie de manifester, de démontrer leur amour.

* * *

La foi ne consiste pas simplement dans la croyance en des exposés compréhensibles, bien qu'il soit nécessaire qu'elle soit fondée sur une telle croyance. Il faut être pleinement persuadé de la chose que l'on croit, la faire sienne et agir d'après elle. Une telle foi est une puissance vivifiante, stimulant les pensées, les mobiles, les paroles et les actes. C'est pourquoi une foi véritable se montrera dans des œuvres et, toutes les fois que celles-ci sont absentes, la présence d'une foi réelle peut être mise en doute. Démontrons donc que nous possédons la foi qui éclaire, qui justifie, qui sanctifie et qui délivre, par des œuvres correspondantes ; car, en Jésus-Christ, la foi qui agit par l'amour est seule valable.

Passages parallèles :

Matth. 5 : 16 ; 7 : 16-18, 20 ; Jean 13 : 38 ; 15 : 5, 8 ; Gal. 5 : 6 ; Jacq. 1 : 27 ; 2 : 17, 19 à 26 ; 3 : 13 ; Gen. 22 : 9, 12 ; 15 : 6 ; Rom. 4 : 3 ; Gal. 3 : 6 ; 6 : 9, 10 ; Phil. 2 : 12, 13 ; Tite 3 : 14 ; Hébr. 11 ; 1 Jean 2 : 6 ; Apoc. 2 : 19.

Thème : Activité au service du Seigneur indispensable



Manne du 14 Octobre

Proverbes 21 : 3.

La pratique de la justice et de l'équité, voilà ce que l'Eternel préfère aux sacrifices.

Nous devons croître dans l'amour et l'amour est la chose principale ; mais avant que nous puissions nous développer beaucoup dans la culture de l'amour il faut que nous apprenions à être justes, corrects, droits. Le proverbe nous présente bien la question en disant qu'un homme doit être juste avant d'être généreux. Par conséquent, il importe que les membres du peuple du Seigneur étudient continuellement ce sujet de la justice et mettent journalièrement en pratique les leçons recommandées par la Parole divine. Ceux qui adoptent ce fondement convenable de caractère avant de commencer à édifier l'amour trouveront qu'ils progressent normalement. Tout amour basé sur l'injustice ou sur de fausses idées de la justice est illusoire et n'est pas l'amour que le Seigneur exigera comme la preuve de ce que l'on est Son disciple.

* * *

Par justice il faut entendre ici la droiture, et par jugement la véritable instruction. Le sacrifice signifie ordinairement de bonnes œuvres de l'amour ; mais ici le sacrifice signifie de bonnes œuvres faites contrairement à la justice et à la vérité. Le texte ne veut pas dire que le sacrifice n'est pas désiré par le Seigneur, ni que les bonnes œuvres de l'Amour, quand elles sont en harmonie avec la justice et la vérité, ne sont pas plus agréables au Seigneur que la justice et la vérité sans les bonnes œuvres de la charité. La pensée est plutôt que le Seigneur préfère nous voir accomplir les œuvres de la justice et de la vérité, sans service de sacrifice, que de nous voir accomplir un service de sacrifice contrairement à la justice et à la vérité.

Passages parallèles :

1 Sam. 15 : 22 ; Ps. 1 : 3 ; 15 ; 24 : 3 à 5 ; 106 : 3 ; 112 : 4 à 8 ; Prov. 2 : 5 à 20 ; Es. 32 : 16 à 18 ; Osée 6 : 6 ; Mich. 6 : 6-8 ; Matth. 5 : 20 ; Jean 14 : 21 à 24 ; 15 : 4, 5, 8 ; Rom. 6 : 19 à 22 ; 14 : 17 à 19 ; 1 Cor. 13 : 1 à 7.

Thème : Amour**Manne du 15 Octobre****Marc 11 : 22.**

Ayez foi en Dieu.

Depuis que nous sommes devenus disciples du Seigneur nos expériences journalières ont évidemment été dirigées et surveillées par la puissance invisible, afin que, comme élèves à l'école de Christ, nous puissions tous être enseignés de Lui et développer de plus en plus les grâces de l'Esprit, particulièrement la foi. Il semble que ce soit la chose que le Seigneur recherche spécialement chez ceux qu'Il appelle maintenant à devenir Ses disciples... Ainsi, c'est selon notre foi que nous pourrions nous réjouir, même dans la tribulation. Nous ne pouvons pas aimer les souffrances, mais nous pouvons nous réjouir de la pensée que la foi y attache, à savoir qu'elles ne sont que de légères afflictions qui produisent en mesure surabondante un poids éternel de gloire.

* * *

La foi est une appréciation mentale de quelque personne ou chose, et la confiance du cœur en cette personne ou en cette chose. La foi chrétienne est une appréciation mentale de Dieu et de Christ, et la confiance du cœur en Eux. Celles-ci s'exercent envers Dieu et Christ d'après certains traits présentés dans les Ecritures, savoir leurs personnes, leurs caractères, leurs paroles et leurs actes. Sous ce rapport, Ils ont démontré Eux-mêmes qu'ils sont absolument droits et, par conséquent, dignes de notre confiance. Nos expériences ont démontré que cela est vrai dans d'innombrables circonstances. Pour cette raison Jésus peut, sans aucune impropriété en Lui-même ni aucun désavantage pour nous, nous appeler à nous confier au Père et en Lui.

Passages parallèles :

Jos. 1 : 9 ; 2 Chron. 15 : 7 ; 20 : 20 ; 32 : 7, 8 ; Néh. 4 : 14 ; Job. 35 : 14 ; Ps. 4 : 5 ; 27 : 14 ; 31 : 19, 24 ; 37 : 3, 5, 7, 39, 40 ; 55 : 22 ; 115 : 9, 11 ; Prov. 3 : 5, 6 ; Matth. 17 : 20.

Thème : Foi**Manne du 16 Octobre****Psaumes 107 : 29.**

Il arrêta la tempête, ramena le calme.

De nos jours, nous représentons la cause du Seigneur au milieu des éléments déchaînés des passions, des oppositions humaines, etc. Nos cœurs seraient parfois épouvantés si la foi n'était à même de voir que le Seigneur est avec nous dans la barque, et de saisir la pensée de Son puissant pouvoir qui dictera la paix au monde en Son propre temps et à Sa propre manière... Ne soyons pas surpris cependant si une heure sombre est devant nous, si le temps vient où les vents de tempête seront si violents que beaucoup crieront dans la crainte et dans le tremblement. Apprenons bien les précieuses expériences du temps présent, afin qu'alors notre foi ne défaille point, et qu'à l'heure la plus noire nous soyons capables de chanter, de nous réjouir en Celui qui nous aima et nous acheta avec Son précieux sang, capables de chanter le cantique de Moïse et de l'Agneau.

* * *

Il y a eu de nombreuses tempêtes symboliques dans l'expérience humaine. Parmi celles-ci sont l'expérience de la race avec le mal et les souffrances des Anciens et des Jeunes Dignes, d'Israël, du Petit Troupeau et de la Grande Foule. Après toutes ces tempêtes-là, le Seigneur a fait ou fera le calme. La tempête de ce texte s'applique particulièrement aux souffrances sans parallèle du Temps de Détresse. Dans

cette tempête, les navires des organisations humaines feront complètement naufrage ; et beaucoup des marins, officiers et passagers seront engloutis sous les vagues de l'Anarchie. Plus tard, tous se réjouiront du calme après la tempête dans le havre millénaire.

Passages parallèles :

Lév. 26 : 6 ; 1 Rois 19 : 11, 12 ; Job 5 : 19 ; Ps. 34 : 13 ; 107 : 21-28 ; Dan. 12 : 1, 2 ; Osée 2 : 18 ; Nah. 1 : 12 ; Soph. 3 : 8, 9 ; Luc 2 : 14 ; Es. 26 : 3 ; Jean 14 : 27 ; 16 : 33 ; 1 Cor. 10 : 13 ; Hébr. 12 : 11 ; 1 Pi. 5 : 10.

Thème : Empressement



Manne du 17 Octobre

Psaumes 91 : 4.

Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes.

Jéhovah rassemble si près de Son cœur Ses enfants fidèles et sincères qu'ils sentent la chaleur de Son amour et que leur cœur exprime ce langage : "Je séjournerai dans ta tente" - sous ta protection - "à toujours" ; "je me réfugierai sous l'abri de tes ailes". "Car tu m'as été un refuge, une forte tour, de devant l'ennemi". "Car tu as entendu mes vœux" - ma consécration - "tu m'as donné l'héritage de ceux qui craignent ton nom" (Ps. 61 : 4, 3, 5). "Je chanterai ta force ; dès le matin, je célébrerai ta bonté. Car tu es pour moi une haute retraite, un refuge au jour de ma détresse" (Ps. 59 : 16).

* * *

Ceci s'adresse aux saints de Laodicée. Une double figure est employée pour montrer leur sécurité, celle d'une poule préservant ses poussins du danger sous ses plumes, et celle d'un aigle protégeant ses petits avec ses ailes. Les plumes de la poule représentent les moyens providentiels de l'Eternel nous préservant de certains dangers et nous protégeant au milieu d'autres. Les deux ailes de l'aigle représentent l'Ancien et le Nouveau Testament, dont les thèmes principaux sont respectivement le Rétablissement, le Cantique de Moïse, et le Haut-Appel, le Cantique de l'Agneau. Ces vérités sont notre protection. La sécurité des saints est donc assurée par la Parole et les moyens providentiels de l'Eternel.

Passages parallèles :

Gen. 15 : 1 ; Ps. 112 : 7 ; 121 : 6 ; 124 : 2, 3, 7 ; 141 : 9 ; 146 : 5, 6 ; Nomb. 23 : 19 ; Deut. 32 : 10 à 12 ; Es. 43 : 2 ; Matth. 23 : 37 ; 2 Tim. 4 : 18 ; Prov. 3 : 21, 23, 24.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 18 Octobre

Proverbes 18 : 9.

Celui qui se relâche dans son travail est frère de celui qui détruit.

Nous ne pouvons voir la prodigalité chez aucun de ceux qui se sont consacrés au Seigneur sans éprouver que, si grand que soit, à certains égards, leur progrès dans la compréhension de la pensée du Seigneur, ils sont encore déficitaires sur ce point particulier. L'appréciation du don et le respect du donateur impliquent l'attention et le sens de l'administration en ce qui concerne tout ce qui nous vient de notre Père céleste - les choses temporelles comme les choses spirituelles. Selon ses paraboles, le Seigneur mesure à un degré considérable notre amour et notre zèle par l'usage ou l'abus que nous faisons des talents, occasions et bénédictions de nature temporelle et spirituelle qui nous sont maintenant accordés.

* * *

L'esprit de l'homme indolent est celui du gaspillage. Il gaspille son temps qui est précieux et ne peut être racheté. Il gaspille ses talents qui sont susceptibles d'amélioration. Il gaspille ses occasions de service qui fuient vers d'autres. Il gaspille son énergie que l'inactivité fait rouiller. Il gaspille sa santé qui a besoin d'exercice. Il gaspille sa réputation qui ne pourra jamais lui revenir. Il gaspille ses amis qui l'abandonnent. Il gaspille ses possessions qui lui sont enlevées. Il gaspille son caractère qui l'avilit. Il gaspille sa vie qui lui est

enlevée. Il gaspille l'éternité qui est perdue pour lui. En conséquence, comme saints du Seigneur, que l'indolence soit éloignée de nous.

Passages parallèles :

Prov. 6 : 6 à 11 ; 10 : 4, 5, 26 ; 12 : 11, 24, 27 ; 13 : 4 ; 15 : 19 ; 19 : 15, 24 ; 20 : 4, 13 ; 21 : 5, 25 ; 22 : 29 ; 23 : 21 ; 24 : 30 à 34 ; 26 : 13 à 16 ; 27 : 23 à 27 ; 30 : 25 à 28 ; 31 : 13 à 27 ; Eccl. 10 : 18 ; Es. 56 : 10 ; Matth. 25 : 26, 27 ; Rom. 12 : 11 ; Eph. 4 : 28 ; 1 Thess. 4 : 11, 12 ; 2 Thess. 3 : 10 à 12 ; Hébr. 6 : 12 ; 1 Tim. 5 : 8.

Thème : Fidélité dans les petites choses



Manne du 19 Octobre

Matthieu 10 : 8.

Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

Soyons prompts à donner à tous ceux qui ont faim et soif la nourriture bénie qui nous a si grandement rafraîchis et fortifiés. S'ils ne l'obtiennent pas, ils languiront sur le chemin à la recherche d'autres provisions. Nous avons la chose même dont tous ceux de la maison de la foi ont besoin ; sans elle, ils ne peuvent se tenir debout ni aller de l'avant et se décourageront sûrement. Tous les moyens financiers dont nous disposons pour envoyer le pain de vie aux autres ou la connaissance que nous pouvons avoir de la Vérité ne doivent pas être égoïstement amassés ou employés pour nous-mêmes. Tout doit être consacré au Seigneur ; de cette consécration, le Seigneur retirera des bénédictions pour les autres et en déversera de plus grandes sur nos propres têtes et nos propres cœurs.

* * *

Une revue des dons que Dieu nous a faits nous révèle combien gratuitement, c'est-à-dire combien libéralement et gracieusement Il nous a donné les bénédictions de création, providence, rédemption, instruction, justification, sanctification et délivrance. Ces bénédictions contiennent tout ce dont nous avons besoin pour la vie et la piété. C'est vraiment gratuitement que nous avons reçu. Par conséquent, dans le même esprit, donnons de nos connaissances, affections, temps, force, moyens, santé, vie, service, aises, influence, réputation, sécurité, et même notre pauvre tout humain à notre cher Père céleste et pour Lui le Dispensateur de tout don excellent et de tout don parfait ! Et ces dons ne sauraient être suffisamment grands et bons pour être dignes de Celui qui nous a donné notre tout.

Passages parallèles :

Actes 8 : 18 à 20 ; Ps. 34 : 10 ; 68 : 18, 35 ; 84 : 11 ; Eccl. 2 : 26 ; Es. 42 : 5 ; Ezéch. 11 : 19 ; Dan. 2 : 21 à 23 ; Matth. 11 : 28 ; 25 : 14 à 30 ; Jean 6 : 27 ; 16 : 23, 24 ; 17 : 22 ; Rom. 5 : 16 à 19 ; 8 : 32 ; 12 : 6 à 8 ; 1 Cor. 13 : 1 à 3 ; 1 Pi. 4 : 10.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 20 Octobre

Matthieu 10 : 16.

Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes.

Oh ! que tous les membres du peuple du Seigneur puissent apprendre la valeur de la sagesse dans leurs efforts pour servir la Vérité ! Non seulement notre Seigneur nous enseigna la prudence du serpent et la simplicité de la colombe, mais Il donna Lui-même l'exemple, lorsqu'Il dit aux Apôtres en une autre occasion : "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant". Apprenons, nous aussi, qu'il y a des moments opportuns et d'autres qui ne le sont pas pour mentionner certaines vérités, et des méthodes sages et d'autres qui ne le sont pas pour les présenter. Il ne suffit pas de ne pas dire des choses inexactes, il ne suffit pas de dire la vérité, il faut veiller en outre à la dire dans l'amour, et l'amour exercé use de sagesse afin d'accomplir plus de bien.

* * *

Avoir la sagesse du serpent et la simplicité de la colombe signifie posséder une combinaison de tact et de franchise. Cette combinaison est nécessaire chez un héraut du Royaume se présentant avec un message bienfaisant et se mêlant à des gens qui généralement méconnaissent, quelquefois pervertissent et quelquefois persécutent. Ces qualités devraient s'équilibrer et fusionner. Notre tact ne devrait pas être hypocrite, ni notre franchise manquer de tact. La plupart des plus hautes grâces primaires contribuent à cet heureux équilibre. Il a pour effet le rassemblement et l'édification de l'Eglise, le témoignage au monde et la coopération dans le renversement de l'empire de Satan avec un minimum d'opposition.

Passages parallèles :

Luc 10 : 3 ; Rom. 16 : 19 ; Eph. 5 : 15 ; 1 Cor. 14 : 20 ; Phil. 2 : 15 ; 1 Cor. 9 : 19 à 23 ; 2 Cor. 12 : 6 ; Jug. 8 : 1 à 3 ; 1 Rois 3 : 24 à 28 ; Actes 23 : 6 à 10.

Thème : Suggestions pour les ouvriers de cette Moisson



Manne du 21 Octobre

Luc 11 : 2.

Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié.

Ceci exprime l'adoration, l'appréciation de la bonté et de la grandeur divines et une vénération correspondante. En adressant notre prière au Seigneur, notre première pensée ne doit pas être une pensée égoïste relativement à nous-mêmes, ni une pensée concernant les intérêts d'autres personnes qui nous sont chères ; Dieu doit être le premier dans toutes nos pensées, dans toutes nos aspirations, dans tous nos calculs. Nous ne devons rien demander qui porterait atteinte à l'honneur du nom de notre Père céleste ; nous ne devons désirer pour nous-mêmes ou pour ceux qui nous sont chers aucune chose qu'il n'approuverait pas pleinement et pour laquelle Il ne nous autoriserait pas à prier. Il n'y a peut-être aucune qualité de cœur qui soit en plus grand danger de disparaître chez ceux qui se disent chrétiens que cette pensée de vénération pour Dieu.

* * *

Dieu fait pour Ses enfants tout et plus que ce qu'un bon père terrestre fait pour ses enfants. En conséquence, Il engendre, aime, accompagne, instruit, prépare Ses enfants, pourvoit à leurs besoins et leur donne un héritage. Comme Il est notre Père céleste, Il fait toutes ces choses au suprême degré. C'est donc tout à fait à juste titre que nous devrions sanctifier Son nom. Cela, nous le faisons quand nous Lui donnons la suprême vénération et dévotion de nos cœurs, de nos esprits, de nos âmes et de notre force. En dernière analyse, cela implique de notre part une conduite telle qu'elle cristallise en nous la ressemblance à Christ et nous rend propres au Royaume. Et nous ne désirons pas Lui donner un moindre honneur.

Passages parallèles :

Es. 63 : 17 ; Matth. 5 : 44, 45 ; 6 : 4, 8-13 ; Rom. 8 : 15 ; 1 Cor. 8 : 6 ; 2 Cor. 1 : 3 ; 6 : 18 ; Gal. 4 : 4 à 7 ; Eph. 1 : 3, 17 ; 3 : 14 ; 5 : 20 ; Col. 1 : 3, 12 ; Jacq. 1 : 17 ; 1 Jean 3 : 1 ; Apoc. 3 : 5 ; 14 : 1.

Thème : Jéhovah



Manne du 22 Octobre

Matthieu 20 : 22.

Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ?

Le courage de notre Seigneur dans le chemin étroit nous remplit d'admiration. Quel fort caractère que le Sien ! Il n'avait nullement la pensée de retourner en arrière ; Il était déterminé à accomplir la volonté de Son Père - à Se sacrifier dans l'intérêt des autres. Les Apôtres avaient devant eux un noble modèle - la grandeur dans l'humilité, la victoire par le service. Il est bon que nous ayons clairement présent à l'esprit ce fait qu'à moins que nous participions à Sa coupe, nous ne pouvons avoir aucune part dans Son Royaume de gloire. Regardons donc toutes les autres choses comme une perte et comme de la boue pour obtenir cette expérience nécessaire. Lorsque nous la subirons, ne soyons pas craintifs ne trouvons pas étrange les épreuves ardentes qui nous épureront, comme s'il nous arrivait quelque chose d'extraordinaire. Au

contraire, c'est à cela que nous avons été appelés afin que nous puissions souffrir maintenant avec le Seigneur et être bientôt dans le Royaume avec Lui.

* * *

Une coupe symbolise les expériences de bonheur ou de malheur. Bien que, généralement parlant, la coupe du Seigneur consista dans Ses expériences faites du Jourdain au Calvaire, cependant, dans son sens extrême, la coupe représente la honte et la disgrâce accumulées sur Lui comme sur un excommunié et un hors-la-loi, mourant sous la sentence de blasphème et de rébellion. Si nous sommes à Lui, nous avons le privilège de subir de semblables expériences. Nous ne sommes pas par nous-mêmes capables de faire cela, mais un fidèle emploi de l'Esprit, de la Parole et des moyens providentiels de Dieu nous donnera la foi, l'espérance, l'amour et l'obéissance nécessaires pour vouloir et ainsi être capables de boire la coupe du Seigneur avec Lui.

Passages parallèles :

Jean 4 : 6 ; 11 : 33, 34 ; 12 : 27 ; Actes 3 : 18 ; 17 : 3 ; 2 Cor. 1 : 5 ; Phil. 2 : 7, 8 ; Hébr. 4 : 15 ; 5 : 7 ; 12 : 2, 3 ; Rom. 6 : 1 à 11 ; 8 : 10, 17 ; 1 Cor. 15 : 29 à 34 ; 2 Cor. 4 : 8 à 10 ; Phil. 3 : 10 ; Col. 1 : 24 ; 2 Tim. 2 : 10 à 12 ; Hébr. 13 : 10 à 13 ; 1 Pi. 2 : 21 à 23 ; 4 : 12 à 14.

Thème : La coupe



Manne du 23 Octobre

Matthieu 20 : 26.

Quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre esclave.

Parmi les Gentils, les chefs sont des seigneurs qui ne servent pas, mais sont servis. Parmi les disciples de Jésus, la règle doit être renversée : c'est pour celui qui sert le plus que nous devons avoir la plus grande estime. Quelle beauté il y a dans le divin ordre de choses ! Combien tous ceux qui ont un esprit droit peuvent approuver sans réserve les principes ici exposés ! Comme ils sont raisonnables et contraires à l'esprit du monde. Vraiment, dans ce sens du mot, les disciples du Seigneur formeront un peuple particulier dans leur zèle pour les bonnes oeuvres - pour se servir l'un l'autre et faire du bien à tous les hommes selon qu'ils en ont l'occasion.

* * *

L'idéal que le monde se fait de la grandeur est un talent, une richesse, un pouvoir, une autorité, une connaissance, une réputation ou une célébrité extraordinaires. L'idéal que le Seigneur se fait de la grandeur est le service de l'amour désintéressé. Aussi, à Ses yeux, sommes-nous grands en proportion où nous rendons le service d'un amour désintéressé, en accord avec la sagesse, la puissance et la justice, en donnant notre vie dans les intérêts de Son Plan, spécialement en rassemblant et en édifiant les élus. Nous pouvons aspirer à une grandeur telle que celle-là, non pas cependant avec l'idée de surpasser les autres, lesquels nous devons préférer en honneur. Nous devons être utiles aux autres par tout bon moyen en notre pouvoir. C'est parce qu'il fut ainsi que Jésus est le plus grand de tous.

Passages parallèles :

Prov. 15 : 33 ; Matth. 18 : 1-6 ; 20 : 20 à 26, 28 ; 23 : 11 ; Marc 10 : 42-45 ; Actes 20 : 35 ; Rom. 12 : 10, 16 ; 15 : 1-3 ; 1 Pi. 5 : 3, 5 ; Es. 14 : 12 à 15 ; Gal. 6 : 2, 10 ; Phil. 2 : 5 à 9 ; Luc 22 : 27 ; Jean 13 : 14.

Thème : Humilité



Manne du 24 Octobre

Luc 23 : 26.

Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la portât derrière Jésus.

Nous nous sommes souvent demandé : Où étaient Pierre, Jean et Jacques pour ne point voir le fardeau du Maître et courir lui offrir leur aide ? Si nous sommes disposés à envier à Simon le privilège qu'il eut d'aider le Maître à porter la croix, réfléchissons que beaucoup de frères du Seigneur portent

journallement des croix symboliques, que c'est notre privilège de les assister, et que le Seigneur considère tout service rendu à un de Ses fidèles disciples comme s'il était rendu à Lui-même... Comme la croix de bois ne fut pas le plus lourd fardeau de notre Seigneur, de même Ses disciples ont des croix que le monde ne voit pas, mais que les "frères" devraient comprendre. "Portez les fardeaux les uns des autres et vous accomplirez ainsi la loi de Christ".

* * *

En raison de Son état d'affaiblissement la croix mit la force de Jésus à l'épreuve au-delà de ce qu'il pouvait supporter ; Dieu pourvut alors à l'aide nécessaire, malgré le fait que Simon fut un aide involontaire. Le texte implique que Jésus portait la croix du côté où les poutres se rencontrent. Il en portait donc la plus lourde part. Jésus porta sûrement une plus lourde croix que la nôtre. Quand nous portons la nôtre nous trouvons que Jésus en porte la plus lourde part. Il considère notre état ; Il connaît notre faiblesse ; c'est pourquoi Il va devant nous, supportant la partie la plus lourde de notre fardeau ; et ainsi, par Sa grâce, Il nous rend capables de persévérer jusqu'à la fin en dépit de tous les obstacles.

Passages parallèles :

Gen. 49 : 24, 25 ; 50 : 20 ; 1 Sam. 2 : 6 à 9 ; Esd. 6 : 22 ; Néh. 6 : 16 ; Es. 7 : 10 ; Ps. 17 : 13 ; 76 : 10 ; Prov. 16 : 7 ; 21 : 1.

Thème : Obligeance



Manne du 25 Octobre

2 Chron. 19 : 11.

Fortifiez-vous et agissez, et que l'Eternel soit avec celui qui fera le bien.

Que celui qui a un devoir à accomplir soit sans crainte. Tout en cherchant à faire des besognes désagréables d'une manière gracieuse, avec correction et amabilité, n'ayons aucune crainte de l'homme, mais craignons l'Eternel et soyons déterminés à Lui plaire. Que le monde combatte son combat : le Seigneur surveillera et les résultats en seront glorieux. Nous qui appartenons à la nouvelle nation, au nouveau Royaume qui n'est pas de ce monde, nous qui n'employons aucune arme charnelle, mais l'épée de l'Esprit, combattons le bon combat de la foi, saisissons les glorieuses choses placées devant nous. Non seulement tenons-nous debout, mais aidons tous ceux qui ont le même Esprit et sont membres du même corps d'armée à se tenir debout, étant accomplis en Celui qui est le Chef : le Capitaine de notre Salut.

* * *

Agir courageusement n'implique pas que nous sous-estimons nos difficultés, nos devoirs ou nos ennemis, ni que nous surestimons nos capacités et nos talents. Cela implique que nous estimons avec sobriété tout ce qui est en rapport avec notre combat chrétien ; et c'est pourquoi nous comprenons très bien que ceux qui sont pour nous sont plus grands que ceux qui sont contre nous. Cela nous rend capables, le cœur plein d'espérance en la victoire, de faire face bravement à tous les dangers. Si à notre courage nous joignons la bonté de cœur, Celui qui fait concourir toutes choses pour le bien de ceux qui aiment Dieu nous fera miséricorde pour nos fautes, faiblesses et défauts humains, pour les immaturités des nouveaux cœur, esprit et volonté, et nous accordera la grâce pour nous secourir au temps du besoin.

Passages parallèles :

Jos. 1 : 1 à 9 ; 2 Chron. 15 : 7, 8 ; Prov. 28 : 1 ; Ezéch. 2 : 6 ; 3 : 9 ; 1 Cor. 16 : 13 ; Phil. 1 : 27, 28 ; 2 Tim. 1 : 7 ; Gen. 22 : 1 à 14 ; Jug. 6 : 25 à 31 ; Esd. 8 : 22, 23 ; 5 : 11 ; Dan. 3 : 16 à 18 ; 6 : 10 ; Actes 4 : 19 ; 5 : 29 ; Apoc. 2 : 10.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 26 Octobre

1 Pierre 5 : 7.

Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.

Cette suggestion que nous donne la Parole est très consolante et très encourageante. Cependant, à mesure que s'écoulent les années de leur vie comme membres de la famille de Dieu et celles de leur stage à l'école de Christ, ceux du peuple du Seigneur doivent apprendre de plus en plus qu'ils n'ont pas à demander à Dieu de guider leurs efforts selon leur sagesse, ni que leur volonté soit faite sur la terre ou au ciel. Ils doivent plutôt dire au Seigneur quels sont leurs grands et petits fardeaux, apprécier Sa sympathie, Son amour et se les approprier, appliquer à leur propre cœur, comme un baume, les assurances consolantes de Sa Parole. Celle-ci leur dit que Dieu peut et veut faire tourner à leur avantage toutes leurs expériences, s'ils demeurent en Lui avec confiance et assurance.

* * *

Nos soucis, ce sont les choses qui nous éprouvent, telles que : pertes, désappointements, délais, entraves, mises au rancart, responsabilités, fautes, manquements et faiblesses de nous-mêmes et des autres, échecs, différends, difficultés, divisions, criblages, nécessités, oppositions, maladie, lassitude, douleur, tristesse, trahisons, oppressions, persécutions, etc. Leur tendance naturelle est d'absorber l'attention de nos cœurs et de nos esprits et de nous causer du tracas. Bien qu'il soit louable de notre part d'être diligents dans nos affaires et d'agir comme si tout dépendait de nous, croyons du fond du cœur que tout dépend de Dieu ! A nous d'exercer la diligence, à Lui d'exercer la protection. Il est fidèle dans l'accomplissement de Ses engagements et, en tant que notre Soutien et notre Protecteur, Il arrange toutes choses dans nos intérêts. C'est pourquoi nous pouvons en toute confiance remettre nos intérêts entre Ses mains.

Passages parallèles :

Ps. 37 : 5 ; 127 : 2 ; Matth. 6 : 25 à 34 ; 11 : 28 à 30 ; 13 : 22 ; Luc 21 : 34 ; Rom. 8 : 28 ; Phil. 4 : 6, 7, 19 ; Prov. 16 : 3 ; Jér. 17 : 7, 8 ; Hébr. 13 : 5.

Thème : Assurances et exhortations consolantes

=====

Manne du 27 Octobre

Psaumes 31 : 15 (D.).

Mes temps sont en ta main.

Tous les serviteurs consacrés du Seigneur ont livré leur vie pour le sacrifice lorsqu'ils devinrent les disciples de l'Agneau. Si, continuellement, ils se rendaient compte de leur consécration, ils seraient prêts pour la consommation, à tout moment, selon le plaisir du Père et quel que soit le moyen ou canal par lequel Sa providence pourrait la permettre. Les consacrés du Seigneur... doivent se rappeler que pas un cheveu de leur tête ne peut tomber sans que leur Père le sache et le veuille. L'attitude de leur cœur devrait être celle exprimée par notre cher Rédempteur : "Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donné à boire ?", et le langage de leur cœur celui qu'exprima le poète : Content quel que soit mon destin, Car Dieu m'est un guide certain.

* * *

Cette déclaration est vraie pour l'Eglise tout entière et pour ses membres pris individuellement. Dieu a un temps marqué pour toutes les choses rattachées à Son Plan. En conséquence, nous voyons de merveilleux traits relatifs au temps marquant les expériences de l'Eglise. Les dispensations parallèles en particulier le prouvent en de nombreux détails, le temps exact étant observé à un jour près. Ainsi, Dieu ne permet aucune erreur dans les traits de temps concernant l'Eglise. Ce même soin, Il l'exerce envers Ses membres pris individuellement. Il arrange chaque expérience, talent, travail et privilège dans le temps qui Le glorifiera le plus et sera le plus profitable pour eux.

Passages parallèles :

Gal. 4 : 4 ; Rom. 5 : 6 ; Dan. 9 : 24 à 27 ; 12 : 11 à 13 ; Luc 23 : 46 ; Jean 13 : 1 ; 17 : 1 ; Actes 1 : 6 ; 1 Tim. 2 : 6 ; 6 : 15 ; 1 Pi. 2 : 23 ; Apoc. 6 : 11 ; 11 : 2, 3 ; 14 : 15.

Thème : Assurances et exhortations consolantes

=====

Manne du 28 Octobre

Esaïe 61 : 1 à 3.

L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint... pour consoler tous les affligés... pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil.

Nous avons pour mission de rechercher les humbles, les affligés qui sont conscients de leurs propres fautes et faiblesses, qui cherchent un refuge et la délivrance. C'est une partie de notre mission de leur montrer l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, la magnificence de la résurrection au lieu des cendres de la mort, les gloires que le Seigneur a promis de donner bientôt pour remplacer l'esprit d'accablement, de désappointement, de tristesse et d'affliction de ce temps présent. Nous sommes chargés de dire à ceux-là que "la joie viendra le matin", de les aider à se relever, à revêtir immédiatement le vêtement de louange et à commencer à marcher en nouveauté de vie, avec un "cantique nouveau dans leur bouche - la bonté de notre Dieu".

* * *

Le cœur et l'esprit saints de Dieu reposent sur les membres consacrés de Son peuple. C'est ce qui les qualifie pour le service. Par cet esprit, leur intelligence reçoit la capacité de percevoir les choses spirituelles, de s'en souvenir, de raisonner sur elles et de les exprimer, de même qu'à leur cœur est donnée aussi la capacité nécessaire à la foi, l'espérance, l'amour et l'obéissance pour accomplir d'une manière acceptable les sacrifices rattachés à leur service. Cet esprit les rend réellement capables de reconforter les chers affligés de Sion et de les tirer des cendres de la tristesse pour les amener dans la beauté de la sainteté et de la joie dans le Seigneur.

Passages parallèles :

Matth. 3 : 16, 17 ; Actes 10 : 38 ; 4 : 1 à 4 ; 2 Cor. 1 : 21, 22 ; 1 Jean 2 : 20, 27 ; Ps. 119 : 50, 52, 54, 92, 143 ; 147 : 3 ; Es. 40 : 1, 2 ; 51 : 3, 12 ; Jean 16 : 33 ; 2 Cor. 1 : 2 à 7 ; Ezéch. 9 : 3, 4 ; 1 Thess. 4 : 18.

Thème : Mission de l'Église

=====

Manne du 29 Octobre

2 Corinthiens 4 : 8 à 10.

Nous sommes pressés de toutes manières, mais non réduits à l'extrémité; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus.

Ceux qui, dans cette vie présente, endurent avec joie la plus grande honte, la plus grande ignominie, les plus grandes épreuves, les plus grandes persécutions pour la cause de la Vérité et du Seigneur, qui font ainsi des expériences fortement semblables à celles du Maître et Modèle auront, nous pouvons en être certains, une grande récompense future, proportionnelle à leur fidélité manifestée dans ces sacrifices - Comme l'Apôtre l'a déclaré : "Une étoile diffère d'une autre étoile en gloire".

* * *

Il ne plaît pas bien au Seigneur de permettre que notre vie soit entièrement calme dans les questions extérieures. Une telle méthode ne nous préparerait pas au ministère actuel et au ministère futur des saints. Au contraire, il plaît au Seigneur de permettre qu'il nous arrive toutes sortes d'expériences difficiles ; et au milieu de certaines d'entre elles notre force est presque brisée. Adaptant les fardeaux à notre dos et notre dos aux fardeaux, Il nous donne la grâce suffisante pour chaque temps du besoin, et ainsi, graduellement, comme dans le cas du Seigneur, Il nous amène à la perfection du caractère comme Ses disciples nous qui, journellement, donnons notre vie humaine en sacrifice aimant avec notre cher Seigneur.

Passages parallèles :

Actes 9 : 16 ; Rom. 8 : 17, 18, 23 ; 1 Cor. 4 : 12, 13 ; 2 Cor. 1 : 5 à 7 ; 4 : 11 à 18 ; 6 : 4, 5 ; 11 : 23-28 ; Phil. 1 : 29 ; 2 : 27 à 29 ; 2 Thess. 1 : 4, 5 ; Jacq. 5 : 10 ; 1 Pi. 5 : 10.

Thème : Endurance patiente

=====

Manne du 30 Octobre

Matthieu 6 : 24.

Nul ne peut servir deux maîtres.

"Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon". L'expérience et l'observation corroborent ceci ; par conséquent, en règle générale, nous trouvons que les gens sont froids ou bouillants dans les choses spirituelles... Nous devons "chercher premièrement [principalement] le Royaume de Dieu". Cela doit faire l'objet de notre principale occupation et doit prendre tout notre temps, toute notre attention, toute notre pensée, toute notre énergie, toute notre influence, tous nos moyens. Il est entendu que les choses nécessaires à la vie présente font exception ; néanmoins, notre amour et notre zèle sont manifestés par la proportion de ces choses, même nécessaires, que nous serons disposés à sacrifier dans l'intérêt des choses spirituelles.

* * *

Par deux maîtres, notre Seigneur veut dire ici, non deux dont les intérêts et les aspirations sont identiques, mais dont les intérêts et les aspirations sont en conflit. Autrement, nous ne pourrions servir Dieu et Christ comme nos Maîtres. Nous pouvons servir ceux-ci parce que leurs intérêts et leurs buts sont identiques. Mais les intérêts et les buts de Dieu et de Satan étant en conflit, nous ne pouvons les servir tous deux à la fois. Pour la même raison, nous ne pouvons servir Christ et l'Antichrist, la chair et l'esprit, ce monde et le monde futur, l'erreur et la Vérité. Le plus tôt nous comprendrons ce principe et agirons d'après lui, le mieux ce sera pour nous comme chrétiens.

Passages parallèles :

Gen. 39 : 9 ; Osée 10 : 2 ; Dan. 1 : 8 à 16 ; 3 : 12 à 25 ; Luc 16 : 13 ; 1 Rois 18 : 21 ; Jos. 24 : 14 à 25 ; Matth. 4 : 8 à 10 ; 12 : 25 ; Marc 10 : 21-23 ; Jean 10 : 42, 43 ; 1 Cor. 10 : 21 ; Hébr. 11 : 24-26 ; Jacq. 1 : 8.

Thème : "Chercher premièrement le royaume de Dieu"



Manne du 31 Octobre

Psaumes 63 : 4 (Ost.).

Car ta bonté [faveur] est meilleure que la vie ; c'est pourquoi mes lèvres te loueront.

Ceux qui ont goûté à la grâce du Seigneur, qui ont compris que Sa faveur est meilleure que la vie, qui ont joyeusement placé sur Son autel tous biens, espérances et ambitions terrestres, se réjouissent d'annoncer la bonne nouvelle aux autres et de proclamer les vertus de Celui qui les a appelés des ténèbres à Son admirable lumière. Le message est trop bon pour le garder. Non seulement ils n'ont pas besoin d'être payés pour le publier, mais ils veulent que la proclamation de ce message et la jouissance de la faveur de Dieu qui en résulte pour eux leur coûtent quelque chose : de l'affliction, de l'argent, la perte des amitiés terrestres, la tension sinon la rupture de quelques liens de famille, la disgrâce du monde et des gens d'église.

* * *

L'amour de Dieu pour nous consiste en Ses faveurs dans la Création, la Providence, la Rédemption, l'Instruction, la Justification, la Sanctification et la Délivrance. Mais l'amour particulier dont il s'agit ici est l'appel à la nature céleste avec Christ accordé et réalisé. Cela est de beaucoup meilleur que la vie humaine, et ses privilèges sont plus élevés, comme les cieux sont plus élevés que la terre. Cet appel nous donne des lèvres, des enseignements véridiques qui manifestent les louanges de Jéhovah, Sa sagesse, Sa puissance, Sa justice et Son amour glorieux. Aussi proclamons Son merveilleux Plan qui fait connaître Ses louanges.

Passages parallèles :

Ex. 15 : 1, 2 ; Job 36 : 24 ; Ps. 7 : 17 ; 9 : 11 ; 22 : 22 à 25 ; 28 : 6, 7 ; 30 : 4 ; 33 : 1 à 3 ; 35 : 18 ; 43 : 3, 4 ; Es. 38 : 17 ; Luc 1 : 46, 47 ; Jean 14 : 23.

Thème : Beautés et influence de la Vérité



Manne du 1^{er} Novembre

Psaumes 141 : 3.

Eternel, mets une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres.

Le nombre des sentinelles ou piquets de service prenant la garde autour de nos actions et de nos paroles sera d'autant plus réduit que la ligne de vigies gardant notre entendement, notre pensée, sera forte. C'est à cet endroit qu'il nous faut être sur le qui-vive. "C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle". Cette vérité générale trouve son application particulière chez les régénérés dont la conduite et le langage sont proportionnellement plus libres que chez les autres. Les sentiments de leurs cœurs étant parfaits, ils prêtent moins d'attention à leur manière de les exprimer que, peut-être, antérieurement. Ils ont d'autant plus besoin de se rappeler les paroles de l'Apôtre : "Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait" (Jacq. 3 : 2).

* * *

Le chrétien doit bien veiller sur son langage à cause de sa tendance à pécher en paroles, de la tendance de la majorité à les comprendre mal, et d'une minorité à les dénaturer. Beaucoup de mal a été occasionné pour ne pas avoir veillé, tandis qu'en le faisant, on a non seulement évité le mal, mais on a accompli beaucoup de bien. Le plus sûr moyen de garder nos lèvres est que la Vérité remplisse nos pensées et imprime son esprit sur nos cœurs. Comme nous ne pouvons faire cela par nous-mêmes, combien il est à propos que nous priions le Seigneur de mettre une garde devant notre bouche et de veiller sur la porte de nos lèvres. Alors, nous ne pécherons pas en paroles.

Passages parallèles :

Ex. 22 : 28 ; Ps. 10 : 7, 8 ; 12 : 3, 4 ; 34 : 13 ; 41 : 5 à 9 ; 52 : 2 à 4 ; 59 : 12 ; 64 : 2 à 5 ; 106 : 33 ; 119 : 23 ; 120 ; Prov. 4 : 24 ; 6 : 16 à 19 ; 8 : 13 ; 10 : 11, 19, 31, 32 ; 11 : 11 ; 12 : 5, 6, 13, 17 à 19 ; 13 : 3 ; 14 : 25 ; 15 : 1, 4, 28 ; 18 : 21 ; Matth. 12 : 34 à 37 ; Rom. 3 : 13, 14 ; Eph. 4 : 25, 29, 31 ; Col. 4 : 6 ; Tite 1 : 10, 11 ; 3 : 2 ; Jacq. 1 : 19, 26 ; 3 : 5 à 10 ; 4 : 11 ; 1 Pi. 3 : 9, 10.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 2 Novembre

1 Samuel 3 : 18.

C'est l'Eternel, qu'il fasse ce qui lui semblera bon.

Nous ignorons ce qui est pour notre plus grand bien. Parfois, les choses après lesquelles nous soupirons, que nous désirons posséder parce que nous les considérons comme bonnes pourraient, en réalité, nous être désavantageuses. Bienheureux sont ceux qui, par la foi, sont capables de percer l'obscurité de chaque épreuve, difficulté et perplexité, de se rendre compte que "l'Eternel connaît ceux qui lui appartiennent" et qu'Il fait concourir toutes choses pour leur bien. Attendons nous patiemment à l'Eternel et supportons patiemment les expériences que Sa providence peut nous prescrire, sans douter de la sagesse, de l'amour et de la puissance de Celui à qui nous avons affaire.

* * *

Le chrétien devrait reconnaître la providence de l'Eternel dans toutes ses affaires, soit qu'elle lui apporte des événements agréables ou fâcheux, des récompenses ou des punitions. Dans chaque cas, la volonté de l'Eternel devrait être acceptée de tout cœur. Ce sera difficile dans les expériences fâcheuses, en particulier si ce sont des châtements ; mais alors il sera d'autant plus nécessaire d'être soumis, car l'insoumission met en danger de conduire à une obstination totale, ce qui doit provoquer un complet désastre. Dans tous les cas, il vaut mieux pour nous être comme Samuel, un type du Petit Troupeau qu'un regard suffit à guider, que comme Eli, un type de la Grande Foule, lequel a besoin de châtement à cause d'une grande mesure d'obstination.

Passages parallèles :

Matth. 26 : 39, 42 ; Jean 5 : 30 ; 6 : 38 ; Phil. 2 : 8 ; Actes 21 : 10 à 14 ; 1 Pi. 2 : 23 ; 4 : 19 ; Ps. 31 : 5 ; 39 : 9 ; Luc 23 : 46 ; Job 1 : 21 ; Es. 39 : 8.

Thème : Confiance



Manne du 3 Novembre

Matthieu 26 : 41.

Veillez et priez, afin que vous ne succombiez pas étant dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.

Certains commettent l'erreur de prier sans veiller ; d'autres ont le tort de veiller sans prier. La seule méthode sûre et convenable est celle indiquée par le Seigneur, savoir, de combiner les deux choses. Nous devons veiller et être en garde contre les empiètements du monde, de la chair et du diable. Nous devons être attentifs aux encouragements de la Parole du Seigneur, à l'évidence de leur accomplissement, aux signes qui marquent Sa présence et annoncent les grands changements de dispensation imminents. Nous devons faire attention à tout ce qui fortifiera notre foi, notre espérance, notre loyauté, notre amour et, pendant que nous veillons, prier sans cesse. Prions ensemble comme peuple du Seigneur, prions dans nos demeures, en famille, et prions dans le secret, en privé.

* * *

La vigilance surveille nos dispositions, pensées, mobiles, paroles, actes, entourages et influences qui opèrent sur nous. La prière est le désir sincère du cœur, exprimé ou non, qui s'élève vers Dieu pour obtenir de bonnes choses. La première nous pourvoit de toute la connaissance et de toute l'énergie qui nous excitent à l'activité, la seconde de toute la lumière et de toute l'énergie de la Parole et de toutes les circonstances et autres secours providentiels pour nous aider dans notre activité à discerner les bénédictions que le Seigneur nous offre. En veillant et en priant ainsi au milieu de la tentation, nous en serons délivrés et l'esprit bien disposé sera rendu capable de vaincre les faiblesses de la chair pour la gloire de Dieu.

Passages parallèles :

Matth. 26 : 38 à 40, 42 à 46 ; Marc 13 : 33 ; 1 Cor. 16 : 13 ; Eph. 6 : 18 ; 1 Pi. 5 : 8, 9 ; Hébr. 3 : 12, 13 ; Es. 26 : 8, 9 ; Rom. 7 : 18 à 25 ; 8 : 3 ; 1 Cor. 9 : 27 ; Gal. 5 : 16, 17, 24 ; Phil. 2 : 12, 13 ; 3 : 12 à 14.

Thème : Prière



Manne du 4 Novembre

Philippiens 2 : 7.

Il s'est dépouillé en prenant la forme d'un serviteur.

Comme nul ne peut servir deux maîtres, les satisfaire tous deux, leur rendre à tous deux justice lorsque leurs intérêts sont opposés, nous ne pouvons pas davantage servir Dieu et la justice et en même temps plaire à l'Adversaire et être agréables à ceux qui ont partie liée avec celui qui règne dans cette dispensation présente, "le prince de ce monde". Tous ceux qui se sont consacrés au Seigneur, qui veulent s'amasser des trésors dans le ciel et être riches en Dieu, doivent être disposés à la déconsidération [à la perte de leur réputation] parmi les non-consacrés qui, quelles que soient leurs prétentions, servent réellement Mammon, l'égoïsme, la vie présente et ne sacrifient pas ces intérêts pour parvenir au Royaume.

* * *

Ce verset, les versets précédents et les versets suivants, convenablement traduits, sont parmi les plus puissants de la Bible pour montrer que Jésus, non seulement ne fut pas le Dieu Tout-Puissant, mais qu'il abandonna Sa nature et Sa fonction pré-humaines pour devenir un homme ; par conséquent, pendant qu'il était sur la terre, Il n'était pas un homme-Dieu mais, avant Son engendrement de l'Esprit, Il était seulement un homme parfait, sans péché. L'expression convenablement traduite : "Il S'est dépouillé en prenant la forme d'un serviteur" signifie Son abandon de Sa nature et de Sa charge pré-humaines avec leur gloire ; et l'expression "devenant semblable aux hommes" signifie qu'Il prit la nature humaine. Il devint ainsi exactement en nature et qualité un équivalent du père Adam ; et cela rendit possible qu'Il devînt la Rançon pour Adam et sa race.

Passages parallèles :

Jean 1 : 14 ; 2 Cor. 8 : 9 ; Hébr. 2 : 9 à 18 ; Rom. 5 : 18, 19 ; Es. 42 : 1 ; 52 : 13 à 15 ; 53 : 11 ; Matth. 20 : 27, 28 ; Luc 22 : 27 ; Jean 13 : 14.

Thème : Humilité



Manne du 5 Novembre

Hébreux 10 : 21, 22 (D.).

Ayant un grand souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur vrai, en pleine assurance de foi.

Rappelons-nous que Celui qui a commencé la bonne oeuvre en nous ne change jamais. Si nos cœurs sont toujours en harmonie avec Lui, si notre foi dans la grande expiation est toujours pleine et entière, en sorte que nous ne cherchons pas, dans nos affaires, à accomplir notre propre volonté, mais la Sienne, alors nous pouvons vraiment avoir une pleine assurance de foi, parce que Dieu étant immuable et nous-mêmes étant toujours d'accord avec Ses promesses et Ses arrangements, nous savons que tous Ses gracieux desseins ne cessent de s'accomplir en notre faveur. C'est là la pleine assurance de foi - la confiance parfaite dans le Seigneur.

* * *

Comme enfants de Dieu, nous avons Christ pour Souverain Sacrificateur. C'est pour nous une garantie que notre ignorance et nos faiblesses et fautes involontaires sont toutes couvertes ; ainsi a-t-il été possible pour les sous-Sacrificateurs de demeurer dans la faveur de Dieu. Cela leur a donné la possibilité de s'approcher du chandelier d'or et de voir sa merveilleuse lumière ; de la table des pains de proposition et de participer à sa nourriture fortifiante ; de l'autel des parfums et de sacrifier avec un parfum d'agréable odeur ; et du second Voile par lequel, passant par la mort, ils sont entrés en la présence directe de Dieu avec des cœurs fidèles et purs et une pleine confiance dans le Seigneur et Ses dispositions à leur égard. Ainsi approchons-nous.

Passages parallèles :

Héb. 3 : 1, 6 ; 4 : 14, 16 ; 7 : 27 ; 1 Tim. 3 : 15 ; Ps. 51 : 6 ; 1 Jean 3 : 21 ; Jean 1 : 47 ; Actes 8 : 37 ; Hébr. 11 : 1 à 39 ; Ps. 118 : 8, 9 ; 125 : 1 ; Prov. 3 : 5 ; Es. 26 : 3 ; 30 : 15 ; Marc 9 : 23, 24 ; Luc 17 : 5 ; Rom. 4 : 18 à 21 ; 15 : 13 ; Col. 1 : 23 ; Hébr. 13 : 5, 6 ; Jacq. 1 : 6 ; 1 Pi. 1 : 5, 7, 9, 21 ; 1 Jean 5 : 4.

Thème : "Établis dans la foi"



Manne du 6 Novembre

Romains 12 : 1.

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est de votre part un culte raisonnable.

Ce n'est pas seulement une chose raisonnable de donner tout ce que nous avons au service du Seigneur, mais c'est une offrande beaucoup trop petite, bien inférieure à celle que nous aimerions présenter à Celui qui a manifesté tant de compassion et tant de grâce envers nous. Nous devons estimer la chose ainsi, même si aucune récompense ne devait suivre notre consécration. Puisque Dieu y a attaché de grandes récompenses et de grandes bénédictions, comprenons qu'un refus de notre part indiquerait, non seulement un défaut d'appréciation de la miséricorde divine, mais aussi une faiblesse d'esprit, de jugement, l'incapacité d'établir la différence entre les plaisirs insignifiants et passagers de notre propre volonté, lesquels ne durent que quelques années, et l'éternité de joie, de bénédiction et de gloire dans l'union avec le Seigneur.

* * *

Cette exhortation n'est pas donnée pour nous engager à nous consacrer dans l'espoir d'obtenir par là une grande récompense ; mais plutôt de le faire par une entière confiance en Dieu, un amour reconnaissant pour le bien déjà reçu et un amour qui apprécie le bien que Dieu est et fait. Ces qualités, opérées en nous par la Vérité vue et expérimentée dans la justification, nous permettent de rendre au Seigneur notre humble tout, non seulement en l'offrant, mais aussi dans sa pleine consommation dans la mort en sacrifice. Si nous exerçons la puissance, l'amour, la justice et la sagesse que le Seigneur crée en nous chaque jour, nous deviendrons capables d'accomplir notre consécration à la gloire de Dieu, pour le profit des autres et pour notre bonheur éternel.

Passages parallèles :

2 Cor. 10 : 1 ; Ps. 50 : 5, 14 ; 45 : 10, 11 ; Prov. 23 : 26 ; Matth. 13 : 44-46 ; 16 : 24 ; Rom. 6 : 13, 16 ; 1 Cor. 6 : 13, 20 ; 2 Cor. 8 : 5 ; Hébr. 10 : 7 ; 1 Pi. 2 : 5, 9.

Thème : Consécration



Manne du 7 Novembre

Apocalypse 20 : 4.

Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités, à cause du témoignage de Jésus et à cause de la Parole de Dieu.

Bien que cette décapitation soit figurée et non littérale, elle a néanmoins une profonde signification... Elle signifie, non seulement la mort à notre propre volonté, mais aussi la séparation d'avec tous les autres chefs, gouvernements et législateurs et la reconnaissance d'aucun autre "chef" que Jésus, désigné par Dieu pour être la Tête de l'Eglise qui est Son Corps - la tête de chacun de ses membres. Elle signifie non seulement être séparée de toute institution et autorité, mais que nous avons aussi cessé d'avoir une tête ou volonté à nous, ayant accepté à la place l'autorité, la volonté de notre Seigneur Jésus. C'est la même pensée que l'Apôtre soumet à notre attention en Romains 6 : 3, où il déclare que les membres du Petit Troupeau ont été baptisés dans le Corps de Christ, comme membres de ce Corps, sous l'unique Tête, Christ, étant baptisés en Sa mort - ayant fait la consécration absolue de leur volonté et ensuite abandonné totalement leur vie, fidèlement, jusqu'à la mort.

* * *

La décapitation dont il s'agit ici ne peut se rapporter à une décapitation au sens propre, car cela exclurait du Petit Troupeau Jésus, Pierre, Etienne, Jean et Thomas de qui nous avons le témoignage inspiré qu'ils ont été des vainqueurs. Sans doute cela en exclurait beaucoup d'autres qui en sont. Cela doit donc être une décapitation symbolique, c'est-à-dire l'abandon des cœurs, pensées et volontés naturels, de telle sorte que nous puissions prendre en Jésus comme notre Tête, Son cœur, Sa pensée et Sa volonté. Nous subissons et nous maintenons cette décapitation à cause de notre fidélité à la Vérité, laquelle décrit Dieu et Christ en rapport avec notre salut et le salut du monde.

Passages parallèles :

Matth. 13 : 44 à 46 ; Rom. 6 : 3 à 11, 16, 19 ; 12 : 1 à 5 ; 2 Cor. 8 : 12 ; Matth. 7 : 21 à 23 ; Marc 10 : 35 à 39 ; 12 : 42, 43 ; Actes 18 : 5 ; Rom. 10 : 9 à 11 ; 1 Jean 1 : 6 ; Apoc. 6 : 11.

Thème : Décapités



Manne du 8 Novembre

Exode 20 : 7.

Tu ne prendras pas le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain.

Bien qu'il ne fut pas donné à l'Israël spirituel, nous pouvons voir aisément comment l'esprit de ce commandement nous est applicable... Nous avons adopté le nom de Christ comme notre nom... Le saint nom de la Tête appartient à tous les consacrés... Combien cette pensée devrait nous rendre circonspects, combien il serait convenable que nous nous disions : "il faut que je prenne garde de n'avoir pas pris le nom du Seigneur en vain, que j'apprécie l'honneur, la dignité, la responsabilité de ma position comme son représentant et ambassadeur dans le monde. Je marcherai avec circonspection, cherchant autant que possible à ne causer aucun déshonneur à ce nom, mais au contraire à l'honorer dans chaque pensée, parole et action".

* * *

Le nom de Dieu, cela signifie Son appellation, Sa nature, Son caractère, Sa réputation, Son honneur, Sa charge et Sa parole. Comme représentants de Dieu, les consacrés prennent Son nom de toutes ces manières - maintenant à l'essai et, après la résurrection, d'une manière définitive et éternelle. Prendre Son nom en vain impliquerait soit de négliger d'employer, soit de mal employer les privilèges qui

nous sont apportés dans notre consécration comme représentants de Dieu. En conséquence, celui qui est infidèle dans sa consécration prend le nom de Dieu en vain, tandis que celui qui est fidèle à ses vœux de consécration prend le nom de Dieu convenablement et en harmonie avec Son dessein. Notre but quotidien devrait être d'agir ainsi.

Passages parallèles :

Lév. 19 : 12 ; 22 : 32 ; 24 : 10 à 16 ; Deut. 4 : 10 ; 5 : 29 ; 10 : 12, 20, 21 ; Josué 24 : 14 ; 1 Sam. 2 : 30 ; Job 21 : 14 ; 40 : 2 ; Prov. 30 : 8, 9 ; Rom. 12 : 1 ; Matth. 10 : 22 ; 25 : 14 à 29.

Thème : "Ambassadeur pour Christ"



Manne du 9 Novembre

Galates 5 : 17 (Ost.).

La chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, et ces deux choses sont opposées l'une à l'autre ; de sorte que vous ne faites point les choses que vous voudriez.

Il y a ici un grand et incessant combat car, si la nouvelle volonté s'affirme, si elle en impose au corps et l'oblige à se soumettre au nouvel entendement, néanmoins, le corps mortel, n'étant pas réellement mort, est continuellement en contact avec le monde et l'Adversaire qui le stimulent sans relâche. Ils lui rendent la vigueur par les soucis, les ambitions, les méthodes, les luttes, les combats terrestres et l'insubordination à notre nouvelle volonté. Tous les saints font des expériences de ce genre - tous ont des combats au dehors et au dedans. Il faut que nous soutenions la lutte jusqu'à la fin, sous peine de ne pas remporter le grand prix pour lequel nous combattons. Bien que, par la grâce et la force renouvelées du Seigneur, les nouveaux cœur, esprit et volonté maîtrisent le corps mortel, le conflit ne peut cependant cesser qu'à la mort.

* * *

Par le mot chair, il faut comprendre ici la disposition humaine, naturelle ou acquise ; tandis que par le mot esprit, il faut comprendre les nouveaux cœur, esprit et volonté, non développés ou développés. Même si la chair n'était pas dépravée, elle serait cependant contraire à l'esprit ; car elle est de la terre et terrestre, et en conséquence aspire aux choses terrestres ; tandis que l'esprit est du ciel et céleste et aspire aux choses célestes qui ne peuvent être obtenues qu'au sacrifice des choses terrestres. En conséquence, il y a conflit continu entre la chair et l'esprit. Cela nous empêche d'agir d'une façon parfaite, comme nous le voudrions. Ce conflit continuera jusqu'à ce que meure ou la chair ou l'esprit.

Passages parallèles :

Matth. 26 : 41 ; Marc 7 : 21 à 23 ; Rom. 6 : 12 à 22 ; 7 : 14 à 25 ; 8 : 1 à 13 ; 13 : 11 à 14 ; 1 Pi. 2 : 11 ; 1 Cor. 2 : 9 ; Eph. 5 : 3 à 5 ; Col. 3 : 5 ; Jacq. 3 : 14 à 16 ; Gal. 5 : 16.

Thème : Combat chrétien



Manne du 10 Novembre

1 Corinthiens 13 : 4, 6 (Diaglott.).

L'amour... ne se réjouit pas dans l'injustice, mais se réjouit [de] avec la vérité.

Les principes du bien et du mal sont-ils si fermement ancrés dans mon esprit, suis-je si complètement ami du bien et adversaire du mal que je ne voudrais pas encourager celui-ci, mais le condamner, même s'il devait me procurer quelque avantage ? Suis-je tellement ami du bien et de la justice que je ne pourrais manquer de me réjouir de la Vérité et de sa prospérité, même si cela renversait quelques-unes de mes opinions préconçues ou était contraire à certains de mes intérêts terrestres ? L'amour de Dieu, décrit ici par l'Apôtre comme l'esprit du peuple du Seigneur, est un amour bien supérieur à l'égoïsme, basé sur des principes fixes qui doivent être, jour après jour, discernés de plus en plus clairement et adoptés fermement, toujours et à tout prix.

* * *

L'injustice, c'est le mensonge en théorie et en pratique. La charité étant basée sur les bons principes, auxquels elle prend plaisir, ne peut pas se réjouir dans l'injustice. Bien qu'elle sympathise avec les frères et éprouve de la pitié pour le monde dans ses injustices, elle est peinée et affligée par ces dernières qu'elle abhorre et, d'autant plus, qu'elle se réjouit davantage dans la Vérité en théorie et en pratique. Elle ne peut que se réjouir dans le Plan et l'Esprit de Dieu parce qu'ils sont l'expression de tous les bons principes de foi et de conduite. Elle se réjouit dans les principes, les aspirations, les luttes, les oeuvres, les succès, les triomphes et l'esprit de la Vérité, et cela parce qu'elle prend plaisir aux bons principes et aux bonnes choses.

Passages parallèles :

Ps. 10 : 3 ; Rom. 1 : 32 ; 2 Jean 4 ; Néh. 8 : 10 à 12 ; Ps. 9 : 2 ; 13 : 5 ; 19 : 8 ; 40 : 16 ; 46 : 4 ; 89 : 15 ; 97 : 11, 12 ; 119 : 1, 16, 55, 111, 165 ; Es. 12 ; Jér. 15 : 16 ; Hébr. 10 : 34 ; 1 Pi. 1 : 8 ; Actes 11 : 18, 22, 23.

Thème : Amour



Manne du 11 Novembre

2 Pierre 1 : 5.

Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu [la force d'âme].

Une grande difficulté pour les enfants de Dieu, c'est que même lorsqu'ils sont déterminés à suivre la bonne voie et résistent ainsi à la tentation, ils n'agissent pas d'une manière suffisamment positive. La plupart disent au tentateur, j'ai décidé de ne pas céder cette fois. Ainsi, ils laissent dans leur esprit une porte ouverte par laquelle il peut revenir. L'attitude de notre Seigneur fut la bonne. Renvoyons le tentateur une fois pour toutes. Prenons notre position avec une telle fermeté que l'Adversaire sache qu'il est inutile de récidiver: "Laisse-moi, Adversaire, j'adorerai et servirai mon Dieu seul".

* * *

Après avoir développé l'appréciation mentale de Dieu et de Christ et la confiance du cœur en Eux, comme fondement du caractère chrétien, nous devons édifier sur cette base les autres grâces primaires supérieures, en commençant par la force d'âme dont l'essence est l'espérance en la victoire. Le Seigneur nous a donné les objets d'une telle espérance et une base sûre pour elle dans Son Alliance faite sous Serment, l'office sacerdotal de Christ et la participation de l'Esprit. Cette espérance nous rendra braves pour subir n'importe quelles difficultés et pour continuer à combattre n'importe quel ennemi. Développer une telle force d'âme exigera une attention soutenue. Autrement, nos efforts n'ayant pas l'appui de la fidélité, se trouveront finalement insuffisants pour vaincre.

Passages parallèles :

Hébr. 11 : 1, 2, 39 ; Ps. 27 : 13 ; Rom. 8 : 24, 25 ; 2 Cor. 4 : 18 ; 5 : 7 ; Jos. 1 : 1 à 9 ; 2 Chron. 19 : 11 ; Prov. 28 : 1 ; 1 Cor. 16 : 13 ; Phil. 1 : 27, 28 ; 2 Tim. 1 : 7.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 12 Novembre

Jean 20 : 27.

Ne sois pas incrédule, mais crois.

Il nous est impossible de nous approcher du Seigneur, à moins que nous n'ayons foi et confiance en Lui, en Sa bonté, en Sa puissance, en Sa sagesse, en Son amour. La foi est une affaire de culture, de développement. Les mêmes Apôtres qui, dans leur terreur, poussèrent des cris lorsque la tempête sévissait sur la mer de Galilée, devinrent de plus en plus forts en foi, au point qu'ils furent capables, comme les récits le montrent, de se confier, et qu'ils le firent réellement, dans le Seigneur en Son absence et là où ils ne pouvaient pas Le comprendre. De même, une partie de notre étude journalière devrait être la culture de la confiance au Seigneur et la méditation des expériences de notre vie passée, ainsi que de toutes les leçons de Sa Parole, afin que notre foi en Lui puisse devenir enracinée et fondée.

* * *

Être incrédule implique que l'on n'exerce pas l'appréciation mentale de Dieu et de Christ et la confiance du cœur en Eux touchant Leurs personnes, Leurs caractères, Leurs paroles et Leurs oeuvres, tandis qu'être croyant implique qu'on exerce l'appréciation mentale de Dieu et de Christ et la confiance du cœur en Eux, touchant Leurs personnes, Leurs caractères, Leurs paroles et Leurs oeuvres. Ils ne méritent pas l'incrédulité et aucun enfant de Dieu ne devrait Les insulter de cette façon, car être incrédule, en fait, c'est dire que Dieu et Christ ne sont pas dignes de confiance. Nous devrions être, au contraire, très zélés pour Leur prouver, par des actes, que nous nous reposons implicitement sur Eux, comptant sur Leurs personnes, Leurs caractères, Leurs paroles et Leurs oeuvres. C'est ainsi que nous Leur serons agréables.

Passages parallèles :

Ex. 4 : 1 ; Nomb. 20 : 12 ; Ps. 78 : 19, 21, 22, 32 ; 95 : 8 à 11 ; 106 : 7, 24 ; Es. 7 : 9 ; 53 : 1 à 3 ; Matth. 17 : 17, 19, 20 ; Marc 6 : 2 à 6 ; 9 : 24 ; Marc 16 : 14, 16 ; Luc 8 : 12, 18 ; 24 : 11, 21, 25, 26 ; Jean 16 : 8, 9 ; Rom. 3 : 3 ; 10 : 6, 7, 14.

Thème : Foi



Manne du 13 Novembre

Matthieu 6 : 8.

Votre Père sait de quoi vous avez besoin.

Par conséquent, les prières, les requêtes, les cris que nous adressons au Seigneur doivent avoir pour objet la sainteté du cœur, l'effusion de Son Esprit, la nourriture spirituelle, le rafraîchissement et la force. Quant aux choses naturelles, Il connaît notre condition et sait ce que réclament nos meilleurs intérêts de chrétiens. Laissons cela à Sa décision. Il ne Lui serait pas agréable de nous voir L'importuner pour obtenir des choses qu'Il ne nous a pas données ; agir ainsi serait, en effet, non une preuve de foi en Lui, mais le contraire - une preuve de doute, une manifestation de crainte qu'Il oublie ou néglige Sa promesse de nous donner les choses nécessaires.

* * *

Nous sommes placés dans la nécessité de choses terrestres et de choses célestes, mais nous ne comprenons pas les détails les concernant. Nous ne savons pas non plus dans quel ordre, à quel moment, en quel lieu et de quelle manière il peut le mieux être pourvu à ces besoins. Aussi, devrions-nous éviter de donner au Seigneur des directives spécifiques en ce qui concerne le moyen de nous en pourvoir. C'est assez pour nous de savoir que Dieu les connaît dans leurs moindres détails et sait exactement comment, quand et où nous les procurer. Nous n'avons pas à douter de Sa bonne volonté de nous les procurer ; parce que, étant notre Père, Il a pitié de nous plus que les pères terrestres ont pitié de leurs enfants. C'est pourquoi attendons-nous à Lui, étant reconnaissants et contents de Ses dispositions à notre égard.

Passages parallèles :

Ps. 38 : 9 ; 69 : 17 à 19 ; 139 : 2 ; Matth. 6 : 32-34 ; Luc 11 : 13 ; Jean 16 : 23, 24 ; Phil. 4 : 6, 19 ; 1 Jean 5 : 14, 15.

Thème : Foi



Manne du 14 Novembre

Actes 20 : 28 à 30 (D.).

Prenez donc garde à vous-mêmes... car il entrera parmi vous les loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau ; et il se lèvera d'entre vous-mêmes des hommes qui annonceront des doctrines perverses pour attirer les disciples après eux.

Il est nécessaire, pour la discipline, l'épreuve et l'examen final de l'Eglise de Dieu, que ses membres soient soumis à ces influences adverses, car la promesse de la grande récompense est pour celui qui les vaincra. Si nous voulons avoir part dans le Royaume avec Christ, il faut que nous prouvions que nous en sommes dignes par les mêmes épreuves de fidélité à Dieu, de foi en Sa Parole, de zèle pour la Vérité,

d'endurance patiente de l'opprobre et de la persécution, même jusqu'à la mort, de confiance inébranlable dans la puissance et le dessein de Dieu de délivrer et d'exalter Son Eglise au temps marqué. Les consolations bénies du Ps. 91 sont pour ces fidèles.

* * *

Les loups ne sont pas les serviteurs de Dieu, mais ceux de Satan, qui viennent parmi le peuple de Dieu avec des intentions mauvaises et destructives. C'est pourquoi, ce qu'ils cherchent ce n'est pas le bonheur, mais plutôt le sang vital du troupeau de Dieu. Ils poursuivent et terrifient Ses brebis, ils les mordent et les dévorent. Ils n'épargnent ni les agneaux, ni les vieilles brebis du troupeau. Ceux qui s'élèvent du milieu des frères, prenant des positions d'instructeurs et les employant pour falsifier les enseignements de la Parole, sont de deux classes : les cribleurs de la Grande Foule et ceux de la Seconde-Mort. Toutes deux enseignent des doctrines qui sont des perversions de la Vérité, bien que la dernière classe agisse plus mal que la première à cet égard. Elles font ainsi pour gagner des disciples. Les vrais élus de Dieu prennent garde à ces deux classes, et le font en étudiant, en pratiquant et en propageant la Vérité.

Passages parallèles :

Jér. 23 : 1 ; Ezéch 34 : 1 à 10 ; Jean 10 : 12 ; Matth. 7 : 15 ; Hébr. 6 : 4 à 6 ; 10 : 26 à 29 ; 2 Pi. 2 : 1, 22 ; Jude 3 à 19 ; 2 Tim. 1 : 15 ; 3 : 1 à 9 ; 1 Tim. 1 : 19, 20.

Thème : Avertissements



Manne du 15 Novembre

1 Jean 2 : 6.

Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit marcher aussi comme il a marché lui-même.

Il doit marcher comme notre Seigneur a marché, dans sa conduite générale et ses rapports avec tout ce qui est bien et, d'une manière correspondante, éviter tout ce qui est mal. Il doit marcher aussi strictement que possible sur les traces de Jésus. Cela ne veut cependant pas dire que, dans un corps imparfait, on doit ou peut marcher parfaitement comme le fit notre Seigneur, parfait dans Sa chair. Cela signifie tout simplement que nous devrions marcher comme Il marcha dans le même chemin, dans la même direction, vers le même but, selon le même modèle qu'Il reconnut et établit.

* * *

Demeurer en Christ implique non seulement la consécration et être remplis de l'Esprit, mais aussi la continuité dans l'attitude de consacré, la mort à soi-même et au monde et la vie pour Dieu. Jésus accomplit Ses vœux de consécration : Il resta mort à Soi-même et au monde et vivant pour Dieu. En conséquence, Il étudia la Parole, veilla et pria en accord avec la Parole propagea la Parole et la mit en pratique, Il souffrit saintement à cause de Sa fidélité à la Parole. Quiconque demeure en Christ doit non seulement se conduire lui-même ainsi, mais certainement il le fera parfaitement en esprit et dans la chair, il le fera aussi parfaitement que son vase terrestre déchu le lui permettra. C'est une marche vraiment bénie qu'une marche comme celle de Christ. Qui fait cela possède toutes choses.

Passages parallèles :

Jean 15 : 1 à 9 ; 13 : 15, 34 ; Phil. 2 : 5 à 8 ; 1 Pi. 2 : 21 à 24 ; Matth. 11 : 29 ; 20 : 28 ; Marc 10 : 43 à 45 ; Luc 22 : 26, 27 ; Rom. 8 : 29 ; 15 : 2, 3, 5, 7 ; Eph. 5 : 2 ; 1 Cor. 3 : 13 ; Hébr. 12 : 2 à 4 ; 1 Jean 3 : 16 ; 4 : 17 ; 2 Jean 9 ; Apoc. 3 : 21 ; 14 : 4.

Thème : Conduite



Manne du 16 Novembre

Marc 14 : 8.

Elle a fait ce qu'elle a pu.

Nous n'avons pas le privilège d'être en contact personnel avec notre cher Rédempteur, mais nous avons celui d'oindre les "frères" du Seigneur avec le doux parfum de l'amour, de la sympathie, de la joie et de la paix. Plus ce parfum nous coûtera de renoncements à nous-mêmes, plus il sera précieux aux yeux de

notre Frère aîné qui déclara que ce que nous faisons ou ne faisons pas à Ses frères, c'est à Lui-même que nous le faisons ou ne leur faisons pas... Nos vases d'albâtre sont nos cœurs. Ils doivent être remplis des plus riches et des plus doux parfums de bons vœux, de bonté, d'amour envers tous, mais spécialement envers... notre Seigneur Jésus et envers tous Ses disciples... sur qui nous avons le privilège particulier de répandre le doux parfum de l'amour, du dévouement, au nom du Seigneur parce que nous Lui appartenons.

* * *

Ce n'est pas parce que Jésus ignorait les faiblesses humaines de Marie qu'Il sut apprécier la bonne action qu'elle accomplit envers Lui ; mais malgré cette connaissance, Il avait la noblesse de caractère qui Lui fit considérer et ses moyens et son intention et cela Lui donna une telle appréciation de Marie qu'Il comprit qu'elle avait destiné pour Lui ce qu'elle avait de meilleur. C'est pourquoi Il fut heureux de la louer dans la mémoire des hommes. Il n'est pas douteux qu'Il ait eu en vue que cette louange serait une leçon et un encouragement pour nous, afin que nous puissions apprendre à apprécier les bonnes actions, les actions aimantes des autres, et être encouragés à faire le bien. Si avec nos meilleurs moyens et intentions nous brisons nos vases d'albâtre "sur Ses pieds", Il appréciera notre action et la mentionnera en mémoire de ce que nous avons fait ce que nous pouvions. Dieu n'en demande pas plus de nous et nous ne devrions pas Lui donner moins.

Passages parallèles :

Ezéch. 9 : 11 ; Matth. 25 : 14 à 17 ; Luc 21 : 1 à 4 ; Rom. 12 : 3 à 8 ; Eph. 4 : 7 ; 6 : 8 ; 1 Tim. 6 : 20 ; 1 Cor. 3 : 8, 12 à 15 ; 16 : 2 ; 2 Cor. 8 : 11 à 24 ; Apoc. 2 : 23.

Thème : Elle a fait ce qu'elle a pu



Manne du 17 Novembre

Psaumes 91 : 11.

Il ordonnera à ses anges [messagers] de te garder dans toutes tes voies.

Cela veut dire que Dieu suscitera de fidèles pasteurs et docteurs qui "veilleront sur vos âmes comme devant en rendre compte". En vérité, il s'élèvera de faux docteurs qui dénatureront la Parole du Seigneur et chercheront par d'astucieux sophismes à bouleverser vos âmes ; mais si, en toute simplicité de cœur, les enfants de Dieu exigent un : "Ainsi a dit l'Eternel" pour chaque élément de leur foi, et qu'ils éprouvent soigneusement toutes choses par la Parole, ils seront à même de distinguer promptement le vrai du faux. Cela fait, l'Apôtre Paul (Héb. 13 : 17) nous conseille d'avoir confiance. L'Eternel, notre Berger, prendra soin des vraies brebis.

* * *

Les anges, messagers de Dieu, sont de diverses sortes ; quelques-uns sont animés, d'autres sont inanimés. Ses messagers animés sont quelquefois humains, quelquefois spirituels. De Ses messagers animés et inanimés on peut dire qu'ils ont tous été chargés du ministère de la protection des saints de Dieu ; cependant, cela s'applique particulièrement à Ses anges animés. Tandis qu'il a été donné aux anges spirituels une surveillance providentielle du peuple de Dieu pour le protéger par des moyens autres que ceux de l'Esprit et de la Parole, à Ses anges humains a été donné le ministère spécial de les garder par l'Esprit et la Parole dans les sentiers de la Vérité et de son esprit. C'est la charge spéciale des instructeurs dans l'Eglise, bien que tous ceux du peuple de Dieu soient chargés du service les uns des autres, selon leur capacité.

Passages parallèles :

Gen. 19 : 16 ; 32 : 1, 2 ; 1 Rois 19 : 5 ; 2 Rois 6 : 17 ; Ps. 34 : 7 ; 68 : 17 ; 103 : 20, 21 ; Dan. 3 : 28 ; 6 : 22 ; Matth. 18 : 10 ; Luc 1 : 19 ; 2 : 9 à 14 ; 22 : 43 ; Actes 12 : 7 ; 27 : 23 ; Hébr. 1 : 14.

Thème : Anges



Manne du 18 Novembre

Psaumes 34 : 7 (D.).

L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et les délivre.

Tandis que les puissances terrestres peuvent s'opposer au chrétien, qu'il peut réellement être impuissant par lui-même pour résister aux adversaires et qu'il peut se rendre compte qu'indépendamment de ses ennemis, la chair et le sang, il combat aussi contre la méchanceté spirituelle dans les lieux élevés - Satan et ses armées des ténèbres - combien sa confiance augmente quand il constate, d'autre part, que "celui qui est pour nous est plus fort que tous ceux qui sont contre nous" ; que toutes les armées célestes sont soumises à la volonté de Dieu et qu'elles peuvent être employées, selon sa sagesse, pour l'avancement de Sa divine cause.

* * *

Notre Seigneur Jésus est le messager spécial de l'Eternel et c'est Lui qui est ici désigné par l'Ange de l'Eternel. Ceux qui craignent l'Eternel sont Ses saints dont la crainte de Jéhovah est faite de vénération. Ils sont les cibles spéciales de Satan qui cherche par le moyen de leur chair et du monde à les entraîner dans le péché, l'erreur, l'égoïsme et l'esprit mondain. Ils seraient impuissants contre ses artifices si le Seigneur Jésus ne formait Lui-même un camp, une défense armée autour d'eux, repoussant les attaques de l'Adversaire par Sa Puissance, Sa Parole et Ses Moyens providentiels par lesquels Il les délivre. Pour faire l'expérience d'une telle délivrance, il leur est nécessaire de mettre à profit Sa protection et de coopérer avec Lui contre les assauts de Satan. Ils participent ainsi avec Jésus, de victoire en victoire, à la sainte guerre pour Dieu.

Passages parallèles :

Gen. 19 : 16 ; 32 : 1, 2 ; 1 Rois 19 : 5 ; 2 Rois 19 : 6, 17 ; Ps. 34 : 7 ; 68 : 17 ; 63 : 9 ; 103 : 20, 21 ; Dan. 3 : 28 ; 6 : 22 ; Matth. 4 : 11 ; 18 : 10 ; Luc 1 : 19 ; 2 : 9 à 14 ; 22 : 43 ; Actes 12 : 7 ; 27 : 23 ; Hébr. 1 : 14.

Thème : Anges



Manne du 19 Novembre

1 Thessaloniens 5 : 6.

Veillons et soyons sobres.

Veillons, dans le sens de prendre soigneusement note de toutes les instructions que le Seigneur, notre Dieu, nous a données concernant le service qui Lui est agréable. Veillons sur nous-mêmes, nous efforçant de marcher aussi strictement que possible sur les traces du grand Souverain Sacrificateur. Soyons sobres, dans le sens de n'être pas frivoles. Heureux et joyeux dans le Seigneur, exempts des soucis angoissants que beaucoup d'autres éprouvent à cause de leur fausse compréhension du caractère et du Plan de notre Père, soyons néanmoins sobres dans le sens d'apprécier sérieusement les occasions favorables et privilèges qu'offre le service du Seigneur - afin de ne pas les laisser glisser entre nos mains étourdimement, par négligence, pour le regretter ensuite.

* * *

Le mot veillons implique la fonction de sentinelle. Il suggère que nous soyons armés, que nous restions éveillés, que nous surveillions nos dispositions, pensées, mobiles, paroles, actes, entourages et influences opérant sur nous et par nous, que nous arrêtions toutes choses qui voudraient entrer dans le camp de nos esprits et de nos cœurs ou le quitter, que nous soyons incrédules devant leurs protestations d'amitié, que nous exigions des preuves de telles déclarations, que nous capturions ceux qui sont incapables de nous fournir une telle preuve, que nous permettions l'entrée et la sortie sur de telles preuves, que nous surveillions la sphère entière de nos devoirs et privilèges, et restions sur nos gardes jusqu'à ce que nous soyons relevés. Être sobre implique l'équilibre de disposition et de jugement, ne surestimant et ne sous-estimant pas les participants à notre lutte, reconnaissant nos infirmités, nos besoins, nos desseins et talents, ceux de nos ennemis, la puissance, les desseins et les secours de notre Conducteur, les souffrances, la durée et le but de notre lutte, et la certitude de la défaite pour les infidèles et de la victoire pour les fidèles et, après une telle considération, que nous exercions une grande et constante vigilance.

Passages parallèles :

Ex. 23 : 13 ; 34 : 12 ; Deut. 4 : 9, 23 ; Jos. 22 : 5 ; 1 Rois 8 : 25 ; Ps. 39 : 1 ; 141 : 3 ; Prov. 4 : 23 ; Mal. 2 : 15 ; Matth. 16 : 6 ; 24 : 4 ; 26 : 40, 41 ; Luc 11 : 35 ; Actes 20 : 28 à 31 ; 1 Cor. 10 : 12 ; 16 : 13 ; Eph. 5 : 15 ; 6 : 18 ; 1 Tim. 4 : 16 ; Hébr. 2 : 1 ; 3 : 12 ; 1 Pi. 1 : 13 ; 4 : 7 ; 5 : 8.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 20 Novembre

2 Pierre 1 : 10.

En faisant ces choses, vous ne broncherez jamais.

Il n'est pas demandé de faire ces choses parfaitement, sans souci de la justice de Christ qui couvre nos transgressions et compense nos manquements journaliers, mais si, après les avoir ajoutées à notre foi dans la justice imputée de Christ, nous avons cultivé toutes ces grâces selon notre capacité, nous ne broncherons pas. Lorsque nous avons fait tout ce que nous pouvons faire nous sommes encore des serviteurs inutiles, ne nous fiant pas à notre propre justice, mais mettant notre confiance dans l'ample robe qui nous appartient par la foi en Christ et, avec un ferme empressement, tout en travaillant à notre propre salut avec crainte et tremblement, sachant que la justice de Christ n'est appliquée qu'à ceux qui désirent abandonner le péché et poursuivre cette "sainteté sans laquelle nul ne verra le Seigneur".

* * *

Faire ces choses implique trois activités distinctes : en premier lieu, celle d'ajouter -c'est-à-dire de développer les grâces susmentionnées ; en second lieu, lorsqu'elles sont en vous - de les exercer après qu'elles sont développées ; et en troisième lieu, d'abonder - c'est-à-dire d'employer ces grâces de telle sorte qu'elles agissent convenablement les unes envers les autres et, dans cette action, dirigent toutes nos autres grâces et nos affections, pensées, paroles et actes. Ces trois activités, fidèlement accomplies, développent la perfection du caractère à la ressemblance à Christ. Par ces trois modes d'activité et de développement du caractère on est gardé de déchoir de la faveur spéciale de Dieu et, finalement, on est rendu capable de sortir vainqueur par notre Seigneur Jésus-Christ. Faisons de cette instruction le plus fidèle usage, c'est la plus importante des instructions sur le développement du caractère.

Passages parallèles :

Ex. 19 : 5 ; 2 Pi. 3 : 18 ; Jude 24 ; Mal. 3 : 2 ; Matth. 10 : 22 ; Marc 13 : 13 ; 1 Cor. 15 : 2, 58 ; Gal. 6 : 9 ; 2 Tim. 2 : 11 ; Apoc. 2 : 10 ; 16 : 15 ; Jacq. 1 : 22 à 25 ; Ps. 24 : 3, 4.

Thème : Empressement



Manne du 21 Novembre

Jacques 1 : 2.

Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses tentations auxquelles vous pouvez être exposés.

Tous, nous souhaitons sans doute fréquemment que les épreuves soient toutes passées et qu'une place nous soit donnée parmi les vainqueurs ; mais la patience, la foi, la confiance doivent accomplir une oeuvre d'épuration dans nos cœurs pour nous rendre doux, bien disposés et obéissants envers le Seigneur. Que cette bonne oeuvre s'accomplisse. Réjouissons-nous si nos épreuves nous ont apporté des leçons profitables - qui ont contribué à nous donner un caractère plus fort, à nous rendre plus fermes pour la Vérité et la justice, à mieux nous faire connaître nos faiblesses et à mieux nous mettre en garde contre elles. Il se peut même que les luttes qui n'ont eu pour fin que des victoires partielles aient été à notre avantage. Même le résultat d'un échec complet peut être l'affermissement et la cristallisation de notre résolution d'avoir, à l'avenir, un plus grand zèle en pareille occasion et l'humilité du cœur devant le Seigneur dans la prière.

* * *

Les tentations dont il s'agit ici sont les épreuves des chrétiens, telles que pertes, déceptions, retards, restrictions, mises au rancart, fautes, manquements, faiblesses, erreurs, échecs, châtements, difficultés, nécessités, calamités, malentendus, désaccords, divisions, faux rapports, oppositions, maladies, peines, douleurs, dangers et persécutions. La tendance naturelle de telles épreuves est de nous affliger, mais nous devrions nous réjouir en elles comme étant l'évidence de la faveur de Dieu et des occasions favorables pour notre développement. Il est d'abord impossible de se réjouir au milieu de telles épreuves ; le mieux que nous puissions faire est de les estimer comme des joies, c'est-à-dire non des joies réelles mais des joies considérées comme telles. Plus tard, une telle anticipation deviendra une habitude, et cette

habitude produira graduellement une telle joie qu'elle nous permettra d'exulter et de louer, sinon pour nos tribulations, du moins au milieu d'elles. Alléluia !.

Passages parallèles :

Ex. 34 : 12 ; Deut. 13 : 3 ; Ps. 119 : 165 ; Prov. 2 : 10 à 12 ; 14 : 27 ; 19 : 27 ; Es. 33 : 15, 16 ; Matth. 4 : 1 à 11 ; 13 : 22 ; Rom. 5 : 3-5 ; 8 : 35 à 39 ; 12 : 21 ; 1 Cor. 10 : 13, 14 ; 2 Cor. 7 : 4 ; Eph. 6 : 11 à 17 ; Hébr. 2 : 18 ; 4 : 15.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 22 Novembre

Psaumes 69 : 10 (S.).

Le zèle de ta maison me dévore.

Les gens froids, qui calculent, peuvent avoir d'autres bonnes qualités, mais il n'y a pas de place pour la froideur ou même la tiédeur chez ceux qui ont goûté que le Seigneur est bon. L'amour qui est allumé en eux doit les conduire au zèle dévorant. Il en fut ainsi de notre Seigneur Jésus et c'était une des raisons pour lesquelles Il fut le Bien-Aimé du Père. Que tous ceux qui désirent être agréables à Dieu soient remplis du même esprit de zèle pour la justice et la Vérité, au point qu'ils en soient consumés comme des sacrifices sur l'autel de l'Eternel. C'est ainsi qu'ils Lui plairont le plus et Lui seront agréables par Jésus notre Seigneur.

* * *

Le zèle est un dévouement énergique à l'égard d'une cause et une activité intense pour elle. Convenablement développé chez un enfant de Dieu, c'est une combinaison de nombre de qualités éminentes parmi lesquelles sont la foi, l'espérance, l'amour, l'activité, l'enthousiasme et l'obéissance. Chez les enfants de Dieu, il est dirigé vers l'avancement du Plan de Dieu, et agit envers les principes et les personnes de façons variées suivant leur attitude et leur rapport avec le Plan de Dieu. En conséquence, il agit favorablement envers certains principes et personnes et défavorablement envers d'autres principes et personnes. Le zèle de la maison de Dieu, à savoir, le zèle qui est pour la maison de Dieu et qui est particulier à elle, implique un dévouement énergique à l'Eglise et l'activité pour l'Eglise, conformément à la Parole. Comme il en fut pour Jésus, ainsi en est-il pour nous. Un tel zèle est le sacrifice de soi-même, nous consumant ainsi que tout ce que nous avons et espérons être et avoir comme êtres humains.

Passages parallèles :

Jos. 24 : 15, 16 ; 1 Chron. 29 : 17 ; 2 Chron. 15 : 15 ; Esd. 7 : 23 ; Ps. 119 : 139 ; Eccl. 9 : 10 ; Es. 62 : 6, 7 ; Matth. 5 : 13 à 16 ; Jean 9 : 4 ; Rom. 12 : 11 ; 1 Cor. 13 : 3 ; 15 : 58 ; 2 Cor. 4 : 8 à 10, 13, 16 à 18 ; Gal. 4 : 18 ; 6 : 9 ; Tite 2 : 14 ; 2 Pi. 3 : 14 ; Jude 3 ; Apoc. 3 : 19.

Thème : Notre Sacrifice



Manne du 23 Novembre

Hébreux 10 : 36 (D.).

Vous avez besoin de patience [endurance joyeuse, constance], afin que, après avoir fait la volonté de Dieu, vous receviez la promesse.

Nous voyons ici que l'épreuve n'est pas simplement de faire la volonté de Dieu, mais, après être parvenus à ce point, à ce but de caractère dans nos cœurs, dans notre volonté (s'il n'est atteint que partiellement dans la chair), nous devons, avec une endurance patiente, ériger la juste volonté de Dieu comme loi de nos cœurs et règle de vie dans toutes les circonstances et toutes les conditions. C'est alors et pas avant que nous serons dans l'état de cœur propre pour le Royaume. L'Apôtre Jacques déclare : "L'épreuve de votre foi produit la patience [l'endurance patiente]", c'est-à-dire que si notre foi supporte l'épreuve, elle produira ce caractère d'endurance patiente. Il va sans dire, d'autre part, que si nous ne parvenons pas à l'endurance patiente, cela signifiera que notre foi n'a pas supporté l'épreuve, que nous ne sommes pas propres pour le Royaume.

* * *

Par patience, la Bible n'entend pas simplement la longanimité, mais cette persévérance, cette fermeté, cette constance qui, joyeusement, endurent les obstacles de manière à continuer à faire le bien. Par "faire la volonté de Dieu", l'Apôtre semble vouloir dire : développer l'amour jusqu'à ce que nous atteignons le but, car, en résumé, la volonté de Dieu à notre égard, la fin du commandement, c'est un amour venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère. Après que nous avons atteint ce degré d'amour, la seule chose nécessaire est d'y persévérer dans une joyeuse endurance de tous les obstacles placés sur notre route pendant que nous accomplissons Ses ordres. Cela nous rendra finalement vainqueurs, et nous assurera l'héritage de toutes les bénédictions dans l'Alliance faite sous serment à la semence d'Abraham.

Passages parallèles :

Luc 8 : 15 ; 21 : 19 ; Gal. 6 : 9 ; Hébr. 12 : 1 ; Jacq. 1 : 3, 4 ; 5 : 7, 8 ; Rom. 2 : 7 ; 5 : 3, 4 ; 8 : 25, 35 à 39 ; 15 : 4, 5 ; Eph. 6 : 8 ; Col. 3 : 24 ; Hébr. 6 : 12, 15 ; 1 Pi. 2 : 19 à 23 ; Apoc. 1 : 9 ; 13 : 10.

Thème : Endurance patiente



Manne du 24 Novembre

Actes 24 : 16.

C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes.

Notre conscience a besoin d'être réglée comme tous les autres traits de notre nature déchue. Puisqu'il en est ainsi, il nous faut un étalon de mesure pour l'ajuster et la régler. La conscience est comme une montre sur le cadran de laquelle les heures sont convenablement marquées, mais dont la précision comme chronomètre dépend du bon réglage de son grand ressort sans lequel elle ne pourrait fidèlement indiquer les heures. Ainsi, notre conscience est prête à nous indiquer le bien et le mal, mais nous ne pouvons avoir confiance en elle pour nous dire exactement ce qui est bien et ce qui est mal qu'après l'avoir réglée en accord avec le nouveau grand ressort, le nouveau cœur, la volonté pure, amenés en harmonie complète avec la loi de l'amour telle qu'elle nous est présentée dans la Parole de Dieu.

* * *

Comme la Justice est la base du Trône de Dieu, ainsi devrait-elle être la base de tous nos actes comme enfants et serviteurs de Dieu. Elle consiste dans l'amour-devoir pour Dieu de tout notre cœur, notre pensée, notre âme et notre force, et dans l'amour du prochain comme nous-mêmes. Nous pouvons être assurés qu'un service quelconque, pour Dieu ou pour l'homme, accompli contrairement aux exigences de la justice n'est pas agréable à Dieu et qu'il est nuisible aux autres et à nous-mêmes, car obéir, c'est-à-dire accomplir la justice, vaut mieux que sacrifier, quand le sacrifice est accompli en violation de la justice. De même que st. Paul, nous devrions exercer une constante vigilance pour agir justement envers Dieu et l'homme ; c'est seulement ainsi que nous pouvons avoir une conscience exempte d'accusation de péché contre le Seigneur et nos semblables. Alors, basés sur une telle bonne conscience, nos actes de sacrifices seront en règle et seront acceptables, s'ils sont en harmonie avec l'Esprit, la Parole et la Providence du Seigneur.

Passages parallèles :

Actes 23 : 1 ; Rom. 2 : 14, 15 ; 9 : 1 ; 14 ; 1 Cor. 8 : 7 à 13 ; 10 : 27 à 31 ; 2 Cor. 1 : 12 ; 4 : 2 ; 1 Tim. 1 : 5, 19 ; 3 : 9 ; Hébr. 9 : 14 ; 10 : 22 ; 13 : 18 ; 1 Pi 2 : 19 ; 3 : 16, 21 ; Prov. 28 : 1 ; Actes 2 : 37 ; 1 Tim. 4 : 2.

Thème : Conscience



Manne du 25 Novembre

Jacques 1 : 13.

Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise c'est Dieu qui me tente ; car Dieu ne peut-être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.

Il y a une différence entre les tentations que le Père juge convenables et celles qui viennent de l'Adversaire. Les premières sont des épreuves de loyauté envers Dieu et les principes de justice. Elles ont pour but d'être une bénédiction et une aide pour tous ceux qui leur résistent et démontrent par là leur fidélité à la justice. Au contraire, les tentations de Satan sont des sortes de trappes et de pièges pour faire tomber dans le mal et les mauvaises actions ; des tentations pour faire apparaître mal ce qui est bien et bien ce qui est mal, pour mettre la lumière à la place des ténèbres et vice-versa. Dieu ne tente personne dans le sens de tromper et de tendre des pièges pour faire tomber dans le mal.

* * *

Les tentations sont des suggestions attrayantes. Elles peuvent être ou pour le bien ou pour le mal. Les dernières viennent du diable, du monde et de notre chair ; les premières viennent du Seigneur par le moyen de Son Esprit, de Sa Parole et de Sa Providence. Les tentations au mal, quoique permises par le Seigneur pour notre épreuve, ne viennent jamais de Lui parce que comme Source et Promoteur de la sagesse, de la puissance, de la justice et de l'amour parfaits, de telles suggestions sont contraires à Son caractère et à Ses buts. De même que les tentations au mal n'ont aucun attrait pour les qualités de Dieu, ainsi elles ne peuvent découler de Ses qualités en tant que séductions pour Ses créatures. Attribuer à Dieu des tentations au mal est un blasphème. Lui attribuer des tentations pour le bien est une louange. En Lui attribuant avec reconnaissance nos tentations pour le bien, gardons-nous de Lui attribuer nos tentations pour le mal. Attribuons-les plutôt à ceux à qui elles appartiennent bien - le diable, le monde et la chair.

Passages parallèles :

Gen. 3 : 1 à 13 ; Deut. 13 : 3 ; Ps. 119 : 165 ; Prov. 1 : 10 à 17 ; 6 : 27 ; 14 : 27 ; Es. 33 : 15, 16 ; Matth. 4 : 1 à 11 ; 26 : 41 ; Luc 11 : 4 ; 2 Cor. 11 : 3, 14, 15 ; Jacq. 1 : 14 ; 2 Pi. 2 : 9 ; 1 Cor. 10 : 13.

Thème : Jéhovah



Manne du 26 Novembre

Exode 4 : 2.

Et l'Eternel dit à Moïse : Qu'y a-t-il dans ta main ?

Si quelqu'un désire être employé davantage au service béni du Seigneur, qu'il cherche d'abord à y être de plus en plus apte. Qu'il imite Moïse, ce serviteur bien-aimé et honoré, en douceur, en humilité, en énergie, en zèle infatigable et en sacrifice de lui-même au service de Dieu. Le sage intendant cherchera toujours à cultiver ses capacités naturelles ; il n'attendra pas que son avancement s'opère par un miracle du Seigneur et ne gaspillera pas un temps précieux à chercher à développer ce qu'il ne possède pas par nature... Cherchons, en conséquence, avec humilité, avec zèle, avec amour pour le Seigneur et Sa cause et avec foi en Sa puissance, à nous mettre dans cette condition de cœur et d'esprit qui nous préparera pour être employés et utiles dans toute partie du service divin où il peut plaire au Seigneur de nous appeler.

* * *

Dans les symboles des Ecritures, la main représente la puissance. Avoir quelque chose dans notre main voudrait donc dire, en général, avoir en notre pouvoir des choses qui appartiennent à nos nouveaux cœur, esprit et volonté et à notre nature humaine. Cela voudrait dire en particulier avoir en notre pouvoir la connaissance, la grâce, le caractère, la position, le temps, les talents, l'influence, les moyens, les amis, les relations, les droits de citoyen, la santé, la vie, etc. Le Seigneur désire nous voir servir dans les limites de ce que nous sommes et de ce que nous avons, et non dans les limites de ce que nous ne sommes pas et n'avons pas. C'est pourquoi, dans la question de notre texte, Il nous demande de considérer ce que nous sommes et ce que nous avons. Cette question n'est pas faite pour Son information, mais elle est suggestive, nous exhortant à faire l'évaluation du service remis à notre charge, afin que nous puissions être plus capables d'employer le service qui nous est confié à la gloire du Seigneur et pour le bien des autres et de nous-mêmes en grâce.

Passages parallèles :

Ps. 34 : 10 ; 68 : 35 ; 84 : 11 ; Eccl. 2 : 26 ; Es. 42 : 5 ; Dan. 2 : 21 à 23 ; Matth. 25 : 14, 15 ; Rom. 12 : 6 à 8 ; 1 Cor. 1 : 5 à 7 ; 7 : 7 ; Eph. 4 : 7 ; 1 Tim. 6 : 17 ; Jacq. 1 : 17 ; 1 Pi. 4 : 10 ; Luc 12 : 47, 48 ; 19 : 12, 13.

Thème : Empressement



Manne du 27 Novembre

Ephésiens 6 : 18.

Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance.

Nous devons avoir l'esprit de prière dans tout ce que nous disons et faisons, c'est-à-dire que nos cœurs devraient s'élever continuellement vers le Seigneur pour obtenir Sa direction dans toutes les affaires de la vie, afin d'être capables de faire avec notre force et d'une manière qui Lui soit agréable tout ce que nos mains trouvent à faire, afin d'être protégés par Lui de la tentation qui, autrement, dépasserait notre endurance, et d'être finalement délivrés du malin et d'avoir une place dans le Royaume de notre Seigneur. Frères et sœurs, rappelons-nous et mettons de plus en plus en pratique ces paroles de notre Seigneur : "Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation".

* * *

La prière est le désir sincère du cœur, exprimé ou non, s'élevant vers Dieu pour obtenir de bonnes choses. Elle est aussi essentielle à notre développement que les désirs de l'homme naturel pour les bénédictions humaines sont nécessaires à la croissance humaine. De même que sans ces désirs l'homme naturel mourrait bientôt, ainsi sans la vraie prière, les nouveaux cœur, esprit et volonté mourraient. Nos prières ne doivent pas être du simple formalisme; elles doivent être senties du fond du cœur, car les choses demandées devraient être sérieusement désirées. De telles prières offertes en harmonie avec la Parole de Dieu sont sûres d'être exaucées. Ne veillant pas pour obtenir la réponse, nous manquons souvent de discerner l'exaucement de nos requêtes par Dieu. Quelquefois, malgré notre attente de Ses réponses, nous manquons de les remarquer parce qu'Il tarde à les exaucer. Aussi, la persévérance dans une telle attente est-elle nécessaire et sera-t-elle récompensée en temps opportun, lorsque nous recevrons l'exaucement tant désiré.

Passages parallèles :

Luc 11 : 5 à 13 ; 21 : 36 ; Ps. 5 : 1-3 ; 116 : 1, 2 ; Dan. 6 : 10 ; Actes 6 : 4 ; 10 : 2, 9 ; Rom. 12 : 12 ; Phil. 4 : 6, 7 ; Col. 4 : 2 ; 1 Thess. 5 : 17 ; Matth. 26 : 39 à 44 ; Eph. 1 : 16 ; 1 Tim. 5 : 5.

Thème : L'esprit de prière



Manne du 28 Novembre

Job 34 : 29.

S'il donne le repos, qui répandra le trouble ?

Quel est celui, si ce n'est "le Dieu de toute consolation" qui peut donner le repos au milieu des tumultes qui s'élèvent sur l'âme comme les tempêtes soudaines sur la mer ? Comme des matelots en péril sur l'océan, nous crions à Lui et Il nous conduit au port désiré - havre béni - de repos et de paix en Dieu. Quel est le cri qui apporte cette réponse de paix ? Ce n'est pas une prière pour que toutes les occasions de trouble soient enlevées, car ce n'est pas toujours la volonté divine de donner la paix à l'esprit humain de cette manière ; ce n'est pas toujours la meilleure manière. Mais il y a un cri qui ne manque jamais d'apporter le repos dans lequel nul ne peut "répandre le trouble" : c'est la prière pour l'obtention d'une soumission douce, confiante, affectueuse à la volonté de Dieu.

* * *

Elihu, de même que les trois autres antagonistes de Job, manquait d'inspiration divine, que Job, lui, possédait. Néanmoins, on trouve beaucoup de sagesse dans le discours d'Elihu, sagesse qui prouve que lui, un contemporain d'Abraham, était bien éloigné d'un singe, sagesse que les partisans de l'évolution n'ont pas, eux, atteinte encore. Bien que la parole du texte ne soit pas inspirée, elle est néanmoins une parole vraie, car Dieu donne aux Siens une paix que les autres ne peuvent pas détruire. Cette paix découle d'une foi complète en Lui et de l'harmonie du cœur avec Lui, Son caractère, Son Plan et Ses oeuvres, une paix que le monde ne connaît pas et ne peut dispenser ni enlever. Les Siens, par une expérience bénie, discernent bien cela. Assurés dans Sa promesse faite sous serment, dans l'œuvre du Haut-Sacerdoce de Jésus et dans la possession du saint Esprit, ils s'élèvent au-dessus des troubles du présent et jouissent

ainsi de la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardant leurs cœurs et leurs esprits en Christ Jésus pour la vie éternelle avec Lui.

Passages parallèles :

Es. 26 : 3 ; Rom. 8 : 31 ; Phil. 4 : 7 ; Ps. 1 : 1, 2 ; 4 : 8 ; 25 : 12, 13 ; 29 : 11 ; 85 : 8 ; 119 : 165 ; Luc 1 : 79 ; 2 : 14 ; Jean 14 : 27 ; 16 : 33 ; Rom. 2 : 10 ; 5 : 1 ; 8 : 6.

Thème : La paix de Dieu et de Christ .



Manne du 29 Novembre

Hébreux 10 : 23.

Retenons fermement la profession de notre espérance [foi (v. angl.)], car celui qui a fait la promesse est fidèle.

La promesse de Dieu est le fondement sur lequel est édifié tout ce que nous espérons, en matière de caractère ou de gloire future. Apprécions cette Vérité, en sorte que nous ne la compromettions en aucun sens, ni à aucun degré. Retenons non seulement la lettre de la Vérité, mais aussi son esprit - par amour pour elle, parce qu'elle est vraie, autant que belle et sublime. Rappelons-nous toujours l'importance de l'endurance patiente, afin que nous puissions, non seulement cultiver les grâces chrétiennes et les pratiquer, mais aussi accepter joyeusement les épreuves, les persécutions ou les difficultés que notre Seigneur peut juger bon de permettre pour notre épreuve et pour le développement de ce caractère qui, nous explique-t-Il, est d'importance capitale et sans lequel l'amour parfait ne peut être ni atteint ni maintenu.

* * *

La pensée du texte serait plus claire si le mot traduit "profession" était rendu par "professer" ou "confesser". Ici, le mot "foi" a la signification de la "Vérité" (Jude 3). La pensée de l'Apôtre semble être que nous persévérions à déclarer la Vérité sans crainte, courageusement, fermement, quelque grands que puissent être les obstacles qui se dressent sur le chemin. Sa pensée sera plus clairement saisie en nous rappelant que dans ce chapitre il décrit d'abord Jésus dans le Saint et dans le Très-Saint, et qu'il décrit ensuite les sous-Sacrificateurs dans le Saint. Dans notre texte, il donne la pensée-antitype du chandelier ; il montre que celui-ci représente l'Eglise dans sa capacité de donner la lumière, non à ceux qui sont dans le Parvis, ni à ceux du Camp, mais dans le Saint seulement. Ceci compris, nous reconnaissons que, aussi longtemps que les Sacrificateurs étaient dans la chair, ils avaient le travail de s'éclairer les uns les autres dans les choses profondes. Dieu, qui leur avait promis Ses faveurs, quand fidèlement et fermement ils persévéraient dans cette bonne oeuvre, Se montrera sûrement fidèle dans toutes les circonstances en accomplissant Ses promesses.

Passages parallèles :

Héb. 4 : 14 ; 1 Cor. 1 : 17, 18, 21, 31, 27 à 29 ; 2 : 1 à 8, 12, 13 ; 14 : 1 à 25 ; 2 Cor. 2 : 14 à 16 ; 3 : 12, 13 ; Col. 1 : 23 à 29 ; 1 Thess. 2 : 3 à 12 ; 2 Tim. 2 : 15 ; Tite 3 : 8, 9 ; Ps. 57 : 7 ; Matth. 10 : 22 ; 1 Cor. 15 : 58 ; Hébr. 13 : 9 ; Deut. 7 : 8, 9 ; Jos. 23 : 14 ; 2 Sam. 7 : 28 ; 1 Rois 8 : 23, 24, 56 ; Ps. 89 : 1, 2, 5, 8, 14, 24, 28, 33, 34 ; Es. 54 : 9, 10.

Thème : Endurance patiente



Manne du 30 Novembre

Matthieu 28 : 20.

Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin de l'Âge.

Il est certain que Celui qui surveille attentivement l'ensemencement, n'est pas moins intéressé et attentif à l'égard de la récolte. Lançons donc la faucille de la Vérité avec énergie et courage, nous rappelant que nous servons Christ, le Seigneur, que nous ne sommes pas responsables de la moisson, mais simplement de l'énergie dont nous disposons pour rassembler le froment mûr que nous pouvons trouver. Si le travail est grand pour trouver quelques grains de froment mûr, nous devons nous réjouir d'autant plus de ceux que nous trouvons et apprendre à aimer, à apprécier ce qui est rare et précieux. Rappelons-nous

aussi, pendant que nous employons toute la sagesse dont nous sommes capables dans ce service, que le Seigneur nous donne une part dans Son oeuvre, moins pour ce que nous pouvons accomplir, que pour la bénédiction que le travail nous apportera.

* * *

C'est une des dernières promesses du Seigneur faites à l'Eglise avant Son ascension. Elle donne l'assurance, non de Sa présence corporelle avec Ses élus, mais de Sa faveur spéciale, Sa communion, Sa sympathie, Son amour, Ses soins, Sa direction, Sa surveillance, Sa protection, Sa correction, Son encouragement, Son conseil et Sa coopération. L'expression rendue dans la version anglaise par "toujours" aurait dû être traduite, comme elle l'est dans la plupart de nos versions françaises, par "tous les jours". L'idée paraît être que le Seigneur serait avec nous, non par intermittence, mais continuellement, ne permettant pas même qu'un jour passe sans qu'Il garde complètement Sa promesse selon les besoins de Son Eglise. Sa promesse, Il l'a tenue fidèlement, comme le prouve l'histoire de l'Eglise. Nous sommes, par l'expérience et l'observation, de vivants témoins de ce fait dans le développement de la Vérité, dans les rassemblements et les criblages de la Moisson et dans nos vies individuelles, durant cette période de Laodicée de l'Eglise.

Passages parallèles :

Ex. 33 : 14, 15 ; Jos. 1 : 5, 9 ; Ps. 34 : 7 ; 46 : 1, 5, 7, 11 ; 105 : 14, 15 ; Es. 41 : 10 ; Jér. 15 : 20 ; Ezéch. 48 : 35 ; Ag. 1 : 13 ; Zach. 2 : 5 ; Jean 14 : 16 à 23 ; 1 Jean 1 : 3.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 1^{er} Décembre

Matthieu 22 : 39.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Vous ne voudriez pas que votre prochain usât son cerveau et sa langue à de mauvais soupçons et à la diffamation contre vous ; vous non plus, vous ne devriez pas agir ainsi à son égard. La loi du Seigneur commande à tous ceux qui sont sous Son Alliance, de se garder de jeter aucune suspicion sur leur prochain. Si, par un ensemble de circonstances, la suspicion au-delà des faits connus s'impose à l'esprit, le nouvel entendement, avec sa bienveillance naturelle, la contrebalancera promptement en suggérant qu'il y a peut-être eu mauvaise information ou fausse interprétation et accordera toujours le bénéfice du doute à celui qui, en apparence, est coupable.

* * *

Chaque libre agent moral est notre prochain, quels que soient sa race, sa nationalité, son sexe, son pays, son âge, sa condition, son origine ou son plan d'existence. Nous avons particulièrement deux classes de prochains : ceux en Adam et ceux en Christ. Certains parmi notre prochain sont plus près de nous que d'autres, et leurs divers degrés de rapprochement vis-à-vis de nous gouvernent nos différents degrés d'obligations envers eux. Ainsi, nous sommes soumis à plus d'obligations envers nos familles qu'envers des étrangers, envers les consacrés qu'envers les justifiés à l'essai, et envers les justifiés à l'essai qu'envers les non-justifiés. Voici, semble-t-il, quelle est l'application pratique de ce texte : donner à notre prochain la même bonne volonté et le même bon service que nous, dirigés par la connaissance de la volonté du Seigneur, en rapport avec les circonstances, voudrions qu'il nous donne, si nous étions à sa place, et lui à la nôtre. Ceci est la règle de l'amour-devoir, à savoir : la justice envers nos semblables. Le sacrifice en violation de cette règle est inacceptable par Dieu.

Passages parallèles :

Lév. 19 : 18 ; Michée 6 : 8 ; Matth. 7 : 12 ; 9 : 13 ; Marc 12 : 31 ; Rom 13 : 9 ; Gal. 5 : 14 ; Jacq. 2 : 8 ; 1 Tim. 1 : 7 ; 1 Pi. 1 : 22 ; 2 Pi 1 : 7 ; 1 Jean 3 : 18.

Thème : Amour



Manne du 2 Décembre

Actes 22 : 16.

Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé.

Cette allocution a un caractère direct digne d'être imité par tous ceux qui ont une influence sur les autres et qui cherchent à les amener dans le droit chemin. Exhorte-les à la promptitude, à une pleine et complète obéissance, à une entière confession du Seigneur et de la Vérité. S'ils ne sont pas enclins à obéir promptement après que les yeux de leur foi ont vu le Seigneur, après que leurs oreilles ont entendu Sa voix, il est bien moins probable qu'ils le seront après un certain temps, lorsque le monde, la chair et le diable leur diront : N'allez donc pas à l'extrême : soyez modérés ; ne vous consacrez pas complètement au Seigneur. Vos voisins, vos amis penseront que vous êtes fous, cela gênera vos espérances, vos perspectives et fera de vos amis des ennemis. Cela vous coûtera trop ; allez doucement.

* * *

D'après notre texte, Saul de Tarse paraît avoir attendu, avant d'entreprendre les activités que ses circonstances, expériences et condition semblent lui avoir réservées, d'être encouragé à le faire par le messager du Seigneur. Il est en ceci un exemple pour nous. Nous devons demeurer tranquilles et nous attendre au Seigneur, même si nos circonstances, expériences et condition semblent nous engager plus avant, jusqu'à ce que la Parole du Seigneur, par ses principes aussi bien que Son Esprit et Sa providence consente à la course à laquelle nous sommes invités. Mais, comme Saul, n'hésitons pas à aller de l'avant après que la Parole du Seigneur nous a ordonné d'avancer. C'est un glorieux degré d'acquisition dans le développement du caractère de résister victorieusement aux impulsions à aller de l'avant et de s'attendre victorieusement au Seigneur jusqu'à ce qu'Il nous ordonne d'aller de l'avant, et ensuite d'obéir promptement. Aucun autre point, peut-être, du caractère chrétien, en particulier si nous sommes des conducteurs parmi le peuple du Seigneur, n'est plus fréquemment éprouvé.

Passages parallèles :

Ex. 22 : 29 ; Matth. 8 : 21, 22 ; 19 : 16-22 ; Luc 9 : 61, 62 ; Actes 24 : 25 ; Jos. 24 : 15 ; 1 Rois 18 : 21 ; Es. 50 : 7 ; 1 Cor. 15 : 58 ; 2 Pi. 1 : 10.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 3 Décembre

Apocalypse 3 : 10.

Parce que tu as gardé la parole de ma patience, je te garderai aussi de l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.

Ceci est la récompense spéciale de ceux qui, au temps présent, dans la période de Laodicée, courent la course avec une endurance patiente. Si nous n'avons pas eu le privilège d'échapper à l'heure de la tentation, néanmoins le fait de vivre au temps de la parousie [présence] de notre Seigneur a eu pour résultat de nous apporter en compensation une bénédiction spéciale. Il nous est possible d'avoir Sa communion, Son instruction, Sa nourriture spirituelle qu'Il nous dispense "au temps convenable", d'une manière et à un degré dont ne bénéficièrent aucun des fidèles des périodes passées. Toutefois, comme nous pouvions nous y attendre, cette faveur suprême est contrebalancée par la subtilité et la sévérité des épreuves de cette heure de tentation qui vient sur le monde entier. Si jamais l'endurance patiente fût nécessaire, c'est bien maintenant.

* * *

Elle est appelée l'heure de la tentation parce que pendant toute sa durée de grandes épreuves ont régné, englobant la race humaine tout entière, particulièrement l'Eglise réelle et l'église nominale. Pour le peuple réel et pour le peuple nominal de Dieu ces tentations furent sévères, adoptant spécialement six formes générales : la Négation de la Rançon, l'Infidélisme, l'Unionisme, le Réformisme, le Contradictionisme et le Révolutionnisme. Alors que l'Eglise de Philadelphie fut épargnée de ces épreuves particulières, l'Eglise de Laodicée eut à les subir. A Ses fidèles de Laodicée, le Seigneur a cependant donné le secours spécial de la lumière propre à la Parousie et à l'Epiphanie du Seigneur. La forme du Révolutionnisme de l'heure de la tentation a été en opération et, coïncidant avec lui, l'Epiphanie, "brillant éclat", le met en lumière, ainsi que beaucoup d'autres choses.

Passages parallèles :

Apoc. 1 : 9 ; 13 : 10 ; 14 : 12 ; Matth. 6 : 13 ; 26 : 41 ; 1 Cor. 10 : 13 ; Eph. 6 : 13 ; 2 Pi. 2 : 9 ; Matth. 24 : 24 ; Es. 24 : 17 ; Dan. 12 : 10 ; Jacq. 1 : 12 ; 1 Pi. 4 : 12.

Thème : Endurance patiente



Manne du 4 Décembre

Luc 11 : 13.

Si donc, déçus comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il un Esprit saint à ceux qui le lui demandent.

Quelle bénédiction cela impliquerait pour tous ceux qui se sont consacrés au Seigneur, s'ils pouvaient en venir au point où le principal but de leur vie, l'objet de toutes leurs prières, serait de posséder une plus grande mesure de l'Esprit du Seigneur, de l'esprit de sainteté, de l'esprit de la Vérité, de l'esprit de Christ, de l'esprit de sobre bon sens ! Si, ensuite, ils luttèrent avec le Seigneur jusqu'au lever de l'aurore, leur ferme attachement à Lui leur apporterait certainement la bénédiction désirée. Le Seigneur S'est révélé à Ses enfants dans le but même de leur donner cette bénédiction ; néanmoins, Il la retient jusqu'à ce qu'ils apprennent à l'apprécier et à la désirer ardemment.

* * *

Quand notre Seigneur dit à Ses disciples qu'ils sont déçus, Il ne veut pas dire que leurs intentions sont mauvaises, mais plutôt qu'ils sont déçus d'esprit et de cœur ; cependant, cela implique qu'ils ont encore des vestiges de l'image de Dieu par lesquels ils savent comment donner à leurs enfants de bonnes choses naturelles et peuvent le faire. Les êtres imparfaits pouvant faire quelque bien, il en déduit que l'Absolument Parfait peut en faire plus, c'est-à-dire peut et veut donner Son saint Esprit à Ses enfants qui le demandent de Sa main. Le don du saint Esprit est le don spirituel le plus élevé ; en fait, c'est la somme de toutes nos bénédictions spirituelles présentes, et "la plus importante" de toutes nos faveurs futures. C'est pourquoi les demandes pour obtenir le saint Esprit devraient être le principal objet de toutes nos prières à notre Père céleste. Dieu le donne aux Siens.

Passages parallèles :

Ps. 103 : 13 ; Prov. 1 : 23 ; 3 : 12 ; Joël 2 : 29 ; Matth. 7 : 7 à 11 ; 21 : 22 ; Marc 11 : 24 ; Jean 14 : 16 ; 15 : 7 ; 4 : 10 ; Eph. 1 : 3 ; Tite 3 : 4, 5.

Thème : Prier pour obtenir l'Esprit saint



Manne du 5 Décembre

Josué 24 : 15.

Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... Moi et ma maison, nous servirons l'Eternel.

Que les autres révèrent qui ou ce qu'ils veulent. Nous qui avons goûté que le Seigneur est bon, qui avons appris à Le connaître par Sa Parole, par Ses moyens providentiels, par la puissance de l'Esprit au moyen duquel nous sommes stimulés à la nouveauté de vie - nous ne pouvons rien faire d'autre que de révéler notre Dieu. Ce faisant, nous devons nous confier implicitement en Lui et marcher ensuite joyeusement dans le chemin qu'Il peut nous indiquer, quel qu'il soit. Cette double condition remplie, nous serons toujours contents de notre sort, puisque c'est Sa main qui nous conduit. Soyons assurés qu'en suivant le vrai Berger de cette manière nous parviendrons finalement à la bergerie du Royaume. Ces assurances procurent à nos cœurs la joie, la paix, la bénédiction, même dans la maison de notre pèlerinage.

* * *

Se décider promptement à faire la volonté du Seigneur après l'avoir discernée, telle est la manière d'agir des fidèles. C'est la caractéristique de ceux qui sont partiellement infidèles de tarder à faire la volonté de Dieu et de faire dans une certaine mesure un compromis avec le mal, même après avoir discerné la volonté du Seigneur touchant le bien et le mal. Bien que le Seigneur soit patient, Il obligera finalement ceux-ci à prendre une décision ; car Il façonnera de telle sorte leurs expériences qu'ils devront décider pour ou contre Sa volonté. Comme autrefois Josué, que les fidèles cherchent par la parole et l'exemple à encourager ceux qui sont partiellement infidèles à une juste décision ; mais que ces derniers acceptent ou non l'encouragement ainsi donné, que les fidèles sous Christ, leur Chef, continuent à rester morts à eux-

mêmes et au monde et vivants pour Dieu, et ainsi, avec toute l'influence dont ils sont capables, qu'ils servent le Seigneur.

Passages parallèles :

1 Rois 18 : 21 ; Ezéch. 20 : 39 ; Luc 16 : 13 ; Rom. 6 : 16 ; Gen. 18 : 19 ; Jean 6 : 67 à 69 ; Matth. 19 : 16-22 ; 26 : 33, 35 ; Jos. 24 : 16 à 18 ; 23 : 15 ; 1 Chron. 28 : 9.

Thème : Caractère décisif



Manne du 6 Décembre

Proverbes 25 : 28 (D.).

L'homme qui ne gouverne pas son esprit est une ville en ruine, sans murailles.

Le combat contre soi-même est le plus grand combat. Conformément à cela, la Parole de Dieu nous dit que "celui qui gouverne son esprit [son propre entendement, sa propre volonté] vaut mieux que celui qui prend des villes" parce qu'il a appris jusqu'à ce point à exercer la combativité d'un vrai caractère dans la bonne direction, dans l'empire sur soi-même. Après avoir acquis une grande expérience en combattant contre le péché et l'égoïsme en nous-mêmes, en ôtant la poutre de nos propres yeux, en vainquant la colère, la malice, la haine, la querelle dans notre propre cœur et notre propre chair - nous serons en mesure d'assister les frères et nos semblables dans leurs difficultés - de les aider à vaincre leurs péchés et leurs faiblesses.

* * *

Ici, le mot esprit signifie disposition ; et n'avoir aucune force sur son propre esprit signifie manquer de maîtrise de soi. Une telle personne du point de vue du caractère est une épave. Salomon illustre ceci par une ville qui est en ruine et sans murailles. En conséquence, nous sommes dans nos dispositions comme une ville, nos diverses bonnes qualités correspondent aux maisons, nos bonnes pensées aux soldats défendant la ville et la maîtrise de soi aux murs de la ville. Au dehors sont le péché, l'égoïsme, l'erreur et l'esprit mondain, comme soldats sous Satan leur général, et la chair et le monde, ses lieutenants. Ceux-ci assailliront principalement notre maîtrise de nous-mêmes, laquelle étant abattue, ils ruineront toute bonne pensée et qualité en notre possession. Notre principal but est d'empêcher une brèche dans le mur de la maîtrise de nous-mêmes. Ainsi faisant, nous nous montrerons victorieux dans notre lutte défensive, préservant de la ruine notre cité symbolique.

Passages parallèles :

Ps. 116 : 11 ; Prov. 14 : 29 ; 16 : 32 ; 19 : 2 ; 21 : 5 ; 23 : 2 ; 25 : 8 ; 29 : 20 ; Eccl. 5 : 2 ; 7 : 9 ; Luc 14 : 26, 27 ; Rom. 8 : 12, 13 ; 13 : 14 ; 14 : 1 à 15 : 5 ; 1 Cor. 6 : 12 ; 8 : 13 ; 9 : 12, 15, 18, 19, 23, 25 à 27 ; Col. 3 : 5 ; Tite 2 : 12 ; 1 Pi. 4 : 1, 2 ; 2 Pi. 1 : 6.

Thème : Combat chrétien



Manne du 7 Décembre

1 Pierre 2 : 23.

Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures.

Ce n'est pas parce que Ses ennemis avaient trouvé en Lui quelque chose qui leur permit avec juste raison de L'injurier et de médire de Lui, ni parce qu'ils étaient très près de la perfection que Jésus ne trouva rien en eux qui Lui permit d'en faire autant. S'il ne le fit point, c'est parce qu'Il était tellement rempli de soumission à la volonté divine qu'Il fut capable d'endurer les moqueries et les railleries du peuple, de les supporter humblement, avec patience et de Se souvenir que c'est à cela qu'Il avait été appelé. Il souffrit patiemment, apprit les leçons, Se montra fidèle, développa et démontra Son vrai caractère, ressentit et manifesta Sa pitié et Son amour pour les gens aveuglés et ignorants.

* * *

Injurier signifie dire et faire aux autres injustement et sans nécessité des choses peu flatteuses. Jésus fut plus particulièrement injurié après Sa condamnation, par les soldats, dans les palais de Caïphe et

de Pilate, et par le peuple et les soldats sur le chemin du Calvaire. Mais alors qu'Il ne méritait pas d'être injurié et qu'eux le méritaient, Il ne le leur rendit pas. Il n'est pas douteux que Satan chercha à impressionner Son esprit par leurs paroles et leurs actions viles pour exciter en Lui l'esprit, les paroles et les actions portant à l'injure. En cela il échoua, parce que notre cher Rédempteur, "méprisant l'ignominie", considéra cela de peu d'importance et fixa Sa volonté sur les moyens de plaire au Père au milieu de leurs injures et malgré elles. En cela, aussi bien qu'à tout autre égard, notre Seigneur béni est un exemple pour nous. Quelles que soient les injures qui nous échoient en partage, quelles que soient les tentations qui nous viennent de rendre injure pour injure, comme Lui, "méprisant l'ignominie", tendons notre volonté vers la manière de plaire au Seigneur, au milieu de l'injure et malgré l'injure qui est notre lot.

Passages parallèles :

Matth. 26 : 65 ; 27 : 13, 27 à 30, 39 à 44, 49 ; Ps. 22 : 6, 7, 16, 17 ; 31 : 11 à 13 ; 35 : 20, 21 ; 71 : 10, 11 ; 109 : 25 ; Es. 50 : 6 ; 53 : 7 ; Hébr. 12 : 3.

Thème : Endurance patiente



Manne du 8 Décembre

Jean 15 : 18.

Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.

Notre Maître fut haï sans cause. Autant que possible, qu'il en soit de même de nous. Que nos vies soient aussi pures que possible, afin que la haine, la malice, l'envie et le meurtre qui peuvent être répandus contre nous soient entièrement immérités. Autant que nous le pouvons, que nos pensées, nos paroles, nos actions puissent annoncer les vertus de notre Seigneur et manifester notre amour pour tous les hommes, spécialement pour la maison de la foi. Bientôt, lorsque... la nouvelle dispensation aura été inaugurée, ceux qui nous haïssent maintenant, parce qu'ils sont surtout aveuglés et égarés par l'Adversaire, se prosterneront devant l'Oint de l'Eternel. Nous aurons alors la grande joie de les relever, de les bénir, de les encourager, de les pardonner et de les aider à revenir à l'image et à la ressemblance à Dieu.

* * *

Le mot monde est employé dans les Ecritures sous divers sens, par exemple, l'univers, la terre, l'ordre d'affaires d'une dispensation, les gens qui sont en harmonie avec lui, et la race humaine tout entière. Evidemment, toute la race humaine ne hait pas le Seigneur, car les quelques païens avec lesquels Il entra en contact L'honorèrent, mais ce sont les conducteurs religieux juifs et ceux qui étaient influencés par eux qui Le haïrent. Ils Le haïrent parce que Ses enseignements réfutaient leurs erreurs ; Son exemple discréditait leur hypocrisie ; Ses exposés diminuaient leur prestige ; Ses réformes mettaient leurs ambitions en danger ; Sa religion bouleversait leurs sectes, et Son influence diminuait leur puissance. Parce que "les ténèbres haïssent la lumière", le fidèle peuple de Dieu pendant l'Âge de l'Evangile a été haï par le peuple nominal de Dieu - et pour les mêmes raisons qui firent haïr Jésus. Il en sera ainsi jusqu'à la fin.

Passages parallèles :

Ps. 41 : 9 ; Jean 15 : 19 à 25 ; Es. 53 : 1 à 3 ; Matth. 10 : 16 à 39 ; 24 : 9 ; Marc 13 : 13 ; Luc 21 : 17 ; 19 : 14 ; Jean 16 : 2, 3 ; 17 : 14 ; 1 Jean 3 : 1, 13.

Thème : "Haï sans cause"



Manne du 9 Décembre

Jacques 1 : 12 (D.).

Bienheureux est l'homme qui endure la tentation ; car, quand il aura été manifesté fidèle par l'épreuve il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

Si seulement nous pouvions garder à la mémoire que le fait que chaque épreuve, chaque persécution, chaque difficulté de la vie permise pour ceux qui ont fait l'alliance de sacrifice avec le Seigneur a pour but de les éprouver, de vérifier leur amour, de voir si, oui ou non, leurs caractères sont affermis, enracinés, fondés dans la justice et édifiés dans l'amour, cela placerait toutes ces épreuves, difficultés et

tentations dans une nouvelle lumière à nos yeux et nous aiderait grandement à combattre le bon combat et à vaincre. Nous dirions : Si par ces petites épreuves le Seigneur éprouve mon amour, mon attachement à Lui, alors, qu'elles soient légères ou importantes, j'en profiterai diligemment comme d'occasions favorables pour démontrer à mon Seigneur la plénitude de mon amour et de mon dévouement envers Lui et envers Sa cause.

* * *

Dans ce verset, tentation signifie jugement, épreuve. Endurer la tentation signifie, pendant que nous supportons courageusement les épreuves, persévérer au milieu d'elles en faisant le bien. La vie du chrétien est pleine d'épreuves. Il faut que nous soyons éprouvés et que nous nous maintenions approuvés en chaque point du caractère avant de pouvoir être comptés dignes. Bienheureux sommes-nous si nous nous attendons aux épreuves, car une telle attente nous y prépare. Deux fois bienheureux sommes-nous si nous sommes éprouvés, car cela nous donne des occasions favorables de vaincre. Et trois fois bienheureux sommes-nous si nous endurons fidèlement nos épreuves jusqu'à la victoire complète, car après que notre épreuve sera achevée avec succès, le fruit de notre espérance sera nôtre. La vie éternelle dans le Royaume avec tout ce qu'elle implique de disposition, nature, perspectives, honneurs, associations, héritage et oeuvre, deviendra certainement nôtre. Dieu, par un serment, S'y est engagé envers "la semence" ; et "la semence" est constituée de ceux des consacrés qui aiment Dieu d'un amour suprême.

Passages parallèles :

Job 5 : 17 ; Ps. 94 : 12 ; 119 : 67, 71 ; Prov. 3 : 11, 12 ; Matth. 24 : 13 ; 1 Cor. 9 : 25 ; 2 Tim. 4 : 8 ; 1 Pi. 5 : 4 ; Matth. 19 : 28, 29 ; Jacq. 2 : 5 ; Apoc. 2 : 10.

Thème : Épreuves de foi



Manne du 10 Décembre

1 Samuel 2 : 30.

Ceux qui m'honorent, je les honorerai.

Quelle que soit la branche du service de laquelle il plaît au Seigneur de nous ouvrir la porte de l'opportunité, entrons-y promptement, avec énergie - avec zèle pour Lui et pour la cause à laquelle Il nous a appelés. C'est une des conditions à remplir pour être agréés de Lui. Si nous sommes paresseux, si nous ne faisons pas attention aux occasions favorables, elles nous seront sûrement enlevées et données à d'autres, car le Seigneur peut facilement susciter n'importe qui pour servir Sa cause, sans gêner ou violenter notre libre arbitre. Apprécions toujours davantage cet important privilège d'être coouvriers avec Dieu, spécialement dans ce grand service qu'exerce Jésus, notre Seigneur et Maître, et à la communion dans laquelle nous sommes appelés.

* * *

Honorer Dieu implique le fait de donner à Dieu la place d'honneur dans nos vies. D'une part, cela signifie que nous nous opposons constamment et victorieusement à ce à quoi Dieu S'oppose Lui-même, c'est-à-dire à Satan, au monde et à la chair tels qu'ils se manifestent dans le péché, l'erreur, l'égoïsme et l'esprit mondain au dedans et au dehors. D'autre part, cela signifie que nous nous maintenons constamment et victorieusement en faveur de ce que Dieu favorise Lui-même, à savoir, la méditation et la propagation de la Parole de Dieu, le développement du caractère en harmonie avec la Parole de Dieu, l'endurance au mal par la loyauté à la Parole de Dieu, et la vigilance et la prière en harmonie avec la Parole de Dieu. Dieu honorera vraiment ceux qui agissent ainsi. Il les honorera dans cette vie par l'Esprit de filiation, par la compréhension de Sa Parole, par le privilège de la prière, par le privilège du service, par la séparation d'avec le péché, l'erreur, l'égoïsme et l'esprit mondain, par le développement de la ressemblance à Christ et par la victoire dans leurs batailles. Il les honorera dans la vie future des disposition, nature, perspectives, glorification, association, héritage, charge et oeuvres du Royaume.

Passages parallèles :

Jér. 18 : 9, 10 ; Ps. 18 : 20 ; 91 : 14 ; 50 : 23 ; Prov. 3 : 9, 10 ; Es. 29 : 13, 14 ; Dan. 4 : 34 ; Mal. 1 : 6 ; Jean 5 : 23, 44 ; 8 : 49 ; 12 : 26 ; 13 : 31, 32 ; 17 : 4, 5 ; 1 Cor. 4 : 5 ; 1 Pi. 1 : 7.

Thème : Glorifier Dieu



Manne du 11 Décembre

Proverbes 23 : 26.

Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent à mes voies.

Le cœur, la volonté, qui s'est ainsi donné au Seigneur, cherche à connaître la volonté divine, à saisir la pensée divine et à obéir en parole et en action. En proportion où cette condition du nouvel entendement est atteinte, il commencera à y avoir nouveauté de vie sous tous les rapports - dans les ambitions, les espérances, les sentiments, les efforts. C'est pour cette raison que la révélation de la volonté et du Plan divins est accordée aux croyants - afin qu'en croissant à cet égard dans la connaissance, en pensant à ces choses, en se remplissant l'esprit avec la volonté et le Plan divins, l'influence transformante puisse s'étendre dans tous les domaines de leur vie.

* * *

Le Seigneur désire notre intelligence, notre affection, et notre volonté. Il désire notre intelligence, de sorte que la vidant des pensées coupables, erronées, égoïstes et mondaines, et la remplissant avec de justes, vraies, aimantes et célestes pensées, notre intelligence ainsi vidée et ainsi remplie puisse devenir un vase sanctifié et utile pour le service du Maître, la bénédiction des autres et de nous-mêmes. Il désire notre affection et notre volonté, de sorte que les purifiant d'affections et d'intentions coupables, égoïstes, mondaines et erronées et les remplissant d'affections et d'intentions justes, vraies, aimantes et spirituelles, notre cœur ainsi purifié et rempli, puisse devenir un vase sanctifié et utile pour l'emploi du Maître à la bénédiction des autres et de nous-mêmes. C'est pourquoi notre texte nous encourage avec amour à donner notre cœur et notre intelligence à Dieu ; et celui qui se donne ainsi lui-même est béni dans l'enrichissement du cœur et de l'intelligence qui en résulte.

Passages parallèles :

Ps. 119 : 9 ; Eccl. 12 : 1 ; Matth. 13 : 15 ; 16 : 24 ; Jean 17 : 17 ; Rom. 6 : 13, 16, 19 ; 12 : 1 ; 15 : 16 ; 2 Cor. 8 : 5 ; Gal. 2 : 20 ; Col. 2 : 11 ; Hébr. 10 : 5 à 7, 10.

Thème : cœur



Manne du 12 Décembre

Proverbes 23 : 7.

Comme il a pensé dans son âme, tel il est.

Il faut que ceux qui se sont consacrés au Seigneur extirpent soigneusement les impuretés et veillent à ce qu'elles n'entrent pas dans leurs cœurs, dans leurs pensées, ce qui aurait pour résultat de les souiller à un degré plus ou moins grand. Celui qui conserve la pureté de pensée aura comparativement peu d'efforts à faire pour maintenir la pureté de parole et d'action. De quelque direction que vienne l'impureté - que ce soit du monde, de la chair ou du diable - son attaque s'exerce tout d'abord sur l'esprit. Si elle est repoussée, la victoire est gagnée. Si elle ne l'est pas, nous ne pouvons pas en prévoir les conséquences. Comme l'Apôtre Jacques (1 : 15) le déclare : "La convoitise [désir égoïste quelconque], lorsqu'elle a conçu [dans l'esprit], enfante le péché [développe des paroles ou des actions corrompues] ; et le péché, étant consommé, produit la mort".

* * *

Penser de la tête et penser du cœur sont deux choses distinctes. Toutes sortes de pensées entrent dans l'intelligence. Quelques-unes de ces pensées sont injectées dans nos esprits par Satan, le monde et la chair ; et quelques-unes nous sont données par Dieu, par Ses serviteurs et par Son peuple. Nous ne sommes pas nécessairement responsables pour la première introduction de pensées jetées dans nos esprits par des sources extérieures. Nous ne devenons responsables de nos pensées que lorsque nous les entretenons ; car cela nous amène à les penser dans nos cœurs, ce qui implique que nos affections s'attachent à elles et que nos volontés s'en emparant, les font nôtres. Ce sont ces pensées seulement qui forment nos caractères. Si elles sont impures, vicieuses, méfiantes, querelleuses, orgueilleuses, vaines, lâches, paresseuses, vindicatives, brutales, cupides et hypocrites, elles nous donnent des caractères de mêmes qualités. Si elles sont pures, nobles, loyales, patientes, humbles, simples, braves, actives, pacifiques, douces, libérales, sincères, elles nous communiqueront des caractères de mêmes attributs. C'est ainsi que nous devenons en caractère tels que les pensées que nous chérissons.

Passages parallèles :

Gen. 6 : 5 ; Deut. 5 : 29 ; 6 : 5 ; 1 Sam. 16 : 7 ; 1 Chron. 28 : 9 ; 2 Chron. 12 : 14 ; Ps. 22 : 26 ; 34 : 18 ; 51 : 10, 17 ; 57 : 7 ; Prov. 4 : 23 ; 15 : 13 à 15 ; Jér. 17 : 1, 9, 10 ; Matth. 15 : 19-21.

Thème : Pureté de cœur**Manne du 13 Décembre****Actes 7 : 60.**

Seigneur, ne leur impute pas ce péché.

Quelle grande bénédiction ce serait pour tous les Israélites spirituels s'ils apprenaient bien cette leçon. Si, en toutes choses, nous sommes satisfaits des résultats, si nous nous rendons compte que nous les devons à l'influence de la Providence divine, nous devrions avoir des pensées et des sentiments des plus généreux, des plus bienveillants à l'égard de ceux qui furent les instruments employés par la Providence et ce, malgré le fait qu'ils aient pu être des instructeurs involontaires ou, comme dans le cas des frères de Joseph, qu'ils aient poursuivi des fins opposées. Ceux qui peuvent considérer de cette manière les affaires et les forces qui opèrent dans leur vie journalière sont à même de "toujours triompher grâce au Seigneur", comme l'exprime l'Apôtre. Ils ne trouveront pas de place pour l'amertume ou l'invective, soit contre Satan, soit contre ses serviteurs.

* * *

St. Etienne est un magnifique exemple de quelqu'un pardonnant à ses ennemis. Il est aisé de penser et de dire "Je pardonne à mes ennemis", quand on n'en a pas. C'est une chose tout à fait différente de réfréner tout ressentiment dans le cœur envers ceux qui nous font du mal. Il est plus dur encore de n'entretenir aucun ressentiment envers les gens pendant que, à leur connaissance et à la nôtre, ils sont en train de nous faire du mal. Mais la chose la plus dure est de leur souhaiter du bien et de leur faire du bien, au moment où ils sont en train de nous faire du mal. Telle fut la sublime hauteur de caractère à laquelle atteignit st. Etienne. Tandis que les blocs et les pierres le frappaient avec une force terrible, il priait Dieu de pardonner à ses bourreaux. Si nous voulons atteindre à un semblable caractère, il nous faut être très oublieux de nous-mêmes, doux, zélés, affectueux et fidèles. Ces qualités pratiquées dans les petites choses de la vie communiqueront graduellement à nos caractères la force qui est à la hauteur des exigences de nos plus dures expériences. Tandis que l'échec à supporter comme il convient nos petites épreuves quotidiennes aura pour résultat la défaite dans les grandes crises.

Passages parallèles :

Matth. 5 : 40 à 48 ; 6 : 12, 14, 15 ; 18 : 21 à 35 ; Luc 6 : 28 ; 23 : 34 ; Rom. 12 : 14, 17, 19, 20 ; Ex. 23 : 4, 5 ; Prov. 19 : 11 ; 24 : 17 ; Eccl. 7 : 21 ; Marc 11 : 25 ; Luc 6 : 35 à 37 ; 17 : 3,4 ; 1 Cor. 4 : 12 ; Eph. 4 : 32 ; Col. 3 : 13 ; Philé. 10 ; 1 Pi. 3 : 9.

Thème : "Aimez vos ennemis"**Manne du 14 Décembre****Matthieu 5 : 7.**

Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiennent miséricorde.

Bien que tous ne le sachent pas, c'est un fait que la plus sublime qualité que l'homme puisse exercer, celle qui porte en elle-même la plus grande somme de bénédictions, c'est la qualité divine de la miséricorde, de la compassion, de la bienveillance. Le Seigneur attache beaucoup d'importance à l'exercice de la miséricorde et déclare que quel que soit le degré de connaissance ou de grâce auquel nous puissions être parvenus, si nous ne sommes pas miséricordieux, nous ne pouvons jamais Lui être agréables - si nous ne faisons pas miséricorde aux autres, notre Père céleste ne nous fera pas non plus miséricorde. Pour être certain que nous ne considérerons pas cette miséricorde comme une simple forme extérieure, une expression de pardon et de bienveillance, notre Seigneur insiste sur la chose en disant : "C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur"... Il n'y a

que les miséricordieux qui obtiendront miséricorde ; si nous ne l'obtenons pas des mains du Seigneur, tout est perdu, car, par nature, nous étions des enfants de colère comme les autres et sous la juste condamnation.

* * *

Ce n'est qu'au milieu des conditions du mal qu'il est possible d'exercer la miséricorde, car elle est la compassion venant en aide aux faibles et aux malheureux. Les faiblesses et les infortunes sont d'ordre physique, mental, moral et religieux ; et toutes ces formes de faiblesses et d'infortunes nous appellent à exercer la miséricorde. L'affinage de cette qualité est une question de croissance. En premier lieu, la faiblesse et l'infortune physiques nous appellent à l'exercer ; un peu plus tard, elle apprend à prêter l'oreille aux cris des faiblesses et des infortunes mentales ; et, plus tard encore, elle apprend à prêter attention aux appels des infortunes et faiblesses morales ; et en dernier lieu, elle devient attentive aux faiblesses et infortunes religieuses. Dans chaque cas, elle est trois fois bénie : elle bénit celui qui donne, celui qui prend et celui qui voit. Habituellement, dans ses besoins, l'homme miséricordieux reçoit la miséricorde de ses semblables ; mais de Dieu il reçoit toujours la miséricorde dans ses besoins ; et, habituellement, le Seigneur donne Sa miséricorde dans les mêmes formes que les miséricordieux l'ont manifestée aux autres.

Passages parallèles :

Ps. 18 : 25 ; 41 : 1 ; Prov. 3 : 3 ; 11 : 17 ; 14 : 21, 22, 31 ; 21 : 21 ; Marc 11 : 25, 26 ; Eph. 4 : 32 ; Col. 3 : 12, 13 ; 2 Tim. 1 : 16 ; Hébr. 6 : 10, 11 ; Jacq. 2 : 13 ; Matth. 18 : 35 ; Mich. 6 : 8 ; Luc 6 : 36 ; Rom. 12 : 8.

Thème : Miséricorde

=====

Manne du 15 Décembre

Psaumes 23 : 1.

L'Eternel est mon berger.

En appelant ceux de Son peuple Ses brebis, le Seigneur a choisi un emblème très significatif du caractère qu'Il aimerait voir manifesté en eux. Les caractéristiques les plus frappantes des brebis sont la douceur, la docilité et l'obéissance au berger au soin duquel elles se confient entièrement... La vraie brebis écoutera attentivement les plus faibles accents de la voix du Berger - c'est-à-dire qu'elle serrera Ses paroles comme un trésor dans son cœur, elle étudiera les manifestations de Sa providence, elle cultivera ses privilèges de communion et d'intimité avec le Seigneur. Ceux qui demeurent ainsi en Lui ne peuvent jamais s'égarer. "Ils ne peuvent jamais quitter le droit chemin".

* * *

Jéhovah est notre Berger et certainement, en cette qualité, Il est bon ; car Il est doux, aimant, actif, plein d'abnégation, intelligent, fort et constant envers nous. Il nous rend le service dont nous, Ses brebis, avons besoin ; Il nous donne les soins prénatals, nous accompagne, nous rassemble, nous soutient quand nous sommes faibles, nous appelle par notre nom, nous donne de la nourriture et de la boisson, nous prépare notre voie, nous conduit dans les sentiers de la justice, nous rétablit à la santé, allège nos peines, soulage nos fatigues, nous reconforte dans la détresse, nous avertit du danger et nous protège, nous lave des souillures de la terre, nous cherche quand nous nous égarons, nous empêche de nuire à nos compagnons-brebis, nous sépare des brebis des autres, nous délivre des mercenaires, nous confie à de bons bergers et nous rend utiles. Oui, Jéhovah, notre Berger, est bon.

Passages parallèles :

Gen. 49 : 24 ; Ps. 23 : 2 à 6 ; 27 : 1 ; 37 : 25 ; 56 : 4, 11 ; 118 : 6 ; Es. 40 : 11 ; Luc 15 : 3 à 7 ; Jean 10 : 1 à 16 ; Hébr. 13 : 6, 20 ; 1 Pi. 2 : 25 ; 5 : 4.

Thème : Berger [notre]

=====

Manne du 16 Décembre

1 Rois 18 : 21 (D.).

Combien de temps hésitez-vous entre les deux côtés ? Si l'Eternel est Dieu, suivez-le ; et si c'est Baal, suivez-le !

Il est indispensable que nous ayons une pierre de touche, quelque chose, pour ainsi dire, qui nous aide à décider, qui permette à notre esprit de prendre rapidement une décision. Cette pierre de touche devrait être la volonté de Dieu ; ce qui revient à dire que percevoir la volonté de Dieu à l'égard de n'importe quelle question, serait l'appliquer aussi vite qu'on la discerne... L'habileté à décider rapidement et toujours correctement quelle est la volonté de Dieu nécessite une certaine expérience et une certaine discipline. Plus tôt nous commencerons, plus tôt nous deviendrons des maîtres. Plus nous nous mettrons énergiquement à acquérir la connaissance de la volonté du Seigneur, à la faire et à Lui montrer, par notre promptitude dans l'exécution, que nous trouvons nos délices en elle, mieux et plus vite nous verrons nos caractères convenablement affermis.

* * *

Servir Jéhovah implique la mort à soi et au monde et la vie pour Dieu. Sert Dieu celui qui, refusant d'obéir à la chair et au monde, obéit à Dieu. Par Baal, il faut en premier lieu considérer Satan comme étant le dieu de ce monde. Servir Baal implique vivre pour soi-même, le monde et l'Adversaire. Ils servent plus particulièrement Baal ceux qui, le sachant ou non, imitent Satan en s'emparant du pouvoir, ou qui aident les autres dans leur prise de pouvoir. Les conducteurs parmi le peuple de Dieu sont, dans les tentations de cet ordre, les cibles spéciales de Satan, et les conducteurs parmi le peuple nominal de Dieu et certains de ces conducteurs parmi eux ont plus ou moins cédé à cette tentation. C'est sous cette forme que se présente l'épreuve spéciale de cette période de l'Epiphanie du Second Avènement de notre Seigneur. Agissons promptement à cet égard.

Passages parallèles :

Ex. 22 : 29 ; Matth. 6 : 24 ; 8 : 21, 22 ; 19 : 16-22 ; Luc 9 : 61, 62 ; Actes 24 : 25 ; Jos. 24 : 15 ; Es. 50 : 7 ; 1 Cor. 15 : 58 ; 2 Pi. 1 : 10.

Thème : Caractère décisif



Manne du 17 Décembre

Philippiens 2 : 12, 13.

Bien-aimés... travaillez à votre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir.

C'est Dieu qui a pourvu pour nous à la rédemption qui est en Jésus-Christ ; c'est Dieu qui nous a attirés à Lui et nous a promis toute la grâce nécessaire pour marcher dans les sentiers de la justice, et qui plus est, pour marcher dans les empreintes des pas de Jésus, sur le sentier du sacrifice de soi-même. Pendant que nous nous efforçons avec crainte et tremblement - avec une grande attention - de travailler à notre salut, nous avons toujours le privilège de bénéficier des effets de la grâce à nous promise comme secours dans tout moment de besoin. Nous pouvons aussi être certains que nos meilleurs efforts vers la justice sont agréables à Dieu, lorsqu'ils sont présentés par le mérite de la justice de Christ qui nous est imputé par la foi.

* * *

Travailler à notre propre salut signifie remplir les conditions de notre consécration, c'est-à-dire rester morts à notre propre volonté et à la volonté du monde pendant que nous employons notre tout humain en sacrifice jusqu'à la mort pour la cause de Dieu, et rester vivants pour la volonté de Dieu dans la méditation, la vigilance, la prière, le témoignage, le développement du caractère et l'endurance, selon la Parole de Dieu. Les fins, les personnes et les résultats impliqués exigent que nous fassions cela avec cette crainte et ce tremblement qui caractérisent la révérence pour Dieu ; car dans l'œuvre de notre salut - notre délivrance de Satan, du monde et de la chair - Dieu agit en nous par Son Esprit et Sa Parole par lesquels, quand nous coopérons avec Lui, Il nous fait vouloir et faire en surmontant le mal et en développant le bien. C'est pourquoi il nous appartient de coopérer avec Lui, avec cette crainte et ce tremblement qui marquent la révérence pour Dieu en toutes choses.

Passages parallèles :

Jean 3 : 27 ; 6 : 27 à 29 ; Hébr. 4 : 1, 11 ; 2 Cor. 7 : 1 ; 1 Pi. 1 : 5 à 8 ; 2 Pi. 1 : 10 ; Hébr. 6 : 11, 12 ; 2 Cor. 3 : 5 ; Eph. 2 : 8, 9 ; Prov. 10 : 16 ; 16 : 1 ; Jér. 32 : 39 ; Hébr. 13 : 20, 21 ; Es. 26 : 12.

Thème : Sanctification



Manne du 18 Décembre

Hébreux 13 : 6.

Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; que peut me faire un homme ?

Pour se bien conduire dans la vie, pour être capable d'en affronter les épreuves et les difficultés dans l'esprit de réjouissance dans la tribulation, par lequel on peut considérer ces expériences comme un sujet de joie complète - il est nécessaire que disparaisse toute crainte de l'homme, laquelle tend un piège. Notre Seigneur nous enseigne de craindre Jéhovah et de ne pas craindre nos semblables. Le juste est hardi comme un lion, aussi bien que délicat comme une colombe, et doux comme un agneau. Cette combinaison particulière devrait se trouver dans chaque chrétien. Nous doutons qu'on la trouve ailleurs.

* * *

Ce verset contient une des plus précieuses assurances du Seigneur pour nous au milieu des oppositions des hommes à la course des fidèles. Les hommes peuvent tout au plus tuer le corps ; ils ne peuvent pas tuer les nouveaux cœur, esprit et volonté. En outre, il y a des mesures et des limites placées par le Seigneur à leur opposition contre nous ; car à eux s'appliquent les paroles : "jusqu'ici et pas plus loin". Le Seigneur leur permettra de ne rien nous faire, si ce n'est ce qui, si nous sommes droitement exercés, ferait du bien à nos nouveaux cœur, esprit et volonté. Le Père a démontré cela à maintes reprises en nous aidant contre leur opposition et au milieu d'elle, que cette opposition nous soit venue de l'Eglise, de l'Etat, du Capital, du Travail, de la Famille ou de la Société. Quelquefois Son secours a paru tarder longtemps ; cependant Il est toujours venu en temps opportun conformément à l'assurance de ce texte. Cette assurance, appuyée par les moyens providentiels de Dieu dans nos vies, nous donne du courage au milieu de "la contradiction des pécheurs" contre nous-mêmes.

Passages parallèles :

Ps. 3 ; 27 ; 28 : 1 ; 29 : 25 ; 56 : 1 à 11 ; 118 : 5 à 16 ; 8 : 12 ; Es. 51 : 12, 13 ; Dan. 3 : 17, 18 ; Matth. 8 : 26 ; 10 : 28 ; Rom. 8 : 15, 33-39 ; 2 Tim. 1 : 7 ; 1 Pi. 3 : 13, 14 ; 1 Jean 4 : 4, 16-18.

Thème : Crainte qu'il convient d'avoir



Manne du 19 Décembre

1 Rois 20 : 11.

Que celui qui revêt une armure ne se glorifie pas comme celui qui la dépose.

Une des plus sévères épreuves de fidélité auxquelles l'Eglise élue est soumise est certainement l'épreuve d'endurance. C'est elle qui mesure et enregistre la force de chaque autre vertu et grâce. Aucun soldat de la croix ne sera couronné des lauriers de la victoire s'il n'a pas subi cette épreuve avec succès... Dans le combat de ce jour, comme dans tous les autres combats, l'ennemi s'efforce de surprendre, d'attaquer soudainement et d'écraser le peuple du Seigneur ; par conséquent, la seule préparation qu'on puisse faire pour parer à tout imprévu, c'est de veiller et de prier constamment et de revêtir toute l'armure de Dieu - la Vérité et l'esprit de la Vérité.

* * *

Bien que les membres du peuple de Dieu puissent se glorifier et se glorifient dans le Seigneur, il est inconvenant de leur part de se vanter, car cela n'est rien moins que l'exaltation personnelle. On peut être quelque peu justifié de parler parfois avec modestie de ses oeuvres passées, mais jamais avec vantardise. Il serait beaucoup moins à propos de se vanter d'actes futurs dont l'accomplissement est incertain. Une telle vantardise exalte le moi, déprécie habituellement les autres et, presque invariablement, insulte Dieu. Le vantard, non seulement manque d'ordinaire de faire du bien, mais aussi amène généralement le désastre. Il n'y a aucune place en nous pour la vantardise. Qu'avons-nous que nous n'ayons reçu ? Le mendiant devrait-il se vanter des aumônes qu'il reçoit ? Le bien que nous avons atteint, n'est-ce pas par la grâce du Seigneur ? Soyons donc zélés pour Lui donner gloire pour notre place et nos talents et considérons-nous comme les objets de Sa bonté et de Son amour immérités.

Passages parallèles :

Prov. 27 : 1 ; Es. 10 : 15 ; Ps. 49 : 6 à 9 ; 52 : 1 ; 94 : 4 ; Rom. 3 : 27 ; 11 : 17 à 21 ; 1 Cor. 1 : 17 à 31 ; 4 : 6, 7 ; 2 Cor. 10 : 12 à 17 ; Eph. 2 : 8 à 10.

Thème : Endurance patiente



Manne du 20 Décembre

2 Timothée 2 : 15 (Version anglaise).

Etudie pour te montrer approuvé à Dieu, un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, dispensant droitement la parole de vérité.

Il y a une grande signification dans cette expression "étudie". Seuls les studieux trouvent le chemin étroit de l'approbation et de l'acceptation divines. Etudie, pour te montrer approuvé - étudie la doctrine, étudie ta conduite pour la maintenir d'accord avec elle. Etudie de quelle manière tu peux favoriser la paix et la prospérité de Sion, te protéger et protéger les autres contre les projectiles de l'erreur, contre le poison d'un esprit mauvais et mondain. Etudie, pour accomplir les devoirs d'un fidèle soldat de la croix - les actions qui sont en apparence insignifiantes, aussi bien que les plus courageuses et les plus nobles.

* * *

Les enfants de Dieu, et spécialement ceux qui sont placés dans le corps comme instructeurs, ne devraient pas accepter avec des esprits indifférents et trop dociles les opinions quelles qu'elles soient qui leur sont présentées. Ils doivent les étudier et les éprouver quant à leur accord ou leur désaccord avec elles-mêmes, avec les doctrines et passages bibliques, avec le caractère de Dieu et la Rançon de Christ, avec les faits et les desseins de la Bible, à l'égard de Dieu, de Christ, de l'Eglise et du Monde. Le peuple du Seigneur ne devrait accepter que ce qui est prouvé être en harmonie avec ces sept choses. Une telle étude ou épreuve est nécessaire si nous voulons être des ouvriers approuvés de Dieu, et il en résultera que nous n'aurons jamais à baisser la tête dans la honte d'une défaite dans la controverse avec les contradicteurs, et nous serons de plus en plus capables de distinguer avec exactitude un trait de la Parole d'un autre, ce qui nous donnera des vues plus claires et plus correctes des doctrines, préceptes, promesses, exhortations, prophéties, histoires et types de la Bible, et nous rendra aptes à nous en servir.

Passages parallèles :

Jos. 1 : 8 ; 2 Chron. 29 : 11 ; Es. 40 : 9 ; 52 : 11 ; 57 : 14 ; Jér. 1 : 7, 8, 17 à 19 ; Ezéch. 2 : 6 à 8 ; 3 : 8 à 10, 17 à 21, 27 ; Matth. 7 : 6 ; 10 : 7, 11 à 13, 16, 25, 27, 28 ; 20 : 25 à 28 ; 28 : 19, 20 ; Jean 21 : 15 à 17 ; Actes 20 : 28 ; Rom. 12 : 6 à 8 ; 1 Cor. 4 : 1, 2 ; 9 : 16, 17 ; 2 Cor. 1 : 24 ; 4 : 1, 2, 5 ; 1 Tim. 1 : 3, 4, 11, 18, 19 ; 4 : 6, 7, 12 à 16 ; 2 Tim. 4 : 2, 5.

Thème : "Étudie pour te montrer approuvé"



Manne du 21 Décembre

Apocalypse 5 : 2.

Qui est digne ?

En appréciant que, jusqu'ici, Dieu nous a estimés dignes de regarder dans le rouleau de Son plan descellé pour nous par notre Seigneur Jésus, le Lion de la tribu de Juda, efforçons-nous, bien-aimés, de prouver que nous sommes dignes de continuer à y regarder et à lire les merveilles de Sa loi, en y obéissant fidèlement et loyalement en toutes choses. Sachons apprécier à sa juste valeur notre grand privilège d'être estimés dignes d'avoir une part dans le ministère béni qui consiste à refléter la lumière de la Vérité divine ; prouvons que nous sommes des joyaux d'une valeur incomparable, de vrais diamants, en recevant du fond du cœur la lumière de la Vérité, en la transmettant merveilleusement aux autres, en endurant fidèlement la plus sévère affliction qu'il peut plaire à Dieu de nous envoyer ; car si nous sommes fidèles dans ces petites choses, nous serons aussi, au temps marqué, estimés dignes d'être avec Christ en puissance et en grande gloire.

* * *

La question de notre texte était posée dans le but de savoir qui était digne de devenir l'Interprète et l'Exécuteur du Plan de Dieu. L'ange puissant qui posa la question représentait l'Alliance de la loi qui n'a trouvé durant l'Âge juif personne qui fût digne de devenir l'Interprète et l'Exécuteur du Plan de Dieu ; et ceux de cet Âge-là et de celui-ci, qui craignent Dieu, étaient affligés de l'iniquité de la famille humaine démontrée par la Loi. Mais bénie soit la grâce de notre Dieu qui a trouvé pour nous une fontaine de vie par la Sagesse, la Justice, l'Amour et la Puissance opérant dans et par Jésus-Christ, l'Agneau immolé dès avant la fondation du monde ! Le Puissant parmi les conducteurs du peuple de Dieu a non seulement rempli chaque exigence de la Justice en observant parfaitement chacun de ses préceptes, et en subissant sa sentence contre Adam et sa race, mais Il a aussi accompli chaque suggestion d'amour en subissant pleinement chaque occasion de sacrifice. Il est digne! Oui, Il est aussi digne d'être aimé !.

Passages parallèles :

Apoc. 5 : 6, 9 à 14 ; Ps. 45 : 2 ; Es. 11 : 5 ; 53 : 9 ; Mic. 5 : 4 ; Matth. 12 : 41, 42 ; 27 : 3, 4 ; Luc 3 : 16 ; 23 : 41 ; Jean 1 : 14 ; 5 : 30, 34, 41 ; 7 : 18 ; Actes 13 : 28 ; 1 Cor. 1 : 24 ; 2 Cor. 4 : 4 ; 5 : 21 ; Col. 1 : 19 ; 2 Tim. 2 : 13.

Thème : Alliance



Manne du 22 Décembre

2 Timothée 2 : 21.

Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne oeuvre.

Si quelqu'un veut être honoré de Dieu, qu'il recherche cet honneur dans la voie qu'il a Lui-même prescrite - le sentier de l'humilité, car Dieu donne Ses faveurs aux humbles. Si vous voulez être un vase propre à l'usage du Maître, un vase d'honneur, humiliez-vous sous la puissante main de Dieu et Il vous élèvera au temps convenable. Ne soyez pas non plus pressés, mais "tout ce que vos mains trouvent à faire, faites-le avec votre force", en commençant par purifier votre vase de terre et en continuant cette purification afin qu'il soit propre au service du Maître.

* * *

Les choses dont nous devons nous purifier sont celles qui constituent les souillures de la chair et de l'esprit. Cela implique que nous nous débarrassions du mal qui est enraciné non seulement dans notre corps, tel que la malpropreté corporelle, les habitudes du tabac, des liqueurs, des stupéfiants, la gourmandise, l'incontinence, etc., mais du mal qui est enraciné aussi dans notre esprit et notre cœur, tel que l'erreur, l'incrédulité, le désespoir, l'irrésolution, l'impatience, l'impiété, les sentiments peu fraternels, l'égoïsme, l'orgueil, la vanité, la lâcheté, la paresse, l'esprit de dispute, la haine, la fausseté, la cupidité, etc. Notre combat contre le péché, l'erreur, l'égoïsme et l'esprit mondain est la partie dominante de notre lutte chrétienne par laquelle nous surmontons le mal et nous nous purifions. Cette purification s'opère par l'activité du saint Esprit et elle fortifie cet Esprit. Elle nous rend honorables devant Dieu, nous place à part pour Lui, nous rend aptes pour Son service et nous prépare à toute bonne parole et à toute bonne oeuvre. A nous tous, spécialement aux Pèlerins et aux Anciens s'applique l'ordre : "Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel".

Passages parallèles :

Lév. 21 : 6 ; Es. 6 : 5 à 8 ; 52 : 11 ; Jér. 15 : 19 ; Matth. 20 : 25 à 28 ; Rom. 2 : 21 à 23 ; 1 Cor. 5 : 1-8 ; 6 : 9-20 ; 11 : 28-32 ; 2 Cor. 6 : 3 à 7, 16 à 7 : 1 ; 13 : 5 ; Gal. 5 : 19-21 ; Eph. 5 : 3, 4 ; 1 Tim. 3 : 1 à 15 ; 6 : 11 ; Jacq. 3 : 10.

Thème : Habitudes



Manne du 23 Décembre

Proverbes 15 : 23 ; 25 : 11.

Combien est agréable une parole dite à propos ! Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos.

Lorsque nous parlons avec ceux qui ont une oreille pour entendre et qui s'informent de la voie qui conduit au Seigneur, rappelons-nous qu'il y a dans la vie des humains de grandes crises, des occasions importantes dans lesquelles une parole peut être plus précieuse, plus utile que le seraient cent ou mille autres à un autre moment, dans des circonstances différentes. Nous devons insister dans le service du Seigneur, que l'occasion soit favorable ou non pour nous-mêmes, étant joyeusement prêts à donner notre vie pour les frères... Distinguons cependant entre : hors de temps, pour nous-mêmes, et hors de temps pour les autres ; soyons disposés à servir les autres en tout temps favorable et opportun pour eux, même si c'est hors de temps pour nous. Nous ne devons pas imposer aux autres même l'Evangile à des moments inopportuns, quelle que convenable que l'occasion puisse être pour nous-mêmes.

* * *

Il y a un temps pour se taire et un temps pour parler. Il y a des choses qui doivent être dites et d'autres qui doivent être passées sous silence. Celui qui parle alors qu'il devrait se taire, qui dit ce qui devrait être laissé sous silence, et qui retient ce qu'il devrait dire, est insensé et nuisible. Mais celui qui se tait quand il convient qu'il se taise, qui réprime des remarques déplacées et insultantes, et qui profère, dans l'esprit et la manière convenables, la chose qu'exigent le temps, l'occasion et la personne, celui-là est sage et utile. L'habileté à dire la chose juste dans l'esprit et la manière convenables, dans le moment, l'occasion et le lieu opportuns, à la personne qui convient, est une grâce d'un talent, d'une valeur et d'une fécondité incomparables. Etudions-nous à choisir avec plus de soin les choses dont nous parlons, l'esprit et la manière dans lesquels nous parlons, les moments, les occasions et les lieux dans lesquels nous parlons, et les personnes à qui nous parlons. Alors, nos paroles seront de plus en plus bienfaisantes parce que dites en temps opportun.

Passages parallèles :

Ps. 37 : 30 ; 39 : 1 ; 119 : 13, 46, 172 ; 141 : 3 ; Prov. 12 : 18 à 20 ; 15 : 1, 2, 4, 7 ; 16 : 21, 23, 24 ; 31 : 26 ; Eccl. 12 : 9 à 11 ; Eph. 4 : 25, 29 ; Col. 4 : 6 ; 1 Pi. 3 : 15, 16 ; Apoc. 14 : 5.

Thème : Avis utiles pour la Maison de la Foi



Manne du 24 Décembre

Matthieu 1 : 21 (Ost).

Tu lui donneras le nom de JESUS ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés.

L'observation de ces petits incidents par lesquels la providence divine prépara la naissance de notre Sauveur et la proclamation du message de l'Evangile, fortifie la foi du peuple du Seigneur. Remarquer le soin que Dieu prit, même des petites choses, dans le passé, donne un fondement à la confiance en Sa sagesse et en Son arrangement pour les détails encore futurs de Son Plan - l'accomplissement des grandes et précieuses promesses centralisées en Celui qui naquit à Bethlehem. Remarquer la providence divine dans les plus grandes affaires du divin Plan stimule aussi la foi dans les providences du Seigneur à l'égard des affaires personnelles et plus intimes de Son peuple.

* * *

Les noms donnés aux personnages bibliques, etc., sont significatifs de leur caractère, de leur oeuvre, de leur charge, de leur expérience, et des relations typiques de la personne ou de la chose impliquée. Cela explique le nom choisi par Dieu pour le Messie. Jésus est la traduction latine du mot hébreu Joshua ou Jeshua [Jéhovah est le salut], et signifie l'oeuvre officielle de notre Seigneur. Son peuple, ce sont tous ceux qui, dans cet Âge et dans l'Âge prochain, s'approchent de Dieu par Lui. La race est sous la condamnation, la puissance et les effets du péché. Son mérite, maintenant imputé en faveur des consacrés, les délivre de la condamnation du péché. Par l'Esprit, la Parole et la Providence de l'Eternel, Il les délivre graduellement de la puissance ou de la domination du péché, et finalement, dans la résurrection, Il les délivrera de tous les effets du péché. Plus tard, par l'application de Son mérite, Il délivrera le monde de la condamnation du péché ; et par Son office médiateur, royal, législatif, judiciaire, prophétique et paternel, Il délivrera tous ceux qui, dans l'obéissance deviendront Son peuple, de la puissance et des effets du péché. Alléluia ! Quel Sauveur ! Il est puissant pour sauver !

Passages parallèles :

Gen. 49 : 18 ; Job 33 : 23, 24 ; Ps. 72 : 4, 12 à 14, 17 ; 80 : 17 ; 89 : 19 ; Es. 28 : 16 ; 40 : 10, 11 ; 42 : 6, 7 ; 53 : 10 à 12 ; 62 : 11 ; Zach. 9 : 9 ; Matth. 15 : 24 ; 18 : 11 à 13 ; Luc 1 : 68 à 77 ; 2 : 11, 30 à 34 ; Actes 16 : 31 ; Rom. 3 : 24 à 26.

Thème : Jésus



Manne du 25 Décembre

Luc 2 : 10, 11.

Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie. C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

Quoique nous ne puissions convenir que cette date soit la bonne pour célébrer la naissance de notre cher Rédempteur et que nous affirmions que c'est vers le premier OCTOBRE que cette naissance eut lieu (Études dans les Ecritures. Vol. 2 p. 49), néanmoins, puisque le Seigneur ne manifeste nullement Son désir de nous en voir commémorer l'anniversaire, il est absolument inutile de nous arrêter sur le jour où est célébré cet événement d'une si grande importance pour tous. En ce jour, si généralement fêté, il est assez convenable que nous nous unissions à tous ceux qui, dans leur cœur aiment et apprécient Dieu et le Sauveur. La coutume d'échanger de petits souvenirs à cette époque de l'année nous semble spécialement appropriée. Dieu est le donateur de toute grâce et de tout don parfait. Il donne continuellement et nous recevons continuellement de Lui, mais parmi tous Ses dons, celui qui a la plus grande importance pour nous, c'est le Don de Son Fils, comme notre Rédempteur.

* * *

La bonne nouvelle de grande joie pour tout le peuple annonce des bénédictions consistant en un certain nombre de choses, savoir : le pardon des péchés, résultant dans le réveil de tous les morts ; une connaissance exacte de la Vérité ; la race placée au milieu de conditions défavorables au péché et à l'erreur, et favorables à la Vérité et à la justice ; une influence chrétienne favorable opérant sur tous, amenant tout genou à fléchir devant Son Autorité et chaque bouche à la confesser ; l'offre du saint Esprit à tous et les privilèges du Grand Chemin de la Sainteté pour tous. Ce sont les bénédictions que l'Alliance faite sous serment assure qu'elles seront administrées par la "Semence" à l'humanité. Le prix de la Rançon, un être humain parfait, devait exister avant qu'elle pût être donnée comme base de toutes les bénédictions. C'est pourquoi devait avoir lieu la naissance humaine de Celui qui devait être à la fois Seigneur et Christ. Cela ayant eu lieu, l'Ange put, en l'annonçant comme un événement en germe, parler de la postérité bénie qui avait ses racines dans la naissance de l'Enfant de Bethlehem et ses fruits dans le rétablissement de l'homme.

Passages parallèles :

Gen. 12 : 3 ; Ps. 22 : 27 à 29 ; Es. 9 : 6 ; 29 : 18, 24 ; 35 : 5, 6, 10 ; Luc 2 : 30 à 32, 34 ; Jean 1 : 9 ; 12 : 32 ; Rom. 14 : 9 ; Phil. 2 : 9 à 11.

Thème : Jésus



Manne du 26 Décembre

Josué 1 : 7 (Ost.).

Fortifie-toi seulement et prends courage de plus en plus.

"Fortifie-toi et prends courage". Il y a différentes sortes de courage ; l'une est engendrée par l'égoïsme et la confiance en soi-même, l'autre est engendrée par l'insouciance qui ne tient pas compte des difficultés de la situation ; mais le courage que le Seigneur recommande, que tous les Israélites spirituels doivent chercher à posséder, est celui qui, tout en discernant avec calme et sang-froid les épreuves, les difficultés du chemin, et tout en reconnaissant humblement son incapacité pour la circonstance est soutenu par la foi dans le Seigneur - par la confiance dans les promesses divines, ce courage-là leur permet d'être forts dans le Seigneur et dans la puissance de Sa force.

* * *

La force courageuse ne signifie pas simplement la puissance et la bravoure physiques, mais aussi la puissance et la bravoure mentales, morales et religieuses, nées de la foi en Dieu, de l'espérance en la victoire, de la joie dans les principes divins, et de l'obéissance à ces principes. Elle consiste par conséquent en la force de caractère, la patience et la bravoure. Elle est nécessaire à cause des temps difficiles dans lesquels nous vivons ; à cause des résultats impliqués à l'égard de Dieu, de Christ, de la Vérité, de l'Eglise et du Monde ; à cause des ennemis qui nous combattent, tels que les principes consistant de l'erreur, du péché, de l'égoïsme et de l'esprit mondain, et tels que des personnes comprenant Satan, soi-même et le monde ; à cause du travail que nous avons à faire, chacun pour lui-même, pour l'Eglise et pour le monde ; à cause des victoires qui doivent être remportées, et à cause des récompenses finales qu'il faut gagner. Une telle force courageuse ne peut pas se développer par la paresse ou le simple désir. Elle ne peut être obtenue par aucun autre moyen que par un fidèle emploi de l'Esprit, de la Parole et des moyens providentiels du Seigneur au milieu de nos expériences et conflits quotidiens, petits et grands.

Passages parallèles :

Jos. 1 : 5-9 ; Deut. 5 : 32, 33 ; 31 : 7, 8 ; Es. 35 : 4 ; 41 : 10 à 14 ; Rom. 8 : 31, 37 ; 1 Cor. 16 : 13 ; Eph. 6 : 10 à 16 ; Ps. 27 : 1 ; 46 : 1, 7 ; 119 : 42 ; Prov. 2 : 7 ; Jug. 6 : 14.

Thème : Courage



Manne du 27 Décembre

1 Jean 5 : 21.

Petits enfants, gardez-vous des idoles.

Ce n'est pas en des conducteurs que nous devons placer notre confiance, mais en l'Eternel. Cela ne veut pas dire que nous n'aurons pas confiance en des conducteurs et que nous ne les reconnaitrons pas, car toute l'histoire des rapports du Seigneur avec Son peuple-type aussi bien qu'avec l'antitype nous montre, en effet, qu'Il Lui plaît d'employer des agents humains comme Ses représentants pour l'instruction et la direction de Son peuple, pour le conduire de grâce en grâce, de connaissance en connaissance. La leçon qu'il faut apprendre c'est que le Seigneur est éminemment compétent pour diriger Son oeuvre ; quoique nous puissions rechercher Sa direction au moyen d'agents humains, notre confiance n'est pas en eux, ni en leur sagesse, ni en leur force, mais dans la sagesse et la force du Seigneur qui les guide et qui nous guide par leur moyen.

* * *

Les idoles ne sont pas toujours de grossières statues matérielles. Toutes, elles sont les objets matériels, moraux, mentaux et religieux autres que Jéhovah devant lesquels les gens fléchissent le genou et auxquels ils rendent une suprême dévotion. Ce à quoi quelqu'un rend une suprême dévotion est son Dieu ; et si celui-ci n'est pas Jéhovah, c'est une idole. Ainsi considéré, nous voyons que quelques-uns font des idoles de leurs credo, dénominations, sectes, d'eux-mêmes, de leurs ambitions, apparence, vêtements, aises, éducation, situation, popularité, sécurité, opinions, droits, appétits, foyer, propriété, familles, titres, amis, pays, conducteurs, le sexe opposé, etc. Ce sont ces idoles, attrayantes pour nous, qui nous retiennent de servir les idoles grossières des païens ; et c'est spécialement de ces idoles que l'Apôtre nous exhorte à nous garder. S'abandonner à une telle idolâtrie signifie revenir sur notre consécration - par laquelle nous avons fait le vœu d'être morts à nous-mêmes et au monde et d'être vivants pour Dieu - et devenir des serviteurs du péché, de l'égoïsme et de l'esprit mondain sur l'injonction de Satan.

Passages parallèles :

1 Cor. 10 : 7 à 14 ; Ex. 32 : 23 à 26 ; 2 Cor. 6 : 17 ; Ex. 20 : 3 à 6 ; 1 Sam. 15 : 23 ; Ps. 16 : 4 ; 44 : 20 ; Jos. 24 : 23 ; Jonas 2 : 8, 9 ; 1 Cor. 6 : 9 ; Apoc. 9 : 20 ; 21 : 8.

Thème : Grâces du caractère chrétien



Manne du 28 Décembre

Psaumes 110 : 7.

Il boit au torrent pendant la marche : c'est pourquoi il relève la tête.

Nous avons besoin de demander au Seigneur, notre Maître et Chef, de nous bénir de plus en plus pendant qu'avec un nouveau zèle nous nous efforçons fidèlement et avec joie de boire au torrent des expériences de la vie et d'en tirer la sagesse qui nous préparera et nous rendra aptes pour Son service futur. C'est elle qui nous perfectionnera et nous préparera le mieux pour Son service actuel. Par la grâce du Seigneur, elle nous permettra d'annoncer Ses vertus dans toutes les circonstances critiques et les vicissitudes de la vie, de manière à Le glorifier dans nos corps et nos esprits qui Lui appartiennent. En buvant au torrent, prenons une leçon chez les petits oiseaux qui boivent en levant très souvent la tête comme pour rendre grâce à Dieu. Remercions continuellement notre Seigneur pour chaque expérience de la vie, chaque leçon, chaque épreuve qu'Il nous donne de goûter et profitons-en pour notre développement spirituel.

* * *

Le torrent de ce texte représente la Parole de Dieu et les expériences de la vie. La figure est celle d'un voyage sur un chemin le long duquel coulent les eaux claires d'un torrent. Les voyageurs altérés peuvent y boire et éteindre leur soif. Notre cher Rédempteur trouva, durant tout Son voyage, le torrent de la Parole coulant pour Son rafraîchissement ; Il y but et fut rafraîchi. Comme Lui, pendant notre voyage vers la Sion céleste, buvons à ce rafraîchissant et bienfaisant torrent chaque fois que nous avons besoin d'une nouvelle vigueur. Jésus but également au torrent des expériences de la vie, apprenant de nouvelles leçons, Le préparant pour de nouvelles expériences. Les expériences de la vie nous enseigneront aussi de nouvelles leçons utiles pour des expériences futures. Seuls les plus mauvais élèves n'arrivent pas à apprendre par l'expérience qui est le plus parfait des instructeurs. N'étant pas de cette classe, apprenons par la Parole de Dieu et par les expériences de la vie les leçons que le Seigneur nous enseigne.

Passages parallèles :

Luc 22 : 27 ; Actes 8 : 32, 33 ; 2 Cor. 8 : 9 ; 10 : 1 ; Phil. 2 : 5 à 8 ; Es. 50 : 5, 6 ; Matth. 26 : 51 à 54 ; Hébr. 12 : 2 à 14 ; Esd. 7 : 10 ; Ps. 78 : 2 à 8 ; 143 : 8, 10 ; Prov. 23 : 12.

Thème : "Boire au torrent"



Manne du 29 Décembre

Ecclésiaste 11 : 6.

Dès le matin sème ta semence et le soir ne laisse pas reposer ta main : car tu ne sais point ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un et l'autre sont également bons.

Les membres du peuple du Seigneur, dans la mesure où ils désirent servir la Vérité, devraient toujours être prompts à remarquer les occasions favorables de service et s'attendre à être guidés et employés par Lui. Partout où nous voyons des marques d'attachement au Seigneur et à Sa Parole, nous devrions être prêts à tendre une main secourable... Soyons sur le qui-vive pour passer aux autres la bénédiction que nous avons reçue, et sachons estimer que c'est la principale occupation de la vie pour ceux qui se sont consacrés au service du Roi des rois.

* * *

Nous ne pouvons lire dans les cœurs des autres, Dieu seul peut le faire. C'est pourquoi nous devons semer sur toutes les eaux. Nous ne sommes autorisés à refuser nos choses saintes et nos perles de Vérité et de caractère qu'à deux classes : "les chiens" - ceux qui par esprit de contestation aboient, grondent et grognent contre nous et nous mordent - et les "pourceaux" - ceux qui se vautrent dans la fange du péché. A tous les autres, nous devons donner des parties appropriées de la Parole. Et ce n'est pas une fois ou deux seulement qu'il faut faire ce travail. Il faut le répéter aussi souvent que l'exigent les besoins de ceux avec qui nous sommes en rapport, sans égard à nos propres convenances. Nous ne pouvons dire à quelle répétition la Parole s'implantera, ni quelle personne l'acceptera. Comme Samuel, nous pensons souvent que ceux qu'en réalité Dieu rejette sont les oints de l'Eternel et que ceux qu'en fait Il accepte ne le sont pas. C'est pourquoi nous devons juger avec circonspection. Dieu seul juge infailliblement les cœurs et révèle leur attitude par la pierre de touche de l'Esprit, de la Parole et des moyens providentiels. Ces moyens prouvent si les caractères sont purs ou des alliages. En conséquence, fions-nous à Ses essais qui éprouvent très bien chaque cas.

Passages parallèles :

Gen. 49 : 24 à 26 ; Ps. 1 : 3 ; 127 : 1, 2 ; 128 : 1, 2 ; Prov. 11 : 18, 19, 30 ; Es. 58 : 6 à 14 ; 62 : 1 ; Jean 18 : 37 ; 1 Cor. 15 : 58 ; Gal. 6 : 9 ; 2 Tim. 4 : 2, 5.

Thème : Témoigner



Manne du 30 Décembre

Psaumes 65 : 12 (Seg.).

Tu couronnes l'année de tes biens.

Au moment où nous passons en revue les directions de la Providence divine pendant l'année écoulée, que la bonté et la miséricorde de Dieu stimulent notre foi et notre confiance en Lui relativement à la nouvelle année qui s'ouvre. Un examen rétrospectif convenable permettra au véritable enfant de Dieu, non seulement de rendre grâces pour le passé, mais de regarder en haut, de lever la tête, en saisissant le fait que la délivrance est plus proche que lorsque nous avons cru ; il comprendra toujours mieux par là que Celui qui a commencé une bonne oeuvre en nous est capable de l'accomplir et qu'Il est disposé à le faire, si seulement nous continuons à soumettre nos volontés, nos vies, notre tout à sa Sagesse et à Son tendre soin.

* * *

Le mot année dans la Bible est quelquefois employé pour une période d'une durée moyenne d'environ 365 jours 1/4 et quelquefois pour un Âge. Ces deux sortes d'année, l'Eternel les couronne de Sa bonté. Il couronne l'année naturelle de Sa bonté en soutenant l'Univers et en dirigeant son prodigieux mécanisme pour Sa gloire et le bien de Ses créatures, leur donnant les bénédictions des saisons. Ainsi, au milieu des limitations de la malédiction, l'Eternel bénit abondamment. Considéré comme "l'année favorable du Seigneur", l'Âge de l'Evangile a été couronné de la bonté de l'Eternel, dans le rachat, l'enseignement, la justification, la sanctification, l'achèvement, la délivrance et la glorification de l'Eglise ; par la venue de la Grande Foule à la vie éternelle ; par le développement des Jeunes Dignes, non engendrés, pour la charge de princes sur la terre, et par la préparation des Juifs et des Gentils pour le Règne millénaire. De même aussi, l'Âge millénaire sera couronné de la bonté de l'Eternel - par le pardon, le réveil, l'instruction, la compassion, l'attraction et la bénédiction de la race entière, le perfectionnement de la terre et l'élévation des obéissants à la perfection, et le don aux fidèles de la vie éternelle dans le Paradis.

Passages parallèles :

Ex. 33 : 19 ; 34 : 6 ; Ps. 33 : 5 ; 34 : 8 ; 73 : 1 ; 107 : 8, 9, 43 ; 145 : 7, 9 ; Es. 61 : 1, 2 ; 63 : 7 ; Matth. 7 : 11 ; Luc 4 : 18, 19 ; Rom. 2 : 4 ; Tite 3 : 4.

Thème : Assurances et exhortations consolantes



Manne du 31 Décembre

Psaumes 116 : 12 à 14 (Cr.).

Que rendrai-je à Jéhovah pour tous ses bienfaits à mon égard ? J'élèverai la coupe du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur. J'accomplirai mes vœux envers Jéhovah en présence de tout son peuple.

La fin de l'année est un excellent moment pour prendre de nouvelles résolutions en vue de l'année qui va commencer. Frères bien-aimés, prenons quantité de bonnes résolutions concernant ce que nous serons disposés à être, à faire et à souffrir en communion avec le Seigneur, afin que par Sa grâce nous puissions en faire la meilleure année que nous ayons vécue jusqu'ici - l'année des plus vastes espérances, des plus amples efforts et, par la grâce du Seigneur, des plus grands succès dans le sacrifice personnel, dans le triomphe sur le monde et son esprit, dans la victoire sur nous-mêmes et les désirs de la chair, dans la résistance à l'Adversaire, dans la glorification de notre Seigneur et dans la bénédiction de Son peuple.

* * *

Les bienfaits présents de l'Eternel envers nous sont Ses bénédictions de création, providence, rédemption, instruction, justification, sanctification et de délivrance ; tandis que Ses bienfaits futurs se concentrent dans notre atteinte du Royaume, en disposition, nature, discernement, honneurs, associations, héritage et charge. La première chose que nous devrions faire en retour pour les bienfaits est de prendre la

coupe du salut. Une coupe symbolise d'ordinaire des expériences de bénédiction ou d'affliction. La coupe du salut représente les expériences de bénédiction et d'affliction rattachées à notre obtention du salut. Par conséquent, nous accepterons de telles expériences avec des cœurs pleins de reconnaissance et d'appréciation. En outre, nous invoquerons le nom de l'Éternel, acceptant avec confiance Sa grâce, Sa miséricorde et Sa vérité au temps du besoin. Enfin, nous accomplirons notre vœu général de consécration de mort à nous-mêmes et au monde et de vie pour Dieu, aussi bien que nos vœux spéciaux compris dans notre vœu général. Nous ferons cela maintenant dans les intérêts de tout le peuple de Dieu, maintenant et dans l'avenir.

Passages parallèles :

Ps. 51 : 12, 13 ; 103 : 2, 3 ; Es. 6 : 5 à 8 ; Rom. 12 : 1, 2 ; 1 Cor. 6 : 20 ; 2 Cor 5 : 14, 15 ; Ps. 23 : 5 ; Luc 22 : 17, 18, 20 ; Matth. 20 : 22, 23 ; 26 : 39, 42 ; Jean 18 : 11 ; Nomb. 15 : 2 à 5 ; Deut. 23 : 21 ; Jonas 2 : 9 ; Ps. 66 : 13 à 15.

Thème : Bonnes résolutions



Manne supplémentaire : Prière

Romains 8 : 23.

Et non seulement elle, mais nous-mêmes aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi, nous soupçons en nous-mêmes, attendant l'adoption, la délivrance de notre corps.

Les enfants de Dieu ne doivent pas faire parade de leurs difficultés en se plaignant de leur sort ; au contraire, ils ont le privilège de la prière et les instructions de la Parole de Dieu leur enseignant pourquoi les mauvaises conditions actuelles sont permises, comment, quand et pourquoi le temps approche dans lequel toutes larmes seront effacées de tous les visages et où il n'y aura plus ni gémissements, ni cris, ni mort. Par conséquent, au lieu de gémir devant le monde, ils doivent se réjouir et annoncer les vertus de Celui qui les a appelés des ténèbres à Son admirable lumière. Notre sympathie pour le pauvre monde, qui n'a pas ces avantages, devrait nous rendre tellement empressés de lui annoncer l'Évangile, que nos propres maux en seraient étouffés - en partie, oubliés

* * *

La famille humaine gémit sous la malédiction laquelle consiste en végétation luxuriante, sécheresse, nielle, famine, peste, tremblements de terre, volcans, raz-de-marée, orages, inondations, climats extrêmes, Satan, les anges déchus, le péché, l'erreur, le chagrin, la dépravation, la haine, les querelles, la persécution, l'exaltation des méchants, l'exploitation, la tyrannie, le cléricalisme, l'esprit sectaire, le travail pénible, la panique, les pertes, l'éloignement de Dieu, la maladie, la condition mourante et la mort. Les vrais Élus de Dieu de l'Âge de l'Évangile gémissent intérieurement des effets de la malédiction, et des souffrances additionnelles dues à leur sacrifice. La race gémit extérieurement ; bien qu'étant incapables de surmonter les gémissements intérieurs, nous devons supprimer les gémissements extérieurs. Le monde gémit, attendant la délivrance que Dieu lui donnera à la révélation des Élus en gloire. Nous gémissons en attendant notre filiation complète dans la résurrection, laquelle nous délivrera des maux de la chair dans les gloires que nous recevrons avec Jésus

Passages parallèles :

Ps. 5 : 1 à 3 ; 32 : 6 ; 37 : 4 ; 42 : 8 ; 50 : 14, 15 ; 116 : 2 ; Esd. 9 : 6, 15 ; Dan. 6 : 10 ; Gen. 18 : 23 à 32 ; Matth. 15 : 22 à 28 ; Luc 12 : 37 ; 18 : 1 à 7 ; Eph. 6 : 18 ; Ps. 69 : 6, 13 ; 74 : 10, 11, 18, 20 à 23 ; Marc 8 : 6 ; Actes 27 : 35 ; 6 : 4 ; Rom. 1 : 4 ; 1 Tim. 5 : 5.

Thème : La PRIERE



Manne supplémentaire : Patience

Philippiens 2 : 14.

Faites toutes choses sans murmures.

Nous pouvons tous avoir dans nos dispositions naturelles une tendance à nous plaindre, à murmurer, à déplorer les afflictions qui nous arrivent, même au service de la Vérité. Le Seigneur s'attend

certainement à ce que, plus nous progressons dans le développement du caractère à la ressemblance à Christ, nous nous approchions graduellement de plus en plus près de cette condition idéale qu'Il place devant nous, et dans laquelle les épreuves, les difficultés du temps présent seront plus que compensées, plus que contrebalancées par Son Esprit, par le témoignage de Son Esprit que toutes ces choses concourent pour notre bien et produisent pour nous la gloire plus grande à laquelle elles nous préparent.

* * *

Le peuple de Dieu ne doit pas sympathiser avec le mal, ni être indulgent pour lui, dans l'enseignement ou dans la pratique. Il ne doit pas non plus se reposer tranquillement et laisser le péché et l'erreur abonder et avoir libre cours. Ainsi, Jésus, les Apôtres, les fidèles prophètes, évangélistes, pasteurs ou instructeurs et autres membres du peuple fidèle de Dieu en ont été mécontents et ont protesté contre eux. Ce mécontentement et ces protestations ne doivent pas être considérés comme des "murmures" dans le sens de ce verset. Le genre de mécontentement et de protestations que ce texte appelle murmures sont les plaintes que l'on fait entendre au sujet de son sort, de ses expériences, opportunités, difficultés, épreuves, souffrances, humiliations et des providences du Seigneur lorsqu'elles affectent soi-même ou d'autres. De telles plaintes indiquent que la volonté de l'individu n'est pas morte mais tout à fait vivante, et celui qui agit ainsi s'oppose à Dieu et vit pour lui-même.

Passages parallèles :

Ps. 37 : 7 à 9 ; Lam. 3 : 26, 27 ; Luc 8 : 15 ; 21 : 19 ; Rom. 2 : 7 ; 5 : 3, 4 ; 8 : 25 ; 12 : 12 ; 15 : 4, 5 ; 2 Cor. 6 : 4, 5 ; 12 : 12 ; Gal. 6 : 9 ; Eph. 4 : 1, 2 ; Col. 1 : 11 ; 1 Thess. 1 : 3 ; 2 Thess. 3 : 5 ; Hébr. 6 : 12 ; 10 : 36 ; 12 : 1 ; Jacq. 1 : 3, 4 ; 5 : 7, 8.

Thème : La PATIENCE

=====

Manne supplémentaire : Libéralité

2 Corinthiens 9 : 7.

Dieu aime celui qui donne avec joie.

Ceci n'est pas seulement vrai pécuniairement parlant, comme on l'applique généralement, mais aussi à l'égard de toutes les petites offrandes et des petits sacrifices que nous faisons pour Lui et pour Sa cause. Si nous voulons être agréables au Seigneur, grandir dans Sa faveur et dans Son intimité, amenons de plus en plus nos cœurs dans la condition qu'Il approuve et qu'Il aime, à savoir : l'empressement, l'allégresse, la promptitude dans chaque service que nous pouvons rendre. La difficulté pour beaucoup de chrétiens c'est qu'ils ne connaissent pas complètement le grand privilège dont nous jouissons dans cet Âge de l'Évangile, de pouvoir présenter au Seigneur nos petits sacrifices, nos petits renoncements à nous-mêmes, avec l'assurance que nos oeuvres imparfaites seront agréables à Dieu par Christ.

* * *

Dieu donne constamment à toutes Ses créatures les choses appropriées à leur existence. En particulier Il donne constamment à Ses consacrés, la grâce, la miséricorde et la Vérité. Et Il n'accorde pas Ses dons parcimonieusement ou à contrecœur. "Il donne libéralement et sans reproche". Dieu donne de bon cœur et avec libéralité. Il désire que Son peuple soit comme Lui à cet égard aussi bien qu'à d'autres. "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement" est une déclaration qui exprime l'idéal de l'Éternel pour nous. Nous devons non seulement donner de l'argent, mais aussi temps, talents, connaissance, amour, influence, réputation, en un mot notre tout. Nous devrions avoir tant de reconnaissance, d'appréciation, de joie pour les dons de Dieu, être si sympathiques pour les besoins des autres, si heureux de donner et de voir les autres bénis et si ravis que les dons faits joyeusement obtiennent l'amour spécial de Dieu, que nous devrions être enchantés de donner.

Passages parallèles :

Ps. 16 : 6 ; 36 : 8 ; 37 : 7, 16 ; 40 : 8 ; Prov. 3 : 13 à 18 ; 14 : 14 ; 15 : 13, 15, 30 ; 16 : 8 ; 17 : 1, 22 ; 30 : 8 ; Eccl. 9 : 7 à 9 ; Es. 12 : 3 ; Jean 15 : 11 ; 16 : 20 à 24 ; Rom. 5 : 2 ; 12 : 12 ; 2 Cor. 7 : 4 ; 8 : 2 ; 12 : 10 ; 1 Pi. 1 : 8 ; 4 : 12, 13 ; Phil. 4 : 4 ; 1 Thess. 5 : 16 ; Hébr. 10 : 34 ; Jacq. 1 : 2 ; 5 : 13 ; 1 Jean 1 : 4.

Thème : La LIBERALITE

=====

Manne supplémentaire : Pureté

Éphésiens 5 : 11.

Ne prenez aucune part aux oeuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les

Nous pouvons toujours réprover le péché par l'épître vivante de notre vie journalière qui, comme une lumière brillante et éclatante, devrait toujours reprendre par l'attitude, le regard, l'action, le ton, tout ce qui a tendance aux ténèbres et au péché. "Que votre lumière brille devant les hommes en sorte qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux". Quelquefois, il peut être convenable, et en de fréquentes occasions il peut être de notre devoir, de parler ou d'agir en opposition avec les ténèbres ; mais la lumière d'une vie pieuse rendant témoignage à la Vérité et manifestant le saint Esprit est certainement une des réprobations les plus puissantes que l'on puisse infliger au péché.

* * *

Dans ce texte, le mot part signifie association, participation aux oeuvres de ténèbres, les actes du péché et de l'erreur. Celles-ci sont infructueuses parce qu'elles n'amènent aucun bon résultat. Nous sommes en rapport avec de telles œuvres quand nous les accomplissons ou les soutenons, et encourageons les autres à les accomplir. Naturellement, ceux qui tiennent pour Dieu, la Vérité et la justice, même jusqu'au sacrifice de leur tout dans la mort, ne peuvent participer à de telles œuvres. Leur conduite doit plutôt les blâmer. Ils peuvent faire cela, d'abord et toujours, par l'exemple, en ce qu'ils ne font pas de telles œuvres, mais plutôt leurs contraires et aussi, par la manière, le regard et le ton, montrer leur désapprobation puis, en second lieu et occasionnellement, par la parole exprimer leur désaccord et leur opposition avec les œuvres infructueuses des ténèbres. Habituellement, la première méthode est celle qui produit le blâme le plus efficace ; cependant, quelquefois avec l'aide de la première, la dernière méthode se trouve être le reproche qui a le plus d'effet.

Passages parallèles :

Ps. 19 : 8 ; 24 : 3 à 5 ; 51 : 7 ; 119 : 140 ; Prov. 15 : 26 ; 20 : 9 ; 21 : 8 ; 30 : 12 ; Es. 1 : 18, 25 ; 6 : 7 ; Dan. 12 : 10 ; Michée 6 : 11 ; Mal. 3 : 2, 3 ; Matth. 5 : 8 ; Jean 15 : 2 ; Phil. 4 : 8 ; 1 Tim. 1 : 5 ; 3 : 9 ; 5 : 22 ; 2 Tim. 2 : 21, 22 ; Tite 1 : 15 ; Hébr. 9 : 14 ; Jacq. 4 : 8 ; 1 Pi. 1 : 22 ; 1 Jean 3 : 3.

Thème : La PURETE

=====

Manne supplémentaire : Louange

Psaumes 40 : 3 (D.).

Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, la louange de notre Dieu.

Le fait d'être rempli de l'Esprit du Seigneur pousse à des cantiques et à des expressions de joie, non seulement des lèvres, mais du cœur - qui rafraîchissent, réconfortent et élèvent à la fois celui qui "chante" et celui qui entend. Ce "nouveau cantique" dans le cœur du chrétien fait de lui un être séparé et distinct de tous les autres. C'est parce qu'il est dans le cœur qu'il doit aussi être dans la bouche et influencer toutes les affaires de la vie; car nous ne pouvons pas ne pas parler des choses qui ont si merveilleusement ennobli et rafraîchi nos âmes.

* * *

Le nouveau cantique est le Cantique de Moïse et de l'Agneau, l'harmonie des Écritures, telle qu'on la voit dans le divin Plan des Âges. Ce Plan procède du caractère de Dieu ; il est en harmonie avec Son caractère ; il est une manifestation de Son caractère ; il est exécuté par Son caractère ; il rend honneur à Son caractère ; il produit Son caractère dans le fidèle et l'obéissant, et il affirmera plus tard la perfection de Son caractère. Celui qui parle dans ce texte est le Christ dont la bouche consiste de ceux qui expriment Ses pensées. Le secret de l'Éternel est donné à ceux-là. Ils le proclament en harmonie avec lui-même, avec les passages et enseignements des Écritures, avec le caractère de Dieu et la Rançon de Christ, avec les faits et avec les desseins de la Parole du Seigneur. Comme l'image d'un chant le suggère, ils le font joyeusement. En le chantant à tous ceux qui veulent écouter, ils le chantent spécialement pour tous ceux qui ont une oreille pour entendre ses notes mélodieuses.

Passages parallèles :

Ex. 15 : 1 à 21 ; Jug. 5 ; 1 Sam. 2 : 1 à 10 ; 2 Sam. 22 ; Luc 1 : 46 à 55, 67 à 79 ; Ps. 8 : 9 ; 18 ; 19 ; 24 ; 29 ; 30 ; 33 ; 40 ; 47 ; 50 ; 65 ; 66 ; 75 ; 76 ; 77 ; 92 ; 93 ; 95 ; 96 ; 97 ; 98 ; 99 ; 104 ; 111 ; 113 ; 115 ; 116 ; 117 ; 118 ; 134 ; 139 ; 147 ; 148 ; 150.

Thème : La LOUANGE

=====

Manne supplémentaire : Secours

1 Corinthiens 12 : 26.

Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.

La promptitude dans l'action est proportionnelle chez chaque chrétien à son degré d'harmonie avec la Tête et Son esprit d'amour pour les membres. Parfois, dans notre corps humain, la main peut si rapidement porter secours à un membre blessé qu'il semble impossible de concevoir que le message alla d'abord à la tête et que la main reçut de celle-ci l'ordre de venir en aide. Il en est de même pour les disciples de Christ. Ceux qui se trouvent en contact intime et en unité de sentiment avec la Tête, le Seigneur, sont tellement "d'un seul esprit" avec Lui, tellement désireux de faire Sa volonté, ils connaissent si bien celle-ci qu'ils semblent parfois agir presque automatiquement quand ils prêtent assistance par la parole, l'action, ou de quelque autre manière, à ceux avec lesquels ils sont en contact

* * *

Ce texte traite de la sympathie dans le plein sens du mot. Une telle sympathie signifie sentir avec les autres ; se sentir avec eux en condition, expériences, sentiments et buts. Ainsi nous sympathisons avec Dieu et Christ en ce que nous nous sentons un avec Eux en caractère, plan, œuvre et triomphe, et dans les mauvais traitements qu'ils subissent de la part de Satan et de ses serviteurs. Dans notre sympathie pour les frères, non seulement nous nous sentons avec eux comme nous le faisons avec Dieu et Christ, mais en outre, nous nous sentons avec eux dans leurs erreurs, leurs manquements, leurs fautes, leurs échecs et leurs faiblesses, sachant bien que nous sommes chargés des mêmes infirmités. Dieu et Christ en étant exempts, notre sympathie pour Eux ne naît pas pour cette raison. Nous ne sympathisons pas avec le monde, mais avons pitié du monde pour son désaccord avec les bons principes et pour les mauvais procédés qu'il subit de la part de Satan et de ses serviteurs volontaires ou égarés.

Passages parallèles :

Ps. 20 : 2 ; 46 : 4, 5 ; 84 : 1 à 10 ; 102 : 13 à 15 ; 111 : 1 ; 132 : 16 ; 133 ; 134 ; Prov. 3 : 27, 28 ; 11 : 25 ; 22 : 9 ; 25 : 21 ; Es. 40 : 11 ; 52 : 7 ; 58 : 6 à 11 ; 61 : 1 à 3 ; Actes 20 : 28 ; 11 : 29, 30 ; Rom. 15 : 15 à 27 ; 1 Cor. 12 : 28 ; 13 : 3 ; 2 Cor. 8 : 1 à 15, 24 ; Phil. 4 : 10 à 18 ; Col. 1 : 24 ; 1 Tim. 6 : 18 ; Hébr. 6 : 10 ; 13 : 16 ; 1 Pi. 2 : 5 ; Marc 9 : 41.

Thème : Le SECOURS

=====

Manne supplémentaire : Témoigner de l'Évangile

2 Timothée 4 : 5.

Fais l'œuvre d'un évangéliste, accomplis pleinement ton service.

Avec quel zèle saisissons-nous les occasions de service que l'Éternel nous a confiées pour glorifier Son nom et bénir notre prochain, malade du péché, non seulement en lui parlant de Jésus et de Ses merveilleuses paroles de vie, et dans quelle mesure les aidons-nous aussi à venir à Lui ? Il existe différentes manières d'apporter notre aide - verbalement, par lettre, en les invitant à des réunions, etc. Cependant, pour toute forme d'aide, l'élément essentiel est que notre propre ligne de conduite soit en accord avec ce que nous prêchons aux autres. Si nous-mêmes avons marché avec Jésus, appris de Lui et pris un peu de Son don de soi et de Son amour, nous serons plus aptes à aider ceux qui désirent venir à Lui

* * *

On peut définir le zèle comme étant une ardente dévotion envers des personnes, principes, causes et choses s'exprimant par des activités enthousiastes à leur égard. Il est, par conséquent une qualité ardente, intense, pleine de sentiments. Il déborde d'émotions enthousiastes. Les sentiments sont travaillés

jusqu'au point d'ébullition ; il mobilise les énergies du corps, de l'âme et de l'esprit dans l'ardeur de sa pratique. Il est une dévotion ardente ; par conséquent, il fait le don de lui-même par tous les moyens possibles, au bénéfice de l'objet pour lequel il se dévoue. Il s'exerce parfois dans l'intérêt de personnes envers qui il est attaché par dévouement affectueux, parfois pour des principes auxquels il est attaché par une dévotion fervente, quelquefois envers une cause à laquelle il est attaché par une forte conviction, quelquefois envers des choses auxquelles on adhère avec une dévotion brûlante, et quelquefois une dévotion enthousiaste pour deux ou plusieurs de ces sentiments.

Passages parallèles :

Ps. 40 : 3 ; 69 : 9 ; Eccl. 9 : 10 ; 11 : 6 ; Es. 61 : 1-3 ; 62 : 1 ; Jér. 20 : 9 ; Matth. 4 : 17 ; 5 : 14 ; 10 : 7 ; 28 : 19, 20 ; Marc 16 : 15 ; Luc 2 : 49 ; Jean 9 : 4 ; 18 : 37 ; Act. 1 : 8 ; Rom. 1 : 16 ; 1 Cor. 9 : 16 ; 15 : 58 ; Gal. 6 : 9, 10 ; Phil. 2 : 15, 16 ; 2 Tim. 4 : 2.

Thème : TEMOIGNER DE L'EVANGILE



Manne supplémentaire : Réconfort dans la détresse

Néhémie 8 : 10.

"Et ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel est votre force"

Les chagrins peuvent nous envahir, et nous envahissent souvent comme une inondation, mais l'Éternel est notre soutien dans toutes ces choses. L'âme qui n'a jamais connu la discipline par l'affliction et la difficulté n'a pas encore appris combien précieux sont l'amour et l'aide de l'Éternel. C'est durant les périodes d'intense chagrin, lorsque nous nous rapprochons de l'Éternel, qu'Il s'approche spécialement de nous. Le Psalmiste (130) en fit la constatation quand, durement éprouvé, il cria à l'Éternel et démontra Sa justice déclarant : "Je t'ai invoqué des lieux profonds, Ô ETERNEL ! Seigneur ! écoute ma voix; que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications". Conscient de ses manquements, désirent ardemment être délivré de chaque imperfection, et prophétisant les arrangements du divin Plan de Salut par Christ, il ajoute : "Si tu prends garde aux iniquités [en nous les imputant], SEIGNEUR, qui subsistera ? Mais il y a pardon auprès de toi, afin que tu sois craint [vénééré]".

* * *

L'humanité est, en majeure partie, plus portée à la tristesse qu'à la joie. Il ne peut en être autrement sous le règne de la condamnation adamique ; car la douleur, la souffrance, la maladie, les pertes, les déceptions, les inimitiés, l'agonie, la mort et le deuil abondent de tous côtés et attristent la race humaine ; nous vivons tous dans la nuit du péché durant laquelle les pleurs demeurent (Psaumes 30 : 5). La joie n'est donc pas l'expérience habituelle de la race sous la malédiction. C'est le privilège du peuple de Dieu d'être joyeux.

Passages parallèles :

Gen. 3 : 16, 17 ; 1 Sam. 1 : 15 ; Esth. 9 : 22 ; Job 41 : 22 ; Ps. 13 : 2 ; 16 : 4 ; 18 : 4, 5 ; 32 : 10 ; 69 : 29 ; 116 : 3, 4 ; Es. 35 : 10 ; 51 : 11 ; Jér. 31 : 12, 13, 25 ; Jean 16 : 20-22 ; 2 Cor. 2 : 7 ; 6 : 10 ; 7 : 8-11 ; 1 Thess. 4 : 13, 14 ; Apoc. 21 : 4.

Thème : RECONFORT DANS LA DETRESSE



Manne supplémentaire : Vaincre les mauvaises habitudes

Psaumes 119 : 9.

Comment un jeune homme rendra-t-il pure sa voie ? Ce sera en y prenant garde selon ta parole.

Combien est grande la responsabilité de ceux qui construisent un caractère, en eux-mêmes et chez les autres ! Souvenez-vous que nos caractères sont manifestés par nos modes de vie ; et chaque acte, même le plus petit, a tendance à créer une nouvelle habitude, ou à en confirmer une déjà établie. Combien il est important, alors, que nos pensées et actes ne soient pas sans raison, mais qu'ils aient un but (1 Corinthiens 10 : 31) ; et que, par-dessus tout, nos vies soient "transformées [re-formées] par le renouvellement de notre esprit" ; que, rejetant le mal et toutes les influences qui tendent vers le mal, nous

puissions recevoir du Seigneur, par Sa Parole, "l'esprit de sobre bon sens", "l'esprit de Christ". En voyant les choses de cette manière, vivre, penser et agir revêtent certainement un caractère solennel ; il nous incombe donc de bien veiller sur nos paroles, nos pensées et nos actes, et de toujours garder en mémoire notre responsabilité envers Dieu, à la fois pour nous-mêmes et pour les autres, comme ambassadeurs pour Christ.

* * *

Qu'entend-on par habitude ? On peut la définir comme étant l'attitude habituelle de l'esprit, ou la disposition à penser ou à diriger l'action, selon certaines manières préalablement et habituellement utilisées. Les habitudes ont un pouvoir énorme en ce qui concerne le bien ou le mal. Le proverbe dit, Semez une pensée et récoltez un mobile ; semez un mobile et récoltez un geste ; semez un geste et récoltez une disposition ; semez une disposition et récoltez une habitude ; semez une habitude et récoltez un caractère ; semez un caractère et récoltez une destinée. L'habitude engendre une affection pour le fait réalisé. L'habitude, à qui l'on donne libre cours, contrôle l'ensemble de notre conduite - nos pensées, notre langage, nos gestes, le ton de la voix, le maintien, la tenue, les manières, etc.

Passages parallèles :

Nomb. 8 : 7 ; Néh. 15 : 22 ; Job 17 : 9 ; Ps. 19 : 12-14 ; 24 : 3-5 ; 32 : 5 ; 51 ; 119 : 9 ; Es. 1 : 16 ; 52 : 11 ; Jér. 22 : 21 ; Mich. 2 : 1 ; Rom. 6 : 11-23 ; 1 Cor. 6 : 9-11, 18 ; 10 : 14 ; 2 Cor. 7 : 1 ; Gal. 5 : 1 ; 6 : 1, 7, 8 ; 2 Tim. 2 : 22 ; Jacq. 1 : 8, 12-14 ; 4 : 8 ; 1 Jean 1 : 9 ; 5 : 21 ; Apoc. 3 : 5 ; 21 : 7, 8.

Thème : VAINCRE LES MAUVAISES HABITUDES

=====

Manne supplémentaire : Vaincre le sentiment d'abandon et de découragement

Psaumes 130 : 1.

Je t'ai invoqué des lieux profonds, ô Éternel !

Parfois nous sommes "abattus, mais non détruits" (2 Corinthiens 4 : 9). Cette expression montre que l'Apôtre et ses compagnons ne furent pas désespérés, ne se sentirent pas abandonnés ; cependant leur esprit fut parfois accablé. Cet accablement de l'esprit, ou sentiment d'abandon et de dépression, est normal à certains moments chez tous les humains qui subissent les conditions mauvaises prévalant dans le monde. Le poids de ce découragement peut être, jusqu'à un certain point, accentué par la condition de l'état de santé physique. Ceux qui sont affaiblis ou qui souffrent physiquement peuvent ressentir une détresse ou une difficulté mentales. Le chrétien doit combattre toutes ces difficultés ; car nous savons que nos souffrances et nos handicaps ont des causes extérieures et ne proviennent pas de l'Éternel, sauf dans le sens où Il les permet pour notre développement en vue de notre travail futur dans le Royaume. C'est pourquoi nous devons garder bon courage. Si l'Éternel permet que nous ayons des difficultés, nous devons développer notre force d'âme afin de les supporter avec patience, et ne pas les laisser détruire notre foi ou notre joie, ou notre loyauté d'esprit envers Celui à qui nous avons juré obéissance.

Nous devons accepter tout ce que le Père permet, avec un caractère doux, et se dire, "Ceci est peut-être une bonne leçon pour moi. Ces sentiments de dépression, ce sentiment de solitude seront peut-être utiles pour m'aider à mieux comprendre les autres". Le poète déclara justement :

Dans chaque vie un peu de pluie doit tomber,
Certains jours doivent être sombres et mornes.

Soyons donc vigilants et ne laissons pas ce sentiment de découragement nous submerger et détruire notre foi et notre énergie ; cherchons plutôt auprès de l'Éternel l'aide de Sa grâce, et proclamons Ses précieuses promesses pour nous élever au-dessus de la difficulté et continuer bravement d'avancer.

* * *

On peut définir le sentiment d'abandon comme une condition triste, déprimée, provoquée par le manque de relations avec les autres ou la séparation d'avec les autres, et le découragement comme la condition de quelqu'un qui est très abattu et démoralisé. Ces attributs indésirables peuvent être vaincus en combattant le bon combat de la foi (1 Timothée 6 : 12), en utilisant les enseignements de la Bible et les exemples d'autres chrétiens, en se rapprochant de Dieu et de Christ, communiant avec Eux, et (lorsque cela est possible) avec d'autres croyants, en s'engageant joyeusement dans un service agréable à Dieu, en se remémorant les précieuses promesses de Dieu, en prenant un encouragement dans les poèmes et les cantiques chrétiens, et en étant constamment déterminé à ne pas laisser la victoire à Satan, mais à Dieu

Passages parallèles :

Gen. 21 : 9-21 ; Ex. 6 : 9-12 ; 1 Rois 19 : 1-14, 18 ; 2 Rois 6 : 15-17 ; Job 3 ; 4 : 5 ; 7 : 3-6 ; 17 : 7, 13-16 ; 42 : 10-16 ; Ps. 6 : 6 ; 55 : 4-6, 16 ; 66 : 8, 9 ; 67 : 1 ; 69 : 1-3, 16 ; Act. 13 : 22 ; Ps. 102 : 3-7, 11, 12 ; Jér. 3 : 14-19 ; 5 : 15-22 ; Jonas 4 : 2, 3, 8 ; Es. 53 : 3, 6 ; 63 : 3 ; Matth. 26 : 31, 38, 40 ; 27 : 46 ; Marc 14 : 27 ; 15 : 34 ; Jean 16 : 32 ; Luc 24 : 17-21 ; 2 Cor. 4 : 9 ; Matth. 11 : 28-30 ; Luc 15 : 20-24 ; Jean 6 : 37 ; Rom. 3 : 25, 26 ; 4 : 25, 26 ; 5 : 1, 8-11 ; 6 : 23 ; Col. 3 : 3 ; Hébr. 2 : 17, 18 ; 4 : 14-16 ; 13 : 5 ; Jacq. 4 : 8-10 ; 1 Jean 1 : 3, 7 ; Gen. 12 : 2, 3 ; 22 : 16-18 ; Rom. 4 : 11,12 ; Gal.3 : 16, 29 ; Ps. 23 : 6 ; 24 : 3-6 ; 34 : 17-19 ; 37 ; 46 ; 91 ; 145 : 8, 19 ; Ezéch. 18 : 21, 22 ; Matth. 28 : 20 ; Luc 18 : 29, 30 ; Jean 14 : 1-3, 21, 23, 26, 27 ; 15 : 25, 26 ; 17 : 20-23 ; 2 Cor. 6 : 17, 18 ; 7 : 1 ; 2 Tim. 2 : 19-21 ; Apoc. 3 : 5, 20.

Thème : VAINCRE LE SENTIMENT D'ABANDON ET DE DECOURAGEMENT